

INSTITUT  
**KURDE**  
DE PARIS

Bulletin de liaison et d'information

N° 29

AOÛT 1987

POUR DES RAISONS TECHNIQUES  
CE NUMERO DE BULLETIN PARAIT  
AVEC BEAUCOUP DE RETARD.  
NOUS PRIONS NOS LECTEURS DE  
BIEN VOULOIR NOUS EN EXCUSER

Ce bulletin parait en français, allemand, anglais, kurde, italien, espagnol et turc.

Prix au numéro : (France) 25 FF, (Etranger) 30 FF

Abonnement annuel (12 numéros) : (France) 200 FF, (Etranger) 250 FF

Périodique mensuel

Directeur de la publication : Mohamad HASSAN

numéro de la Commission Paritaire : 659 15 A.S.

ISSN 0761 1285

**INSTITUT KURDE - 106, rue La Fayette - 75010 PARIS - FRANCE**

**tél : (1) 48 24 64 64**

## SOMMAIRE

- LE SORT DES KURDES DE TURQUIE EVOQUE A L' ONU
- IRAN : L'AN IX DE LA GUERRE DU KURDISTAN
- TURQUIE ATATURK CENSURE POUR "INCITATION AU SEPARATISME"
- TORTURE A DIYARBAKIR : UN DOSSIER DE L'HEBDOMADAIRE TURC *2000'E DOĞRU*
- EN BREF, LA REVUE DE PRESSE
- LES PUBLICATIONS EN VENTE

---

### LE SORT DES KURDES DE TURQUIE EVOQUE A L' O.N.U.

La situation de la population kurde de Turquie a été évoquée par plusieurs organisations internationales humanitaires devant la trente-neuvième session de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies qui vient de se tenir à Genève. Tour à tour des porte-parole de la Société anti-esclavagiste, du Groupement pour les droits des minorités et de la Fédération internationale pour les droits et la libération des peuples (FIDL) ont dénoncé la "persécution visant à détruire l'identité des Kurdes, leur langue, leur histoire et leur culture." S'exprimant au nom de la FIDL, Mme. Bandettini di Poggio a souligné que "pratiquement tous les instruments internationaux relatifs aux Droits de l'Homme sont violés au Kurdistan de Turquie où les 12 millions de Kurdes sont privés par l'Etat turc de l'exercice de leurs droits nationaux, historiques, culturels et linguistiques". Illustrant ses déclarations par de nombreux exemples de répression elle a fait observer que "la politique agressive, raciste et discriminatoire du gouvernement turc à l'égard des Kurdes " était menée au grand jour et que la presse turque en donnait des détails tous les jours. Mais , a-t-elle conclu, " cette politique doit être contrée et les violations doivent être dénoncées. Plus encore, un groupe d'experts indépendants devrait enquêter sur la situation du peuple kurde, les autorités internationales devraient reconnaître leur cause et rechercher une solution à leur problème".

Le 26 août, l'expert britannique à l'O.N.U., M. Whitaker, a présenté un projet de résolution à la Sous-Commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités. Guidés notamment "par le principe selon lequel la démocratie ne peut être solidement implantée

dans un pays si celui-ci ne reconnaît pas sa diversité nationale, religieuse et culturelle et n'enrichit pas son histoire de cette diversité", les auteurs de ce texte "s'inquiètent profondément devant les mesures constitutionnelles et légales adoptées par le Gouvernement turc pour limiter les élections, restreindre la capacité du Parlement d'adopter une législation amnistiant les prisonniers politiques, restreindre la liberté d'expression et d'association, violer le droit à la vie et réduire les droits de ses groupes nationaux non turcs"; ils sont **"gravement préoccupés"** par les informations faisant état de façon persistante de la persécution continue des Kurdes en raison seulement d'activités non violentes pour la préservation de leur culture et de leur langue et pour leur droit à être reconnu en tant que groupe national distinct; **préoccupés** par les informations, de sources sûres et impartiales, faisant état de façon persistante de violations graves des droits de l'homme et des libertés fondamentales du peuple kurde, y compris le recours habituel et courant à la torture au cours de l'interrogatoire des prisonniers et son utilisation comme peine sans jugement", (...), estiment que ces mesures constituent une atteinte à la dignité humaine, une violation flagrante et systématique des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et un obstacle à des relations amicales et pacifiques entre les nations; **constatent** que la situation des droits de l'homme en Turquie est suffisamment grave pour mériter un examen attentif de tous les organes des Nations Unies concernés, y compris la Commission des droits de l'homme, (...), **demandent instamment** aux autorités turques de mettre fin à toutes les mesures de répression, à la torture et aux traitements cruels, inhumains et dégradants, de libérer les personnes détenues et /ou condamnées pour de prétendues atteintes à l'indivisibilité et à l'intégrité de l'Etat et pour l'utilisation du kurde, "langue interdite par la loi", (...), et font appel aux autorités turques pour qu'elles respectent les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, en particulier ceux des groupes nationaux non turcs, notamment en ce qui concerne leurs droits culturels et politiques"

## IRAN : L'AN IX DE LA GUERRE DU KURDISTAN

Le 17 août la guerre du Kurdistan iranien est entrée dans sa neuvième année. En août 1979, à peine sept mois après la chute de la monarchie, l'ayatollah Khomeiny avait décrété la "dihad" (guerre sainte) contre les 6 millions de Kurdes d'Iran qualifiés globalement de "corrupteurs sur terre, enfants de Satan et contre-révolutionnaires". Ceux-ci avaient massivement boycotté le référendum sur l'instauration de la république islamique et revendiqué un régime laïc et démocratique garantissant le droit à l'autonomie régionale pour les nationalités non persanes formant la majorité de la population de l'empire iranien. Ils venaient d'inviter les représentants des minorités turkmène, arabe, baloutche et azarbaïjanaise à un "Congrès des peuples opprimés de l'Iran" qui devait se tenir à Mahabad, le 25 août. Craignant la formation d'un tel front uni, les dirigeants de Téhéran ont lancé leur offensive militaire contre le Kurdistan.

Après une courte résistance, en particulier à Mahabad, les forces autonomistes kurdes s'étaient repliées dans la montagne et le 5 septembre l'armée iranienne avait pris le contrôle des centres urbains et des principaux axes de communication. Plusieurs dizaines de jeunes kurdes ont été fusillés après des procès sommaires conduits par le juge islamique Khalkhali. L'offensive lancée contre les maquis kurdes s'est essoufflée au bout de trois mois; Téhéran a proclamé fin novembre son intention de régler la question kurde par des négociations. Celles-ci ont même abouti à un projet gouvernemental d'autonomie rendu public à la mi-décembre. Cependant, il est resté lettre morte. Après s'être renforcées à la faveur de cette trêve, les forces iraniennes ont repris leur

offensive anti-kurde dès le printemps 1980. Les négociateurs iraniens du projet d'autonomie, avec à leur tête M. Forouhar, chef de la délégation, ont été écartés du pouvoir. Depuis, la guerre continue sans répit dans les campagnes du Kurdistan. En dépit du conflit irako-iranien déclenché par Bagdad en septembre 1980, la République islamique continue de concentrer d'importantes forces militaires et para-militaires au Kurdistan (environ 150 000 soldats et gardiens de la révolution basés dans plus de 3000 bases et positions militaires, d'après les sources kurdes). Toujours de source kurde, on évalue à plus de 60 000 morts les pertes gouvernementales et, malgré ce coût élevé en vies humaines, on n'entrevoit pas de possibilité d'un règlement négocié avec le régime de l'ayatollah Khomeiny. La lutte des maquisards kurdes pour un Kurdistan autonome dans le cadre d'un Iran démocratique risque de durer encore de longues années, peut-être même après la fin du conflit du Golfe.

### TURQUIE : ATATURK CENSURE POUR "INCITATION AU SEPARATISME"

Quatre mois après sa victoire militaire contre les troupes grecques, le généralissime turc Mustafa Kemal Pacha avait convoqué les rédacteurs en chef de sept principaux organes de presse d'Istanbul pour leur exposer ses conceptions sur la mise en place d'une Turquie nouvelle. Le sultanat venait d'être aboli mais la nature du régime nouveau n'était pas encore précisée et aucun traité n'avait encore sanctionné les frontières internationales de l'Etat émergent des décombres de l'empire ottoman. Durant la guerre d'indépendance (1919-1922), les dirigeants nationalistes turcs n'avaient cessé d'affirmer que le nouvel Etat serait celui des Turcs et des Kurdes, que "l'identité et les droits de la nation kurde" seraient pleinement respectés. De larges secteurs de la population kurde avaient fait confiance à ces promesses d'autonomie et apporté une contribution décisive à la victoire des kémalistes. Pour sceller cette alliance, 75 députés du Kurdistan siégeaient à l'Assemblée nationale d'Ankara. C'est dans ce contexte particulier que, le 16 janvier 1923 à 21h30, M. Kemal s'était longuement entretenu avec les principaux représentants de la presse. Après son long exposé sur les problèmes majeurs à l'ordre du jour du pays, le rédacteur en chef du quotidien *Yakit* (Le Temps), M. Ahmet Emin Bey, lui pose la question suivante :

- Vous avez évoqué la question kurde, qu'en est-il exactement ? Ce serait très bien si vous pouviez nous dire en quels termes se pose cette question interne pour nous ?

Mustafa Kemal : " La question kurde ne se pose absolument pas dans notre intérêt, c'est-à-dire dans l'intérêt des Turcs. Car, comme vous le savez, les éléments kurdes qui se trouvent à l'intérieur de nos frontières nationales se répartissent de manière telle qu'ils forment en peu d'endroits des masses compactes (NDLR. Les Kurdes de Turquie constituaient à l'époque, et constituent encore aujourd'hui, une forte majorité de la population sur environ 30 % du territoire de cet Etat, à savoir dans ses 18 provinces de l'Est et du Sud-Est.). A force de perdre de leur densité et de s'imbriquer dans les éléments turcs ils s'étendent tellement que s'il fallait délimiter la frontière des Kurdes, il faudrait ruiner les Turcs et la Turquie. Par exemple, il faudrait chercher une frontière allant jusqu'à Erzurum, jusqu'à Erzincan et Sivas, jusqu'à Harput (NDLR. Cette province kurde est actuellement appelée Elazig). Et même, il ne faudrait pas perdre de vue les tribus kurdes du désert de Konya (NDLR. Ancienne Césarée, l'une des villes principales de l'Anatolie centrale, située au sud d'Ankara). Par conséquent, plutôt que d'envisager une Kurdie (NDLR. Le mot turc *Kürtlük* peut signifier à la fois pays kurde, kurdité ou entité kurde) distincte, en vertu de notre Constitution, des autonomies locales seront instituées. Alors, les départements dont la population est kurde se feront administrer d'une manière autonome. En outre, lorsqu'il s'agira de l'expression de l'ensemble du peuple de Turquie, il faudrait qu'ils (les Kurdes) s'expriment aussi. S'ils ne

pouvaient pas s'exprimer ainsi, ils pourraient toujours susciter des problèmes spécifiques. A présent, la Grande Assemblée Nationale de Turquie est composée des représentants compétents des Kurdes et des Turcs et ces deux éléments ont uni tous leurs intérêts et leur destin. C'est-à-dire qu'ils savent que c'est une chose commune. Il ne serait pas juste de tenter de tracer une frontière séparée".

Environ un an après cette déclaration, le 3 mars 1924, le régime kémaliste revenait sur les promesses faites au peuple kurde, décrétait la fermeture des écoles et des publications kurdes, abrogeait la Constitution reconnaissant l'existence et les droits des Kurdes, dissolvait l'Assemblée nationale où les députés du Kurdistan étaient représentés. L'existence même des Kurdes était reniée, leur langue interdite, les bibliothèques expurgées des ouvrages mentionnant les mots *kurde* ou *Kurdistan*. Dans ce contexte, les déclarations antérieures des dirigeants turcs relatives aux Kurdes sont devenues des documents ultra-confidentiels. Tel a été le sort du procès-verbal de la déclaration faite par M. Kemal à la presse turque dont les copies ont été conservées, comme des hauts secrets d'alchimie ou un code nucléaire, dans les archives confidentielles de la présidence de la République et de l'état-major général des armées à Ankara. Plus de 60 ans plus tard, l'hebdomadaire turc *2000'E DOĞRU* (Vers l'an 2000) est entré en possession d'une photocopie de ce document et après l'avoir fait authentifier par les experts de l'Institut d'histoire turc (fondé par Atatürk, principal lieu de production de l'historiographie officielle turque), a décidé de le publier en fac-similé dans son numéro daté du 30 août. La police politique est immédiatement intervenue en interrompant par la force l'impression de ce numéro avant même que le parquet ait eu le temps de demander la saisie d'une publication non encore sortie des presses. L'hebdomadaire a dû publier un nouveau numéro sous le titre "dans la Turquie sur la voie de la démocratisation, candidate à la CEE, personne, pas même Atatürk ne bénéficie de la liberté d'opinion". Un carré blanc de deux pages remplaçait le procès-verbal des propos d'Atatürk qu'un gouvernement turc se disant démocratique a censuré "pour incitation au séparatisme". Une des rares copies de l'hebdomadaire turc ayant échappé à la saisie nous est parvenue ; nous la reproduisons in-extenso dans la revue de presse (pp 60-65).

## **TORTURE A DIYARBAKIR : UN DOSSIER DE L'HEBDOMADAIRE TURC *2000'E DOĞRU***

Parallèlement au débat sur la question kurde qu'elle poursuit, en dépit de difficultés multiples et des sanctions pénales, la presse démocratique turque commence à publier des témoignages sur la répression au Kurdistan de Turquie. Le sujet le plus souvent abordé est le sort des prisonniers politiques, les conditions de détention et la torture. Plusieurs organes de presse ont évoqué cette question mais le document le plus saisissant et courageux est le dossier que l'hebdomadaire *2000'E DOĞRU* consacre dans son numéro du 12 août à la torture dans la prison de Diyarbakir et dont nous traduisons ci-dessous de larges extraits (Texte intégral en turc en pages 51-56 de la revue de presse) :

### **" Ici il n'y a pas de Dieu et le Prophète est en permission "**

Ce texte n'est ni un témoignage sur les camps nazis de l'Allemagne hitlérienne ni un épisode du *Papillon* d'Henri Charrière. Cela s'est passé dans la prison militaire de Diyarbakir. La prison où des hommes ont été assassinés sous la torture et où d'autres hommes ont préféré s'immoler par le

feu. Le mot "torture" reste léger pour rendre compte de ce qui a été vécu ici. Pour reprendre les termes des dirigeants de ce pénitencier, "ici il n'y a pas de Dieu". Voici un résumé bref, très bref des scènes de barbarie des sept dernières années.

**"Le 18 mai 1982.** Quatre prisonniers venaient d'être transférés de leur cellule à la 33ème chambrée qui comptait déjà plus de 100 détenus. (...) Après des semaines de sévices, ils avaient décidé d'en finir ce soir-là. Vers le petit matin ils étendaient sur l'emplacement situé au bout de la salle de vieux journaux, papiers, cartons et chiffons puis versaient là-dessus de la peinture (celle-ci était achetée par l'administration de la prison par l'argent prélevé sur le pécule des prisonniers et donnée à ces derniers pour qu'ils décorent les murs de leur chambre de dessins relatifs à Atatürk, à l'histoire et à la mythologie turque). Ils s'asseyaient en tailleur, s'imbibaient de peinture et d'huile, puis ils mettaient le feu. Au bruit d'une espèce d'explosion, les autres détenus sautaient du lit. C'était presque le matin. Ces quatre camarades, Ferhat Kuntay, Mahmut Zengin, Eşref Anyik et Necmi Öner expliquaient par des phrases courtes le sens de leur action et demandaient que personne ne s'approche d'eux, et ils se couvraient de chiffons en flammes. Ils brûlaient et criaient : désormais il faut mourir à Diyarbakir. Ce n'est plus le temps de s'accrocher à des alibis pour survivre". Tel est le récit fait par le détenu Mehmet Özgül devant le tribunal militaire de Diyarbakir sur l'immolation par le feu de quatre de ses camarades de prison. Un autre détenu complète ainsi ce récit :

" Ferhat Kuntay a dit qu'ils s'immolaient pour que les autres prisonniers puissent avoir des conditions de détention compatibles avec la dignité humaine, qu'ils se sacrifiaient pour cela." (...)

Telle est la prison de Diyarbakir. Ici, à la suite des tortures effroyables, les détenus dont la dignité est bafouée à chaque instant, dont les besoins vitaux comme manger, boire, dormir, aller aux toilettes sont prétextés à de nouveaux sévices, ne trouvent pas d'autres issues que l'immolation ou la grève de la faim jusqu'à la mort. Les statistiques officielles font état de 34 morts dans cette prison mais le nombre réel des victimes est très supérieur à ce chiffre. Nous n'avons pu déterminer que certains de ces cas. Disons tout de suite que ces morts, contrairement aux assertions officielles, ne sont pas dues à "des chutes accidentelles des lits superposés", elles sont survenues directement sous la torture. Ces tortures dont la variété et la cruauté dépassent l'imagination commencent à être mieux connues grâce aux témoignages précis des victimes. Hormis quelques rares informations, la presse quotidienne n'a pas évoqué l'usage de la torture à Diyarbakir. Et en dépit de tous les témoignages et les plaintes, les autorités compétentes, le gouvernement et les tribunaux ont soigneusement évité d'examiner ce qui se passe à la prison de Diyarbakir. Or tout est tellement évident. Les auteurs directs de la torture sont connus par leur nom et leur grade. Quant à nous, nous nous sentons l'obligation morale de présenter à l'opinion publique quelques témoignages recueillis auprès des victimes.

Voici le témoignage de **Şükrü Göktaş**, arrêté le 17 mai 1980, incarcéré au bout de 20 jours de garde à vue, puis condamné à mort au terme d'un long procès. Sa condamnation a été ratifiée par la Cour de cassation et il se trouve en ce moment dans "une cellule de la mort", "sous une corde" comme il dit (NDLR. En Turquie les condamnés à mort sont pendus) : "L'usage systématique de la torture à Diyarbakir remonte au lendemain du coup d'Etat ( de septembre 1980) et a été institué par le sergent-chef M. Akkoyun qui venait d'être nommé chef de la sécurité intérieure de la prison. Dès le premier jour de son entrée en fonction, il a organisé une bastonnade collective de tous les prisonniers. Cette bastonnade a duré plusieurs heures. Nos vêtements et effets personnels ont été foulés aux pieds, déchirés, rendus inutilisables.(...) Après, il s'est appliqué à nous imposer toute une série de règles dites de discipline militaire que nous devons observer sous peine de nouvelles bastonnades. A peine avons-nous fini d'accepter l'une de ses règles qu'il voulait nous en imposer

une nouvelle, encore plus dure et illogique.(...) Quoi que nous fassions, il trouvait toujours des prétextes pour de nouvelles brimades et humiliations. Face à cette situation intenable, le 1er janvier 1981, les détenus ont entamé une grève de la faim. Au troisième jour de la grève, tous les prisonniers ont été soumis à d'interminables bastonnades. L'opération était menée par le directeur de la prison A. Bayar et le chef de la sécurité M. Akkoyun. A la fin de l'opération, le directeur de la prison s'est adressé à des prisonniers à moitié évanouis : "Vous êtes des soldats et dorénavant vous serez traités comme tels. Vous devez chanter des marches militaires et marcher au pas. Les gardiens militaires sont vos commandants." La résistance avait duré 8 jours. La grève de la faim s'était terminée, pas la faim. Car les prisonniers étaient privés de nourriture. A la faim et à la privation du sommeil s'ajoutaient des passages à tabac dont la dose augmentait de jour en jour. "Ceux qui ne s'amélioraient pas", c'est-à-dire les détenus qui n'acceptaient pas les nouvelles règles étaient transférés dans des cellules d'isolement du bloc C. Ce bloc est une bâtisse de quatre étages. A chaque étage il y avait vingt cellules ; en tout, cela en faisait donc quatre-vingt. Les cellules de l'étage inférieur étaient remplies des eaux d'égoût et d'excréments.(...) Lors du transfert vers les cellules, les détenus étaient dépouillés de leur couverture, veste, pantalon et pull ; ils devaient rester en sous-vêtements. On leur servait un repas tous les deux ou trois jours. Une assiettée, un ou deux pains pour dix détenus... Impossible de manger à sa faim. Nos estomacs se rétrécissaient jour après jour. Nous ne tenions pas debout, tombions épuisés ou évanouis. Nous étions constamment assaillis d'intenses maux de tête. Parfois les gardiens versaient notre unique repas sur nous.(...) Fin février 1981, la sécurité intérieure de la prison a changé de chef, le capitaine Esat Oktay Yildiran a remplacé le sergent-chef M. Akkoyun. L'ère Yildiran a été celle des tortures les plus effroyables et de la plupart des morts. Il l'a inaugurée par une adresse publique qui allait être répétée durant des jours et des semaines dans tous les blocs de la prison : " Bonjour, les élèves de l'école militaire ! Désormais je n'appelle plus cet endroit une prison. Vous ne l'appellerez pas ainsi non plus. Ici, c'est une école militaire et vous êtes des élèves de cette école. Dans notre école les règles militaires sont en vigueur. J'exige une discipline militaire : 1° Vous devez apprendre par cœur l'intégralité de notre hymne national, de notre Sermon et du Discours à la jeunesse d'Atatürk ; vous aurez, en tant qu'élèves militaires, à les réciter matin, midi et soir. 2° Il faut apprendre par cœur et réciter huit autres marches glorifiant les exploits de notre armée au cours de l'histoire(...); 3° A compter de ce jour, j'interdis qu'on qualifie mes soldats de gardiens. Vous les appellerez "maître" ou "commandant". N'oubliez pas que tout ce que dit un commandant a force de loi, il faut l'appliquer à la lettre. 4° Pour parler à nos officiers et soldats, il faut demander au préalable leur permission. Aucun élève ne peut parler sans autorisation, nul ne peut exprimer d'opinion. Avant les entretiens et entrevues, il est obligatoire de décliner son identité et son matricule. 5° Il faut monter la garde dans chaque chambrée, chacun est tenu à deux heures de garde. Ici, on se lève, on se couche et on dort sur ordre. Le soir, après l'ordre de dormir, il est interdit de parler ou d'aller aux toilettes." Le discours-programme du capitaine avait duré trois heures et il l'avait conclu avec cette menace : "certains fils de pute vont tenter d'enfreindre ces règles, je vous préviens, je ne reculerai devant aucun moyen pour les soumettre".

La suite ? Elle est bien connue. Ecoutons un témoin qui se trouvait alors dans une cellule d'isolement : " Avec l'arrivée du capitaine, la sauvagerie a atteint les sommets. La torture était utilisée jour et nuit. Le jour, on ouvrait les portes de nos cellules et on nous conduisait dans une cour où pendant des heures on nous faisait subir des bastonnades et des passages à tabac. Nous saignons de la bouche, du nez, nos corps étaient couverts d'ecchymoses, d'enflures, de blessures diverses. La nuit, les gardiens battaient du tambour, avec des boîtes en fer blanc, pour nous empêcher de dormir. Mais les détenus étaient tellement exténués et sans sommeil qu'ils finissaient par s'endormir malgré le vacarme ambiant. Quand les gardiens s'apercevaient qu'on somnait dans



le sommeil, ils prenaient leur bâton de fer, long de deux mètres, et aiguillaient ceux qui s'endormaient pour les réveiller."

### " Chambre avec bain ou TV ? "

Le capitaine Yildiran a entrepris toute une série de "réformes" réglementant la vie de son "école militaire" depuis l'entrée jusqu'à la sortie. Il avait les pleins pouvoirs. En particulier, l'entrée dans cette prison était importante. Il escomptait que la première impression du détenu allait jouer un rôle déterminant sur sa conduite ultérieure. Şaban Karademir qui a passé 29 mois dans la prison de Diyarbakir décrit ainsi son "admission" : "Conformément à ce qu'on m'avait prescrit j'étais descendu du fourgon sans lever la tête, les doigts sur le pli du pantalon et j'ai marché. Pour cette raison, je n'ai pas vu la façade de la prison ni ce jour là, ni plus tard. Un sergent m'a conduit vers une cabane grande comme une cellule et s'est mis à m'injurier copieusement. Il a vidé mon sac, gardé son contenu et m'a restitué le sac vide. "Ote ton manteau et enlève lui sa doublure", a-t-il ordonné. J'ai obtempéré sur le champ. Puis j'ai enlevé la doublure de ma veste. Il m'a demandé alors de me déshabiller. J'ai refusé. Il m'a roué de coups et m'a obligé de me dévêtir. (...) Puis il a hurlé : rhabille-toi avant que je ne compte jusqu'à 3. J'ai enfilé en vitesse mes vêtements. Il m'a alors demandé : "tu la veux avec bain ou TY ?". Comme durant ma garde à vue j'avais entendu parler de la signification de ces deux options, je les ai refusées. Il m'a enfermé dans la cellule n°8. J'ai appris plus tard qu'il s'agissait d'une cellule "avec TY". Il n'y avait pas de WC dans cette cellule. On pataugeait dans des excréments. On était 8 dans cet espace nauséabond. Avant de fermer la porte sur nous le gardien m'a frappé avec sa matraque dans la paume des mains jusqu'à ce qu'elles soient bien enflées. C'étaient les coups de bienvenue. Il était interdit de s'adosser aux murs. Nous devions être constamment au garde à vous. Certaines personnes âgées faiblissaient sous les coups et imploraient la miséricorde. Les gardiens leur répondaient : " Allah n'est pas là et le Prophète est en permission. Inutile de prier. Si vous voulez être transférés dans des salles communes, voilà les marches militaires que devez apprendre par coeur". Ceux qui ne savaient pas le turc éprouvaient beaucoup de peine à les apprendre. La cellule n°10 qui était à côté était remplie des eaux d'égout et d'excréments. C'était l'une des cellules "avec bain". On grelottait de froid. Croyez-moi, parfois, lorsqu'on recevait des coups on s'échauffait un peu. Il y avait une place dite des bastonnades qui était constamment alimentée en eaux d'égout. On nous amenait là pour nous faire réciter des marches et faire des exercices militaires. On nous demandait de nous coucher à plat ventre dans ces immondices et quand on était couchés, ils nous rouaient de coups. Après ils nous faisaient ramper dans ces eaux d'égout."

Un autre témoin de "l'admission à Diyarbakir", Abdurrahman Aslan raconte des choses semblables : "Ils nous demandaient en particulier si l'on était cardiaque ou si l'on avait été opéré. Puis ils nous conduisaient vers les cellules. Ils nous mettaient à nu, nous examinaient, nous ordonnaient de remettre nos haillons. Puis commençait l'interrogatoire : "Pourquoi es-tu là ?" Quelle que soit notre réponse, ils nous frappaient. Ils nous amenaient alors dans le couloir, nous faisaient ramper par terre jusqu'à l'entrée d'une cellule dont le plancher était couvert d'une couche d'environ 25cm. d'excréments. Il nous fallait entrer dans la cellule en rampant; notre visage, notre corps étaient couverts d'excréments. Puis ils nous faisaient mettre debout, fermaient à clé la porte de la cellule et nous donnaient lecture de la sommaire Constitution de la prison : "**Article 1** : le commandant a toujours raison; **Article 2** : même lorsque le commandant a tort, l'article 1 est appliqué". (...) J'ai passé ainsi 17 jours en subissant continuellement des sévices et en écoutant les cris des

suppliciés. Au cours de cette période nous n'avons jamais été autorisés à aller aux toilettes. Nous étions tous devenus constipés et nous avons appris par coeur 38 marches militaires".

Un autre détenu, H. A. , donne son témoignage sur ces cellules "d'admission" : " On nous a parqués à quinze dans une de ces petites cellules. Pour tout ce monde on donnait un demi pain par jour. Il n'y avait pas assez de place pour s'asseoir en même temps ; à tour de rôle, cinq détenus s'asseyaient, dix autres restaient debout. Il n'y avait pas de toilettes. Nous étions couverts de poux et de saletés.(...) Lorsqu'un détenu devait être transféré de la cellule vers une salle commune, le gardien venait le chercher. Devant la salle commune, il le faisait déshabiller et le battait jusqu'à ce qu'il perde à moitié connaissance. Tel était l'usage. Lorsqu'il revenait à lui, il voyait avec étonnement que les autres détenus le regardaient mais personne n'osait lui adresser la parole, car on ne pouvait se parler qu'avec l'autorisation du responsable de la salle". C'est dans les cellules "d'admission" que Abdurrahman Çeçen et Ibiş Uras sont morts sous la torture.

L'administration de la prison déployait des moyens multiples pour supprimer tout échange, toute communication entre les détenus. "Aucun détenu n'avait le droit de regarder par la fenêtre" affirme Y. Ç., un homme qui pendant 20 ans a été fonctionnaire d'Etat.(...) "Il était interdit de se parler, de rire, d'échanger des regards. Pour parvenir à ce résultat, l'administration s'employait à ne laisser aucun moment libre aux prisonniers. Tous les jours nous passions environ dix heures debout à réciter des marches militaires. Parfois, ils nous faisaient déclamer, debout et au garde à vous, des textes relatifs à Atatürk et au nationalisme turc. Toute tentative de parler, de s'asseoir ou de vouloir aller aux toilettes pendant la durée de ces séances (d'éducation civique) était punie sur le champ par un sévère passage à tabac." **Ali Saribal**, inculpé d'appartenance à une organisation d'extrême-gauche (TKP-ML), **a ainsi été torturé à mort** pour avoir tenté de créer des liens de solidarité entre les détenus.

### La mort d'Ali Erek

La terreur ordonnée par le capitaine Yildiran a conduit les détenus à commencer, en mars 1981, une grève de la faim illimitée (...). L'administration a eu recours à des mesures plus cruelles encore. Les détenus affaiblis, épuisés, malades, sans défense, étaient battus pendant des heures, jusqu'au 30ème jour de la grève (...). Le 15 avril 1981, au 43ème jour de la grève, le capitaine Yildiran s'est publiquement engagé à "mettre fin à l'usage de la torture". La grève s'est arrêtée, mais pas la torture, raconte Şükrü Göktaş. " Après un court "armistice" ceux qui venaient d'observer la grève de la faim ont fait l'objet de nouvelles agressions. Ils étaient sauvagement battus au cours de séances collectives de bastonnades. Au cours de l'une de ces séances, le détenu Ali Erek a perdu connaissance. Ils l'ont allongé sur le plancher en béton et ont interdit aux prisonniers de venir à son secours. Au bout d'une demi-heure il semblait revenir à lui. Il souffrait, il gémissait. Le chef de la sécurité intérieure lui a dit : " si tu promets de te soumettre au règlement, je peux te sauver de la mort, te faire soigner, te donner à manger". Ali a redressé la tête avec peine et lui a répondu : " je ne me soumettrai pas à ton règlement". Le capitaine Yildiran lui a lancé : "crève alors !" et l'a roué de coups de pied. Ali a rendu l'âme. Tout cela s'est passé devant nos yeux ; nous avons pleuré en silence, dans notre for intérieur, car il était également interdit de pleurer". Quelques jours plus tard, lorsqu' un prisonnier, Muzaffer Ayata, fera le récit de cet assassinat devant le tribunal militaire de Diyarbakir il s'entendra dire que "les problèmes internes de la

prison ne concernent pas la justice". Le rapport médical indiquera qu'Ali Ereğ "est decede de mort naturelle".

### Quand la vie quotidienne devient tourment

"Tous les actes de la vie quotidienne (manger, boire, dormir, uriner, se laver, se raser, se chauffer, parler, rire, écouter, lire, écrire, pleurer, etc...) étaient régis par un règlement rigoureux." Le lever devait s'effectuer à 5h30. Chaque matin il fallait obligatoirement se raser. Des lames usées nous étaient distribuées et il nous fallait achever cette besogne en dix minutes. Dans la hâte, la plupart des détenus se coupaient le visage, saignaient; se raser devenait un véritable tourment. A 5h40 on se mettait en double rang et on chantait des marches militaires. Ils nous avaient appris 45 de ces marches cocardières et militaristes. Cette séance de marches durait 50 minutes. Ensuite on nous donnait notre ration. Le gardien criait son rituel : "Fils de putain, venez chercher votre ration!" et les détenus devaient lui répondre à l'unisson : "A vos ordres, commandant!". Une portion de soupe était servie pour quatre prisonniers munis d'une seule cuiller et d'un demi morceau de pain, raconte le détenu H.A. . A 6h30, après le petit-déjeuner avalé en moins de 15 minutes, on recommençait à chanter des marches militaires et à s'exercer sans arrêt sous la direction du chef de chambrée, jusqu'à l'appel de 9h (...). 10h30 était l'heure de sortir prendre l'air. Le gardien hurlait : "Fils de putain, préparez-vous à prendre l'air !" et nous devions enlever nos vêtements et défiler au pas, au milieu d'une haie de matons armés de matraques, pour gagner une petite courette où l'on nous faisait tourner en rond. Ils nous faisaient encore chanter des marches militaires, coucher à plat ventre; ensuite nous devions ramper. A force de ramper, nos bras étaient couverts de plaies et saignaient. Au fil de ces "exercices de plein air", certains détenus tombaient d'épuisement, s'évanouissaient. Ils étaient entassés dans un coin de la courette et étaient considérés comme des "pertes de l'exercice"(...).

Un jour, lors de l'une de ces séances d'exercice, raconte Şükrü Göktaş le gardien nous a demandé de chanter une marche dont je ne me souviens plus le nom. Par malchance, nous l'avons confondu avec une autre et cela a donné lieu à une terrible sanction. Le commandant nous a faits aligner le long du mur et nous a ordonné de nous déshabiller complètement, puis il a lancé aux gardiens "allez-y !" . Les gardiens assénaient de toute leur force des coups de bâton sur les derrières nus des prisonniers; ils mouillaient de temps en temps leur bâton et nous rouaient de coups; plusieurs prisonniers, en particulier les plus âgés, ne résistant plus à la douleur, ont perdu connaissance. Après un moment, on a ordonné aux rescapés de se rhabiller et de s'aligner à nouveau le long du mur. L'un des gardiens a tendu au détenu de tête un gobelet en métal rempli d'eau d'égout et a ordonné : "tout le monde doit boire de cete eau de merde, vas-y !" . Comment accepter de boire de cette eau immonde où surnageaient des excréments. Le prisonnier à qui l'on avait tendu le gobelet a dit : "mon commandant, on ne peut pas boire cette eau". Le capitaine Yıldırım est alors venu avec une cinquantaine de soldats et leur a ordonné "réglez-leur leur compte à ces fils de ..." Une pluie de coups s'est abattue sur nous. Au bout de cinq minutes seuls trois prisonniers n'avaient pas encore perdu connaissance" . Le lendemain, lorsque les détenus ont été conduits dans la courette, celle-ci était déjà bourrée de soldats . Un sergent nous a donné l'ordre de nous mettre en position de bastonnade. Nous avons dû tendre vers l'avant la paume de nos mains; au coup de sifflet du sergent une pluie de coups s'est abattue sur nous. Le sergent nous a alors ordonné de nous mettre en

position de talaka (NDLR. bastonnade traditionnelle turque sur la plante des pieds). Tous les prisonniers se sont couchés sur le dos et ont soulevé leur jambe jusqu'à un certain angle pour que les plantes de pied soient à portée des bâtons des soldats. Après cette séance, on nous a fait ramper jusqu'à épuisement. Le sergent : "désormais vous devez obéir à tous les ordres, chiens!" et on devait répondre "oui, mon commandant!". Nouvel ordre : "Chacun, à tour de rôle, doit tremper sa tête dans l'égoût de la prison!". On a dû obtempérer. Le chef de la sécurité intérieure assistait à la scène. Il semblait heureux, il risait aux éclats. Il a demandé au sergent : "Les as-tu bien abreuvés sergent?". Le sergent : "oui, mon commandant, je suis en train de la faire". Le capitaine : "fais-les boire, fais le boire, ne laisse pas les pauvres sur leur soif". Et ils nous ont fait boire de force de cette eau immonde, un verre par personne".

Au bout de ce traitement cruel, témoigne Şükrü Göktaş, en mai 1981 tous les prisonniers, sans exception, ont dû courber l'échine devant cette barbarie. Le capitaine Yildiran proclamait avec fierté : "il n'y plus personne qui désobéit à nos règles. Mais je n'ai pas fini avec vous. Nous avons devant nous encore un long chemin à parcourir (...). Mettez vous cela bien dans la tête : ici, c'est moi le Bon Dieu. Tous mes ordres doivent être exécutés. Je suis la loi, je suis le commandant, je suis le maître..."

### Le bourrage de crâne

"Sous le nom de "l'éducation civique", raconte Şehap Karademir, une personne lisait à haute voix les "principes d'Atatürk" et "l'histoire de la révolution turque"(NDLR. Il s'agit d'un bréviaire dithyrambique des réformes imposées par Atatürk, père du nationalisme turc, dans la période de 1923-1938). Tous les détenus l'écoutaient debout, en garde à vous. Chacun devait répéter à tue-tête la phrase prononcée par le lecteur. Pendant deux ans et demi les mêmes catéchismes (nationalistes et chauvins) étaient ainsi lus plusieurs fois par jour. On nous apprenait en même temps des marches. J'ai dû en apprendre par coeur 56 en une semaine. Des marches glorifiant la nation turque, son armée et son histoire mythique. Je me rappelle encore quelques mots d'une marche nommée "Tourne la page de l'Histoire" : "Tourne la page de l'Histoire, ce sont des bruits des fers à cheval, des hennissements de juments / Les Huns ont percé comme une lance la poitrine de l'Histoire"(NDLR. Les Turcs considèrent les Huns d'Attila comme leurs ancêtres). Lorsque notre manière de chanter les marches de ce style ne leur plaisait pas tout à fait les gardiens ne manquaient pas de nous corriger par des bastonnades. (...). A partir de 1983 les prêches religieux faisaient également partie de notre "éducation". Le vendredi on nous parlait de la vie, des exploits et des hadithes de Mahomet, de la conversion à l'islam du commandant Cousteau, de l'existence de Dieu, du péché que constituaient au regard de la religion l'homicide, la désobéissance à l'Etat et aux parents. Ce prêche hebdomadaire durait une heure et l'on devait l'écouter assis sur nos lits. C'était le moment le plus agréable car on pouvait rester ainsi assis durant une heure."

Ce bourrage de crâne était également imposé aux détenus ne parlant pas le turc souligne Abdurrahman Aslan : "Il y avait dans notre groupe 5 hommes âgés qui ne connaissaient pas le turc. Le gardien m'avait chargé de leur apprendre en une semaine les 40 strophes de l'hymne national turc ainsi que le Discours à la jeunesse d'Atatürk et m'a prévenu de ce qui m'arriverait si je ne réussissais cette tâche. Ces personnes qui ignoraient le turc ont finalement réussi à apprendre par coeur ces longs textes. Mais nous n'avons pas pu éviter d'être tous roués de coups".

Un prisonnier âgé de 50 ans, Aziz Özbay, a payé de sa vie cette éducation. Il était analphabète et n'était pas parvenu à apprendre complètement par cœur ces marches militaires. De ce fait, on le battait constamment lors de ces séances d'éducation. Il souffrait dans tout son corps et est arrivé un jour où il ne pouvait plus se lever du lit. Son ventre était balonné. Ses voisins de chambrée ont demandé qu'on fasse venir un médecin. Finalement un médecin est venu et a prescrit son hospitalisation immédiate. Cependant avant de quitter la prison pour aller à l'hôpital on l'a une nouvelle fois et sauvagement passé à tabac; et cette fois-ci il n'a pas tenu le coup, il est mort."

"Une autre victime de cette éducation forcée a été M. Emin Akpınar. Il ne savait pas le turc; il ne pouvait pas apprendre par cœur les marches militaires turques, ni même décliner son identité en turc. Au cours d'une marche au pas( dans la cour) on lui a demandé de réciter notre Sermon(NDLR. Il s'agit d'une profession de foi particulièrement chauvine, chantée tous les matins dans les écoles et les casernes de Turquie, qui commence par ces mots : Etre Turc est pour nous, le plus grand des honneurs, la plus grande des gloires, etc...). Après avoir récité quelques paroles, il s'est bloqué. Un sergent l'a alors roué des coups de poing et de pied. Grièvement blessé au ventre il est tombé par terre, évanoui. On l'a amené sur son lit. Le soir un médecin est venu l'examiner et lui a injecté du sérum, mais il n'a pas repris connaissance. On l'a transporté à l'hôpital où il est décédé des suites de ses blessures. Le rapport médical officiel a attribué sa mort à "des causes naturelles".

### L'extorsion des aveux

Après l'imposition des règles cruelles il s'agissait maintenant d'obtenir la capitulation des prisonniers et début 1982 une "politique d'aveux" a été instituée. Cela a commencé, comme d'habitude, par une harangue du capitaine Yildiran : "Que tu sois de droite ou de gauche, que tu sois communiste ou apoïste(NDLR. Partisan d'Apo, chef du PKK, Parti des travailleurs du Kurdistan), viens vers moi ! Je suis le seul à pouvoir t'aider. Raconte-moi tout, que je puisse t'aider. Ici ni le juge, ni le procureur, ni ton avocat, ni ta mère, ni ton père pourrait t'aider. Viens à moi, je te sauverai !" . Y. Ç. raconte ainsi cette période : "certains locaux de la prison ont été aménagés en salle de torture et d'aveux. Là, sous la surveillance d'un médecin, certains prisonniers ont été torturés pendant des jours pour les forcer à passer aux aveux. Des procureurs militaires se sont rendus dans ces locaux spéciaux pour interroger à nouveau les détenus. En clair, la police politique, l'administration pénitentiaire, les procureurs militaires et les médecins militaires ont travaillé de concert, main dans la main". (...) Cette politique a progressivement donné quelques résultats et en l'espace de quelques mois un groupe de détenus ayant passé aux aveux s'est formé dans la prison. Ils étaient chargés d'aller "convaincre" certains autres prisonniers de passer aux aveux, ceux qui ne se laissent pas convaincre étaient conduits vers les salles de torture. Les procès-verbaux de ces aveux arrachés sous la torture, signés par le supplicé, étaient transmis à la police et au tribunal. Certains prisonniers, pour échapper à la torture, signaient tout ce qu'on leur demandait. Mais la plupart d'entre eux reniaient devant le tribunal ces aveux extorqués. (...)

Voici le témoignage d'Ali Demir, un détenu accusé d'appartenance à une organisation d'extrême-gauche témoigne du cas de de Remzi Ercanlar, l'un des co-accusés de son procès qui a déclaré devant le tribunal : " Un sergent est venu m'amener chez le capitaine. En fait il m'a enfermé dans une cellule et m'a dit : "si tu passes aux aveux, on t'amènera chez le capitaine qui t'accordera toute l'aide nécessaire. Sinon tu sais quoi ? Tu avoues ou tu avales ce rat mort. Ils ont coupé le rat et

en ont introduit par la force une partie dans ma bouche. Pour ne pas avoir à avaler un deuxième morceau, je les ai priés de me ramener dans la chambrée où je leur signerai tout ce qu'ils voulaient. Une fois dans la chambrée j'ai pris une lame de rasoir et tenté de me couper le cou. Il a fallu 33 points de suture pour me prouver que j'étais encore un être humain". L'usage de la contrainte pour obtenir des aveux avait atteint des dimensions insupportables. Dans la chambrée de Şükrü Göktaş, devant les yeux de 60 détenus, les gardiens ont introduit des matraques dans l'anus de Sabri Şahin, Ebuo Taş et Mehmet Akkuş. Nous sommes tous devenus fous, raconte Ş. Göktaş. "Nous ne pouvions pas supporter les crix de nos camarades suppliciés et comme nous ne pouvions rien faire pour empêcher cela, nous nous frappions la tête contre le mur. Il n'y avait plus aucune limite à l'abjection. Les matraques couvertes du sang des suppliciés étaient tendues aux autres détenus et le gardien ordonnait qu'on les lèche. Les trois suppliciés n'ont pu marcher pendant des semaines. La nuit ils se réveillaient au milieu des hurlements. Les matraques couvertes de sang hantaient notre sommeil. Nous étions consternés, bouleversés, en proie à la souffrance et au dégoût".

Le 21 mars 1982 (NDLR. Le jour de la fête du Nouvel An kurde, interdite en Turquie) l'un des détenus, Mazlum Doğan, s'est pendu dans sa cellule pour protester contre cette torture et ces traitements cruels. L'administration pénitentiaire a confisqué la lettre qu'il avait rédigée pour expliquer son suicide et a interdit qu'on évoque d'une manière ou d'une autre cette affaire. C'est après ce premier suicide de protestation que dans la nuit du 17-18 mai Ferhat Kuntay, Mahmut Zengin, Eşref Anyık et Necmi Öner se sont immolés par le feu.

### **" Le Tribunal n'était pas différent de la prison "**

Les prisonniers tentaient en vain de faire connaître aux tribunaux les tortures croissantes dont ils étaient victimes en prison et de demander qu'on y mette fin. Les tribunaux étaient comme de murs. Le fait qu'ils assistaient sans réagir au sort qu'on faisait subir devant leurs propres yeux dans la salle même du tribunal montrait clairement qu'ils ne pourraient pas être sensibles à ce qui se passait à l'intérieur des prisons.

"Ceux qui devaient comparaître devant le tribunal étaient, à 6h du matin, conduits dans un local spécial où on les déshabillait complètement, on les fouillait et on leur passait des menottes, les mains derrière le dos, puis on les enchaînait les uns aux autres" raconte H.A. "Ainsi enchaînés, nous devions chanter l'hymne national, notre Sermon et le Discours à la jeunesse d'Atatürk, puis il fallait se mettre à genoux pour réciter d'autres marches du répertoire. Ce rituel terminé, on nous chargeait dans des fourgons municipaux de transport de viandes de boucherie que nous appelions "fourgons mortuaires". (...) On nous conseillait fortement de ne pas parler trop devant le tribunal, de nous contenter des réponses brèves comme oui ou non. Il nous était interdit de demander la parole; il fallait parler uniquement lorsque le juge ou le procureur le demandait, et, en ce cas, décliner brièvement notre identité, dire à haute voix "à vos ordres mon commandant", faire un pas en avant, claquer martialement les talons et attendre ainsi ces "ordres" du tribunal. Si, par exemple, un prisonnier n'avait pas bien claqué les talons il allait figurer sur la "liste de retour" de ceux qui allaient être durement torturés pour leur "inconduite". Les interruptions de séance étaient également des moments de tourment. Les gardiens matraquaient les détenus sous prétexte qu'ils avaient bougé, ou "décliné mollement leur identité" ou s'étaient levés sans qu'on le leur demande. Il était interdit d'aller aux toilettes. On supportait tout mais l'angoisse des toilettes était

terrible. La plupart d'entre nous ne buvait rien la veille du jour du procès ne voyant à ne pas se trouver dans l'embarras. Malgré cela, certains n'arrivaient pas à se retenir. Le retour du tribunal était également très pénible. On commençait à frapper dans le fourgon ceux dont le nom figurait sur la "liste de retour". Ceux qui, au cours de leur procès, avaient exprimé des "vues idéologiques" étaient enfermés dans des cellules et torturés de la manière la plus cruelle."

Cemal Kılıç, jugé dans le procès du PKK, faisait partie de ceux qui ont protesté devant le tribunal contre les tortures qu'on leur avait fait subir. A son retour à la prison, il était sauvagement battu, et il est entré dans le coma. Appelé sur les lieux le médecin du service a affirmé qu'il n'avait rien, qu'il "faisait du cinéma". Il a gémi trois jours et trois nuits, puis il a cessé d'émettre le moindre cri. On l'a alors conduit à l'infirmerie, mais il n'en est jamais revenu; il avait succombé. Plusieurs détenu ont évoqué devant le tribunal la mort de Cemal Kılıç mais il n'y a eu aucune suite. Les juges avaient une réponse toute faite : "les prisons ne dépendent pas des tribunaux", les prisons dépendaient des geôliers.

### **La mort de 4 grévistes de la faim**

Le 14 juillet 1982, les détenus ont entamé une nouvelle grève de la faim pour exiger le respect de leur dignité et leur droit à la vie. (...) Cette longue action s'est soldée par la mort de quatre grévistes Kemal Pir, M. Hayri Durmuş, Akif Yılmaz et Ali Çiçek. (...) Le 16 septembre 1982, l'administration a dû s'engager formellement qu'il n'y aurait plus de torture et la grève a pris fin. Entretiens le capitaine Yıldırım avait été muté et remplacé par le lieutenant Ali Osman Aydın. Cependant rien de fondamental n'avait changé.

### **Et les 15 morts de 1983...**

Début 1983 il y a eu une nouvelle escalade de la torture et les morts se sont succédé : Ali Sarıbal, Ünder Demirok, Halit Atalay, Abdurrahman Çeçen, Aziz Büyükertaş, Bedii Tan, I. Halil Baturalp, Ramazan Yayan, İbiş Yural, Kenan Çiftçi, Seyfettin Sak, Selahattin Kurutar, M. Ali Erastan, Medet Üzbadem, İsmet Kırış. La plupart de ces prisonniers sont morts directement sous la torture. Il y en avait également qui sont décédés de "mort naturelle", considérablement affaiblis par les conditions inhumaines de détention.

### **Le pavillon des tuberculeux**

Les conditions pénitentiaires ont provoqué chez la plupart des détenus des maladies durables. La plus répandue d'entre elles était la tuberculose. Les détenus ne pouvaient pas avoir des médicaments. Ceux apportés par les familles étaient retenus par les gardiens qui en remettait une partie, suivant "la haute appréciation du commandant". Les détenus malades ne souhaitaient pas non plus être hospitalisés car les conditions y étaient souvent pires qu'en prison. Des gardiens sadiques y sévissaient avec cruauté(...). " 80% des détenus étaient malades, raconte Şebab Karademir. A côté de ceux qui avaient des membres ou des dents brisés la majorité souffrait de tuberculose, de rhumatismes, de maladies nerveuses, d'ulcères, de néphrite, etc....J'ai vu un gardien passer à tabac un dénommé H.Ç., souffrant de bronchite, sous prétexte qu'il ne guérissait pas vite. Le gardien de la 26ème chambrée, Bülent proclamait régulièrement : "Nul ne peut tomber malade sans mon

autorisation. Il faudrait me demander : "puis-je tomber malade mon commandant ?". Ceux qui avaient mal aux dents et voulaient aller à l'infirmerie se voyaient donner des coups sur la figure, du côté où ils avaient mal, pour "calmer leurs douleurs" (...). Lorsque les tuberculeux sont devenus nombreux on les a isolés dans une salle à part. Le directeur de la prison a promis qu'ils allaient être bien soignés. Il ne restait plus à ses subordonnés qu'à faire exactement le contraire. Nos maigres rations alimentaires ont été encore davantage réduites. L'hygiène était détestable, l'instruction militaire ne nous laissait pas de répit. Un jeune homme de 18 ans, M.A., très affaibli par la maladie a été hospitalisé ; il est revenu peu de temps après dans un état plus déplorable encore. Son front était couvert d'ecchymoses. "A l'hôpital on torture aussi, a-t-il dit. Ils m'ont battu, ils ont éteint leur cigarette sur mon front" (...). On nous a fait signer des déclarations où on était obligés d'affirmer que la tuberculose n'avait rien à voir avec nos conditions de détention, que la nourriture était tellement abondante qu'on devait en jeter une partie à la poubelle (...).

### **Encore un jeûne jusqu'à la mort**

"Le 1er septembre 1983, 60 détenus ont entamé un nouveau jeûne jusqu'à la mort. En cinq jours la grève s'est étendue à toute la prison. Une seule revendication : "le droit de vivre comme des êtres humains". Dans un premier temps l'administration a tenté de briser ce mouvement par la répression des unités anti-émeutes. Devant la ferme volonté des grévistes elle a dû promettre une nouvelle fois que leurs demandes seraient satisfaites. Et, en dépit de quelques tracasseries, la torture a cessé jusqu'au début janvier 1984 (...). En janvier l'administration a déclenché une opération baptisée "le siège de Vienne" (NDLR. du nom de la campagne ottomane pour la conquête de Vienne qui, en 1683, s'est soldée par la défaite des Turcs). L'objectif de cette peu glorieuse guerre contre des détenus sans défense : imposer le port d'un uniforme. Les pratiques antérieures de torture et de mise à mort avaient repris. Remzi Aytürk et Yılmaz Demir ont été "suicidés". Les détenus ont une fois encore eu recours à leur ultime moyen de défendre leur dignité : le jeûne illimité. La participation a été massive. Les gardiens ont conduit tous les grévistes vers les salles de torture où ils se sont déchaînés contre eux. Trois grévistes, Necmettin Büyükkaya, Orhan Keskin et Cemal Aral ont été ainsi assassinés. Au 49ème jour du jeûne l'administration a dû accepter les revendications des détenus. Deux des grévistes, Ismet Karak et Suphi Çevirici sont morts au cours de ce long jeûne, un troisième, Cemal Miran est devenu aphasique".

Şükrü Göktaş, qui, le 31 octobre 1986, a été transféré vers une autre prison résume ainsi la situation à Diyarbakir dans la période précédant son départ : "Récemment la situation s'était partiellement améliorée. Mais rien qu'en regardant les prisonniers vous pouvez encore lire sur leur visage toutes les souffrances qu'ils ont eu à endurer" (...).

### **L'avocat Mustafa Ozer : "mes clients ont été tués sous la torture"**

M. Ozer, avocat au barreau de Diyarbakir, a essayé de défendre un grand nombre de prisonniers devant les tribunaux de l'état de siège de Diyarbakir. Voici des extraits de son témoignage : "Après le 12 septembre (1980), les droits de la défense, en particulier dans les procès politiques, ont été dans une large mesure restreints. Il ne s'agissait plus que d'une pure formalité. En particulier à Diyarbakir la défense ne signifiait absolument rien qu'une formalité (...). Il faudrait des semaines, voire des mois pour raconter toutes les difficultés rencontrées dans l'exercice de notre métier



d'avocat au cours de la période de 1981-84. J'ai assisté à des procès où les prévenus étaient présentés les yeux au beurre, le visage tuméfié, en sang. Les juges n'avaient pas le courage d'émettre la moindre observation à ce sujet. Face à ces scènes j'avais personnellement honte d'être avocat, d'être un homme(...). Etre avocat dans une telle période dans une ville comme Diyarbakir, défendre des prisonniers politiques était une tâche extrêmement difficile. Je citerai l'exemple le plus simple. La première condition d'une défense est l'existence d'un bon dialogue entre le prévenu et son avocat. Sans ce dialogue la défense comportera lacunes et défaut, dès le début. Pendant trois ans les avocats n'avaient droit qu'à des visites de 15 à 30 secondes à leurs clients. Vous pouvez imaginer ce qu'un avocat peut apprendre de son client durant un tel laps de temps(...). Partant du principe que "dès leur incarcération les prévenus se trouvent sous la protection de la justice" j'ai déposé plusieurs plaintes contre la torture infligée à mes clients dont certains sont morts sous la torture; elles sont restées sans suite. Une fois, avec quatre collègues, nous avons signé un plaidoyer de 25 pages, basé sur des faits concrets et précis; il nous a valu un procès pour "outrage à la cour" sous prétexte que dans ce texte nous avons accusé les juges de donner le feu vert à la torture en refusant de statuer sur les plaintes des victimes. Nous avons même été condamnés à un an de prison, mais la Cour de Cassation a finalement infirmé ce jugement(...). J'avais choisi le métier d'avocat pour aider les victimes, servir la justice, je ne peux que constater que dans mon pays il est impossible de réaliser ce rêve humaniste".

### **Le sort des ex-parlementaires**

H.A. avait partagé la cellule de Nurettin Yılmaz, ancien député de Mardin, ancien candidat à la présidence de la république. Voici son témoignage sur cette période : "Il subissait le même sort que les autres détenus. Je m'en souviens bien. C'était le mois de ramadan. Il y avait également des paysans et bergers écroués sous l'accusation d'avoir hébergé de séparatistes kurdes. Certains observaient le jeûne. On leur a fait boire devant nos yeux de l'eau de l'égout. Le plaisir suprême des gardiens était d'humilier l'ancien candidat à la présidence de la république. On leur avait fait apprendre par coeur des rengaines du genre "si tu avais été élu président tu aurais vendu le pays". Ils lui ont fait subir les mêmes tortures(...). Ils s'appliquaient tout particulièrement à l'humilier, à bafouer son honneur(...). Un gardien le promenait de cellule en cellule en lui tirant l'oreille et disait aux autres détenus : "voici votre président de la république, cracher lui à la figure!"(...). Les gardiens faisaient faire toutes les corvées de nettoyage, de vaisselle, de manutention à N. Yılmaz et à deux autres députés kurdes détenus, Ahmet Türk et Celal Paydaş(...)." "Il existait une égalité face à la torture, déclare de son côté l'ex-député de Mardin. L'une des pratiques systématiques en vigueur à Diyarbakir était de briser, d'anéantir la personnalité des détenus. Il est impossible d'évoquer toutes ces tortures qu'on nous a fait subir(...). D'autres collègues députés comme Celal Paydaş, Ahmet Türk et Mustafa Kılıç ont subi le même sort que moi".

### **EN BREF, LA REYUE DE PRESSE**

LE PRIX "TUCHOLSKY-STIPENDIET" décerné au grand poète résistant kurde SHERKO BEKAS (Dagens Nyheter 15/8)

LE SANG, LA PEUR ET LES LARMES dans le Sud-Est de la Turquie - le consulat de R.F.A. aux

Pays-Bas : POLICE CONTRE MANIFESTANTS KURDES, 40 Kurdes arrêtés (L'Eveil de Haute Loire, Le Courrier de l'Ouest, Le Figaro 2,4,6/8)

OCCUPATION par une quarantaine de Kurdes du HALL DU CONSULAT D'ALLEMAGNE à Strasbourg - OPERATION DES FORCES IRANIENNES ET KURDES au Nord-Est de l'Irak - OURMIEH OCCUPEE - OFFENSIVE IRANIENNE FATH-9 au Kurdistan d'Irak - 4 REBELLES KURDES tués par l'armée en Turquie (Agence France Presse, L'Humanité, Le Monde, Libération 6,8,9,10, 11/8)

LA CANDIDATURE SE PREPARE A L'EST : gros efforts d'investissements en Anatolie orientale pour rapprocher le développement de la Turquie de celui de la CEE - LA TURQUIE ET LE MARCHE COMMUN - MANIFESTATION DE TURCS ET KURDES à Ylence et à Berne (Le Figaro, La Croix, l'Agence France-Presse 10,11,15/8)

COMMENT LES TURCS ONT RENDU LEURS KURDES DINGUES : la régression sanglante de la dictature militaire d'Ankara contre les séparatistes ne justifie pas les massacres commis par ses commandos "libérateurs" (L'Événement du jeudi, 13-19/8)

MESSAGE adressé aux membres du Parlement européen qui ont soutenu la "Résolution arménienne" (Le Monde 19/8)

GREYE DE LA FAIM DE 16 TURCS en la cathédrale de Metz - Le PROBLEME KURDE EVOQUE A GENEVE - NOUVEAU RAID KURDE en Anatolie - Plus de 100 SOLDATS TUES par les Kurdes - 5 CIVILS TUES par les Kurdes - VIOLENCE MEURTRIERE (Est-Républicain, Le Monde, Libération, Le Quotidien de Paris, le Courrier (Suisse), Agence France-Presse 19,20,22,24,25/8)

PROJET DE RESOLUTION pour la situation en Turquie, présenté par la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies - 120 SOLDATS IRAKIENS TUES par les opposants kurdes - SOS pour les grévistes de la faim de Turquie (Conseil Economique et Social, Agence France Presse, l'Humanité, Liberté 21,24,26,27,29,31/8)

LE "PAYS INCONNU" ET LA REVOLUTION PERMANENTE : 4ème du Moyen-Orient par son nombre, le peuple kurde reste l'un des plus grands du monde à ne pas détenir un état indépendant - DESTRUCTION DE VILLAGES KURDES en Irak - LES KURDES CHASSES du Consulat de R.F.A. à Amsterdam - LES REBELLES KURDES TUENT et L'ARMEE LEUR FAIT LA CHASSE (Workers Press, Wall Street Journal, Associated Press, Herald Tribune, Financial Times 8,9,10,20/8)

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME dénonce une fois de plus les violations des droits de l'homme dont souffre le peuple kurde (Fédération des Droits de l'Homme, 8/87)

LES MINORITES DANS LA GUERRE DU GOLF - LA LOI DELA GUERRE CIVILE en Anatolie. - LES KURDES menacent les firmes allemandes. - LES METHODES KURDES (Uberte Welt Aktuell, Der Tagesspiegel 23.7., 8.8)

A L'AUTRE BOUT DE LA TURQUIE où le turc est une langue étrangère la peur face au terrorisme et à l'avenir (Der Tagesspiegel, 9.8)

LE PROCUREUR FEDERAL HUCHE un avocat kurde. - 25 MORTS dans le NOUVEAU MASSACRE des séparatistes kurdes. - LA PEUR REIGNE dans les provinces kurdes (Der Tagesspiegel, Die Welt 12, 18 et 20 8)

"PERSONNE NE SE RENDRA COMPTE DE MA MORT" : les Kurdes vivant à l'Est de la Turquie ont peur du PKK et des soldats (Die Weltwoche 20.8)

LA TURQUIE : peur dans les villages kurdes : des dizaines de morts dans une attaque perpétrée par le PKK. Cela risque de continuer encore longtemps tant que les minorités n'auront pas leur droit (Deutsches Allgemeines 30.8)

BOMBES CHIMIQUES SUR LA VILLE DE SARDASHT (Kurdistan d'Iran) par l'armée irakienne : l'horreur est comparable à celle que connurent Hiroshima et Nagasaki (Interviu 19/8)

6 SEPARATISTES TUES à Tunceli - PRISON AU LIEU DE L'USINE, au Sud-Est - Le MILITANT DU PKK ENNEMI DU DRAPEAU, a été arrêté - LA QUESTION KURDE (la démocratie pour l'unité) (Milliyet, Hürriyet 1, 3/8)

LE PKK DEMANDE LE SOUTIEN DES GRECS - LE GENERAL DE CORPS D'ARMEE Sayin, est nommé COMMANDANT CONTRE LA TERREUR - Malgré le super-préfet, une OPERATION DE LA POLICE ALLEMANDE CONTRE LE PKK - Le super-préfet : "NOUS AGIRONS AVANT LES TERRORISTES" - REGARD SUR LE SUD-EST - les KURDES EN ACTION EN EUROPE - les BASES DU PKK dans la Bekaa (Milliyet, Hürriyet, Tercüman 3,4,6/8)

LES SEPARATISTES FOUS DE RAGE : ils occupent - 3 VILLAGEOIS ENLEVES à Cukurca par des hors-la-loi - DES UNIVERSITAIRES de 11 pays invités en Turquie dégoûtés par les massacres du Sud-Est - Le Journal BILD interroge : "QUE NOUS DEMANDENT-ILS, LES KURDES ?" (Milliyet, Hürriyet, Tercüman 6,8/8)

LE PKK LANCE DES MENACES contre le gouvernement allemand - 2 SOLDATS TUES à Hozat par des terroristes - BILAN DES ACTIONS DU PKK à la veille des fêtes : 4 morts, 8 enlèvements - "L'OBJECTIF : UN PEUPLE QUI SOUTIENNE L'ETAT" - SEMAINE CRITIQUE AU SUD-EST : 1 soldat et 4 terroristes tués à Gercüs - Le sous-préfet de Sirnak lance UN APPEL AU RETOUR à ceux qui ont quitté leurs villages pour fuir le terrorisme (Tercüman, Milliyet, Hürriyet 8,11/8)

LE PORTE-PAROLE DU PKK INCULPE par la justice allemande - LE TERRORISTE TUE aurait participé à une trentaine d'actions armées - LE PKK DANS L'IMPASSE au 23ème jour de la loi d'exception - PRIME DE 250.000 LIRES à ceux qui retrouveront les corps des 2 terroristes tués à Bingöl (Tercüman, Milliyet, Hürriyet 13/8)

Dans les grands centres urbains, la POLICE EST EN ETAT D'ALERTE contre les actions probables du PKK - ACTION DU PKK A VIENNE - NOUS FRAPPONS LES HORS-LA-LOI EN EUROPE : opérations conjointes des polices turque, française, allemande et hollandaise (Milliyet, Tercüman 13,14/8)

AVEC 4 NOUVELLES VILLES, LE SUPER-PREFET s'occupera désormais des 12 villes du Su-Est dans le cadre de la loi d'exception - OCCUPATION DES LOCAUX DU JOURNAL "BILD" à Hambourg - 4.000

FUSILS AUTOMATIQUES pour la police - Le Directeur de la sauvegarde de la constitution allemande : "LES SEPARATISTES NOUS MENACENT !" (Milliyet 15,16/8)

19 PERSONNES ARRETEES, à la suite d'un tract diffusé au nom du PKK à Tatvan - ALLEGATION DE TORTURE - MANIFESTATION CULTURELLE KURDE interdite en R.F.A. - le PKK TRAFIQUANT D'HEROINE - DOUBLE SALAIRE AUX ENSEIGNANTS acceptant de travailler dans les régions du Sud-Est - 4 DES AUTEURS DU MASSACRE DE PINARCIK tués à Gercus (Milliyet, Hürriyet, 17/8)

LE PKK EST UN MALADE MENTAL disent les Kurdes d'Irak (Barzanistes et Talabanistes) - IL FAUT UN MINISTERE A PART ENTIERE pour les questions du Sud-Est et de l'Est - NOUVELLE ATTAQUE MEURTRIERE DES HORS-LA LOI - Le Ministre de la justice : "1244 DETENUS SONT MORTS EN PRISON" depuis le coup d'état du 12 sept. 1980 - 2 GARDIENS DE VILLAGE TUES à Mardin lors d'une attaque sanglante du PKK - BAIN DE SANG au Sud-Est : 25 personnes massacrées par le PKK - LES KURDES NE VEULENT PAS AIDER LA POLICE ALLEMANDE par peur de représailles du PKK, affirme la revue Der Spiegel (Tercüman, Milliyet 17,18,19,20/8)

25 MORTS ET 30 BLESSES à Siirt lors du massacre perpétré par les séparatistes - MESSAGE DE L'UNION DES PARLEMENTAIRES TURCS - Nous demandons l'EXTRADITION D'APO à la Syrie, affirme un journal arabe publié à Paris - MESURES A PRENDRE contre les actions sanglantes du PKK - ALLEGATION D'UN JOURNAL GREC : les services de renseignements turcs et israéliens travaillent ensemble contre le PKK - VASTE OPERATION MILITAIRE après le massacre d'Eruh - LA REALITE CACHEE derrière le massacre commis par le PKK (Tercüman, Milliyet, Hürriyet 20,21,22,24/8)

LE PKK FAIT PASSER CLANDESTINEMENT des armes en Turquie par les villes portuaires (Milliyet, 24/8)

DES GARDIENS DE VILLAGES SE SERAIENT JOINTS AUX SEPARATISTES qui ont perpétré le massacre d'Eruh - Pendant que les hors-la-loi massacraient, les villageois pensaient qu'ILS AVAIENT AFFAIRE A DES SOLDATS en exercice militaire - LES VILLAGEOIS POSENT DES MINES - UN MILITANT DU PKK arrêté à la frontière (Tercüman, Hürriyet 24, 25, 26/8)

LE REPRESENTANT DE L'OLP A ANKARA, M. FIRAS, n'a pas pu condamner les actes du PKK - 80 SOLDATS IRANIENS arrêtés en Turquie ; parmi eux, il y aurait des Peshmergas kurdes liés à Barzani - 4 MEMBRES DU PKK distribuant des tracts contre l'armée ont été arrêtés (Tercüman, Milliyet 28/8)

15 PROTECTEURS DE VILLAGES ont rendu leurs armes - LES HORS-LA-LOI ont attaqué le village de Mardin et enlevé 4 personnes - NOUVELLES MESURES CONTRE LE PKK : les soldats originaires de l'Est y feront aussi leur service militaire - 6 PROTECTEURS DE VILLAGES accusés de collaborer avec le PKK à Siirt - LES PESHMERGAS ASSIEGES à la frontière turque (Hürriyet, Tercüman, Milliyet 26, 27, 28/8)

DES MINES POSEES sur les voies ferrées à Ceylanpinar - NOUVELLE ATTAQUE DU PKK : 3 morts et 3 blessés - NOUVELLE INSOLENCIE ARMENIENNE (Milliyet, Tercüman 31/8)

LA FAÇON DONT EST PRISE EN COMPTE LA QUESTION KURDE par les sociaux-démocrates turcs (Yeni Gündem 26/7-1/8)

La prison de Diyarbakir : "DIEU N'EXISTE PAS ICI, ET LE PROPHETE EST EN VACANCES" - " MES CLIENTS SONT MORTS SOUS LA TORTURE", déclare un avocat de Diyarbakir - LA MORT DE NECMETTIN BÜYÜKKAYA... - Ordre donné lors de la visite des prisonniers : "IL EST PERMIS D'AIMER LES ENFANTS" - LES ABONNES DE LA PRISON : les anciens parlementaires d'origine kurde - "IL Y AVAIT UNE EGALITE DEYANT LA TORTURE", dit l'ex-député de Mardin, N. Yilmaz (2000'e Dogru 12-18/8)

LE PKK EST UNE ORGANISATION CONTRE-REVOLUTIONNAIRE, déclarent des réfugiés à Athènes - TERREUR A ATHENES : 6 blessés suite aux attaques armées du PKK - BIENVENUE A LA LOI DE DEPORTATION - LE SCANDALE DE LA PROPAGANDE : le message publié dans "Le Monde" est incompréhensible pour le public français (Nokta, Yeni Gündem 2, 30/8)

LE DOCUMENT MIS AU SECRET : "Une proposition d'Atatürk : autonomie aux Kurdes" - "UN KURDE NE PEUT VIVRE sans l'Anatolie de l'Ouest" déclare l'ancien membre du Parti du Travail de Turquie, et auteur kurde, Musa Anter -A YAN, UN TERRAIN DE 400.000 M2 CONFISQUE pour les besoins de l'OTAN (2000'e Dogru 30/8-5/9)

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

- Je souhaite contribuer à l'action culturelle de l'Institut Kurde.  
Je vous envoie un chèque de ..... FF.
- Je souhaite recevoir régulièrement le bulletin de l'Institut.  
Je vous envoie un chèque de 200 FF représentant l'abonnement annuel.

NOM :

ADRESSE :

---

## BON DE COMMANDE **STUDIA KURDICA** (revue en arabe, persan, turc, anglais et français)

- Je souhaite recevoir ..... exemplaire (s) de **STUDIA KURDICA**, en langue .....  
au prix de 30 FF. (pour la France) ou 8 \$ (pour l'étranger)  
numéro (s) désiré (s) .....

Je vous adresse mon règlement de ....., par  chèque bancaire,  C.C.P.  
 mandat - lettre,  mandat international, à l'ordre de l'INSTITUT KURDE DE PARIS,  
106, rue La Fayette 75010 PARIS

NOM :

ADRESSE :

---

## BON DE COMMANDE **HEVI** (revue culturelle en langue kurde).

- Je souhaite recevoir ..... exemplaires de **HEVI**, au prix unitaire de 50 FF (pour la France) ou 10 \$ (pour l'étranger).
- Je souhaite soucrire ..... abonnements à **HEVI** (2 numéros par an), à partir du numéro ..... pour le prix unitaire de 100 FF (pour la France), ou 20 \$ (pour l'étranger).

Je vous adresse mon règlement de ....., par  chèque bancaire,  C.C.P.  
 mandat - lettre,  mandat international, à l'ordre de l'INSTITUT KURDE DE PARIS,  
106, rue La Fayette 75010 PARIS

NOM :

ADRESSE :

## PUBLICATIONS EN VENTE

L'Institut Kurde diffuse des livres, disques, cassettes et cartes postales. Vous en trouverez la liste ci-dessous. Pour vous les procurer, envoyez le bon de commande, avec votre règlement par chèque, CCP ou mandat. Aucun envoi ne peut être fait contre remboursement.

### LIVRES

<u>EN FRANÇAIS</u>	LES KURDES ET LE KURDISTAN, ouvrage collectif	40 F
	ANTHOLOGIE DE LA POESIE POPULAIRE KURDE, Gérard Chailand	40 F
	MANUEL DE KURDE, Joyce Blau	80 F
	GRAMMAIRE KURDE, Djeladet Bédir Khan et Roger Lescot	200 F
	IMAGES DU KURDISTAN DE TURQUIE, Şuaşip Adliq	40 F
	PERSECUTION DU PEUPLE KURDE EN SYRIE, I.S. Yanly	20 F
<u>EN FLAMAN</u>	LIED DER AARDE, Medeni Ferho	20 F
	CIGERXWIN, POEZIE UIT KOERDISTAN, Derwêş Ferho	20 F
<u>EN ALLEMAND</u>	KURDISCHE VOLKSDICHTUNG, Thomas Bois	20 F
<u>EN TURC</u>	ŞIYAN'IN SEYDASI, Mehmet Beksî	30 F
	KÜRT'ÜN TÜRK'ÜSÜ	50 F
	ZAZACA-TÜRKÇE SÖZLÜK, Malmisaniş	85 F
<u>EN ARABE</u>	L'HISTOIRE DES KURDES ET DU KURDISTAN, Mehemed Emîn Zekî	120 F
	CIRIKEY KURDISTAN	25 F
<u>REVUES</u>	APPEL DU KURDISTAN, N° 3 et 4	15 F
	THE KURDISH OBSERVER	10 F
<u>DISQUES</u>	ŞIYAN PERYER, The Kurdish Troubadour	70 F
	GULÎSTAN, My Heart is in Kurdistan	70 F
<u>CASSETTES</u>	ŞIYAN PERYER, Ji bo zerokên Kurdistan N° 1 et 2	35 F
	NÎZAMETTÎN ARIÇ, N° 5	35 F
	BARAN, N° 2	35 F
	STRANÊN ME DOSTIN, Mellike & Şivan	35 F
	TEMO, Chants du Kurdistan	40 F
	CIWAN, N° 3 (éd: Institut Kurde)	35 F
	MAZHAR, Awazî Kurdî N° 1, 2, 3 et 4	35 F
<u>CARTES</u>	Noir et blanc	2 F
<u>POSTALES</u>	Couleur	3 F
<u>AFFICHES</u>	HOMMAGE A YILMAZ GÜNEY	10 F
<u>PUBLICATIONS DE L'INSTITUT</u>	HEVI, revue littéraire, en kurde, n° 2, 3, 4 et 5	50 F
	STUDIA KURDICA, revue d'études, n° 1 (arabe et persan)	40 F
	n° 2 (arabe), n° 3 (turc),	30 F
	BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION, (tous les numéros)	25 F
	CARTE GEOGRAPHIQUE DU KURDISTAN (couleur, 125x80)	100 F

## PUBLICATIONS EN VENTE, EN KURDE

### LIYRES

#### EN KIRMANCÎ

ZEND AYISTA, Cegerxwîn	35 F
RONAK, Cegerxwîn	35 F
ŞEFAK, Cegerxwîn	35 F
HÊYÎ, Cegerxwîn	35 F
HÊLÎN, Mehmet Baksî	25 F
TU, Mehmet Uzun	40 F
ALADÎN Û LAMPAYA BI EFSÛN, traduit par Bavê Barzan	40 F
DENGÊ ROJA DIL, Derwêş Ferho	30 F
EM Û PIRSA ME, Şahînê Soreklî	30 F
MIRINA KALEKÎ RIND, Mehmed Uzun	60 F
GIRTÎ, Firoz Cewerî	50 F
KOMARA DEMOKRATÎK A KURDÎSTAN (MAHABAD), Kerîm Husamî	25 F
JIYANA REWŞENBIRÎ Û SIYASÎ YA KURDAN, Celîlê Celîl	30 F
ŞEX SEN'AN, Feqê Teuran	60 F

#### EN SORANÎ

HELBIJARDAN, Zencîra "Hewar"	20 F
ÇIROKÎ KURD, Rizgar Abdullah	20 F
SIYENE BO KURDISTAN, Yasîn Warzêr	15 F
HALWEST, Zencîra "Hewar"	30 F
DU TAQLAYÎ BE SUT, Sabah Ghalib Abdullah	30 F
PAS AS BETAL, Zencîra "Hewar"	30 F
CUREWERÎ Û BIREWERÎ, Zencîra "Hewar" - Şex R. Talabanî	25 F
KARWANÎ ŞOREŞ, Zencîra "Hewar"	30 F
JE, Ferhad Şakelî	50 F

#### LIYRES

#### D'ENFANTS

SERKETINA MIŞKAN, M. Emin Bozarslan	35 F
ZAROKÊN ÎHSAN, Mehmet Baksî	35 F
ALFONS Û CINAWIR, Ferick Carlbrand	35 F

#### REYUES

RONAHÎ, des frères Bedir Khan de 1942 à 1945 (réédition)	100 F
ROJA NÛ, de Kamuran Bedir Khan de 1943 à 1946 (réédition)	100 F

#### PERIODIQUES

HÊLÎN, (revue pour enfant - en kurmancî)	6 F
ROJA NÛ, (revue culturelle - en kurmancî)	12 F
ÇARÇIRA " " "	20 F
TEKOŞER, " " "	10 F
MAMOSTAYÊ KURD, (revue culturelle - en soranî)	30 F
JIYAN, " " "	15 F
PEYY, " " "	35 F
MÎRKUT, N° 1, 2 et 3 (revue humoristique - en kurmancî)	15 F
ÎSOT de N°1 à 5	10 F



il manifesto

TELEGRAMME DE BREST

**Liberation**

**LE SOIR**

Fédération  
Internationale  
des Droits  
de l'Homme

La République des Pyrénées

**Millijet**  
MILK GAZETTE

**DIE BRÜCKE**

**LE MATIN**  
DE PARIS

Народна **КВАТНА**

LYON MATIN

Le Monde

Die Grünen

REVUE DE PRESSE  
BERHEVOKA ÇAPÈ  
RIVISTA STAMPA  
THE PRESS REVIEW  
BASIN DERLEMESİ  
DENTRO DE LA PRENSA  
PRESSEREVUE

**LA CROIX**  
**THE TIMES**  
LA GAZETTE  
DE LAUSANNE

**LE FIGARO**  
SEMAINE PROVENCE

**THE GUARDIAN**  
vie culturelle

**L'EXPRESS**

SYDNEY MORNING  
HERALD

**Cumhuriyet**  
**LE MONDE**  
diplomatique

**Le Parisien**

CROIRE!  
**Hürriyet**

afrique  
asie

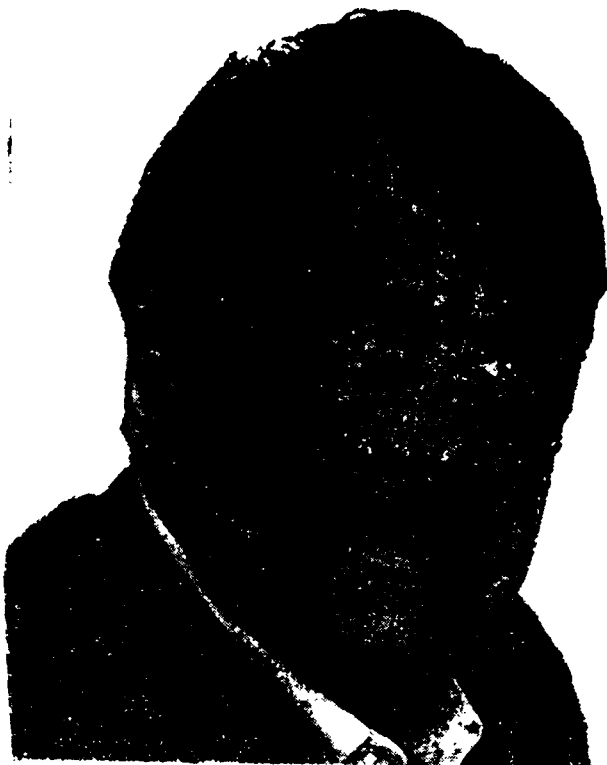
**L'Humanité**

**Télérama**

FINANCIAL TIMES

## Kurdernas store poet får Tucholsky-stipendiet

## Sorgens och motståndets diktare



Sherko Bekas brukar kallas sorgens och motståndets diktare. Han är kurd och räknas till sitt folks främsta författare. "Som medlem av ett förtryckt folk har jag påverkats av samma tradition som tidigare engagerade skalders i Kurdistan", säger han. I går, fredag, tog han emot Svenska Pennklubbens Tucholsky-stipendium.

DEN 8 augusti 1987 i Stockholm, Folkets hus stora sal. Mer än 500 kurder har samlats, alla är fullkomligt tysta. På scenen en poet, iklädd den kurdiska folkdräkten. En bärande stämma: poeten lutar sig med armbågarna mot podiet och läser upp sina dikter.

Poeten och publiken har en intensiv kontakt. Poetens ord rinser som floderna Eufrat och Tigris. Med kroppsspråk och mimik förser han orden med värme och livlighet. Hans ord förmedlar känslan, doften, smaken, atmosfären av hemlandet. En del dikter är ganska långa och har episk karaktär.

En vän bredvid mig säger: "Sedan mordet på Olof Palme är det i dag antagligen första gången som kurderna upplever sådan glädje och värme..." Ord som förklarar mycket.

Poeten på scenen heter Sherko Bekas. Han är kurd från Irak, född 1940 i Suleymaniyeh, den största staden i irakiska Kurdistan och dess kulturcentrum. Han

är en av grundarna till den kurdiska författarföreningen i Irak och var senare dess sekreterare. Nu har han tilldelats Svenska Pennklubbens årliga Tucholsky-stipendium.

Det är för att hylla sin poet och för att dela hans glädje som kurderna har anordnat denna poesi-afton. Efter aftonens slut frågar jag honom om hans känslor inför stipendiet.

## Blandade känslor

När jag fick meddelandet från Svenska Pennklubben att jag hade tilldelats årets Tucholsky-stipendium gav det mig blandade känslor. Jag var naturligtvis glad, jag kände mig hedrad och uppskattad som poet. Men samtidigt kände jag sorg över min exil och mitt flyktingkap. Jag vill som andra författare i denna värld leva i fred, frihet och trygghet i ett enat självständigt och fritt land och där ägna mig åt mitt författarskap. Men jag skulle tro att Tucholskys levande själ skulle vara nöjd först när det inte längre finns någon forfoljd exilförfattare i världen som kan tilldelas stipendium i hans namn.

Sherko Bekas är en av de främsta kurdiska diktarna. Han är välkänd och läst både i de fyra delarna av Kurdistan och utomlands. Hans far, Faik Bekas, är en av de genom tiderna största kurdiska skalderna och skaparen av den kurdiska nationalmarschen I barndomen och ungdomen ägnade sig Sherko Bekas åt att läsa kurdiska klassiker som Ahmedé Nani, Melayé Ciziri, Nali, Haci Qadiré Koyi samt Mellanösterns klassiker såsom Hafiz, Firdusi, Omar Khayyam.

Jag växte upp i ett litterärt hem, säger han. Min fars författarskap var ett stort moraliskt stöd för mig, han var en oersättlig förebild, en outtomlig källa för mig. När jag var barn pekade folk alltid ut mig som Faik Bekas son,

och talade berömmelse om honom. Att jag var hans son var för mig ett stort privilegium. Han var min första och främsta mästare.

Sherko Bekas är lång, kraftig och bredaxlad. Det långa lockiga håret döljer hans breda panna och den yviga mustaschen hans mörkhyade ansikte. Djupa fåror i pannan och på kinderna vittnar om att han är en son av ett sorgset och olyckligt folk, vars hemland har splittrats och berövats sina nationella och mänskliga rättigheter.

Sherko Bekas brukar ofta kallas sorgens och motståndets diktare. Han själv är såväl motståndsdiktare som motståndsmän. Han studerade till ingenjör i Bagdad. Därefter deltog han i den kurdiska befrielseströrelsen som radioreportör.

Nu kommer han till Sverige efter en kort avvaktn i Syrien och Italien.

Sherko Bekas är vad man kan kalla en engagerad poet. Dock står hans poesi långt ifrån den patetiska övertydigheten och det nakna uppbyggliga politiska budskapet. Han lyckas verkligen poetiskt gestalta sitt folks öde och sorg. Jag frågar honom hur han söker förena engagemang och poesi.

## Tio verk

Vi diktare har våra egna former och regler som skiljer sig totalt från textpolitikernas. Men samtidigt anser jag att poesin måste innehålla någon form av handling. Som medlem av ett förtryckt folk som kämpar för sin befrielse har jag påverkats av samma traditionskedja som de tidigare engagerade skalderna i Kurdistan. Men man måste alltid vara på sin vakt så att poesin inte förlorar sitt konstnärliga innehåll och förvandlas endast till politiska slagord.

Sherko Bekas litterära bagage består av tio verk: "Poesins strålgång" (1968), "Prinsessans bärsstol", "Grätens hus" (1969), "Smeden Kawa" (1971), "Jag släcker min törst med flammor" (1973), "Gryning" (1978), "Gasellen" (1979), "Två sånger från bergen" (1980), "Dikter för Pesh Merga" (1985). Hans senaste diktsamling "Dal" (Asgamen) har i dagarna kommit ut på kurdiska i Sverige. Förutom "Smeden Kawa" och "Gasellen" är samtliga hans verk diktsamlingar.

Bekas första dikt publicerades 1957. Han läser och skriver poesi kontinuerligt. Men hans mest produktiva och kreativa period som poet var tiden i inre exil efter tragedin år 1975, då den kurdiska befrielseströrelsen krossades, tusentals kurder dödades, samtliga städer och byar i gränsområdena mellan Irak och Turkiet förstördes och hundratals tusentals kurder forsvades till de arabiska områdena i södra Irak. Då förvisades även Sherko Bekas.

Tragedin, sorgen och olyckan kan i sig främja skapandet, menar han. Efter den stora upplösningen av den kurdiska rörelsen deporterades jag till södra Irak och levde där i exil i tre år, med förbud att lämna platsen och att besöka Kurdistan. Första året var jag ensam, sedan kom också min familj. I början av min vistelse tvingades jag i månader att sova i en militärförläggning. Dessa tre år i exil skrev jag mycket; där skrev jag ner det mesta av mina verk.

I militärförläggningen skrev jag mina längsta och viktigaste prosadikter, "Koc" (Förvisning) och "Jag brände för första gången skriva kortare verser och fann nya uttrycksformer under denna period.

Sherko Bekas har också översatt Hemingways "Den gamle och havet" till kurdiska. Han talar gärna om diktare som Lorca, Eliot, Pound, Celan, Baudelaire, Rimbaud, Neruda, Hikmet, Adonis, Derwesh, Shamloo. Han har tagit starka intryck av modernismen och dess företrädare. Bland de kurdiska diktarna har han mest påverkats av Goran (1904-1962), den främste kurdiska modernisten.

Liksom i hela Mellanöstern är den klassiska poesin mycket dominerande i Kurdistan. Att den muntliga litteraturen förblir levande är också något karaktäristiskt för ett instängt samhälle. Men i synnerhet efter 1958 års militärkupp och republikens tillkomst har den moderna litteraturen utvecklats i Irak och irakiska Kurdistan. 1970 grundade Sherko Bekas, tillsammans med några författarvänner, ett sällskap: "Den litterära överblicken och förnyelsen". Tillsammans introducerar de viktiga författare inom världslitteraturen på kurdiska. De experimenterar med nya stilar och former.

## Expressionism

I vår generation, säger han, skedde det en stor vändpunkt i kurdisk poesi under den väpnade rörelsens epok. Samhällets gränser öppnades och den första samhällsstrukturen slogs sönder av yttvärlden. Språket, litteraturen och poesin måste anpassa sig till denna nya epok. I vår rörelse tog vi naturligtvis också del av våra föregångare. Men mina verk är kanske främst en reflektion av denna samtida epok, och de har nog hjälpt till att utveckla en expressionistisk tendens i kurdisk diktning.

Sherko Bekas är för första gången i Västeuropa. Han är medveten om att Tucholsky-stipendiet skapar nya möjligheter, öppnar nya dörrar för honom. I våras översattes en del av hans dikter till italienska. En stor del av hans dikter tolkas nu till svenska, engelska och tyska.

Tidningar och tidskrifter i arabvärlden publicerar regelbundet hans dikter på arabiska. Men i Irak är samtliga hans böcker indragna, och det är förbjudet att ge ut hans nya verk. Han får inte heller återvända till sitt hemland.

I Sherko Bekas poesi finns olika symboler. En av de oftast förekommande är rosor. Sherko Bekas poesi är en ros som blommar mitt bland handbojor, taggrädsstängsel och förbud.

MEHMED UZUN  
Författare och journalist

# Le sang, la peur et les larmes dans le Sud-Est de la Turquie

**L**A voiture avance très lentement sur la piste minée et trois policiers turcs des « forces spéciales d'opération anti-terreur » examinent scrupuleusement le sol. Une trentaine de minutes auparavant, un minibus transportant les proches des victimes du dernier massacre avait sauté sur une mine télécommandée faisant trois morts et huit blessés.

Cette piste en Anatolie orientale, longue de cinq km, relie un village curiaque (chrétiens arabes), anilli, à la ferme yuvali (province de Mardin, au sud-est de la Turquie), qui a été le théâtre d'une des attaques les plus meurtrières des rebelles indépendantistes kurdes. En effet, dans la nuit du 8 au 9 juillet, neuf civils dont cinq femmes et quatre enfants, y avaient été massacrés.

Dans la même nuit, les terroristes kurdes avaient tué seize autres villageois à Pecenek, à une vingtaine de km de Yuvali, ce qui avait porté le bilan de la nuit ensanglantée à 25 tués.

Après l'explosion, les quatre journalistes dont un envoyé spécial de l'AFP ont été les premiers à emprunter cette route minée par des terroristes kurdes (ce n'est que deux jours plus tard que des artificiers venus d'Ankara avaient trouvé deux autres mines prêtes à exploser).

« Ils attaquent les villages isolés toujours la nuit et depuis quelques mois les civils sont devenus leurs cibles préférées », dit un des policiers spécialisé dans la lutte contre le terrorisme. « De plus en plus l'envie me prend de me battre avec eux, mais ils évitent tout accrochage armé surtout avec nous », ajoute-t-il.

Un trou d'une profondeur de près de deux mètres, au milieu de la route, indique l'emplacement de l'explosion. Le choc de la déflagration a projeté le minibus au bord de la route et le moteur qui s'est détaché du véhicule, à une centaine de mètres. Serrant entre ses bras, le corps encore chaud de son mari, tué sur le coup, une femme pleure et se lamente en kurde. Deux hélicoptères survolent la région pour repérer les séparatistes qu'on estime toujours aux alentours.

La ferme yuvali est à un kilomètre du lieu de l'explosion. Totalement isolée au milieu d'une plaine aride, entourée de montagnes, cette ferme d'une cinquantaine d'habitants paraît calme à première vue. Mais un spectacle de carnage horrifiant s'offre aux journalistes dès l'entrée du village : des corps de femmes et d'enfants de deux à cinq ans, dénichés par les rafales des mitraillettes, des lits couverts de sang, des femmes qui pleurent.

Les villageois kurdes assis, au bord de la route, encadrés par des gendarmes, attendent le début de l'enquête. Malgré leurs souffrances si profondes, ils restent muets.

La majorité de cette population semble avoir pris ses distances avec la rébellion qui s'est nettement orientée vers l'action terroriste (enlèvements et assassinats des civils), sans pour autant sympathiser avec l'armée turque.

Une crise de confiance règne entre les deux parties. L'Etat voit dans ses citoyens kurdes (appelés officiellement des Turcs montagnards) des complices des rebelles et des « collaborateurs » en puissance.

Longtemps délaissés face à leur destin, considérés comme des citoyens de seconde classe et opprimés, la plupart des Kurdes ne croient plus à l'Etat turc. Pourtant ils ne sont point partisans de la création d'un Etat kurde indépendant. Ils veulent que leurs conditions de vie s'améliorent, que le climat d'insécurité qui règne dans la région cesse et que l'Etat tienne sa parole pour les protéger des attaques sanglantes du parti des travailleurs du Kurdistan (PKK - marxiste-léniniste).

« Avant le coup d'Etat de 1980 les séparatistes, confisquaient nos récoltes, tandis que maintenant ils tuent nos femmes et nos enfants », dit un paysan kurde révolté.

Mais la lutte contre les terroristes kurdes n'est pas facile dans cette région couverte de montagnes arides riches en grottes, où peuvent facilement se cacher les assaillants. Seuls les « forces spéciales d'opérations anti-terreur » de la police, récemment dépêchées dans les provinces orientales, sont capables de mener un combat efficace face aux rebelles, car les soldats inexpérimentés de l'armée restent souvent impuissants devant le professionnalisme des séparatistes.

## INFILTRATIONS PAR LA FRONTIERE SYRIENNE

Un réel climat de guerre règne dans cette région du sud-est de la Turquie soumise à la loi martiale depuis 1978, où vivent, selon les estimations, de 8 à 9 millions de Kurdes (sur 52 millions d'habitants en Turquie). Plus de sept cent personnes (militaires, policiers, civils et rebelles) ont trouvé la mort depuis la reprise de la rébellion kurde en août 1984. Parmi les 312 civils assassinés depuis trois ans, 37 d'entre eux ont été tués depuis le 8 juillet. Le bilan total des terroristes kurdes tués au cours des trois dernières années s'élève à 255.

Selon le premier ministre turc Turgut Ozal, qui s'est rendu sur place à la suite du massacre, le nombre des militants armés du PKK dans les quatre provinces de l'Anatolie orientale (Diyarbakir, Mardin, Siirt et Hakkari) s'élève à 1.158 et la nombre de leurs « complices actifs » parmi les paysans à 2.338 personnes.

Ces quatre provinces sont en effet, de véritables poudrières peuplées en majorité par des Kurdes, soumis à l'état de siège qui doit être, selon la promesse du gouvernement levé le 19 juillet prochain.

Mais les choses ne sont pas aussi simples qu'on ne le croit. « Ils s'infiltrent par les frontières syriennes par groupes de 2-3 personnes. Ils forment par la suite des commandos de 20 personnes et ils se cachent en territoire turc dans les grottes des montagnes. Certains groupes sont dirigés par des Arméniens d'origine syrienne », affirme aux journalistes le responsable de la police spéciale.

Chacun sait dans la région que le PKK jouit des complicités dans presque tous les villages et fermes. « Ils ne sont pas nombreux, mais très efficace », affirme un Kurde appartenant à la milice chargée de protéger le village.

Cette milice armée, créée, entraînée et payée par les autorités depuis 20 mois pour dissuader les rebelles, est chargée de veiller à la sécurité des localités isolées. Ses membres sont devenus avec leurs familles l'une des cibles préférées des rebelles depuis juin dernier.

## LES MOUCHARDS :

### CIBLE DE PREDILECTION DES REBELLES

« Les mouchards », c'est-à-dire ceux qui collaborent avec les forces de l'ordre, sont la deuxième cible des rebelles. Les militants du PKK captent toutes sortes de communications radio, déterminent l'identité du « collaborateur » et se vengent, précise un responsable de la sécurité.

La peur règne dans cette région : la peur du PKK et la peur de collaborer avec les autorités turques. En effet, certains villages n'acceptent pas le système de milice et refusent les armes offertes par les autorités, pour ne pas attirer l'animosité du PKK.

Questionnés par des journalistes, même des blessés affirment n'avoir rien vu, ni entendu lors d'une attaque. Pis encore, certains villages ne préviennent pas les autorités après les attaques du PKK, et enterrent leurs morts dans un silence total.

Parfois, prévenir les autorités ne change pas grande chose. « Le soir les militaires ont peur d'une embuscade et ne s'aventurent pas sur les lieux des attentats. Ils y vont le lendemain matin » raconte un villageois. Restent, les « forces spéciales d'opérations anti-terreur », le corps d'élite de la police spécialisée dans l'action anti-guerrilla. Au total ils sont 1.300 dans la région et 400 autres vont les rejoindre dans un avenir proche. Le gouvernement qui a compris qu'il a affaire non pas à « quelques pillards » comme il l'avait toujours dit, mais à une guerrilla professionnelle, compte à court terme sur son corps d'élite de la police pour mener un combat efficace contre le PKK.

Ankara, se trouvant jusqu'à maintenant dans une position défensive, se prépare donc à l'offensive. Mais à moyen et à long terme, le gouvernement compte surtout sur un grand projet d'irrigation, en construction actuellement, dont le coût global s'élève à dix milliards de dollars et qui vise à développer cette région, la plus démunie du pays, ce qui aura pour effet d'enrayer l'influence que pourrait avoir le PKK parmi les populations kurdes.

Erol Ozkoray - A.F.P.

## LE COURRIER DE L'OUEST

4.8.1987

### Pays-Bas : police contre manifestants kurdes à l'intérieur du Consulat de RFA

AMSTERDAM. — La police hollandaise a investi le Consulat d'Allemagne de l'Ouest à Amsterdam hier midi pour arrêter plus d'une quarantaine de manifestants kurdes qui protestaient, semble-t-il, contre le sort réservé à leurs compatriotes en RFA.

Environ 25 policiers armés de matraques se sont battus avec

les manifestants qui s'étaient enfermés à l'intérieur du Consulat. Un porte-parole de la police a révélé que plus de 40 personnes avaient été arrêtées pour l'occupation illégale de la représentation ouest-allemande. Personne n'a été gravement blessé. La police est intervenue à la demande du consul.

## LE FIGARO

4.8.1987

### PAYS-BAS

#### Quarante Kurdes arrêtés dans l'ambassade de RFA

□ Sur la demande du consul ouest-allemand, la police hollandaise a investi l'ambassade de RFA pour arrêter plus d'une quarantaine de manifestants kurdes qui protestaient contre le sort réservé à leurs compatriotes en Allemagne fédérale. Ces derniers étaient venus déposer une pétition mais ne voulaient plus quitter le consulat.



6.8.1987

### Trois manifestations kurdes en Europe

Des manifestants kurdes ont occupé des locaux ouest-allemands dans plusieurs pays européens mercredi matin 5 août. Les manifestants entendaient ainsi protester contre une opération menée par la police fédérale allemande le mardi 4 août sur l'ensemble du territoire de RFA.

L'opération avait pour objet, selon le procureur général fédéral Kurt Rebmann, de trouver des preuves de l'existence d'une organisation terroriste kurde, visant à l'élimination d'opposants politiques. Le parquet soupçonne cette organisation, sous couvert des associations légales de kurdes, d'avoir participé à cinq meurtres et deux tentatives de meurtre en RFA dans les milieux turcs et kurdes depuis trois ans.

C'est à Copenhague que les manifestants kurdes ont été les plus menaçants : une dizaine ont investi les locaux de la compagnie aérienne Lufthansa, répandant de l'essence et menaçant d'y mettre le feu en cas d'intervention policière.

En Belgique, c'était le hall d'entrée du consulat de RFA à Liège qu'occupaient une vingtaine de manifestants kurdes.

A Paris, enfin, un groupe d'une trentaine de Kurdes a envahi mercredi matin le siège de la Lufthansa, rue Royale, qu'il a occupé pendant une heure. Les manifestants se sont dispersés d'eux-mêmes à l'arrivée des forces de police.

## LE COURRIER DE L'OUEST

6.8.1987

• Kurdes. — Le bureau parisien de la compagnie aérienne ouest-allemande Lufthansa était occupé mercredi matin par « une dizaine » de militants kurdes. Selon la directrice du bureau, les Kurdes accom-

pagnés de « femmes et d'enfants » occupent pacifiquement les locaux. Ils demandent à « entrer en contact » avec l'ambassadeur de RFA à qui ils veulent remettre une lettre de protestation.

## Agence France Presse

6.8.1987

### Kurdes-manifestation

Une quarantaine de Kurdes occupent le hall d'entrée du consulat d'Allemagne à Strasbourg.

STRASBOURG, 6 août (AFP) - Une quarantaine de Kurdes ont occupé jeudi pendant cinq heures le hall d'entrée du consulat d'Allemagne à Strasbourg, pour protester contre une opération de police menée mardi sur l'ensemble du territoire de la RFA et visant à établir les preuves de l'existence d'une organisation terroriste kurde dans ce pays. Il n'y a pas eu d'incident.

Les manifestants ont évacué les lieux après avoir obtenu ce qu'ils réclament à chacune de leurs manifestations dans la capitale alsacienne, c'est-à-dire pouvoir expliquer les motifs de leur action à la presse régionale écrite, parlée et télévisée.

Des manifestations comparables s'étaient produites mercredi à Copenhague (Danemark), à Liège (Belgique) et à Paris.

## Agence France Presse

### Iran-Irak

Opérations des forces iraniennes et kurdes au nord-est de l'Irak, selon Radio-Téhéran

LONDRES, 9 août (AFP) - De nouvelles opérations ont été lancées par les forces iraniennes et la guérilla kurde irakienne dans la province de Suleimaniyeh (nord-est de l'Irak), a annoncé dimanche Radio-Téhéran reçue par la BBC à Londres.

Interrompant son programme, la radio a précisé que toutes les bases irakiennes des "hauteurs stratégiques du Khurnavazan" avaient été détruites et que l'Irak avait subi de lourdes pertes au cours de ces opérations.

## Agence France Presse

10.8.1987

### Iran-Kurdes

La ville d'Ourmieh a été occupée par les maquisards kurdes, selon le PDKI

PARIS, 10 août (AFP) - La ville d'Ourmieh dans la province iranienne de l'Azerbaïdjan occidental (100 km à l'est de la frontière turque), a été occupée le 28 juillet dernier par les peshmerga du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI), annonce lundi un communiqué de la délégation à l'extérieur du PDKI.

Selon le communiqué, qui ne précise pas si cette occupation se poursuit, les locaux de la compagnie des ponts et chaussées ont été investis après un "bref affrontement". Les locaux ont été ensuite incendiés, et les dégâts matériels sont "considérables".

Le PDKI annonce par ailleurs que 38 militaires iraniens capturés le 24 juillet par les peshmerga, ont été libérés "après qu'ils eurent expliqué qu'ils avaient été enrôlés de force".

## Agence France Presse

9.8.1987

### Iran-Irak lead

Declenchement de l'offensive iranienne Fath-9 au Kurdistan d'Irak, selon Téhéran

PARIS, 9 août (AFP) - Les forces iraniennes et des opposants kurdes au régime de Bagdad ont lancé dimanche une nouvelle opération, nommée Fath-9, dans le nord-est de l'Irak, mettant hors de combat quelque quatre cents soldats irakiens, a annoncé Radio-Téhéran captée à Paris.

L'opération, qui se déroule dans la région de Khourmal, dans la province de Suleimaniyeh, est menée notamment par les Pasdaran iraniens, des combattants du Parti démocratique du Kurdistan d'Irak (PDK), de Massoud Barzani) et des Kurdes irakiens réfugiés en Iran, a précisé le communiqué diffusé par la radio officielle iranienne.

Elle a été lancée notamment "en représailles contre les agressions du régime de Bagdad contre les Kurdes irakiens" et a permis jusqu'à présent d'investir toutes les positions militaires irakiennes dans sept villages et sur sept hauteurs en profondeur du territoire de l'Irak, ajoute le texte.

400 Irakiens ont été tués ou blessés, dont des soldats de la garde présidentielle irakienne, et des dizaines faits prisonniers. Les troupes de Bagdad, qui ont également essuyé des dégâts matériels, ont tenté sans succès de contre-attaquer mais ont dû battre en retraite.

Les combattants iraniens et kurdes, qui ont à portée de vue Khourmal et les routes reliant cette localité à Seyed Sadegh et Halabja, interdisent par des tirs nourris d'artillerie tout mouvement irakien dans le secteur situé entre la frontière et l'est de Khourmal.

Par ailleurs, toujours selon Radio-Téhéran, un avion irakien a été abattu et son pilote tué au nord du front, dans la région de l'offensive Nasr-7 où les troupes de Téhéran ont repoussé dimanche à l'aube une contre-offensive irakienne, faisant de "nombreux" tués et blessés irakiens.

## Liberation

8.8.1987

### Des Kurdes arrêtés à Athènes et à Stockholm

La police grecque a arrêté, vendredi, 20 Kurdes qui manifestaient dans les bureaux de la compagnie aérienne ouest-allemande Lufthansa à Athènes, en signe de protestation contre des opérations policières menées en RFA contre des militants indépendantistes kurdes. La veille, dix Kurdes avaient été interpellés à Stockholm lors d'une manifestation semblable. La police ouest-allemande a fermé mardi les locaux de plusieurs associations kurdes dont certains membres sont soupçonnés de participer à des opérations terroristes.

## L'Humanité

10.8.1987

### QUATRE KURDES TUÉS

Quatre Kurdes et un soldat turc ont été tués, dimanche, dans un affrontement près de la frontière syrienne, selon la radio nationale turque.

## Liberation

11.8.1987

### Quatre rebelles kurdes abattus en Turquie

L'armée turque a abattu dimanche quatre rebelles kurdes lors d'affrontements près de Gercus, dans le sud-est de la Turquie. Les quatre hommes seraient les responsables de trois raids lancés cette année par les séparatistes qui ont fait 60 morts. Cependant, lundi, des rebelles kurdes ont attaqué deux villages de la province de Tunceli tuant deux personnes.

## Le Monde

11.8.1987

● TURQUIE. - Quatre rebelles kurdes tués par l'armée. - Quatre rebelles kurdes, accusés de plus de soixante meurtres de civils turcs, ont été tués, dimanche 9 août, au cours de heurts entre forces gouvernementales et séparatistes, près de Gercus, dans le sud-est de la Turquie, a rapporté la radio nationale. Lors d'un autre accrochage, deux soldats ont été tués le même jour par des séparatistes qui avaient ouvert le feu sur une unité de gendarmerie, près de Kigi, dans la province de Bingöl. - (Reuter.)

## Dernières Nouvelles

12.8.1987

● TURCS ET KURDES A VIENNE. - Un groupe d'une quarantaine de ressortissants turcs a pacifiquement occupé dans la matinée d'hier le bureau de la section autrichienne d'Amnesty International à Vienne pour attirer l'attention sur une grève de la faim suivie par des prisonniers politiques en Turquie. Une dizaine de Kurdes ont en même temps occupé le consulat de la RFA au centre de Vienne pour revendiquer, selon les premières indications, l'obtention de l'asile politique dans ce pays. Le porte-parole n'a pas précisé la nationalité des manifestants kurdes.

# La candidature se prépare à l'Est...

*Pour rapprocher le pays du niveau de développement de la CEE,  
Ankara fait un gros effort d'investissements en Anatolie orientale.*



Dans certaines régions de l'Est, celles où le terrain est le plus montagneux, les tracteurs n'ont pas encore remplacé les outils manuels. (Photographie SIPA-PRESS.)

**ANKARA :**  
(de notre envoyé spécial)  
**Claude LORIEUX**

« Avant que la Turquie puisse prétendre être européenne, il faut que ses villes et ses villages ressemblent à des villes et à des villages européens. Je veux dire par là qu'elles ou ils disposent d'eau potable, de canalisations, d'électricité, du téléphone, etc. »

L'homme qui formule ces exigences n'est pas un « eurocrate » soucieux de préserver une certaine idée de la CEE, ni un critique impénitent du pays d'Atatürk. C'est Adnan Kaweci, le directeur de cabinet du premier ministre Turgut Ozal, qui, bravant l'incrédulité générale et les préventions des Douze, a déposé officiellement cette année la demande d'adhésion de son pays au Marché commun. Volontariste comme tous les Turcs qui parlent de l'Europe, Adnan Kaweci ajoute : « Toutes ces transformations sont en train de se faire. Dans l'est du pays notamment. »

Les problèmes d'une éventuelle adhésion — que le conseil des ministres européen a chargé la Commission de Bruxelles d'étudier — ne se limitent pas au sous-développement et à la surnatalité qui frappent l'Anatolie centrale et orientale. Tout n'est pas rose dans la partie occidentale (et occidentalisée) du pays où s'est agglomérée la plupart des Industriels et autres donneurs d'emplois. Quel défi, par exemple, que cette agglomération d'Istanbul bientôt plus peuplée que celles de Londres et de Paris !

Mais si les Douze redoutent par-dessus tout d'être envahis par les Turcs au chômage, et d'ajouter de nouvelles régions désertées à toutes celles qu'ils assistent déjà, c'est avant tout à l'Est qu'ils pensent. Surtout s'ils sont allemands et qu'ils ont déjà 1,5 million de Turcs sur leur territoire.

Les propagandistes ont tendance à dire que M. Ozal a découvert l'Est. C'est exagéré bien sûr. Mais, comme le constate un bon connaisseur de la Turquie profonde, « jusqu'à il y a une quinzaine d'années cette région était pratiquement à l'abandon ».

Ce n'est plus le cas. L'État y investit. Il construit de nouvelles routes, par exemple entre Diyarbakir et Mardin, au cœur du pays kurde. Il bâtit des logements, pour la police bien sûr, mais aussi pour les enseignants parfois encore contraints à partager leurs chambres d'hôtel avec les voya-

geurs de passage. Et puis surtout il amène le téléphone, instrument sans prix dans un pays immense (la France plus la RFA) et en particulier dans une région où les transports sont parfois difficiles : il y est tombé l'hiver dernier jusqu'à douze mètres de neige !

Si l'État montre la voie, le « privé » traîne la patte. Les pouvoirs publics ont déjà du mal à obtenir que leurs propres fonctionnaires effectuent, comme le veut la loi, une partie de leur carrière à l'Est : deux ans pour les médecins par exemple. Député de Bitlis, superbe ville historique toute proche du lac de Van, Kamran Inan déplore que cent quarante postes d'enseignants ne soient pas pourvus dans son département.

Conclusion lapidaire d'un bon observateur étranger : « Aller dans l'Est, c'est aller en exil. » Aussi beaucoup de « volontaires désignés » font-ils tout pour l'éviter, y compris émigrer !

Adnan Kaweci croit à la politique d'encouragements fiscaux aux investissements dans l'Est, le Mezzogiorno de la Turquie en quelque sorte.

## Projet géant sur l'Euphrate

Cette percée ne saute pas aux yeux à Bitlis (pas plus d'ailleurs qu'à Hakkari, Mus ou Bingöl). Le gouverneur Mustapha Yildirim est conscient de ses handicaps. L'hiver cruel d'abord : « Impossible d'entreprendre de grands travaux pendant de longs mois. » La forte natalité (52 % de la population a moins de quatorze ans) ensuite. Et son corollaire, le chômage : « Les hommes dynamiques et ceux qui ont un petit capital s'en vont. C'est ce qu'a fait Ozgur, un maçon ; il a maintenant une petite entreprise à lui. » Pour donner un métier à la population, le gouvernement a lancé dans l'Est un programme d'artisanat (tapis Kilim et chaussures) qui a un certain succès. Car, la surface agricole est rare dans ces vallées étroites.

Le grand espoir, non plus seulement de l'Est mais de toute la Turquie, s'appelle « GAP ». C'est un projet géant, qu'un Américain compare à celui que mena à bien aux Etats-Unis la Tennessee Valley Authority. Les Turcs s'attaquent à deux fleuves prestigieux : l'Euphrate et le Tigre. Ils ont conçu un plan global allant de l'irrigation (1,5 million d'hectares) à la production électrique (dix-sept centrales hydrauliques), en passant par l'éducation. Deux des principaux ouvrages — le barrage Atatürk et le tunnel d'Urfa — doivent être terminés dans cinq ans. Le tunnel, à lui seul, va permettre l'irrigation de près de cinq cent mille hectares de terre à blé : sept millions de personnes sont concernées par ces travaux d'Hercule, pour lesquels le gouvernement a, l'an dernier, augmenté ses crédits de moitié.

Tous ces efforts répondent à ce jugement des spécialistes européens : « L'intégration de la Turquie ne se fera que le jour où les travailleurs turcs trouveront du travail chez eux. » Et pourtant, comme le rappelle M. Ali Bozer, ministre d'Etat chargé du dossier européen, « la libre circulation découle des accords d'association passés (accord d'Ankara de 1963) et aurait dû entrer en vigueur en décembre 1986 ». M. Bozer note aussi que le conseil d'association ne se réunit pas régulièrement et que le protocole financier CEE-Turquie ne fonctionne plus. Ankara souhaite donc que l'accord d'association soit réanimé en tenant compte du droit et des « exigences sociales » de la CEE. Mais la Turquie veut davantage. Elle réclame l'adhésion. « L'économie turque, diagnostique le ministre d'Etat, est vraiment capable de s'adapter aux exigences. » Il souligne — et avec lui tous les experts internationaux — son spectaculaire rétablissement depuis 1980 et surtout son taux de croissance élevé (8 % en 1986).

Avec la reprise de la valse-hésitation européenne sur leur demande d'adhésion, les Turcs sont à nouveau mal à l'aise. Un éditorialiste de la presse d'Ankara constate avec amertume : « Quand il s'agit de problèmes militaires, la Turquie est la bienvenue. Mais dès que l'on passe aux questions économiques et sociales, la méfiance surgit ! »

Si l'on suggère à M. Ali Bozer que l'accord d'associations pourrait être aménagé pour concilier les intérêts européens et turcs, le ministre proteste : « Je constate que ce type d'accord ne fonctionne pas. Si je suis dans l'Europe, je dois le savoir. Sinon, je dois chercher une autre politique étrangère. »

Et quand on lui rappelle que trois interventions militaires en trente ans, cela fait beaucoup dans un pays candidat à une communauté d'Etats démocratiques, le ministre réplique : « C'est précisément pour renforcer la démocratie que nous voulons être membre à part entière de la CEE. Alors, toute intervention militaire sera hors de question. »

C. L.

# LA CROIX LA TURQUIE ET LE MARCHÉ COMMUN

11.8.1987

PAR JACQUES BICHET\*

**L**a Turquie de juillet 1987 est tendue vers un seul objectif : son entrée à part entière dans la Communauté économique européenne.

Cette orientation totale et exclusive résulte de la véritable révolution culturelle opérée dans les années 1930 par le « Père de la patrie » Mustafa Kemal Atatürk. La jeune République turque rompaît alors avec la politique ottomane en se voulant laïque, démocrate et délibérément tournée vers l'Occident.

L'entrée dans l'Europe, c'est la ligne d'arrivée vers laquelle convergent tous les aspects de la politique turque. Le choix de l'Alliance atlantique en 1952 fait aujourd'hui de l'armée turque le meilleur avancé de l'Occident inséré entre les Soviétiques au Nord, leurs alliés syriens au Sud, et l'intégrisme iranien à l'Est.

Les orientations économiques, délibérément libérales du gouvernement de Turgut Ozal, libération des changes, limitation du rôle de l'État, garanties aux investisseurs étrangers, mettent la Turquie au diapason de l'économie de marché qui prévaut en Europe.

Quant à la démocratisation rapide du régime issu du coup d'État de 1980, elle doit beaucoup plus à l'exigence européenne de garanties démocratiques qu'à la logique plus prudente de ce régime.

A cet égard, le référendum de septembre autorisant ou non la rentrée immédiate sur la scène politique des leaders écartés pour dix ans en 1980, sera significative.

En regard de l'objectif, quels sont aujourd'hui les atouts de la Turquie, mais aussi ses faiblesses ?

Au plan économique, la Turquie accuse un retard préoccupant par

rapport aux pays de la Communauté européenne : un PIB de 52,7 milliards de dollars, soit 1 057 dollars par habitant contre 9 251 dollars par habitant en France.

En revanche, un taux de croissance de 4,9 % entre 1980 et 1985, et de 7,75 % en 1986, témoigne d'un optimisme et d'une volonté manifeste de parvenir à un niveau per-

mettant l'intégration dans la Communauté, dans un délai de cinq à dix ans.

Au plan de la politique intérieure, il existe une réelle possibilité de déstabilisation avec le problème kurde (6 millions de paysans pauvres confinés dans les provinces de l'Est).

A la tentation assez naturelle, là-bas, de la manière forte, on préfé-

ra sans doute la solution préconisée par les esprits les plus lucides : un effort important d'infrastructures et d'équipements couplé avec une scolarisation soutenue et une tentative d'assimilation par les moyens audiovisuels (TV notamment) de nature à faire entrer en douceur, et en turc, la Turquie dans les cœurs.

Quant à la politique extérieure de la Turquie, les relations avec la Grèce, les questions de Chypre, ainsi que celles des Arméniens posent vraiment problème.

Les Turcs sont habités par une bonne conscience à toute épreuve. « Que l'on arrête de nous rendre responsables de la déportation des Arméniens de 1915 à 1917 », disent tous les responsables politiques.

Les efforts de la Turquie et sa détermination à rentrer dans la CEE contrastent singulièrement avec la froide réticence des Européens à l'égard de cette idée.

Les Turcs, conscients des difficultés (dues notamment à la pression hostile du lobby grec), n'envisagent d'entamer le processus d'intégration que dans un délai de cinq à dix ans. Le temps aussi, pour les Européens, de reprendre haleine après l'intégration des Grecs et des Ibériques.

\* Député UDF-PR du Territoire de Belfort, vice-président du Groupe d'amitié parlementaire France-Turquie



■ La Turquie tente de remédier à son retard économique et l'ensemble de la politique turque tend vers un seul objectif : l'entrée dans la Communauté européenne. (Photo Gamma.)

## AGENCE FRANCE PRESSE

11.8.1987

Autriche-manifestations

Occupation à Vienne du bureau d'"Amnesty International" par des Turcs et du consulat de RFA par des Kurdes

VIENNE, 10 août (AFP) - Un groupe d'une quarantaine de ressortissants turcs a pacifiquement occupé dans la matinée de mardi le bureau de la section autrichienne d'"Amnesty International" à Vienne pour attirer l'attention sur une grève de la faim suivie par des prisonniers politiques en Turquie.

Une dizaine de Kurdes ont en même temps occupé le consulat de la RFA au centre de Vienne pour revendiquer, selon les premières indications, l'obtention de l'asile politique dans ce pays.

Le porte-parole n'a pas précisé la nationalité des manifestants kurdes, dont le peuple (environ 15 millions de personnes) est réparti sur quatre pays : la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie.

## AGENCE FRANCE PRESSE

15.8.1987

Suisse-Turquie

Manifestations de Turcs et de Kurdes à Berne

BERNE, 15 août (AFP) - Quelque 250 Turcs et Kurdes ont manifesté samedi après-midi à Berne leur soutien aux prisonniers qui font la grève de la faim dans les prisons turques.

Les manifestants ont réclamé que le gouvernement turc mette fin à la torture dans les prisons et améliore les conditions de détention. Ils ont tenté, en vain, de remettre un message contenant leurs revendications à l'ambassade de Turquie. La manifestation, autorisée par la police, s'est déroulée sans incident.

**LES SALAUDS**

*Les terribles bavures du PKK*

**Comment les Turcs ont rendu leurs Kurdes dingues**

*La répression sanglante de la dictature militaire d'Ankara contre les séparatistes ne justifie pas les massacres aveugles commis par ses commandos « libérateurs ».*

« Trente villageois de Pinarçik assassinés par un commando séparatiste kurde. Parmi eux, seize enfants et six femmes. » La dépêche, tombée le 1<sup>er</sup> juillet, n'est pas la première du genre. Le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) est le plus violent des groupes kurdes. Mis au ban des autres mouvements qui luttent pour un Kurdistan autonome, le PKK « liquide physiquement » leurs militants dans l'émigration en Europe (à Paris, notamment dans le secteur de la rue Saint-Denis où vivent de nombreux Kurdes). Ce mouvement a assassiné, depuis le début de l'année, plus de cent villageois du Kurdistan turc, en majorité des femmes et des enfants. Le bilan des massacres dans l'est de la Turquie s'établit, depuis 1984, à 472 morts, dont 313 civils.

Un « cadre » parisien du PKK tente de justifier ainsi la « bavure » de Pinarçik : « Quand le PKK fait une opération et que les combats durent plusieurs heures, il est normal que meurent non seulement les hommes, mais aussi les femmes et les enfants. C'est inévitable. » Conscient du malaise créé par cette explication, il ajoute : « Quand le PKK tue sept "protecteurs de village", et en même temps des enfants, la presse turque publie des photos des cada-

vres de ces enfants, avec le titre : "C'est ça, la justice du PKK !" Mais quand l'armée turque bombarde des villages au Kurdistan, comme cela a eu lieu en Turquie dans le Hakkari, ou au Kurdistan irakien, la presse turque et la presse occidentale ne soufflent mot... et pourtant ils ont massacré femmes, et enfants ! »

Critique bien reçue, mais qui ne justifie pas l'incroyable dérive des libérateurs kurdes devenus à leur tour des bourreaux.

Pour certains militants kurdes, il faut « en même temps résoudre la question nationale et la question sociale ». Ils ont donc créé, fin

**Organisation marxiste-léniniste, le PKK a inscrit la « violence révolutionnaire » à son programme.**

1978, le PKK, organisation marxiste-léniniste qui inscrit la « violence révolutionnaire » à son programme. Après le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980, la

répression s'abat sur la Turquie et souffle au Kurdistan, en particulier sur le PKK, dont plusieurs milliers de cadres sont arrêtés, torturés et jugés. L'impitoyable revanche des militaires a-t-elle jeté les militants du PKK, aveuglés par l'idéologie, dans une fuite en avant qui ne pouvait déboucher que sur le crime pur et simple ?

Au cours d'un étonnant plaidoyer devant le tribunal militaire de Diyarbakir, Mehmet Hayri Durmus, membre du comité central du PKK, se défendra d'avoir prôné la violence pour la violence, déclarant : « Nous ne sommes pas une bande de bandits armés née spontanément... C'est vrai, nous acceptons le principe de la violence révolutionnaire... mais pendant toute l'histoire de la république (turque) toutes les tentatives de changement fondamental ont été réprimées de façon sanglante... En dépit de tout, l'organisation politique de notre mouvement et son développement idéologique restaient nos objectifs primordiaux, tout le reste était secondaire... » Mehmet Hayri Durmus est mort en novembre 1982 dans la prison de Diyarbakir, après une longue grève de la faim.

Le 15 août 1984, le PKK annonce la création des Unités de libération nationale du Kurdistan. Ses premiers commandos passent à l'action dans la province de Hakkari, avant d'opérer dans tout le Kurdistan, multipliant les coups de main contre les unités de l'armée régulière. Malgré la présence d'effectifs considérables, l'armée turque est débordée, contrôlant difficilement une frontière de plusieurs centaines de kilomètres, au-delà de laquelle les commandos du PKK trouvent refuge et bases de repos : au Kurdistan irakien, ou en Syrie (où le PKK a noué des liens avec certaines organisations palestiniennes, en particulier avec le Front populaire de Georges Habbache). Le comble est que les terroristes kurdes turcs n'hésitent pas à demander protection à des pays qui oppriment et massacrent... leurs propres Kurdes.

Le 28 juin 1985 un décret du Conseil des ministres crée les « protecteurs de village ». Sorte de harkis, ils permettront de pallier les insuffisances des forces régulières. Le PKK voit tout de suite le danger : « Les protecteurs de village sont le seul espoir de l'Etat turc », affirme à Paris un responsable du PKK. Le PKK s'attaque donc à ces miliciens avec autant de violence qu'en d'autres temps et d'autres lieux le FLN algérien s'était attaqué aux « harkis ». Horreur de la guerre civile : femmes et enfants deviennent les premières victimes de cette fureur aveugle. Résultat : dans l'indifférence générale, la répression continue de s'abattre sur le PKK. On pourrait remplir un journal avec la liste des condamnations à mort et à perpétuité infligées aux militants devenus enragés du Parti des travailleurs du Kurdistan !

Chris KUTSCHERA



A Diyarbakir, les militants du PKK sont jugés dans l'indifférence générale.

# MESSAGE

## ADRESSE AUX MEMBRES DU PARLEMENT EUROPEEN QUI ONT SOUTENU DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT LA "RESOLUTION ARMENIENNE"

Le Parlement Européen a adopté le 18 juin 1987, une résolution intitulée "Une solution politique pour la question arménienne".

### Cette Résolution:

- Comporte une allégation au prétendu génocide commis en 1915 à l'encontre des arméniens par les Ottomans turcs.
- Insère la reconnaissance par la Turquie du "génocide arménien" et du "problème kurde" dans les conditions requises pour son accession aux Communautés Européennes.

Le 21 Juin 1987 un groupe de terroristes kurdes s'est acharné sur un village de 60 habitants, près de la frontière irakienne, pour massacrer la moitié d'entre eux dont 16 enfants et 7 femmes...

Existe-t-il une relation entre la résolution du Parlement et le massacre des terroristes kurdes?

### Que s'est-il passé en 1915?

- Les arméniens ont vécu en paix et en harmonie avec les Turcs pendant presque un millénaire. Mais en 1915 ceux qui vivaient dans le Nord - Est du pays se sont insurgés contre le Gouvernement Ottoman.
- En tant que compagnons d'armes, ils ont alors collaboré avec la Russie tsariste, afin de chasser les Turcs fortement majoritaire dans la région et d'y fonder un Etat basé sur la minorité arménienne.
- Des bandes de terroristes arméniens ont massacré des personnes innocentes, par dizaines de milliers, afin de chasser les Turcs de ce territoire.

• Les puissances colonialistes et impérialistes de l'époque ont encouragé les arméniens dans leurs efforts.

### Qu'a fait le Gouvernement Ottoman en fait?

#### A quoi rime le génocide?

- Le Gouvernement a déplacé les Arméniens, en les transférant de la zone de guerre aux autres régions de l'Empire. Et ce qui les attendait à destination n'était pas les camps de concentration ni des foyers d'extermination.
- Les Arméniens installés dans les régions sises loin de la zone de guerre continuaient à vivre dans la paix et dans la sécurité.

La définition de génocide contient en elle-même le sens exprimé d'extermination d'un groupe ethnique. Alors le Parlement Européen entend-il par là que les Ottomans ont découvert une nouvelle forme de génocide, au niveau régional?

Il est toutefois vrai que le déplacement a déroulé dans les circonstances de guerre. Les moyens de transport étaient rudimentaires, les conditions géographiques rudes. La famine et les épidémies y régnaient. Il est profondément regrettable que beaucoup d'Arméniens ont trouvé la mort dans ces conditions.

Mais les mêmes conditions, mises à part les agressions armées des Arméniens, ont également affectées la population turque. Les pertes de vie se trouvaient dans la population turque trois fois supérieures à celles des Arméniens. L'être humain n'a-t-il toujours pas la même valeur? Les chrétiens sont-ils primus inter pares? Pourquoi alors personne n'est touché de compassion pour les victimes turcs?

Le Parlement Européen porte un intérêt surprenant aux victimes chrétiennes d'un événement historiquement controversé. Mais, il fait sourde oreille aux cris de deux millions de Turcs souffrant d'une oppression brutale en Bulgarie dans les années 1980.

### Pourquoi créer un parallèle entre le génocide des juifs par les Nazis et la tragédie de 1915 et la qualifier injustement de génocide?

- Il est évident que le problème est avant tout historique est non pas politique. De plus il est intrinsèquement controversé. Par conséquent, il est incompréhensible qu'une institution politique telle que le Parlement Européen, puisse sans scrupule et sans peine arriver à une conclusion suscitant une grande injustice envers la nation turque.

• Le racisme est la force motrice de l'oppression des minorités ethniques. Le génocide est son point culminant. Sans faire un jugement moral, la culture turque n'a jamais engendré des tendances racistes et par conséquent des motivations de génocide.

• L'histoire témoigne de la tolérance traditionnelle des Turcs à l'égard des différentes nationalités dans l'Empire Ottoman qui rassemblait les diverses nations en son sein.

• Charles XII, Rakoczi et Kossuth ont trouvé refuge dans l'Empire Ottoman à la suite des interventions de l'impérialisme envers leur pays.

• Les Ottomans ont accueilli des dizaines de milliers de Juifs qui se sont enahés de l'inquisition en 1492. Des milliers de Juifs évadés des pogroms tsaristes et ainsi que de la persécution nazie ont également trouvé asile dans l'Empire Ottoman et dans la République de Turquie. Parmi eux on peut citer Ernest Reuter, Fritz Neumark, Fritz Baade et même pour quelque temps Albert Einstein. Peut-on dire que les autres cultures n'engendrent pas non plus le racisme?

Nous savons ce qui est caché derrière l'extermination presque en totalité des Juifs, des Tziganes et des invalides avec la complicité active ou morale des autres. Il existe encore des efforts d'exorciser l'esprit du racisme. A savoir, presque un million d'Algériens ont été massacrés par les Français et la population musulmane de Crimée ont disparu dans sa totalité en Union Soviétique.

• Cet esprit réapparaît à nos jours sous une autre forme de racisme en remplaçant les Juifs par les travailleurs étrangers. Cependant, cette ignoble forme de violence raciste a été exclue du domaine d'activité des "forces progressistes" incluant les associations de protection des droits de l'homme.

• La résolution du Parlement Européen qui prévoit la reconnaissance du "génocide arménien" et du problème kurde, comme condition préliminaire de l'accession de la Turquie aux C.E. revêt une signification révéristrice.

• Ceux qui ont voté pour la résolution, et qui se sont abstenus de prononcer, n'affaiblissent-ils pas la notion de génocide, en qualifiant de génocide le déplacement des Arméniens en 1915? S'efforcent-ils ainsi de nier l'exclusivité de l'holocauste en accusant les Turcs en tant que musulmans d'avoir été les premiers à le commettre à l'égard des chrétiens, pour absoudre du moins partiellement ces derniers.

• Prétendent-ils par là que ce ne sont pas eux mais les Turcs qui sont racistes puisqu'ils exercent une oppression sur les Kurdes? En fin de compte lancent-ils leur mal sur nous?

Dans tous ces efforts ne remarquons-nous pas l'effet traumatisant de l'unique génocide de notre ère sur l'amour propre des peuples de même culture?

### Il est à noter que:

- Ceux qui trahissent involontairement leur mea culpa n'ont aucune leçon à donner à la nation Turque.
- Prétendent-ils par là que ce ne sont pas eux mais les Turcs qui sont racistes puisqu'ils exercent une oppression raciale sur les kurdes? En fin de compte projettent-ils leur mal sur nous? Dans tous ces efforts ne remarquons-nous pas l'effet traumatisant de l'unique génocide de notre ère sur l'amour propre des peuples de même culture.

### Il est à noter que:

- Ceux qui trahissent involontairement leur mea culpa n'ont aucune leçon à donner à la nation Turque.
- Ceux qui souffrent de la culpabilité des crimes commis dans l'histoire et de leurs tendances racistes actuelles qui rappellent le passé doivent assumer entièrement leurs responsabilités et ne pas se sentir obligé de les partager, même en partie, par les autres.
- Ironiquement, la résolution du Parlement Européen parle de la suppression des obstacles à l'accession de la Turquie aux C.E. à condition qu'Elle devienne "Européenne" en avouant le "génocide". Mais nous sommes décidés à prendre notre place dans une Europe entièrement guérie de ses "maladies". La meilleure façon de prouver pour l'Europe sa guérison est de savoir vivre à pied d'égalité avec les Turcs.

### Attention!

- Cette résolution est de nature à encourager les militants arméniens à reprendre les actes terroristes, comme ils l'ont déjà annoncé publiquement. Elle justifie également leur demande de compensation et de restitution territoriale. C'est donc au Parlement Européen qu'incombe la responsabilité.
- En dépit de la nature contreversée des événements historiques, les Arméniens ont repris leurs actes terroristes au cours des dernières années. De même ils ont menacé les parlementaires européens pour faire viser leurs ambitions. Si le terrorisme est le moyen de reconnaissance d'une cause fallacieuse même si l'on a tort, les vrais opprimés seront amenés davantage à agir de la même manière.

### Puissent les membres du Parlement Européen se rendre compte de la réalité!

- La résolution qui n'est pas limitée au sujet essentiel, en raison notamment de l'insertion des relations turco-grecques et du problème chypriote, revêta la formation d'une coalition sinistre dont l'objectif est d'éloigner la Turquie de l'Europe et, c'est la raison pour laquelle elle falsifie l'histoire, au lieu de rétablir la réalité historique.

### Ne vous trompez pas si facilement!

- Cette résolution rend légitime les pires actes de terrorisme en Turquie, comme il a été constaté récemment à Pinarçik. L'insertion à contre-cœur de la condamnation du terrorisme dans cette résolution n'est plus qu'un palliatif decevant et ne peut sans doute

débarasser ses signataires de leur responsabilité.

- Les événements du sud-est de la Turquie ne résultent pas d'une oppression ethnique mais d'une incitation de l'extérieur.
- La Turquie n'a pas de problème ethnique, comme ceux des Basque en Espagne, de l'Irlande du Nord en Grande Bretagne ou de Corse en France. Si cela ne vous gêne pas, la Turquie désire rester loin de tels problèmes.

### N'oubliez pas!

- Sise entre l'Europe et le Moyen Orient, La Turquie est le seul pays puissant et stable de la région:
- Après avoir vécu une période d'anarchie et de terreur, incitée de l'extérieur, vers la fin des années 70, Elle a rétabli la démocratie.
- Elle se développe rapidement grâce à une économie de marché. Elle regagne de la confiance en elle-même, en sa puissance et en sa capacité.
- Elle fait partie intégrante de toutes les institutions occidentales dont l'Alliance Atlantique. Elle maintient, au service de l'OTAN, la plus grande armée européenne. Ne prenez pas la Turquie comme l'affaire dans le sac.

### Bref!

- A moins qu'il corrige cette injustice et qu'il se conforme à l'histoire le Parlement Européen passera dans l'histoire comme étant une institution qui ne respecte pas ses propres idéaux et qui supporte le terrorisme.
- Nous tenons à dire la vérité même si elle est dure puisqu'une vérité non-parlée ne peut qu'envenimer les maux.
- Il est grand temps pour nous d'agir ensemble d'une manière rationnelle dans un monde qui devient de plus en plus irrationnel.

Association Turque du Traitée de l'Atlantique du Nord  
Türk Atlantik Antlaşması Derneği

Union des Parlementaires Turcs  
Türk Parlamenterler Birliği

Confédération des Syndicats des Travailleurs de Turquie  
Türkiye İşçi Sendikaları Konfederasyonu

Fondation Turque de Promotion  
Türk Tanıtma Vakfı

Association des Industriels et des Hommes d'Affaires Turcs  
Türk Sanayici ve İşadamları Derneği

Confédération des Syndicats du Patronat de Turquie  
Türk Patronlar Birliği

Union des Chambres et des Bourses de Commerce, d'Industrie, de Commerce Maritime et des Bourses Commerciales  
Türkiye Odalar ve Borsalar Birliği Türkiye Ticaret, Sanayi, Deniz Ticaret Odaları ve Ticaret Borsaları Birliği

Association des Journalistes  
Gazeteciler Cemiyeti (Istanbul, Ankara, Izmir)

Institut de Politique Extérieure  
Dış Politika Enstitüsü

Syndicat du Patronat de l'Industrie de la Presse de Turquie  
Türkiye Basın Sanayisi İşverenleri Sendikası

Fondation de Développement Economique  
İktisadi Kalkınma Vakfı

Syndicat des Journalistes de Turquie



# Est - Républicain

19.8.1987.

Pour protester contre la torture chez eux

## Grève de la faim de seize Turcs à la cathédrale de Metz

METZ. — Seize Turcs, de Metz, Saint-Avold et Forbach, ont entamé, hier, sur le parvis de la cathédrale Saint-Etienne à Metz, leur quatrième jour de grève de la faim pour soutenir leurs compatriotes, détenus politiques en Turquie et au Kurdistan.

« Des grèves de la faim, telles que la nôtre, ont débuté dans sept pays d'Europe, en Allemagne fédérale, Pays-Bas, Suisse, Suède, Grèce, Autriche et France » déclarait, hier, l'un des responsables du mouvement. « Mercredi, une manifestation analogue devrait débiter à Paris. Par cette grève de la faim, nous voulons apporter notre soutien à nos compatriotes, détenus politiques en Turquie, qui ont cessé de s'alimenter depuis plusieurs jours pour que cessent l'oppression et les tortures, que soient améliorées les conditions d'alimentation et de nourriture, et pour obtenir la possibilité d'avoir des entrevues libres avec des avocats ».

Plus de mille morts en sept ans

Selon ce responsable, 1.244 prisonniers politiques seraient morts en Turquie depuis 1980. Les grévistes,

qui ont reçu la visite de représentants de la Ligue des droits de l'homme, d'Amnesty

international, et de divers mouvements humanitaires, souhaitent que des experts européens soient désignés afin de faire la lumière sur les tortures pratiquées en Turquie et au Kurdistan, et sur les conditions de détention des prisonniers politiques. Déjà deux députés

verts allemands sont partis en Turquie.

Les grévistes ont précisé que quatorze membres des familles des détenus, qui avaient entamé un mouvement similaire devant le ministère de l'Intérieur de leur pays, ont été aussitôt emprisonnés.



LE COURRIER (SUISSE) 20.8.1987

## Le problème kurde évoqué à Genève Identité à reconnaître

Des Nations Unies  
Angelica ROGET

L'un des objectifs de certaines organisations non gouvernementales ainsi que de quelques experts présents à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU est celui de parvenir à mettre en évidence le problème des violations envers le peuple kurde. En adoptant une résolution qui dénonce ces violations.

La question kurde ne date, certes, pas d'aujourd'hui. Actuellement pourtant, elle est particulièrement mise en exergue par les violations systématiques des droits de l'homme dont est victime le peuple kurde - ainsi que l'a souligné à la sous-commission, la Ligue internationale pour les droits et la libération des peuples. Et tout particulièrement pour les douze millions de Kurdes vivant en Turquie. « La négation du fait kurde » par la Turquie a d'ailleurs été soulignée par le Parlement européen lors du vote de sa résolution politique sur la question arménienne au printemps dernier.

Peuple d'origine indo-européenne, les Kurdes sont établis au Kurdistan depuis des millénaires. Descendants des Médes vivant au nord de la Mésopotamie, ils se battirent durant des siècles contre les Assyriens qui habitaient la partie sud de la région. Lors de la création des différents Etats de la région, le Kurdistan fut, par le traité de Lausanne en 1923, partagé entre la Turquie, l'Irak, l'Irak et la Syrie. C'est ainsi que sur les quelque 19 millions de Kurdes du Kurdistan: douze se trouvent en Turquie, sept en Irak, quatre en Irak et un million en Syrie. D'autres vivent dispersés en URSS, au Liban et - près d'un million - en Europe.

D'après M. Salah Jmor, coordinateur des différents mouvements de libération kurde auprès des organisations internationales, les Kurdes seraient opprimés dans les quatre pays du Kurdistan. Et des déplacements forcés des populations auraient lieu dans chaque pays.

« Cela est particulièrement flagrant - affirme la Ligue internationale - pour les Kurdes vivant en Turquie auxquels l'Etat turc nie toute identité nationale, historique, culturelle et linguistique. Ni le Kurdistan ni les Kurdes n'existent en tant que tels dans ce pays qui les a rebaptisés « Turcs des montagnes ».

Le 19 juillet dernier pourtant, la Turquie levait l'état de siège en vigueur depuis 1978 dans quatre provinces. Mais c'était pour le remplacer par un « état de siège civil », soit la nomination d'un gouverneur de coordination pour huit provinces du sud-est anatolien (Van, Hakkari, Siirt, Mardin, Diyarbakir, Bingöl, Elazig et Tunceli). Etait ainsi mise en place une autorité se superposant à celle des différents gouverneurs existant déjà dans chaque province. De plus, les deux tiers de l'armée turque régulière (environ un demi-million de soldats) serait stationnée au Kurdistan où elle pratiquerait une occupation militaire extrêmement oppressive, comme le souligne toujours la ligue.

D'après M. Salah Jmor, un million de Kurdes auraient été déportés de leur terre natale vers l'Anatolie et la Turquie de l'Ouest, soit la population de près de 250 villages qui auraient été rasés par la suite. Il y aurait près de

20 000 prisonniers politiques kurdes en Turquie - affirme M. Jmor - et la torture serait couramment pratiquée.

La négation du fait kurde et de la reconnaissance du génocide arménien constitueraient des obstacles « incontournables à l'examen d'une éventuelle adhésion de la Turquie à la Communauté » - déclarait le Parlement européen lors de sa résolution sur le génocide arménien, au printemps dernier. C'est l'une des raisons qui expliquent le durcissement de la Turquie face au problème kurde. Des séparatistes kurdes - d'après des informations officielles turques - d'autre part, se seraient livrés à des massacres d'enfants et d'adultes dans des villages du Kurdistan. On le voit, la reconnaissance de l'identité kurde - comme d'ailleurs celle de la plupart des peuples et des minorités opprimés - ne peut se faire simplement. Une résolution de la sous-commission peut sembler peu de chose. Elle pourrait pourtant contribuer à la reconnaissance de l'identité du peuple kurde. Un moyen de parvenir à la cessation des violations des droits de l'homme dont il est la victime journalière.

A. R.

Le Monde 20.8.1987

En Turquie

## Nouveau massacre de villageois par les séparatistes kurdes

Vingt-six personnes auraient été tuées, selon un bilan provisoire, au cours d'un nouveau raid des séparatistes kurdes contre des villages du sud-est de la Turquie.

Ce dernier raid s'est déroulé, selon l'agence de presse turque Anatolie, dans la nuit du mardi 18 au mercredi 19 août, dans un village de la province de Siirt. Les assaillants auraient tué les trois gardes du village avant de se déchaîner sur les habitants. Outre les morts, une trentaine de villageois auraient été blessés.

Plus d'une centaine de civils, en majorité des femmes et des enfants, ont été tués depuis le début de l'année au cours des opérations menées par la plus radicale des organisations kurdes, le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Les séparatistes kurdes prétendent justifier ces massacres par la lutte contre les « protecteurs de village », milice kurde créée en 1985 par le gouvernement d'Ankara. Ces méthodes, et notamment le fait de s'en prendre aux populations civiles, ont mis le PKK au ban des autres organisations kurdes de Turquie et d'Irak.

Le gouvernement turc avait mis en place en juillet dernier un gouverneur de coordination disposant de pouvoirs exceptionnels pour superviser la lutte contre le PKK dans les huit provinces du Sud-Est anatolien. Sans empêcher les raids, les accrochages entre l'armée et les terroristes kurdes se sont eux aussi multipliés. Quatre rebelles kurdes, accusés de plus de soixante meurtres, avaient été tués le 9 août dernier. Le même jour, deux soldats avaient été tués lors d'une attaque contre un poste de gendarmerie.

Libération 20.8.1987

## Nouveau raid kurde en Anatolie

Les séparatistes kurdes auraient mené dans la nuit de mercredi sur attaque la plus meurtrière depuis plus d'un mois: selon l'agence turque Anatolie, au moins vingt-cinq civils ont été tués et une trentaine blessés lors d'un raid des rebelles sur le village de Milan, en Anatolie orientale, au sud-est du pays.

L'agence ajoute que les séparatistes ont lancé leur offensive en deux groupes distincts. Armés de bazookas, de grenades et de mitraillettes, ils ont d'abord tué trois gardes de la localité, avant de s'attaquer aux villageois.

Le 19 juillet dernier, le gouvernement de Turgut Ozal avait levé la loi martiale en vigueur dans les provinces de l'Anatolie orientale à majorité kurde, chef des militants armés du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste). La loi martiale avait cependant été « remplacée » par l'état d'urgence. Un nouveau gouverneur civil ayant des pouvoirs d'exception avait ainsi été nommé pour tout le sud-est du pays par le gouvernement, avec pour mission de coordonner la lutte contre la guérilla kurde.

Le 17 juillet, Turgut Ozal et le président syrien, Hafez el Assad, avaient en outre signé un accord pour la sécurité de leur frontière commune, accord qui devait « couper le PKK de ses bases syriennes », selon Ankara.

D'après AFP

Un attentat a été perpétré en Turquie dans la nuit de mardi à mercredi par les séparatistes kurdes. Bilan: 25 morts et une trentaine de blessés parmi la population civile. Cependant, sur le terrain, les combattants kurdes connaissent une période difficile: la population est de moins en moins réceptive aux thèses des séparatistes et les forces de l'ordre sont de plus en plus efficaces dans la répression contre les rebelles.

Des rebelles kurdes ont attaqué dans la nuit de mardi à mercredi le village de Milan, situé dans la province de Siirt au sud-est de la Turquie. Ils ont d'abord tué trois gardes du village avant de s'en prendre aux villageois. Cette attaque est la plus meurtrière depuis la levée de la loi martiale le 19 juillet dernier dans les provinces de l'Anatolie orientale à majorité kurde.

Cette reprise des actions terroristes de la part de la guérilla kurde prouve à l'évidence que la question kurde est loin d'être réglée. Historiquement, elle remonte à la fin de la Première Guerre mondiale: en 1920, les alliés imposent à la Turquie la création d'un Kurdistan indépendant pour la punir d'avoir combattu aux côtés de l'Allemagne. Mais le projet reste au fond des cartons et les Kurdes attendent toujours la création d'un Etat indépendant.

En outre, les Turcs ont systématiquement cherché à brimer cette minorité, notamment en interdisant l'usage de la langue kurde en 1924.

Aujourd'hui, la communauté kurde représente 8 millions de personnes sur les 51 millions d'habitants que compte la Turquie. Les Kurdes de Turquie sont profondément divisés quant aux moyens de parvenir à leurs fins, c'est-à-dire la reconnaissance de leur culture et l'obtention d'un territoire. Grosso modo, le mouvement kurde est constitué de deux tendances rivales. Le Parti socialiste du Kurdistan turc (PSKT), modéré, prône l'action politique et rejette le terrorisme. Reste qu'il pèse peu face au puissant Parti des travailleurs kurdes (PKK). Créé en 1978, ce parti marxiste-léniniste s'est engagé dans la lutte armée avec sa branche militaire, l'Armée de libération du peuple du Kurdistan (ARGP). Le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980 n'a fait que radicaliser les peshmergas (les combattants kurdes): des milliers de Kurdes ont été arrêtés sous l'accusation d'être des séparatistes.

La stratégie d'Ankara

Les autorités turques ont toujours nié l'existence d'un problème spécifiquement kurde. Pour le Premier ministre, Turgut Ozal, l'est du pays où sont concentrées les populations kurdes souffre

d'un problème de développement économique. Il est vrai que cette partie du pays apparaît dramatiquement sous-développée. Il serait pour autant faux d'en conclure que le problème kurde se résume à des questions uniquement d'ordre économique. La stratégie des autorités d'Ankara a deux volets. Des efforts sont faits sur le plan économique et social pour développer cette région dont le taux d'analphabètes avoisine les 70% (la moyenne nationale tourne autour de 25%). Par ailleurs, les forces de l'ordre et l'armée quadrillent cette partie du pays pour dénichier les séparatistes kurdes. Les opérations de lutte anti-guérilla commencent à porter leurs fruits: une vingtaine de combattants kurdes ont été tués par les forces de l'ordre depuis un mois.

Ainsi, en dépit de quelques actions sporadiques et violentes comme celle de mercredi dernier, les séparatistes kurdes traversent une passe difficile. En effet, à mesure que les années s'écoulent, les populations civiles du Kurdistan semblent de moins en moins enclines à soutenir les peshmergas dans leur lutte contre Ankara. D'autre part, la Syrie d'Hafez El Assad a signé avec la Turquie un accord le 17 juillet dernier qui apparaît comme un début de lâchage des combattants kurdes par Damas. Cet accord sur la sécurité des frontières communes des deux Etats a pour but de couper les membres du PKK de

leurs bases arrière en Syrie. Il est clair cependant que la question kurde ne sera pas évacuée avec quelques réformes économiques ou à coup d'opérations militaires. En effet, la communauté kurde est d'autant mal contrôlable qu'elle est répartie sur plusieurs Etats (Iran, Irak, Syrie, Turquie). Néanmoins, Ankara s'en décide d'en finir une fois pour toute avec les rebelles kurdes.

Alors que Turgut Ozal a déposé une demande pour que son pays intègre la Communauté européenne, la Turquie n'a pas intérêt à présenter l'image d'un Etat en proie à la violence. C'est pourquoi un nouveau gouverneur civil doté de pouvoirs d'exception a été nommé le mois dernier dans le sud-est du pays pour coordonner la lutte contre la guérilla. Ce «super-gouverneur» aura la charge de huit provinces soumises à l'état d'urgence (Bingol, Hakkari, Siirt, Mardin...). Ce renforcement de la pression sur les combattants kurdes risque de les radicaliser un peu plus. Dans cette guerre oubliée, les populations civiles font une fois de plus les frais des hostilités. Depuis 1984, les séparatistes kurdes ont assassiné près de 400 civils. Ce sinistre bilan est sans doute pour beaucoup dans la lassitude des civils à l'égard d'un combat dont ils ne voient ni de fin ni de vainqueurs définitifs.

Christian CHESNOT

Grève de la faim à Paris par solidarité avec les détenus politiques de Turquie

Tandis que plusieurs centaines de détenus politiques poursuivent en Turquie une grève de la faim qui a débuté pour certains d'entre eux il y a plus de six semaines, une trentaine de Turcs ont commencé à jeûner, par solidarité avec ce mouvement, le jeudi 20 août à Paris.

Ils se recommandent du «comité de soutien aux grèves de la faim et aux jeûnes jusqu'à la mort dans les prisons de Turquie et du Kurdistan de Turquie», qui regroupe des représentants de différentes organisations turques en France. Ils entendent sensibiliser l'opinion française aux revendications des détenus politiques en Turquie, c'est-à-dire notamment la suppression de l'uniforme carcéral, des menottes et des chaînes utilisées dans certaines prisons, la fin des mauvais traitements et l'amélioration des conditions de détention (Le Monde du 18 août).

Ces revendications trouvent actuellement un large écho dans l'opinion turque. Plusieurs intellectuels se sont associés aux manifestations organisées par l'association des familles de prisonniers, dont la presse rend compte régulièrement. Y compris un journal conservateur comme Tercuman, qui consacrait encore, dans son édition de mercredi, un article au «ras-le-bol» dans les prisons.

Le comité de soutien constitué à Paris s'en prend d'autre part, dans le texte qu'il distribue, au régime d'Ankara: «La démocratie actuelle n'est qu'une caricature civile de la junte», écrit-il. Il affirme encore: «L'étendard de la résistance est levé dans les prisons en Turquie et au Kurdistan de Turquie. Depuis le coup d'Etat militaire et fasciste du 12 septembre 1980, les guerriers qui combattent pour la liberté et l'indépendance et qui ont entamé la lutte contre la cruauté et la terreur n'ont pas laissé leur honneur s'écrouler sous les bottes».

Ce sont là une tonalité et un vocabulaire étrangers au mouvement d'opinion qui a pris corps en Turquie même et qui se veut - c'est sa nouveauté - essentiellement préoccuper par le respect des droits de la personne.

C.T.

Agence France Presse

19.8.1987

Irak - Kurdes

Plus de cent soldats irakiens tués par les Kurdes, selon Téhéran

PARIS, 19 Août (AFP) - Plus de cent soldats irakiens ont été tués lundi par les Pechmergas de l'Union Patriotique du Kurdistan irakien (de Jalal Talebani, opposant kurde au régime irakien), a annoncé mercredi Radio-Téhéran, captée à Paris.

"Les combattants kurdes ont réussi à repousser plusieurs attaques irakiennes dans la province de Suleimaniyeh infligeant aux Irakiens de lourdes pertes en vies humaines et en matériel", a ajouté Radio-Téhéran.

Agence France Presse

25.8.1987

Iran-Irak-Kurdes

Une trentaine de militaires irakiens tués ou blessés par des opposants kurdes, selon Téhéran

PARIS, 25 août (AFP) - Une trentaine de militaires irakiens ont été tués ou blessés au cours des dernières vingt quatre heures, dans le nord-est de l'Irak, au cours de violents affrontements entre des combattants kurdes et les troupes de Bagdad, a annoncé mardi Radio-Téhéran captée à Paris.

Les combats ont éclaté dans le Kurdistan d'Irak, dans les provinces de Suleimaniyeh, Arbil et Kirkouk, alors que des combattants kurdes irakiens tentaient de s'opposer à la destruction de huit villages de ces régions par les forces du gouvernement de Bagdad, indique-t-on de même source.

LE COURRIER (Suisse)

20.8.1987

Des Kurdes attaquent un village turc Violence meurtrière

Coincidence. Alors qu'on discute de leur identité dans le cadre de la Commission des droits de l'homme à Genève, des militants kurdes attaquent un village turc. Quatorze enfants et onze adultes ont trouvé la mort dans la nuit de mardi à mercredi au cours de l'attaque d'un village de la province de Siirt (sud-est de la Turquie), par des séparatistes kurdes, ont rapporté des témoins.

Deux groupes de rebelles ont encerclé le village vers 23 h. 30 locales avant de pénétrer dans la maison du chef du village. Après avoir détruit son émet-

teur radio, ils l'ont tué, alors qu'un autre groupe armé venait d'assassiner les trois gardes du village, selon les témoins.

Les guérilleros ont ensuite attaqué les villageois au lance-roquettes et aux grenades. Puis ils ont mitraillé les civils et incendié les maisons après les avoir aspergés de pétrole, ont raconté des villageois blessés. Neuf personnes ont trouvé la mort dans les décombres, rapporte l'agence de presse turque Anatolie.

Le ministre de l'Intérieur turc, M. Vildirim Akbulut, qui se trouvait à Diyarbakir (sud-est du pays), à 200 kilomètres du village attaqué, s'est rendu sur les lieux du massacre avec le chef de la sécurité et le préfet de la région en hélicoptère mercredi matin.

Des unités de la gendarmerie et des forces spéciales de la police ont entrepris une large opération de ratissage dans la région de siirt pour retrouver les assaillants, a annoncé à Adana (sud du pays) le premier ministre turc, M. Turgut Ozal. (AFP)



22.8.1987

Les rebelles kurdes tuent 5 civils

Selon les autorités turques, des rebelles du Parti des travailleurs kurdes (PKK), ont tué jeudi soir cinq civils à Dargecit, dans le Sud-est du pays. Par ailleurs, l'armée est toujours à la recherche des rebelles qui ont tué mardi 25 personnes dans cette même région.



24.8.1987

TURQUIE: cinq civils tués par des rebelles kurdes. - Trois enfants et deux adultes ont trouvé la mort, dans la nuit du 20 au 21 août, au cours de l'attaque du village de Dargecit (province de Mardin, sud-est de la Turquie) par des séparatistes kurdes, a annoncé vendredi 21 l'agence de presse turque Anatolie. Mardi dernier, la guérilla kurde avait attaqué le village de Milan (province de Siirt, sud-est du pays) et massacré vingt-cinq civils. - (AFP.)

26.8.1987



## Conseil Economique et Social

### COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME

Sous-Commission de la lutte contre  
les mesures discriminatoires et  
de la protection des minorités  
Trente-neuvième session  
Point 6 de l'ordre du jour

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES  
FONDAMENTALES, Y COMPRIS LA POLITIQUE DE DISCRIMINATION ET DE  
SEGREGATION AINSI QUE LA POLITIQUE D'APARTHEID, DANS TOUS LES PAYS,  
EN PARTICULIER DANS LES PAYS ET TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS :

RAPPORT DE LA SOUS-COMMISSION ETABLI EN APPLICATION DE  
LA RESOLUTION 8 (XVIII) DE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME

#### La situation en Turquie

#### Projet de résolution présenté par M. Whitaker

La Sous-Commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de  
la protection des minorités,

Guidée par les principes énoncés dans la Charte des Nations Unies, la  
Déclaration universelle des droits de l'homme, les Pactes internationaux  
relatifs aux droits de l'homme et la Déclaration sur l'élimination de toutes  
les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la  
conviction,

Guidée en outre par le principe selon lequel la démocratie ne peut être  
solidement implantée dans un pays si celui-ci ne reconnaît pas sa diversité  
nationale, religieuse et culturelle et n'enrichit pas son histoire de cette  
diversité,

Considérant que tous les Etats Membres sont tenus de promouvoir et de  
protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales et de s'acquitter  
des obligations qui leur incombent en vertu des divers instruments  
internationaux dans les domaines visés par ceux-ci,

Profondément inquiète devant les mesures constitutionnelles et légales  
adoptées par le Gouvernement turc pour limiter les élections, restreindre la  
capacité du Parlement d'adopter une législation amnistiant les prisonniers  
politiques, restreindre la liberté d'expression et d'association, violer le  
droit à la vie et réduire les droits de ses groupes nationaux non turcs,

Observant avec préoccupation que la discrimination historique contre les  
groupes nationaux non turcs et les minorités religieuses s'est aggravée d'une  
série de mesures restrictives, imposées par le Gouvernement turc, qui violent  
leurs droits civils, politiques et culturels,

Gravement préoccupée par les informations faisant état de façon  
persistante de la persécution continue des Kurdes en raison seulement  
d'activités non violentes pour la préservation de leur culture et la leur  
langue et pour leur droit à être reconnus en tant que groupe national distinct,

Préoccupée par les informations, de sources sûres et impartiales, faisant  
état de façon persistante de violations graves des droits de l'homme  
libertés fondamentales du peuple kurde, y compris le manque d'accès  
courant à la justice, l'absence de l'interrogatoire des prisonniers  
utilisation comme peine sans jugement,

Préoccupée aussi par des informations récentes et persistantes  
de restrictions au droit à pétition des déçus et à leur droit à  
correspondance, à un défenseur et à un traitement médical,

Estimant que ces mesures constituent une atteinte à la dignité humaine,  
une violation flagrante et systématique des droits de l'homme et des libertés  
fondamentales, et un obstacle à des relations amicales et pacifiques entre les  
nations,

Ayant présenté à l'esprit la résolution 1995/51 de la Commission des  
droits de l'homme en date du 14 mars 1985, dans laquelle la Commission  
demandait instamment aux Etats qui ne l'avaient pas encore fait de prévoir  
conformément à leur système constitutionnel les garanties constitutionnelles  
et légales nécessaires à la liberté de pensée, de conscience, de religion et  
de conviction,

Observant que, malgré des améliorations apportées à la situation des  
droits de l'homme, en particulier la récente levée de la loi martiale dans les  
quatre dernières provinces, le Gouvernement turc continue à ne pour de  
commettre des violations graves et systématiques,



## Conseil Economique et Social

(suite)

1. Constate que la situation des droits de l'homme en Turquie est suffisamment grave pour mériter un examen attentif de tous les organes des Nations Unies concernés, y compris la Commission des droits de l'homme;
2. Estime qu'il pourrait être utile que la Commission des droits de l'homme recommande au Conseil économique et social la nomination d'une personne de réputation internationale reconnue aux fonctions de Rapporteur spécial chargé d'étudier la situation des droits de l'homme en Turquie, en vue de formuler des propositions qui pourraient contribuer à garantir une pleine protection des droits de l'homme de tous les citoyens de Turquie, y compris, en particulier, les groupes nationaux non turcs et les minorités religieuses, et de présenter un rapport à la Commission des droits de l'homme, à sa quarante-quatrième session, et à la Sous-Commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, à sa quarantième session;
3. Recommande à la Commission des droits de l'homme d'étudier attentivement, à sa quarante-quatrième session, l'évolution de la situation des droits de l'homme et des libertés fondamentales en Turquie;
4. Demande instamment aux autorités turques de mettre fin à toutes les mesures de répression, à la torture et aux traitements cruels, inhumains et dégradants;
5. Demande instamment aussi aux autorités turques de libérer les personnes détenues et/ou condamnées pour de prétendues atteintes à l'indivisibilité et à l'intégrité de l'Etat et pour l'utilisation du kurde, "langue interdite par la loi";
6. Demande aux autorités turques d'identifier les personnes responsables d'actes de torture et de traitements cruels, inhumains ou dégradants, et de punir les coupables;
7. Fait appel aux autorités turques pour qu'elles respectent les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, en particulier ceux des groupes nationaux non turcs, notamment en ce qui concerne leurs droits culturels et politiques;
8. Prie les institutions spécialisées, les autres organisations intergouvernementales et les organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif intéressées de présenter au Secrétaire général, pour qu'il les communique à la Commission des droits de l'homme, des informations récentes et de sources sûres sur la torture et les autres traitements et châtements cruels, inhumains et dégradants, de même que sur toute autre allégation de violations des droits de l'homme en Turquie.

Agence France Presse 27.8.1987

Iran-Irak-Kurdes

Cent vingt soldats irakiens tués par des opposants kurdes, selon Téhéran

PARIS, 27 août (AFP) - Les combattants kurdes irakiens de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK, de Jalal Talabani) ont pris le contrôle de deux positions des forces armées de Bagdad, dans le nord-est de l'Irak, tuant plus de cent vingt militaires irakiens, a annoncé Radio-Téhéran captée à Paris.

Citant un communiqué des Gardiens de la révolution, qui ne précise pas la date des affrontements, la radio indique qu'ils ont eu lieu dans la région de Dokan, au nord de la province de Suleimaniyeh, et qu'ils ont également permis aux pechmergas de l'UPK d'infliger des dégâts matériels aux forces gouvernementales irakiennes.

Les forces de Bagdad ont tenté en vain de reprendre ces deux positions, a ajouté-t-on de même source.

**L'Humanité**

29 août 1987

### SOS POUR LES GREVISTES DE TURQUIE

Fragiles, les yeux rouges, les traits tirés par neuf jours de jeûne, ils étaient vingt, hier, à la conférence de presse organisée au siège de la Cimade à Paris par le Comité de soutien aux grèves de la faim dans les prisons de Turquie. Le mouvement de grève de la faim menée par mille trois cent douze détenus des prisons de Turquie qui, elle, continue. Les cinq de Samsatlar, qui ont commencé le 31 juillet en song à leur 52<sup>e</sup> jour et leur vie est en danger. Il est urgent d'intervenir pour les sauver, en obligeant le gouvernement turc à respecter les droits de l'homme et à améliorer les conditions de détention.

Liberté 31.8.1987

### GREVE DE LA FAIM DANS LES PRISONS TURQUES

Une grève de la faim de détenus politiques a été entamée, il y a deux semaines, dans deux prisons turques. Celle-ci s'est rapidement étendue à une dizaine d'autres lieux de détention de la capitale, parmi lesquels les prisons de Mamak à Ankara et de Inyir, bâties dans le quartier de Sultaniye. Les prisonniers exigent le droit au travail, l'arrêt des tortures et de l'endossement. Ils demandent également que leurs conditions sanitaires soient améliorées. Le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques turcs demande que des messages de soutien aux revendications des jeunes soient adressés au ministère turc de la Justice à Ankara.

# An 'unknown country' and the Permanent Revolution

**THE KURDS, the fourth most numerous people in the Middle East, are one of the world's largest people without their own independent state.**

When new national borders were drawn from the remains of the once-powerful Ottoman empire after its defeat in World War I, the Kurds, amongst whom national sentiment and a local bourgeoisie were virtually non-existent, were conveniently overlooked by imperialism and local bourgeois forces.

The land known as Kurdistan since the 13th century, the land which the Kurdish people are known to have been inhabiting for over 2,000 years, was divided amongst the states of Turkey, Iran, Iraq and Syria.

Kurdish history is marked by repression and struggle, rebellion and betrayal.

Fully cognisant of the dangers Kurdish nationalism poses to their own hegemony, the respective central governments have not hesitated in brutal, even genocidal repression, or where possible, in using the movement to meet their own ends.

The Iran-Iraq war has taken a heavy toll on the Kurdish population. On both sides of the border violent attacks, executions and bombings have been used to bring Kurdish districts under control and destroy the peshmergas (guerrilla fighters) of various organisations.

In Turkey the term 'Kurdistan' is outlawed and there is no official recognition of the Kurds' separate identity. (They are referred to as 'mountain Turks'.)

Speaking Kurdish is a crime punishable by imprisonment. Yet in the face of all odds, and with their very existence virtually ignored by the rest of the world, the Kurds keep up their struggle for democratic rights and national liberation.

## A brief historical background

THERE ARE no reliable figures for the current Kurdish population, but it is estimated at some 20 million. The majority, 11 million, are in Turkey. They are of Indo-European descent, as is their language, which bears no relation to either Turkish or Arabic.

Historically they are stock-breeders and many remain so today. Tribal social organisation, blood ties and territorial loyalty have been a source of constant feuding and rivalry, a disruptive factor in the struggle for national liberation.

The history of the Kurdish movement varies from country to country. We have to limit ourselves to a brief summary.

In the 19th and early 20th centuries, there was no concept of national consciousness to speak of amongst the Kurds; nationalism was restricted to petty-bourgeois intellectual sectors and never succeeded in becoming a mass-movement ideology.

During the time of the Ottoman empire, Kurds were considered trustworthy citizens. The Kurdish aghas (big landowners) and shaikhs as representatives of Otto-

man state authority were given a certain degree of autonomy in their respective domains.

The new bourgeoisies of the nations carved out of the old empire began implementing every conceivable type of repression to liquidate the Kurds as a nation.

The worst of these has been Turkey, where the Kemalist state, well aware of how its predecessors had solved the Armenian issue, undertook brutal violence and repressive measures, including mass evacuations and forced exile.

Over a million Kurds have been forcibly relocated in the west of the country since the 1920s.

At present some 50,000 Kurds are being exiled from the Tunceli area (also known as Dersim) as part of a massive plan to break up the concentration of Kurds in their traditional homeland and bring enforced assimilation. Millions more may be affected in years to come.

The violence and repressive measures undertaken by the Kemalist state led to insurrection and civil war within the early years of the Turkish republic.

More Turkish soldiers died fighting in the 1925 Shaikh Said rebellion and in the 1931-1937 Dersim rebellion than in the fight against the imperialist occupation in 1918-1922.

The state's policies encouraged the differences amongst tribes and religious sects, as well as applying plans aimed at damaging the peasantry and poor while benefiting the aghas. The aim was to unite the Kurdish landlords with the new Turkish bourgeoisie.

Despite the religious content of the Kurdish rebellions of that period and the fact that the leadership of the movement was in the hands of the landlords and religious leaders, the movement itself must not be confused with its reactionary leadership.

Above all the movement was the expression of national struggle against the brutality of Kemalist repression.

Throughout all this period the Stalinist government of the neighbouring USSR chose to overlook the oppression of the Kurds and adhered to support for the Kemalist regime, which it characterised as 'anti-feudal' and 'anti-imperialist'.

The Turkish government was successful in silencing the Kurdish movement for some 30 years. In the 1960s and 1970s it regained strength and became a major target for brutal repression of genocidal proportions which has become even worse in recent years.

In Turkish Kurdistan the Turkish military is omnipresent, prisons are full and torture is common.

The new concentration of hundreds of thousands of Kurds in Turkey's major cities, however, led to the development of a Kurdish proletariat and a greater awareness of the nationalist struggle in neighbouring Iran and Iraq.

Children of migrant Kurds raised in the cities have had access to better education and contact with socialist organisations.

In Europe as well organisations formed by Kurdish political refugees and immigrant workers are active in furthering the Kurdish struggle.

In Iran, Kurds have always been recognised as one of the major ethnic groups making up the nation, along with Arabs, Turks and Baluchis. Nevertheless all separatist tendencies have been severely repressed.

The most important event in the history of the Kurdish nationalist movement was the declaration of

the independent Mahabad Republic under the presidency of Qazi Mohammed in January 1946 in a small area of Iranian Kurdistan.

Two major factors led to the short-lived republic's end in December 1946.

One was the absence of support from Kurdish tribal chiefs outside its borders, and the second was Stalin's betrayal.

At the time of the Mahabad Kurdish Republic's inception the Soviets occupied northern Iran and Qazi Mohammed was able to take bold steps with Stalin's encouragement.

Shortly afterwards, Stalin made it clear that his interest lay in preserving the status quo. Soviet troops left Iranian soil in May 1946 and when the Tehran government's army marched on Mahabad in December there was no resistance.

The Kurdish movement in Iraq was led by Mulla Mustafa Barzani from 1931 until his death in 1979.

Barzani alternately fought against the various Iraqi governments and co-operated with them in defeating other organisations considered enemies by the regime.

The history of Barzani and the KDP (Kurdish Democratic Party) is long and complex, with many factional struggles.

Barzani was heavily dependent on the Shah of Iran for financial and military aid, and even received United States support.

Pressure from Barzani and his backers led the Baghdad government to propose the Autonomy Law of 1974 which recognised Kurdish existence and granted a limited autonomy, which the Kurdish leadership refused as insufficient.

Following this full-scale war broke out.

Barzani counted on US support which never materialised, as the American government meant to use the Kurdish movement to weaken the Ba'ath regime but never intended them to win outright.

The Kurds quickly lost much of the territory under their control, but fighting continued until March 1975 when Saddam Hussein and the Shah of Iran signed a treaty in their own interests in which Iran agreed to cut off supplies to the KDP.

All in all some 50,000 were killed and wounded on both sides and 600,000 were displaced.

Kurds form 8 per cent of the population of Syria; many of them fled from Turkey in the 1920s.

The degree of repression has never been as harsh there, although the intensity of Arabism in Nasser's early years led to the persecution of the Kurdish Democratic Party of Syria in 1960. There were mass arrests and Kurdish publications and even gramophone records were seized.

Thousands of Kurds were counted as foreigners, stripped of nationality but still forced to serve in the Syrian army.

Many are still in that situation and repression of the Kurdish movement continues.

## The Kurdish national liberation struggle today

INFLUENCED by the Iranian Revolution and the atmosphere created by the Iran-Iraq war various political organisations have gained strength and recognition.

Among the main organisations are the KDP, dominated by the Barzani family, the PUK (Patriotic Union of Kurdistan) under the leadership of Jalal Talabani, the SPKI (Socialist Party of Kurdistan-Iraq), PASOK (Kurdish Socialist Party) and Komala.

Armed struggle since 1980 has liberated some 15,000 square miles of territory under the control of the Kurdish peshmergas (guerrillas).

Living conditions in the liberated zone are extremely hard. The Iraqi state makes systematic attacks with chemical warfare.

War conditions make the sale of local products and the purchase of supplies extremely difficult.

Leadership of the zone is primarily through committees controlled by the KDP and PUK. The committees are responsible for military, political and administrative decisions.

Village councils are responsible for local issues. 117 schools have been opened for 6,000 students.

In recent months the Iraqi government has been systematically attacking and trying to annihilate the people living in this area and their villages.

Revolutionary Marxists of the region and internationally must fight together with the Kurdish people against these barbaric attacks.

At the present stage of the struggle the problem of the movement's leadership has become crucial.

The KDP and PUK are the de facto leadership, yet both organisations are closely intertwined with religious and landlord interests as well as the local bourgeoisie.

Their bourgeois class composition means that these leaderships are constantly capitulating to local state authorities, subordinating the future objectives of the struggle to their own personal interests.

Thus they are incapable of leading an imperialist struggle against imperialism and the local bourgeoisies.

The most recent example was the agreement signed by PUK and KDP in Tehran in February 1987. They agreed to combine forces to fight Saddam Hussein (whereas previously more of their forces were directed to fighting each other).

This pact, however, also carries capitulation to the Khomeini regime.

Furthermore they have indicated they are willing to make an agreement for combining forces against the Iraqi government.

As a result the struggles in Iraqi and Turkish Kurdistan are postponed for an unknown future date.

The only way to ensure the survival of a Kurdish state in Iraq would be to unite their struggle with the struggle of Kurds living in Iran, Syria and Turkey.

The best guarantee for victory would be uniting the struggle of the proletariat and democratic forces of the Kurdish nation with the struggle of the revolutionary proletariat of other countries in the region.

The Kurdish workers and peasants know all too well the meaning behind the verbal support given to their struggle by the various state governments.

After years of waging armed struggle for survival there is an open confrontation between the Kurdish people and the regional bourgeoisie which leaves no choice but for the leadership to adopt more consistent and decisive policies.

In the late 1970s socialist forces in Kurdistan began working seriously and have gained recognition in the struggle.

As these forces grow they have begun to cause an evolution now taking place in the movement's leadership towards the left.

In Turkey the oppression of the Kurdish people has reached a peak.

On the one hand children cannot even be given Kurdish names; on the other hand the Turkish military crosses the border to attack the Kurdish population of Iraq.

The governments of the 'democratic' nations of the west, although they are fully aware of Turkey's brutal repression of the Kurds, pretend not to see and give large sums of aid to modernise the Turkish army.

Turkey's attacks on the Kurds are either openly or covertly supported by the imperialist governments.

After the 1980 military coup d'état the Kurdish left in Turkey was quickly pushed into marginality and lost its social ties as a result of the repressive conditions.

On the other hand, PKK (Kurdish Workers Party) declared war on the Turkish state in August 1984 and began attacking local military and civilian targets.

The PKK leadership, aware of the revolutionary potential in Turkish Kurdistan and planning to force it into action, fell into political bankruptcy on account of its own Stalinist and bureaucratic structure and ideology. It relies on petty-bourgeois Stalinist methods of struggle rather than building a workers' party with democratic centralism.

Its brutal attacks against its own people have generated fear and distrust amongst the terrorised Kurdish population of Turkey; the armed attacks and indiscriminate killings by PKK have reached a dimension where it is nearly impossible to distinguish between this organisation's activities and those of the Turkish secret police!

Revolutionary Marxists worldwide, and especially in Turkey, must take an active position against the brutal attacks of the Turkish bourgeoisie and participate in all efforts towards the creation of a revolutionary leadership in Kurdistan.

### Iraq's Destruction of the Kurds

Your July 13 report on the destruction of Kurdish villages by the Iraqi government scratches only the surface of an official policy that threatens the very essence of Kurdish survival in Iraq.

Destruction and deportation are not new tactics. Since 1975, three-quarters of a million Kurds have been chased from their homes; 300,000 became refugees in Iran after the Barzani revolution; more than 500,000 were deported from their mountains in the north of the country to the arid deserts in the south. The intent: to dilute the concentration of 3.2 million indigenous Kurds, to remove the Kurdish presence from the oil-rich area of Kirkuk (on Kurdish lands), to shrink Kurdish ancestral lands. Between January and November 1985, 55,000 Kurds were victimized by forcible deportation. Thus far in 1987, 12,500 families have been forced to evacuate their villages.

Amnesty International regularly reports the detention, torture, execution and disappearances that have become the Kurdish way of life—and death—in Iraq. According to Amnesty, between August and October 1983, 8,000 Kurds in the Barzan area disappeared. Residents aged nine to 88 were arrested, and entire families packed into military trucks and driven to southern deserts after being paraded as traitors in the streets. Their fate remains a mystery.

In October 1985, the Iraqi authorities arrested 300 children between the ages of nine and 14 in the city of Sulaimaniya to force from them the whereabouts of Kurdish fighters or the identity of family members who supported the Kurdish resistance movement. Amnesty noted that the whereabouts of these children had been unknown until January 1987, when the bodies of 29 children were returned to their families with visible signs of torture by electric shock, beatings, whippings and sexual abuse—some with their eyes gouged out. Those who did not succumb to the torture had been executed. Amnesty reports that the total number of missing children may have risen to 450 (Amnesty Bulletins, February and March 1987).

On July 14, 1977, in a moving address to the United Nations, Roger Baldwin of the International League for Human Rights said, "I shall not recite the tragic tale of deception, dispossession, deportation, humiliation and forced labor inflicted on some 300,000 Kurds . . . in an apparent ef-

fort to annihilate the Kurdish ethnic group in Iraq. . . ."

That was a decade ago under the regime that still holds the reigns of power.  
VERA BRAUDIN SAKEDPOUR  
Director, The Kurdish Program  
Cultural Survival Inc.

New York

### Line Veto Offers Incentive to Congress

Your July 6 editorial "Aspin Accounting Standards" should have noted that we introduced S. 402, the "modified" line-item veto, in January. It applies only to legislation consisting of two or more appropriations bills, or continuing resolutions. It grants the president statutory authority to veto individual items in legislation making continuing appropriations. Any of those vetoed items are subject to override by a two-thirds vote of both houses of Congress. Unless this legislation is renewed by Congress at the end of a two-year trial period, the line-item veto authority will expire.

While we do not claim that this is a panacea for overspending, it provides a useful weapon in the fight to reduce federal deficits. Additionally, it offers Congress an incentive to adopt individual appropriations bills. Only when Congress insists on combining spending bills would the "modified" line-item veto be authorized.

Our bill would help to restore the balance of power between the legislative and executive branches, and provide a necessary step toward fiscal responsibility.

DANIEL J. EVANS, (R., Washington)  
GORDON J. HUMPHREY, (R., N.H.)  
U.S. Senate

Washington

### Saints Preserve Us

What is this I read on your second-front page only four months to the day after St. Patrick's Day ("Hey, Aren't You . . . ." July 17).

For sure now, an Irishman named Kevin Barry being ordained an Episcopal priest has to be a case of mistaken identity. There isn't a blackguard living who would have the audacity to do such a thing.

MICHAEL F. FITZPATRICK  
Mountainside, N.J.

### the associated press

9.8.1987

### Dutch Break Up Kurdish Protest at Bonn's Consulate

The Associated Press

AMSTERDAM — Dutch police using crowbars forced their way into the West German Consulate here Monday to arrest more than 40 Kurdish demonstrators apparently protesting Bonn's treatment of ethnic Kurds.

About two-dozen police scuffled with the demonstrators, who had locked themselves inside during the hourlong protest.

Turkey is one of four nations, including Iran, Iraq and Syria, where large numbers of ethnic Kurds seek an autonomous nation.

Although it was not clear which West German policy was at issue, previous Kurdish demonstrations in the Netherlands have focused on allegations that the West German police have intimidated Kurdish dissidents.

### FINANCIAL TIMES

20.8.1987

### Turks hunt Kurds after killings

By David Berchard in Ankara

TURKISH GOVERNMENT troops and police were out in force in the southeastern province of Siirt yesterday in a hunt for Kurdish separatists who killed 25 villagers near the town of Eruh late on Tuesday night.

In a separate incident yesterday at Uludere, near the border with Iraq, one soldier was killed and two injured when their vehicle drove over a mine planted by Kurdish groups.

The latest attack at Eruh has revived doubts about Turkey's control over its southeastern provinces where more than 100 people have died this year in attacks by Kurdish guerrillas from the PKK (Workers' Party of Kurdistan). This attack, like earlier ones, seems to have been a reprisal for the appointment of village guards by the Turkish Government.

Speaking at the official opening of the second Iraqi-Turkish pipeline, the Prime Minister, Mr Turgut Ozal, said the Government would not drop the system of using village guards. The security forces, he said, would quickly catch the terrorists responsible.

Turkey has an estimated 6m-8m Kurdish speakers living in its southeastern provinces, and a similar number live in Iraq and Iran. All separatist and regional political activity is strongly discouraged and a senior police officer was recently appointed as emergency co-ordinator for security operations in the area where Tuesday's killings took place.

### Herald INTERNATIONAL Tribune

20.8.1987

### Kurdish Rebels Kill 25 In Village, Turkey Says

ANKARA — Kurdish rebels armed with automatic weapons, bazookas and grenades killed at least 25 people Tuesday night in a village in southeastern Turkey, the Anatolian News Agency reported Wednesday.

Officials blamed the raid, which occurred in Kilickaya, a village near the town of Eruh in Siirt Province, on insurgents of the outlawed Workers Party of Kurdistan.

The agency said one group of guerrillas approached the village shortly before midnight and shot and killed two armed village guards.

At the same time, another group attacked the village from a different direction, killing at least 23 people and wounding more than 30.

Most of the victims of the raid were from three families.

The agency said top military and civilian officials, including Interior Minister Yidirim Akbulut and the

regional governor, Hayri Kozakcioglu, had gone to the village.

Mr. Kozakcioglu was appointed last month to coordinate security after a series of attacks by the rebels, who are fighting for autonomy for Turkey's estimated eight million Kurds.

Since the beginning of the year, Kurdish rebels have concentrated their attacks on civilians.

Officials say the insurgents aim to break links between what they call Kurdistan and the central government in Ankara. They also hope to destabilize the area, the officials say, and frighten villagers into joining the rebel cause.

The highest death toll in the rebels' three-year war for autonomy was in an attack in June, when 31 people were killed, including 14 children, in the southeastern village of Pinarcik in Mardin Province, near the Syrian border.

Official reports say the rebels responsible for this and other attacks have been caught or killed.



## Economic and Social Council

21.8.1987

8. He also drew the Sub-Commission's attention to the situation of the Kurds in Turkey. The hopes that had been raised by the Treaty of Sèvres in 1920 between the victorious Powers and the Sublime Porte had since been dashed. The Kurds in Turkey at present numbered close to 12 million, representing about a quarter of the total population, but their language, which had existed in written form since the seventh century, was proscribed, and the long tradition of Kurdish culture was under relentless attack. Even the names of Kurdish villages had been wiped out and replaced by Turkish names; monuments dating back to the time of Kurdish independence had been destroyed and attempts made even in countries outside Turkey to ban the teaching of the Kurdish language. That attempt to destroy a people's culture and traditions was unfortunately not without precedent, but it might be asked what feeling of national insecurity could lead to repressive action on such a scale against a quarter of the population of a country with a long and distinguished history.
53. MR. BALIAN (Human Rights Advocates) said that his organization was concerned that, almost seven years after the military coup of 1980, human rights violations in Turkey continued with unabated severity.
54. In 1982 the military rulers of Turkey had enacted a new Constitution prohibiting criticism of any decisions or measures taken by the Council of National Security. The right to life was all but removed by article 17 of the Constitution, which permitted the killing of suspects during the execution of arrest warrants, in preventing the escape of lawfully arrested or convicted persons and in quelling a riot or insurrection. It gave carte blanche for the summary execution of suspected dissidents. Article 130 of the Constitution gave the President effective control over State radio and television and over the appointment of university rectors and all aspects of university life. Article 15 permitted the suspension of fundamental freedoms under martial law or a state of emergency, and article 4 prohibited former politicians from participating in Turkish political life until 1992.
55. Torture was widely used as a routine measure in Turkey during interrogation to gather information. Individuals were often forced to confess to a crime and to name as many others as possible. Torture was also used to silence those exposing the practice of torture. At least 30 doctors were suspected of having assisted in torture by injecting victims with stimulants so that they would not faint under torture or of having treated victims' wounds so that the marks would not be apparent.
56. Estimates of the number of political prisoners in Turkey varied between 6,000 and 18,000, 1,100 of whom were under sentence of death. Many detainees were tortured after arrest and held from 4 to 5 years under cruel and degrading conditions, awaiting the outcome of their trial, only to be told that they were not terrorists after all and were to be released.
57. Although an effort had been made to punish those responsible for torture, observers had overwhelmingly concluded that there had been relatively few convictions in relation to the number of charges and that the number of charges filed bore little relationship to the number of torture victims.
58. On the question of freedom of expression and association, it had been said that one of the most promising recent changes in Turkey had been the courageous attempt by some journalists to hold a public debate about democracy and the practice of torture. However, there were no legal safeguards for such activities and many had lost their freedom in exercising their right to freedom of expression. In fact a restrictive press law existed that could be applied at any time.
59. Although there was no prior censorship in Turkey, publishers and writers were prosecuted and sentenced for their work. One author, Dr. Yalçın Kucuk had been tried and sentenced four times for the same book, each time for a different reason. The Turkish translation of the Bible had been banned, as had works by James Joyce and all films by Yilmaz Gunay. The author, Erbil Tusalp, and his publisher had recently been indicted for writing a book on the history of human rights and torture in Turkey. A reference to Kurds in any publication was particularly dangerous: the sociologist, Ismail Kesici, had recently been imprisoned for his writings on the Kurds published in 1962.
60. The Law on Associations prohibited groups from having any ties with political parties or from engaging in political activity.
61. Since 1980 all trade union activities had been banned, including strikes. Since then a government-appointed Supreme Arbitration Council had replaced the collective bargaining process, and even though some trade union activity was now possible, the right to join a union was still severely curtailed.
62. Despite some progress, human rights violations in Turkey continued to merit strong condemnation by the international community. Those responsible for the political atmosphere in which torture was allowed must be brought to justice. It was not sufficient that only low-level officials should be made to bear responsibility for their actions. The emergency measures must be rescinded and the Constitution amended accordingly. Freedom of expression and assembly with legal safeguards and without fear of reprisals must be established.
63. However, without greater international scrutiny, the human rights situation in Turkey was not likely to improve substantially. The Human Rights Advocates therefore called upon the Sub-Commission to take formal note of the gravity of the violations, to make public its findings under the procedure provided for in Economic and Social Council resolution 1503 (XLVII), and to request a special rapporteur on Turkey to make further recommendations on possible ways of improving the human rights situation.
64. Human Rights Associates had prepared a more detailed analysis of the human rights situation in Turkey, copies of which were at the disposal of members of the Sub-Commission. An extract has been sent to the Secretariat some five weeks earlier but has not yet been reproduced.



**Economic and Social Council**

24.8.1987

38. Ms. JOHNSTONE (Minority Rights Group) drew attention to the human rights violations suffered by minorities in Turkey, the causes of which were deeply rooted in history and not specifically connected with any of the Governments or juntas that had been in power there in recent decades.

39. The present situation of minorities in Turkey had to be assessed not solely in terms of a Muslim/non-Muslim dichotomy; what was more significant was the non-Turkish national identity of the minorities. The persecution aimed at destroying their culture, language and history. There were disproportionate numbers of Kurds in Turkish prisons, some charged with or convicted of violent offences, others in detention on account of non-violent activities for the preservation of their language and culture and for their right to be recognized as a separate national group. Publication of books, newspapers and any other materials in Kurdish was forbidden, as were books or any other materials in Turkish dealing with Kurdish history, culture or ethnic identity. Use of the Kurdish language was an offence, even in private. In an attempt to negate the fact that a portion of Turkey was inhabited by Kurds, Turkish authorities had recently changed the names of nearly 3,000 villages in the predominantly Kurdish areas.

40. Measures taken against the Armenian minority were more subtle: it was allowed to teach the Armenian language in its own private schools, for only one or two hours a week. Armenian churches were closed by the authorities on the pretext of unsafe conditions, while the same authorities refused the necessary building permits for renovation. Most of the buildings in need of repairs and in danger of destruction were historic monuments, some many centuries old. Other Armenian community properties, such as cemeteries, public buildings, schools and orphanages were confiscated by the authorities on various pretexts. The Armenian Patriarch was denied the right to conduct religious services in historic churches of ancient Armenia and the training of clergy was prohibited.

41. Several members of the Sub-Commission had previously referred to Mr. Whitaker's report on genocide, which had been submitted to the Sub-Commission in 1985. In June 1987, the European Parliament had adopted a report dealing with the Armenian genocide entitled "A political solution to the Armenian question". In its resolution adopting the report, it had stated that recognition of the identity of the Armenian people in Turkey as an ethnic, cultural, linguistic and religious minority followed on from recognition of Turkey's own history, and had pointed out that democracy could not be solidly implanted in a country unless that country recognized and enriched its history with its ethnic and cultural diversity. The European Parliament had also expressed the view that the present Turkish Government's refusal to acknowledge the genocide against the Armenian people committed by the Young Turk Government and its denial of the existence of the Kurdish question, together with the lack of true parliamentary democracy and the failure to respect individual and collective freedoms, particularly freedom of religion, were insurmountable obstacles to consideration of the possibility of Turkey's accession to the Community. It had also requested Turkey to comply with the provisions for the protection of the non-Muslim minorities in articles 37 to 45 of the Treaty of Lausanne of 1923, which had been signed by most member States of the Community.

42. The Minority Rights Group was convinced that, without greater international scrutiny, the human rights situation of national and religious minorities in Turkey was not likely to improve substantially. It endorsed the recommendation made by Human Rights Advocates Inc. that a Special Rapporteur on Turkey should be appointed to make further recommendations on how that grave situation might be improved.

4. Ms. BANDETTINI DI POGGIO (International League for the Rights and Liberation of Peoples) said that the League wished to raise once again the question of the systematic violation of the human rights of the Kurdish people. That people, of Indo-European origin, had been established in Kurdistan for thousands of years. Their justified claim for independence was based upon their specific features. However, practically all the international instruments on human rights were still being violated in Kurdistan, particularly in Turkish Kurdistan, where 12 million Kurds had their homes but were denied any national, historical, cultural or linguistic identity by the Turkish State. For Turkey there was no Kurdistan and no Kurds but merely "mountain Turks".

5. If, however, the people of Kurdistan were merely "mountain Turks", it was difficult to see why the Turkish Government found it necessary to maintain two-thirds of its regular army and a specially trained anti-guerrilla force in Kurdistan; and why it had found it necessary to appoint a governor to administer all the provinces with a Kurdish majority, in addition to the ordinary provincial governors, an action which, incidentally, confirmed the existence of Kurdistan as a separate entity.

6. If the Kurds were in fact "mountain Turks", what need was there for the State terrorism which was a feature of the Turkish Government's action in the eastern provinces with a Kurdish majority? What need was there for the Turkish military and para-military aggression, the mass arrests, imprisonment and torture and the sentencing to death of 200 "mountain Turks" for "separatist" activities in 1986 alone?

7. Whole Turkish families, individuals and villages had been deported so as to break up Kurdish communities and assimilate them into Turkish society. In the province of Tunceli (formerly Dersim) alone, official figures showed that 234 villages with a population of 50,000 had been deported to the west.

8. The Turkish Government had established militias, known as "village protectors", which came under military command and were paid, albeit poorly, by the State. The militiamen were poor landless Kurds, forcibly conscripted, often as a result of pressure from Kurdish feudal landlords who connived with the Turkish Government to protect their own economic and political interests.

9. The aggressive, racist and discriminatory policy of the Turkish Government towards the Kurds was no secret. The official Turkish press gave details of it every day. But that policy must be countered, and the violations must be denounced. Moreover, a group of independent experts should investigate the situation of the Kurdish people and the international authorities should acknowledge their cause and seek to find a solution to their problem.

10. The International League therefore requested the Sub-Commission to recommend that the Commission on Human Rights adopt a resolution calling upon the Turkish Government to end the systematic violations of the human rights of the Kurdish people.





AUGUST 1987

The International League for the Rights and Liberation of Peoples wishes to address once again the issue of the systematic human rights violations (of the political segregation and racial discrimination) suffered by the Kurdish People.

There is no need here to recall the cultural as well as historical specificity of the Kurdish People - a people of Indo-European origin established in Kurdistan ("Land of the Kurds") for thousands of years. Despite its specificity, upon which rests its rightful claim to independence, Kurdistan remains a country where practically all international human rights conventions are being violated. This applies in particular - albeit not exclusively - to Kurdistan whose 12 million Kurdish inhabitants are being denied their national, historical, cultural and linguistic identity in virtue of the official ideology of the Turkish state. Neither Kurdistan nor the Kurds exist as such in Turkey where the Kurds are merely referred to as "Mountain Turks".

Mr. Chairman,

The Turkish government's policy with regard to the so-called "Mountain Turks" raises a series of disconcerting questions. While the state of siege of the predominantly Kurdish Eastern provinces was recently lifted, the Turkish presence in Kurdistan is being kept up through military occupation which appears hardly justifiable, were this region not the theater of a conflict between nations, and of concomitant forms of colonialism. Why indeed station two thirds of the Turkish armed forces (i.e. half a million

servicemen) in Kurdistan, in order to hold the so-called "Mountain Turks" in check? Why indeed dispatch an anti-guerrilla force of several thousands to Kurdistan, who are specially trained to keep alleged "separatists" at bay? Why appoint a governor for all the provinces with a predominantly Kurdish population, who has authority for the provincial governors - thus sanctioning, for that matter, the existence of an entity proper, that is, Kurdistan?

Mr. Chairman,

Were it but for the so-called "Mountain Turks": How to explain the state terrorism perpetrated by the Turkish government in the Eastern provinces whose inhabitants are mainly Kurds, in particular military and paramilitary aggression, massive arrests, imprisonment and torture? How to explain that in 1986 only, some 200 so-called "Mountain Turks" were charged with "separatism" and condemned to death?

How to explain the Turkish strategy of systematic deportations of entire Kurdish villages, of Kurdish families and individuals, in an attempt to dismantle the Kurdish communities, thus facilitating their assimilation into dominant Turkish society? To mention but one - official - figure: In the only province of Tunceli (formerly Dersim), 234 villages, that is, 50,000 individuals, were deported to the western provinces with the objective to assimilate them.

Mr. Chairman,

History, in particular of the colonial era, has taught us the mechanisms and effectiveness of a series of strategies of domination, notably that of "dividing to conquer". The Turkish government has elaborated a variant of the latter strategy in the guise of militias called "village protectors", who are commanded by the Turkish army and - poorly paid by the Turkish government. These militias are made up of poor and often landless Kurds who are enlisted by force, frequently under the pressure of feudal landowners of Kurdish origin acting in connivance with the Turkish government in order to promote their own vested economic and political interests.

**Fédération**  
**Internationale**  
**des Droits**  
**de l'Homme**



(suite)

Mr. Chairman,

This is neither the place nor the moment to detail the various aspects of the aggressive and racist policy of the Turkish government with regard to the Kurdish People. Suffice it to mention that the relevant data concerning the human rights violations against the Kurdish People are no secret as they are being widely publicized by the Turkish media which congratulate themselves each day on the pseudo-victories of the Turkish government and its accomplices over the Kurdish resistance.

It is now time to act. Thus, the International League for the Rights and Liberation of Peoples calls once again upon the Sub-Commission to take appropriate measures with the objective to end the systematic human rights violations suffered by the Kurdish People. Thus, we specifically demand that these human rights violations be denounced with reference to Turkey; that the plight of the Kurdish People be investigated by an independent group of international experts; that the cause of the Kurdish People be recognized once and for all by the international bodies who would consequently concern themselves with finding a just solution to the Kurdish problem, based on the respect of human rights and of the rights of peoples.

Thus, the International League for the Rights and Liberation of Peoples urgently requests of this Sub-Commission to recommend to the Commission on Human Rights a resolution enjoining the Turkish government to put an end to the systematic human rights violations against the Kurdish People.

# Minderheiten im Golf



**2. IRAN: Kurden**  
 In den letzten Jahren sind in Iran die Kurden in großer Zahl in die Bundesrepublik geflohen. Die Kurden sind eine der größten Minderheiten im Iran. Sie sind in den nördlichen Provinzen des Landes, insbesondere in der Provinz Kurdistan, zu Hause. Die Kurden sind eine ethnisch und sprachlich heterogene Gruppe, die sich über einen weiten geografischen Bereich im Iran erstreckt. Sie sind in der Regel sunniten und sprechen kurdische Dialekte. Die Kurden sind in der Regel in ländlichen Gebieten zu finden, wo sie in der Landwirtschaft und in der Viehzucht tätig sind. In den letzten Jahren haben die Kurden in Iran zunehmend an politischem Bewusstsein gewonnen, und sie fordern eine größere Autonomie für ihre Region.

## 3. TÜRKEI: Kurden

Seit Februar dieses Jahres werden in der Türkei 234.442 Dörfer der kurdischen Provinz Tunceli (früher Dersim) von 559 Dörfern der Provinz Erzurum (früher Dersim) überwiegend durch Kurden besiedelt. Diese Zwangsmassnahmen sind ein Ergebnis der Operationen der Zentren des türkischen Kurdistans in der Türkei und in der Türkei.

Seit geraumer Zeit haben sich in der Türkei Kurden in Iran, Irak und Syrien niedergelassen. Die Kurden sind in der Türkei in der Regel in ländlichen Gebieten zu finden, wo sie in der Landwirtschaft und in der Viehzucht tätig sind. In den letzten Jahren haben die Kurden in der Türkei zunehmend an politischem Bewusstsein gewonnen, und sie fordern eine größere Autonomie für ihre Region.

Diese Zwangsmassnahmen sind ein Ergebnis der Operationen der Zentren des türkischen Kurdistans in der Türkei und in der Türkei.

## 4. TURKMENEN - Iran/Irak

Die sunnitischen Turkmenen des iranischen Massan haben seit Beginn der iranischen Revolution unter dem Terror der iranischen Revolutionsgarden zu leiden und haben sich Anfangs auch mit Waffen gewehrt. Seit ihrer Niederschlagung und seit Beginn des Krieges sind viele Turkmenen in die Türkei geflohen, wo sie zum Teil in von Kurden zwangsevakuirten Gebieten angesiedelt werden sollen.

Zur gleichen Zeit jedoch fliehen irakische Turkmenen aus Mosul, Kirkuk, Altun Köprü aus Angst, zum wehlosen Spielball zwischen der Türkei, dem Irak und den Kurden zu werden, über die von kurdischen Partisanen befreiten Gebiete in den Irak, nur wenige in die Türkei.

## 5. ASSYRER: Irakisch-Kurdistan

Die assyrische Bevölkerung des Nordirak ist heute durch den Krieg existenziell bedroht. Ihre Dörfer liegen hauptsächlich im mehrheitlich kurdisch besiedelten Gebiet. Hunderte von Assyrern sind ohne Gerichtsverfahren in Gefängnis, Dutzende sind bereits extrajudiziell hingerichtet worden. Der Erzbischof von Niniveh (Mosul) mußte mit 27 seiner Angehörigen in die Islamische Republik Iran fliehen. Tausende Assyrer folgten ihm. Die an anderer Stelle beschriebenen Deportationen und Vertreibungen kurdischer Dörfer treffen ausnahmslos auch die assyrischen Dörfer der Nachbarschaft.

Als 100 assyrische Familien 1984 aus dem nördlichen kurdischen Grenzgebiet zur Türkei vor der gnadenlosen Repression der iraki-

## 1. IRAK: Kurden

Von 1976 bis 1986 sind aus dem irakischen Kurdistan nahezu eine halbe Million Menschen aus 1500 Dörfern zwangsdeportiert worden - hauptsächlich Kurden, ebenso 20 000 nichtmuslemische Yezidi des Sinjar-Gebirges und Assyrer. Sie wurden in die Wüsten des südlichen Irak verbannt und leben dort seither in Lagern. Ein anderer Teil wurde in strategischen »Modelldörfern« in den kurdischen Ebenen bei Arbil zwangskaserniert. Da dieses Flachland mittlerweile Frontgebiet geworden ist, werden seit letztem Jahr weitere 286 Siedlungen in Lager in der Wüste nahe der jordanischen Grenze zwangsumgesiedelt. Der Terror der irakischen Armee hat weite Teile der Bevölkerung zur Flucht getrieben. Seit den Giftgasangriffen auf kurdische Dörfer im April des Jahres sind über 40 000 neue Flüchtlinge in den Lagern im Iran registriert worden - Darüberhinaus wurde in einem 25 Kilometer breiten Gürtel entlang der Grenzen zum Iran und zur Türkei eine Politik der verbrannten Erde durchgeführt, alle dort lebenden Menschen vertrieben, ihre Dörfer dem Erdboden gleichgemacht. Betroffen sind Kurden und die unter ihnen lebenden Assyrer.

Aus der Hauptstadt und aus dem Süden des Landes wurden mehr als 100 000 wegen ihrer Konfession zu »Persern« erklärte Schiiten an die irakische Grenze und an die Front transportiert mit der Weisung, nicht wieder zurückzukehren. Sie fristen ein elendes Dasein als sogenannte »Muawidin« (Rückkehrer) in iranischen Lagern, wo die Iraner nun von ihnen besonderen Eifer und Opfermut im Kampf gegen den Irak erwarten.

# Ziviles Kriegsrecht in Anatolien

Supergouverneur mit umfassenden Vollmachten in der Unruhe region

Unserem Korrespondenten Diyarbakir, im Juli bekanntgegebenes Novum in der türkischen Verfassung, die auch nach der endgültigen Aufhebung des Kriegsrechts in Südostanatolien den Behörden die Kontrolle über die Unruhe region ermöglichen. Der mit fast unbegrenzter Macht ausgestattete Supergouverneur Kozakcioglu wird über seine bisherige Provinz Diyarbakir hinaus für insgesamt acht südost anatolische Provinzen verantwortlich sein.

Der 49jährige, aus der westanatolischen Provinz Manisa stammende Kozakcioglu, der während seiner Amtszeit als Polizeipräsident von Istanbul Ende des vergangenen Jahrzehnts den späteren Papst-Attentäter Ali Acga als Tatverdächtigen nach der Ermordung eines Journalisten festgenommen hatte, gilt in Diyarbakir als disziplinierter und gegen Staatsfeinde hart agierender Provinzgouverneur.

Kozakcioglu wird alle polizeilichen und militärischen Operationen koordinieren. Ferner wird er über die Zwangsevakuierung von Dörfern in seinen Provinzen allein verantwortlich entscheiden können.

Ziel der bislang einmaligen Maßnahme ist dem NATO-Staat ist es, die Bewegungsfreiheit der separatistischen Kurden einzuschränken mit ihren fast täglichen Gewaltaktionen die blutige Bilanz in Südostanatolien hochschau ben. Das Hauptproblem der türkischen Behörden bleibt weiterhin, die Separatisten, die offensichtlich über wachsende Unterstützung aus den Dörfern der wirtschaftlich zurückgebliebenen Region verfügen, in der unwegsamen Felsenlandschaft einzulagern.

Dabei stellt es sich zunehmend heraus, daß die Guerillas der in der Türkei verbotenen militanten Arbeiterpartei Kurdistans (PKK) nicht, wie offiziell dargestellt, aus dem Irak/Iran oder Syrien kommen und nach jedem Terrorakt wieder über die Grenze verschwinden. Vielmehr kämen nur die logistischen Koordinatoren der PKK, deren Zahl drei nicht übersteige, um die Anschläge gegen Militärpatrouillen oder gegen die vom Staat mit Waffen ausgestatteten »Dorfbeschützer« einschließlich ihrer Familien zu leiten, heißt es in Beobachterkreisen.

Wie unser Korrespondent weiter erfährt, rechnen die türkischen Behörden eher mit einer Zuspitzung als mit einer Beruhigung der Entwicklung in Südostanatolien, wo die separatistischen Kurden einen unabhängigen Staat anstreben und dabei die Zivilbevölkerung längst nicht mehr verschonen. Baha Güngör

# Kurden drohen deutschen Firmen

Beschlagnahme Gelder sollen notfalls mit Gewalt zurückgeholt werden

Bonn (AP/Reuters) Die Nationale Befreiungsfront Kurdistans (ERNK) hat deutschen Behörden und Firmen offen mit Gewaltanwendung gedroht, wenn ihr die von der Polizei bei der Durchsuchung mehrerer Wohnungen in Köln beschlagnahmten 700 000 DM Spendengelder und Wertgegenstände nicht unverzüglich zurückgegeben werden. Unter Hinweis auf Niederlassungen der Firmen Thyssen, Siemens, AEG, Krupp, MBB und Bayer in der Türkei erklärte ERNK-Sprecher Yildirim gestern vor Journalisten in Bonn, das kurdische Volk werde es verstehen, »alle Wege der Ausbeutung zu verschließen und alles, was man ihm weggenommen hat, Stück für Stück mit Gewalt zurückzubohlen«.

Die Polizeiklaktion vom 27. Juli und andere Razzien betrachteten die Kurden als »gewalt-same Ungerechtigkeit«, sagte Yildirim, der der Bundesregierung vorlieht. »Der faschistischen türkischen Junta sehr umfangreiche Hilfe gewährt zu haben«. Die von Kurden in ganz Europa gespendeten 700 000 DM gehörten dem Kuristan Komitee in Paris und sollten verwendet werden, um 10 000 politischen Gefangenen und deren Angehörigen in der Türkei zu helfen. Er habe zudem die Befürchtung, daß die von der Polizei sichergestellten Kontakt-adressen in Ankara weitergeleitet würden, was zu einem »Massaker« führen werde.

Die niederländische Polizei hat gestern 25 Kurden daran gehindert, in die bundesdeutsche Botschaft in Haag einzudringen. Nach Angaben einer Sprecherin der Kurden wollten die Demonstranten dem deutschen Botschafter eine Erklärung übergeben, in der die Durchsuchung kurdischer Einrichtungen und Wohnungen in der Bundesrepublik verurteilt wird. In Athen veranstalteten 20 Kurden ein »Sit-in« im Büro der Lufthansa.

Seit mehreren Tagen kommt es zu vorübergehenden Besetzungen bundesdeutscher Einrichtungen durch Kurden. Die niederländische Polizei hatte am Montag in Amsterdam 39 Kurden festgenommen, die das dortige Konsulat der Bundesrepublik besetzt hatten.

## Rebellen töteten zwei Soldaten

Diyarbakir (Reuters) Kurdische Rebellen haben bei einem Angriff auf ein türkisches Gefängnis zwei Soldaten getötet. Wie die Polizei der osttürkischen Stadt Hozat gestern mitteilte, hätten bereits am vergangenen Mittwoch Rebellen bei Cukurca in der südöstlichen Provinz Hakkari drei Zivilisten entführt. Die Übergriffe werden von der Polizei meist der Rebellenorganisation Arbeiterpartei Kurdistans (PKK) zugeschrieben, die für die Autonomie der Kurden in der Türkei kämpft.

## Unsere Meinung:

### Kurdische Methoden

Seit einiger Zeit verfolgen vor allem türkische Kurden ihre Anliegen im Ausland auch mit terroristischen Mitteln. Die darüber vorliegenden Erkenntnisse bildeten den Hintergrund für die kürzlichen Durchsuchungen und Beschlagnahmeaktionen in kurdischen Einrichtungen in der Bundesrepublik. Daß solche Vorwürfe nicht völlig aus der Luft gegriffen sein dürften, belegen die kurdischen Reaktionen, nämlich die Besetzung deutscher Einrichtungen im Ausland, aber auch öffentlicher Gebäude in der Bundesrepublik. Ein Indiz ist ohne Zweifel auch, daß nach der Ermordung von Ministerpräsident Palme in Schweden lange Zeit ernsthaft die »kurdische Spur« verfolgt wurde, auch wenn sich schließlich keine Erhärtung des Verdachts ergeben hat.

Verletzungen des Gastrechts sind in Ländern, die bisher eher großzügig bei der Asylgewährung waren, jedenfalls nichts Ungewöhnliches. Aber sie sind in keiner Weise zu akzeptieren, denn die Gastländer können in der Regel nichts für die Verhältnisse in den Heimatländern. Auch sind die Möglichkeiten zur Einwirkung meist nicht gerade groß. Was die Türkei angeht, so wurde ihre Empfindlichkeit anlässlich der

Armenier-Resolution des Europaparlaments wieder augenfällig. Natürlich dürfen die europäischen Partnerländer nicht wegsehen, wenn in der Türkei Menschenrechte verletzt werden. Aber es kann nicht im geringsten ihre Aufgabe sein, die separatistischen Bestrebungen von Kurden in der Osttürkei zu unterstützen. Letztlich ist es aber dies, worauf es denjenigen Kurden ankommt, die versuchen, ihre Gastländer unter Druck zu setzen.

Natürlich darf man auch nicht übersehen, daß das Kurdenproblem, nicht nur das in der Türkei, außerordentlich vielschichtig ist. In der Türkei hat mittlerweile der Widerstand der Kurden bürgerkriegsähnliche Züge angenommen. Die türkischen Sicherheitskräfte verfolgen separatistische Kurden, die für sie schlicht Terroristen sind, über die Grenze nach Irak. Von dort her operieren kurdische Untergrundkämpfer, die nicht minder grausam gegen die Teile der Dorfbewölkerung vorgehen, die mit den Behörden zusammenarbeiten. Der tiefere Grund für diese Zustände ist ohne Zweifel die schwere Benachteiligung der Kurden über die Jahrzehnte durch den türkischen Staat, der nicht einmal die kurdische Sonderheit anerkannte, sondern lediglich von Bergtürken sprach. Man kann also durchaus Verständnis für die Motive der Kurden haben; für gewisse von ihnen angewandte Methoden kann man es nicht.

# Angst vor der Zukunft und vor dem Terror

## Südostanatolien, die Kehrseite der Türkei — Wo Türkisch eine Fremdsprache ist

Von unserem Korrespondenten

Diyarbakir, im August  
Südostanatolien, die Kehrseite der Türkei. Kein blaues Meer, keine endlosen Sandstrände, keine malerischen Buchten und keine barmherzigen Touristinnen. Statt dessen eine unbarmherzige, sengende Sonne im Sommer und sibirische Verhältnisse im Winter, zumeist eine unwegsame Felsenlandschaft, wie sie im Buche „Durch das wilde Kurdistan“ von Karl May beschrieben steht, und Menschen, deren Alltag von der Angst um die Zukunft und vom Terror separatistischer Kurden beherrscht wird.

Schon der Flug nach Diyarbakir, der als „Paris Südostanatoliens“ bekannten Provinzhauptstadt, ist unerwartet spannend. Der 26jährige Reporter der linksliberalen Istanbul Tageszeitung „Cumhuriyet“ hat eine kugelsichere Weste „Made in USA“ aus der Zeit des Zweiten Weltkrieges im Gepäck: „Die sechs Kilo mehr fallen nicht ins Gewicht“, sagt Tarik Ersoy.

Neben ihm sitzt der 33jährige Ugur Saner, der die „Cumhuriyet“-Mannschaft vor Ort verstärken soll, wo der Kurdenterror ebenso eskaliert, wie die Ohnmacht der türkischen Sicherheitskräfte immer deutlicher wird. Die Stewardess der „Turkish Airlines“, Nilgün Kutan, sorgt sich um die beiden Journalisten: „Wir vom Fluggesamt haben keine Angst vor dem Tod, vor dem niemand davonlaufen kann, wenn die Frist abgelaufen ist. Hoffentlich ist Ihre Frist noch nicht abgelaufen, passen Sie auf sich auf.“

### Gewalt mit Gegengewalt

In den letzten drei Jahren ist hier für rund 350 türkische Soldaten, für fast 300 Zivilisten, darunter viele Frauen und Kinder, sowie für mehr als 200 kurdische Guerillas „die Frist abgelaufen“. Die Soldaten starben als „Märtyrer“, die Zivilisten wurden „Opfer der Banditen“, die bewaffneten Separatisten sowie ihre Sympathisanten wurden „in ihren Verratsnestern getötet“. Das Blutvergießen geht weiter, die militanten Aktivisten der in der Türkei verbotenen „Arbeiterpartei Kurdistans“ (PKK) nehmen immer weniger Rücksicht auf unschuldige Kinder oder ihre Mütter, die staatliche Gegengewalt läßt an Härte wenig zu wünschen übrig.

In dem Dorf Ugrak in der Provinz Dicle, etwa zwei Autostunden nördlich von Diyarbakir entfernt, waren bei einer Schießerei zwischen PKK-Guerillas und einer Gendarmeriestreife im vergangenen Jahr ein Soldat, ein Separatist und ein „Dorfwächter“ getötet worden. Ein typisches Dorf, wo die Angst regiert. Der „Muhtar“, Dorfvorsteher, Hasan Bürütekin, atmet erleichtert auf, daß es sich bei den Besuchern am späten Nachmittag um zwei „Cumhuriyet“-Journalisten und um unseren Korrespondenten handelt. „Die Banditen erwarten wir hier täglich, wir wissen, daß wir auf ihrer Todesliste stehen“, sagt der 36jährige — und legt sein Gewehr ab. Die Pistole läßt er im Halfter.

Seiner Frau ruft er etwas zu, was die Besucher nicht verstehen: Er spricht kurdisch mit ihr, ihrer wie seiner Muttersprache. In Südostanatolien, wo Türkisch wie eine Fremdsprache ist, gibt es in fast allen Dörfern nur kurdisch- oder arabischsprachige Türken. Wenig später wissen die Besucher, daß er seine Frau aufgefordert hatte, das Brotbacken zu unterbrechen, um schwarzen Tee zuzubereiten. Seine sechs Kinder im Alter von fünf Monaten bis elf Jahren spielen vor dem Haus oder schlafen auf nacktem Lehm Boden. Die Fenster des zweistöckigen Hauses aus Steinen, Holz und Lehm sind vergittert: „Damit die Banditen mir keine Dynamitstangen durchs Fenster werfen können“, sagt Hasan. Im Erdgeschoß „wohnen“ Ziegen, Kühe und ein Esel in ihrem Stall.

Er ist einer der insgesamt vier „Dorfwächter“ von Ugrak. Sie haben vom Staat Waffen erhalten, und bekommen pro Nase 66 000 Lira Lohn pro Monat, etwa 140 DM. Im Todesfall stehen den Hinterbliebenen eine Lebensversicherung von drei Millionen Lira zu, das sind knapp 6390 DM. Ob sie Angst haben? „Angst hilft uns nicht weiter“, sagt der drei Jahre ältere Bruder Hasans, Mehmet Bürütekin, der der zweite „Wächter“ des aus rund 100 Häusern bestehenden Dorfes ist, dessen 700 Bewohner von bläulichen Ackerbau und viel Viehzucht leben.

Der 44jährige Mehmet Akelma ist der Bruder des bei der Schießerei vor einem Jahr getöteten „Dorfwächters“. Mehmet hat 14 Kinder, „alle von derselben Frau“, sagt er stolz. Und wer wird für die Familie sorgen, wenn er den nächsten Separatistenüberfall nicht überlebt: „Allah wird ihnen schon helfen.“ Der vierte „Dorfwächter“ Mehmet Beytür ist gerade 24 Jahre alt und hat ein Kind. Er ist wie der „Muhtar“ Absolvent der Grundschule und gilt schon als belesener Intellektueller.



Zwei „Dorfwächter“ in dem südostanatolischen Dorf Ugrak. Ihre Waffen einschließlich Munition haben sie von der türkischen Armee erhalten.

Foto: Gängör

Jeder von ihnen hat 105 Schuß Munition zur Verfügung. Insgesamt also muß das Dorf im Ernstfall mit 525 Schuß Munition verteidigt werden. Die PKK-Guerillas haben oft das Zehnfache an Munition, Handgranaten oder Dynamit bei sich, wenn sie Dörfer überfallen, die der Staat offensichtlich nicht zu schützen in der Lage ist und deshalb diese Aufgabe den „Dorfwächtern“ überläßt. Neue Munition gibt es nur, wenn die alten Patronenhülsen abgeliefert werden. Schießübungen sind nicht gerne gesehen, weil sie Geld kosten. Vor allem aber soll verhindert werden, daß mit staatlichen Waffen Blutflecken ausgefuchten werden.

Wenn dieser Bericht erscheint, werden diese Männer vielleicht nicht mehr am Leben sein. Aber sie haben eine Bitte: „Schreibt doch, daß wir endlich eine Kranken- und Altersversicherung haben wollen.“ Die Ironie in den Bergen Südostanatoliens kennt keine Grenzen. Der Wunsch, eine Nacht in dem Haus des „Muhtar“ zu verbringen, wird abgeschlagen: „Unsere Feinde sind überall, sie haben sicherlich auch in diesem Dorf Informanten und würden Sie mit uns zusammen töten, um eine Sensation zu erzeugen.“

Eine Grundschule gibt es hier, auch eine Moschee. Der nächste Arzt ist aber 40 Kilometer entfernt in Dicle zu finden: „Im Winter liegt hier der Schnee haushoch. Kranke transportieren wir dann zu Fuß auf einem selbstgebastelten Schlitten zum Doktor.“ Eine Hebamme gibt es auch nicht: „Das machen unsere Frauen selbst“, sagen die Männer. Das ist vielleicht der Grund, warum es in dieser Region so auffällig viele geistig und körperlich behinderte oder verkrüppelte Kinder zu sehen gibt.

In dem nächstgelegenen größeren Ort Ergani steht der Besuch eines kurdischen Buchhändlers auf dem Programm. Was es hier alles zu lesen gibt: „Das Kapital“ von Karl Marx, die „Briefe aus dem Gefängnis“ von Rosa Luxemburg, Bücher von Nelson Mandela oder von Che Guevara, Folterberichte der Gefangenenhilfsorganisation Amnesty International, aber auch Bücher über den türkischen Befreiungskampf, den Worten des Republikgründers Mustafa Kemal Atatürk sowie die Nationalhymne und ihre Entstehungsgeschichte. Dazu dekorieren viele Musikassetten heimischer und internationaler Gesangskünstler das Schaufenster. „Chick Korea ist ausverkauft, aber in einer Woche kommt wieder Nachschub“, sagt der Ladenbesitzer Hikmet Öztürk, dessen Kunden aus der ganzen Region hierherkommen. Ein Widerspruch zur Analphabetenproblematik, über den Öztürk nicht gerne während der Arbeit spricht.

Zurück in Diyarbakir geht es zum Friseur, 35 Jahre alt, des Lesens und Schreibens nicht mächtig. Aber vor dem Spiegel liegt die linksliberale „Cumhuriyet“. „Die Kunden wollen diese Zeitung lesen, weil die andern alle Fotos von nackten Frauen zeigen, das geht nicht, wir sind Moslems.“ Auch in Südostanatolien sprechen Friseure ununterbrochen, wenn sie merken, daß man ihnen zuhört: „Ich habe ein paar

Jahre Gefängnis hinter mir“, sagt er. Von welcher politischer Organisation?, will der „Cumhuriyet“-Reporter Hasan Uysal wissen: „Heroin“, lautet die Antwort lapidar.

Ob es sich lohnt, die Freiheit zu riskieren, damit internationale Syndikate in Geld schwimmen? Der Friseur schweigt. Wir glauben die Antwort darin gefunden zu haben, daß die Arbeitslosigkeit hier so hoch ist, daß die rund 12 000 Teehäuser von Diyarbakir, wo knapp 600 000 Menschen leben, fast rund um die Uhr voll mit sich langweilenden Männern sind, während draußen fast 40 000 Kinder versuchen, als Schuhputzer, Wasserverkäufer oder Taschendiebe zum Einkommen der Großfamilie beizutragen, statt die Schulbank zu drücken.

### Vier Jahre Kleinkrieg

Rund 30 000 Soldaten, eine Kommandoeinheit mit rund 5000 Mann, dazu etwa 10 000 „Dorfwächter“. Dennoch geht der Guerillakrieg der militanten PKK-Aktivisten ins vierte Jahr. Das Problem ist, daß sich die Separatisten hier sehr gut auskennen, was von den Soldaten nicht gesagt werden kann, die dazu noch in seltensten Fällen Südostanatolier sind, sondern vielmehr junge Menschen aus dem Westen, die nichts anderes als das Überleben und das Ende ihrer Wehrpflicht im Sinn haben. In den vergangenen Wochen berichteten Istanbul Zeitungen wiederholt von dem Versuch, eine Sondereinheit nach Vorbild des deutschen GSG-9 zu gründen und sie auf die PKK-Terroristen loszulassen.

„Konter-Guerilla“ lautet das Zauberwort. Beobachter fürchten, daß neben wirklichen Terroristen auch viele Zivilisten unter der Gegengewalt einer solchen Truppe leiden würden. So kommen oft PKK-Guerillas in ein Dorf, fordern Brot und Unterkunft und drohen ein Massaker bei Verweigerung an. Anschließend tauchen Soldaten oder der Geheimdienst MIT auf und wollen wissen, warum den Terroristen geholfen worden ist. Vielen Beobachtern ist der Gedanke, daß diese Nachforschungen von „Contras“ ausgeführt werden müßten, zuwider. Die Folge ist eine immer stärker werdende Massenflucht und eine freiwillige Evakuierung von Dörfern vor allem in den entlegenen Regionen, beispielsweise in der Provinz Hakkari.

Auch der neue „Super-Gouverneur“ Hayri Kozakcioglu, der seit der Verwundung des Krieges in einen Ausnahmezustand in acht Provinzen über Armee, Polizei und Geheimdienst koordinierend herrschen wird, spricht nicht die Lösung der Probleme, die seit Jahrzehnten immer bei Wahlkämpfen angesetzt und nach der Stimmabgabe wieder fallengelassen worden sind. „Wir brauchen keine Armee, keine Waffen und keinen Super-Gouverneur“, heißt es in den Kurdenkreisen, die sich mit der Türkei identifizieren: „Was wir brauchen ist Arbeit und Brot, dann hätten auch die PKK-Guerillas keine Chancen der Entfaltung sowie der Rekrutierung neuer Kämpfer mehr.“

Jeder Fortschritt in der Region könnte heilsam sein. Große Hoffnungen setzen die Regierenden in der Machtzentrale in Ankara in das „Südostanatolien-Projekt“ (GAP), das sich auf insgesamt 74 000 Quadratkilometer erstreckt, eine Fläche so groß wie die Benelux-Staaten. Insgesamt 13 Unterprojekte sollen die Bewässerung der Felder durch mehrere Staustämme ebenso sichern wie die Energiegewinnung zur Förderung der Industrialisierung.

Großgrundbesitzer, die bei einer weiteren Industrialisierung um ihre Macht über die zu Sklaven degradierten Menschen in der Region fürchten, haben paradoxerweise dieselben Interessen wie die kurdischen Separatisten, die ihren marxistisch-leninistischen Staat in den Wind schreiben könnten, wenn die Not wirklich gelindert würde. So gibt es auch die Erklärung für die Terrorisierung von Arbeiterkolonnen und ihrer Ingenieure beispielsweise beim Straßenbau. Einige Bauunternehmer traten schon die Flucht an und ließen Projekte unvollendet liegen. Dementsprechend sind größere Investitionen nicht in Sicht.

Baha Gängör

**Rebmann ermittelt gegen kurdischen Rechtsanwalt**

Karlsruhe (dpa/Reuter). Generalbundesanwalt Rebmann hat gegen den kurdischen Rechtsanwalt Hüseyin Yildirim, der der „Nationalen Befreiungsfront Kurdistans“ angehört, ein Ermittlungsverfahren wegen des Verdachts der Nötigung der Bundesregierung eingeleitet. Nach Angaben eines Sprechers der Bundesanwaltschaft von gestern reagierte Rebmann damit auf Äußerungen Yildirims, der während einer Pressekonferenz in der vorigen Woche in Bonn der deutschen Polizei „offenen Terror“ bei Durchsuchungen zahlreicher Wohnungen von Mitgliedern der „Befreiungsfront“ vorgeworfen hatte.

In einer von Yildirim verbreiteten Pressemitteilung hatte dieser unter anderem behauptet, das kurdische Volk werde „es verstehen, diese anti-demokratischen Maßnahmen der Bundesregierung zurückzustemmen“. Die Bundesregierung wurde aufgefordert, bei den Durchsuchungsaktionen beschlagnahmtes Geld und Dokumente „sofort zurückzugeben“. „Bei Nichterfüllung dieser Forderung wird das kurdische Volk es verstehen, alle Wege der Ausbeutung zu verschließen und alles, was man ihm weggenommen hat, Stück für Stück mit Gewalt zurückzuholen“, hieß es in der Mitteilung.

Bei der Durchsuchung mehrerer kurdischer Vereine hatte die Polizei am 27. Juli und 4. August zahlreiche Dokumente sowie 700 000 DM sichergestellt.

**Deutsches Konsulat besetzt**

Wien (AP). Mehrere Kurden sind gestern in Wien von der Polizei nach einer mehrstündigen Besetzung des deutschen Konsulats festgenommen worden. Wie ein Botschaftssprecher mitteilte, wurde von den deutschen Behörden keine Anzeige gegen die rund 15 Besetzer erstattet. Die Kurden wollten mit ihrer Aktion gegen das Vorgehen der Behörden in der Bundesrepublik gegen Kurden protestieren.

**Kurdische Separatisten töteten bei neuem Massaker 25 Dorfbewohner**

Mindestens 30 Menschen bei Überfall in der Südosttürkei verletzt

Von unserem Korrespondenten Gü. Istanbul. Bei einem weiteren von rund 80 bewaffneten kurdischen Separatisten verübten Massaker sind am späten Dienstagabend in dem Dorf Milan in der südostanatolischen Provinz Siirt mindestens 25 Menschen, darunter 14 Frauen und Kinder, umgebracht und 30 verletzt worden. Nach gestrigen offiziellen Angaben wurden umfangreiche Armeeeoperationen in der Region eingeleitet, um die unerkannt entkommenen Täter, bei denen es sich offensichtlich erneut um Untergrundkämpfer der verbotenen „Kurdischen Arbeiterpartei“ (PKK) handelt, aufzuspüren. Das Blutbad löste große Empörung in der türkischen Öffentlichkeit aus. Innenminister Akbulut begab sich zum Ort des Geschehens, um sich über die Lage sowie über die eingeleiteten umfangreichen Armeeeoperationen und weiteren Maßnahmen zu informieren.

Der Überfall auf die Bergsiedlung Milan spielte sich nach amtlicher Darstellung so ab, daß es für die Opfer keine Chance des Entkommens gab. Das Terrorkommando der kurdischen Separatisten, das sein Ziel kurz vor Mitternacht von zwei Seiten aus angegriffen habe, sei mit Maschinengewehren, Handgranaten und auch mit einem Raketenwerfer ausgerüstet gewesen.

Nach Angaben von Überlebenden drang erst eine kleine Gruppe in die Siedlung ein, um die „Dorfwächter“ zur Abgabe ihrer Waffen zu veranlassen. Dabei hätten sie die Antwort „Lieber Sterben als kampflös die Waffen abgeben“ erhalten, worauf sie sofort den Angriff begonnen hätten. Die Schießerei soll fast zwei

Stunden gedauert haben. Nachdem auch der Dorfvorsteher getötet und sein Sprechfunkgerät erbeutet worden sei, hätten die Terroristen erst Raketen auf die Häuser der vom Staat bewaffneten „Dorfwächter“ abgefeuert, um dann wahllos auf die Menschen in ihren Häusern das Feuer zu eröffnen und anschließend im Schutze der Dunkelheit zu verschwinden. Einige der Bewohner des Dorfes verbrannten in ihren Häusern, nachdem die Rebellen sie mit Benzin begossen und angezündet hätten.

Am 21. Juni waren in einem Dorf in der Provinz Mardin bei einem nach gleichem Muster verübten Massaker rund 30 Menschen getötet worden. Insgesamt sind seit dem Beginn des Guerillakrieges der separatistischen Kurden vor fast genau drei Jahren weit mehr als 400 Zivilisten und über 300 Angehörige der Sicherheitskräfte bei rund 650 Überfällen ums Leben gekommen. Die Zahl der getöteten militanten Kurden beläuft sich auf etwa 275. Über die Zahl der Toten bei Vergeltungsaktionen der türkischen Armee im Norden Iraks gibt es widersprüchliche Angaben.

Innenminister Akbulut, der sich zu Gesprächen mit dem für acht Provinzen mit Ausnahmezustand zuständigen Gouverneur Kozakcioglu in Diyarbakir aufhielt, begab sich mit ihm und mit dem Generaldirektor der türkischen Polizei, Bedük, sowie mit weiteren ranghohen Vertretern der türkischen Armee zum Ort des Geschehens. Er sprach den Hinterbliebenen der Opfer sein Beileid aus, sagte unbürokratische materielle Hilfe zu und erklärte, die Separatisten hätten mit „härtesten Strafen“ zu rechnen.

Die Welt

**Im Kurdengebiet geht Angst um**

BIRGIT CERHA, Ankara „Das sind keine Menschen. Selbst die Tiere sind besser“, stammelt Nuri Dag mit tränenerstickter Stimme. „Ich werde sie alle töten, wenn ich sie erwische.“ Sechs seiner sieben Kinder und seine 70jährige Mutter verlor der 39jährige Bauer, als Guerrillas der „Kurdischen Arbeiterpartei“ (PKK) jüngst das Dorf Juvali in der südosttürkischen Provinz Mardin überfielen. „Sie kamen spät abends in Soldatenuniform und gaben vor, uns vor der PKK zu schützen. Dann schossen sie einfach wild drauflos, auf die schlafenden Kinder.“

Insgesamt neun Menschen wurden an jenem Abend in Juvali ermordet. Das Dorf liegt in rauhem, unfruchtbarem Land, über einen steinigen Weg nur mühsam zu erreichen. Die Menschen dort leben nur von ein paar Ziegen, mit denen sie sich auch die Unterkunft teilen. Fast alle jüngeren Männer haben Juvali verlassen, zogen nach Adana, einige nach Saudi-Arabien, um dort ihr Glück zu versuchen. „Wir können uns selbst nicht verteidigen und wir haben große Angst, daß die PKK wiederkommt“, gesteht der Mukhtar ein.

**Seit Juli 80 Morde**

Die Rebellen behaupten, Nuri Dag hätte den Militärs Informationen über die PKK weitergegeben. Deshalb hätten sie ihn „bestrafen“ müssen. Und nach der in diesem unterentwickelten „Wilden Osten“ der

Türkei immer noch festverwurzelten Tradition der Blutrache trifft die Vergeltung stets die ganze Familie. Nuri Dag entkam, weil die Terroristen ihn im Haus nicht fanden.

In unzähligen, meist entlegenen und ungeschützten Dörfern hat diese stärkste und weitaus radikalste der sechs Kurdengruppen der Türkei in den vergangenen Monaten gewütet. Allein seit Juni wurden an die 80 Menschen, überwiegend kurdische Zivilisten, mehrheitlich Frauen und Kinder, ermordet. Immer öfter verschleppen die Aufständischen, die für einen unabhängigen, sozialistischen Kurdenstaat kämpfen, auch junge Männer, sogar Kinder, um sie in ihren Lagern in Nord-Irak oder in Syrien zu Guerrillas auszubilden.

Hauptziel der PKK sind Leute wie Nuri Dag, die sie für „Kollaborateure“ halten. Das sind vor allem die insgesamt etwa 8000 „Korucu“ (Dorfwächter), von der Regierung für den Kampf gegen die Rebellen ausgewählt, bezahlte und mit Waffen ausgestattete Männer.

Die Brutalität der Extremisten hat in der Türkei, auch unter der kurdischen Bevölkerung, Panik und Entsetzen ausgelöst. „In der gesamten Geschichte des Freiheitskampfes haben Kurden niemals Frauen und Kinder getötet. Solche Bluttaten schaden unserem Anliegen zutiefst“, klagt ein Kurde, der sich selbst – im Untergrund – für die Rechte seines Volkes engagiert.

Mitgliedschaft in der PKK wird heute mit 20 Jahren Gefängnis be-

straft. Der Haß auf die Behörden aber ist weitverbreitet in diesen südöstlichen Provinzen, in denen die harte Hand der Militärs vor allem zwischen 1980 und 1983 zuschlug wie nirgendwo sonst.

Viele der armen kurdischen Bauernfamilien fühlen sich zermalmt zwischen zwei Mühlensteinen. Verweigern sie den Guerrillas Hilfe, droht ihnen des Nachts der Tod. Geben sie ihnen Unterschlupf oder auch nur ein Stück Brot, droht ihnen unter Tags brutales Verhör, ja mitunter Gefängnis von bis zu vier Jahren.

**Existenzrecht aberkannt**

Wenn auch die Mehrheit der Kurden die barbarische Gewalt der PKK verdammt, so ist heute doch dieses Volk, dem Republikgründer Atatürk einst jedes Existenzrecht aberkannte, aus einem langen politischen Dämmerschlaf erwacht. Die meisten Kurden aber wollen keinen eigenen Staat. „Wir wollen“, betont ein kurdischer Rechtsanwalt, „unsere Kinder kurdische Namen geben, sie kurdisch unterrichten, kurdische Bücher lesen und publizieren.“ (Allein der Besitz kurdischer Schriften, und seien es nur Märchen, wird mit bis zu fünf Jahren Haft bestraft.)

Deshalb kann auch Özals Politik der wirtschaftlichen Entwicklung Südostanatoliens nicht – wie der Premier meint – das Kurdenproblem lösen: „Unsere Identität ist uns noch wichtiger“, spricht ein Intellektueller in Diyarbakir die Gefühle aus.

Sie haben Angst vor den Guerillas der PKK, Angst auch vor Ankaras Militär: Kurden im Osten der Türkei

## «Niemand wird es bemerken, wenn ich hier sterbe»



Als einzige blieb die 80jährige halblinde Cadiya Belka in Pecenek (oben) zurück, als PKK-Rebellen Mitte Juli das Dorf angriffen und einen Teil seiner Bewohner massakrierten

Niemand sucht mehr den Weg nach Pecenek. Gleich toten Ungeheuern mit weit aufgerissenen Mäulern liegen die Häuser da. Ihre Bewohner haben sie erst vor wenigen Tagen in aller Eile verlassen. Nur einige Meter weiter stürzt das felsige Land zu einem steilen Canyon ab. Die rötliche Abendsonne ließe in dieser Landschaft wohl Gefühle herber Romantik aufkommen, stünden nicht hier auf diesen Steinen Angst und Schrecken geschrieben.

Da zerreisst der Verzweiflungsschrei eines Esels die gespenstische Stille. Und plötzlich bewegt sich etwas mitten im Geisterdorf - eine gebückte Gestalt tastet sich mühsam voran. Seit Tagen habe sie keine Menschenseele mehr gesehen, klagt Cadiya Belka, die 80jährige, halblinde Frau, die hier ganz allein zurückgeblieben ist.

### «Bergtürken»

Für Ankara gibt es in der Türkei keine Kurden. Ihre ethnische Eigenart soll mit der offiziellen Bezeichnung «Bergtürken» kaschiert werden. Militante Vorkämpfer eines «freien Kurdistan» vermochten jedoch mit bewaffneten Aktionen in der Osttürkei die internationale Aufmerksamkeit auf sich zu lenken. Die PKK-Rebellen sind in der Wahl ihrer Mittel nicht zimperlich. Deswegen werden sie auch von vielen Kurden kritisiert. Die «Weltwoche»-Mitarbeiterin Birgit Cerha besuchte Dörfer in Anatolien, die in letzter Zeit Ziel der Angriffe der kurdischen Guerillas waren.

Und die Angst peingt sie: «Was, wenn sie wiederkommen?»

Sie, das sind die Guerillas der Kurdischen Arbeiterpartei (PKK), die seit Monaten entlegene kurdische Dörfer im türkischen Grenzgebiet zu Syrien und zum Irak überfallen. Das kleine Pecenek, in der Provinz Mardin gelegen, war Mitte Juli an der Reihe. 17 Menschen, unter ihnen 12 Kinder, bluteten hier unter den Kugeln der kurdischen Separatisten zu Tode. Ein Raubakt, so heisst es, weil Dorfbewohner vier PKK-Rebellen an die Sicherheitskräfte verraten hätten.

In Panik flüchteten die Peceneker nach dem Massaker in die 20 Autominuten entfernte Kleinstadt Idil. «Ich musste hier-

bleiben», stammelt Cadiya Belka mit zitteriger Stimme. «Ich habe keine Kinder, keine Freunde, niemanden, der mich aufnimmt. Sie haben mir etwas Reis zurückgelassen.» Doch Geld hat sie keines. Verzweiflung übermannt sie: «Niemand wird es bemerken, wenn ich hier sterbe.»

Die Bewohner des zwei Autostunden weiter im Nordwesten gelegenen Juvali hingegen harren aus. Fast zur selben Zeit wie in Pecenek ermordeten hier PKK-Guerillas neun Menschen, darunter sechs der sieben Kinder und die 70jährige Mutter des Bauern Nuri Dag. «Sie kamen des Nachts in Soldatenuniformen und erklärten, sie wollten uns vor der PKK schützen. Dann schossen sie einfach wild drauflos, auf die schlafenden Kinder. Allein in einem der kleinen Körper fanden wir 45 Kugeln», schildert der Mukhtar (Bürgermeister und Dorfältester) Kadri Dag das Grauen. «Wenn sie mir je unterkommen, werde ich sie alle töten. Das sind keine menschlichen Wesen. Selbst die Tiere sind besser als sie.»

Yuvali, dieses bitterarme Dörfchen in unfruchtbarem Land, ist noch vom Schock gezeichnet. Jede Nacht umzingeln jetzt an die 40 Soldaten die zehn Häuser, in denen sich die Menschen mit ihren Ziegen die Unterkunft teilen. «Wenn die Soldaten nicht mehr kommen», meint Kadri Dag, «dann werden auch wir nicht mehr hier bleiben.» Allein zwischen Mitte Juni und Mitte Juli ermordeten die Guerillas mehr als 70 kurdische Zivilisten. Die türkischen Behörden, so heisst es offiziell, hätten Dokumente beschlagnahmt, in denen der in Damaskus lebende PKK-Chef Abdullah Öcalan - von seinen Anhängern liebevoll «Apo» (Onkel) genannt - die Tötung von Frauen und Kindern als «revolutionäre Gewalt» klassifiziert.

Stets behaupten die Rebellen, die Ermordeten hätten gemeinsame Sache mit dem «faschistischen türkischen Staat» gemacht und seien dafür «bestraft» worden. Nach der bis heute in Südostanatolien fest verwurzelten Tradition der Blutrache müssen dabei stets die ganzen Familien der Verräter dran glauben.

Die PKK ist die weitaus stärkste der etwa sechs Kurdengruppen der Türkei, deren Führer aber seit dem Militärputsch 1980 im Ausland leben. Wie alle anderen hat sie sich ein hohes - utopisches - Ziel gesetzt: die 15 bis 20 Millionen auf die Türkei, den Irak, den Iran und Syrien verteil-

ten Kurden zum erstenmal in der rund 20000jährigen Geschichte dieses Volkes in einem unabhängigen (marxistischen) Staatswesen zu vereinen. Doch wie keine ihrer Rivalinnen hat sich die PKK skrupelloser Gewalt verschrieben und mordet auch ihre Dissidenten oder Angehörige anderer Kurdengruppen.

«Öcalan will nun beweisen, dass er stärker ist als die türkische Militärmacht», interpretiert ein kurdischer Intellektueller in Diyarbakir, der «heimlichen Hauptstadt der Kurden», die Aggressivität der Rebellen. Er glaubt, er könne die Bevölkerung durch Angst und Schrecken auf seine Seite zwingen, in den Grenzgebieten zu Syrien und dem Irak «befreite Zonen» errichten, die schliesslich die Basis bilden für einen Volksaufstand gegen das «koloniale Joch» des türkischen Staates.

Tatsächlich ist es den paar hundert Guerillas gelungen, die zweitgrösste Streikraft im Nato-Bündnis vollends an der Nase heranzuführen. 250000 Militär- und 70000 Polizeieinheiten - so schätzen informierte Kreise in Diyarbakir - hält Ankara derzeit im Südosten und Osten stationiert. In Diyarbakir prägen Soldaten, Gendarmerie und lokale Polizei das Strassenbild, von den militärischen und zivilen Geheimagenten gar nicht zu reden, die hier auch die Schritte jedes Fremden misstrauisch verfolgen.

Dennoch liefert selbst dieses Grossaufgebot an Sicherheitskräften ein Bild der Hilflosigkeit. «Wie ist es möglich», fragt ein Kurde der Stadt, der wie die meisten seiner vierstausendjährigen Untertanen leben will, «dass die PKK in einem Monat 70 Menschen tötet und die Behörden nicht einen der Täter erwischen?» «Sie kommen aus dem Nichts, und sie verschwinden wieder im Nichts», bemerkt ein frustrierter Polizist. Sie haben ihre Lager in Syrien und im Irak und auch Stützpunkte im Iran, finden dort Unterschlupf und Hilfe. «Etwa vor eineinhalb Monaten», erläutert Hasan Aydin (Name von der Redaktion geändert), «schleuste die PKK eine grosse Gruppe von Kämpfern aus den Nachbarstaaten in die Türkei ein. Sie führten nun von türkischem Boden aus ihre Aktionen durch, versteckten sich in Höhlen, in Tunneln, die sich in den Boden gegraben hätten. Aber sie finden zunehmend auch in den Dörfern Unterschlupf.»

«Es ist ihnen gelungen, mit Teilen der Bevölkerung Verbindung aufzunehmen»,



bemerkte Fikri Onan (Name von der Redaktion geändert), ein kurdischer Akademiker in Diyarbakir. «Ich kenne die Region genau. Es gibt nicht so viele Höhlen hier. Die Streitkräfte wissen, wo sie liegen. Doch sie haben Angst. Es sind meist junge Soldaten aus dem Westen der Türkei, die hier im «wildem Osten» ihren 18monatigen Präsenzdienst verrichten müssen und die nicht bereit sind, ihr Leben zu riskieren.» Die eigens ausgebildete Antiterrorgruppe der Polizei umfasst derzeit erst etwa 1500 Mann.

25.8.1987

## Sicherheitskräfte in der Türkei verstärkt

wgl. FRANKFURT, 24. Juli. Die türkischen Sicherheitsbehörden haben nach Zeitungsberichten die Polizeikräfte im Südosten des Landes, wo es in letzter Zeit mehrfach zu blutigen Überfällen kurdischer Banden gekommen ist, verstärkt. In das Gebiet von Pinaricik und Pecenek, der Schauplatz der beiden jüngsten Massaker mit fast sechzig Toten, wurden nun auch Sicherheitskräfte in Zivil geschickt. Sie gehen hauptsächlich abends und in der Nacht Streife. Die zivilen Polizisten verstärken die örtliche Miliz und die Truppe der „Jandarmas“, denen normalerweise die Bewachung der Dörfer und Städte obliegt.

Viele der Mughtars, der Bürgermeister der Dörfer nördlich der türkisch-syrischen (oder irakischen) Grenze, arbeiten mit den Sicherheitskräften Afkaras zusammen. Schon vor geraumer Zeit hat Ankara in den Dörfern einen Teil der Bewohner bewaffnet und so die lokalen Milizen gegründet. Deren Schutz ist jedoch, wie die jüngsten Überfälle zeigen, nicht verlässlich. Von türkischer Seite wird gesagt, die Kooperation der Dörfer mit den Behörden sei den Einwohnern von Pinaricik und Pecenek wahrscheinlich zum Verhängnis geworden; sie hätten die Warnungen der „Arbeiterpartei Kurdistans“ (PKK), die hinter den Überfällen vermutet wird, nicht beachtet und weiter mit den Behörden zusammengearbeitet.

In der Bundesrepublik Deutschland lebende Kurden klagen nun immer öfter darüber, daß türkische Stellen, vor allem aber auch Zeitungen, Kampagnen gegen Kurden einleiteten. Die von kurdischen Extremisten angerichteten Massaker dienten als Vorwand, die Ziele des kurdischen Volkes pauschal in Mißkredit zu bringen. So sind Angriffe gegen das Kurdische Institut in Bonn gerichtet worden, eine Filiale des „Institut Kurde“ in Paris. Diese Einrichtung hat sich stets von Terroranschlägen distanziert und Blutlatten wie die zuletzt im Südosten der Türkei verübten verurteilt. Ein türkisches Blatt warf dem Institut, das sich um die Pflege der kurdischen Sprache und Kultur ebenso bemüht wie um Kontakte zwischen Deutschen und Kurden, vor, es unterstütze die Terroristen. Der gleiche Vorwurf trifft die Deutschen, die dem Institut helfen oder seine Arbeit mit Sympathie verfolgen, unter ihnen ehemalige Bundestagsabgeordnete und andere Repräsentanten des öffentlichen Lebens und der Kirchen in der Bundesrepublik. Ihnen hält man von türkischer Seite vor, sie seien „naiv“, „nützliche Idioten“ und merkten nicht, daß sie für den Terrorismus vereinnahmt würden. „Hinter denen, welche die Separatisten aus Europa unterstützen, stehen nicht nur Feinde der Kurden, sondern auch unwissende Freunde“, schrieb in diesen Tagen eine Zeitung.

Auch von entschieden muslimischer Seite gibt es Vorwürfe gegen das Institut. Das hat wohl auch damit zu tun, daß man dort an einem Projekt arbeitet, dessen Verwirklichung manchen ein Dorn im Auge ist: die Übersetzung der Bibel ins Kurmancikurdische. Von einer in Ankara ansässigen „Stiftung für Islamische Werte“ ist das Institut nach den Worten eines seiner Sprecher übel angegriffen worden. Dem Leiter des Instituts, Geylani Yekta, wurde vorgeworfen, er sei Anhänger und Komplize der PKK. Das Kurdische Institut hat demgegenüber darauf hingewiesen, daß die PKK und ihre Leute, die man in der Türkei auch als „Apocalar“ bezeichne, Kommunisten seien; wie könnten sie da mit Leuten in Verbindung stehen, die sich eine Übersetzung der Bibel vorgenommen haben. Das Kurdische Institut weist darauf hin, daß es auch an einer Übersetzung des Koran ins Kurdische arbeite.

Seit die PKK zahlreiche kleine, über die Region verstreute Militärposten überfiel, haben sich die Militärs in stark befestigte Garnisonen zurückgezogen und wagen sich nach Einbruch der Dunkelheit nicht mehr ins Freie, und schon gar nicht dann, wenn die PKK irgendwo aktiv wird. So können sich die Guerillas in den Provinzen Hakkari, Mardin und einigen angrenzenden Regionen des Nachts frei bewegen. Weil die Streitkräfte mit der Situation nicht fertig werden, hat Ministerpräsident Özal vor mehr als einem Jahr das System der Korucu (Dorfbesitzer) eingeführt. Die Regierung rüstet in den oft weit verstreuten, entlegenen Siedlungen ausgewählte Männer mit Waffen aus und zahlt ihnen 50 Dollar pro Monat, damit sie Guerillas bekämpfen und für die Behörden spionieren. Für viele Familienväter ist dies das einzige Einkommen.

Diese Dorfbesitzer, ihre Frauen und Kinder sind das Hauptziel der PKK. Zudem missbrauchen sie ihre Waffen nicht selten auch für ihre eigenen Zwecke. «Mit diesem System», erklärt Onan, «spaltet die Regierung die kurdische Bevölkerung, drängt viele der unbewaffneten Dorfbesitzer noch mehr in Opposition zu Ankara.» Dennoch will Özal nun, da auch in den vier letzten türkischen Provinzen – in der südostanatolischen Kurdenregion – das Kriegsrecht aufgehoben wurde, die Zahl der Korucu von derzeit etwa 6000 noch wesentlich vergrößern.

Viele Kurden aber wollen sich nicht in solche Dinge verstricken lassen. Viele wollen nichts als im Frieden leben. Manche der ausgewählten Dorfbesitzer haben die Gewehre an die PKK weitergegeben, andere weigerten sich, sie zu akzeptieren. Doch die Militärs zwangen sie.

«Einige Korucu beklagten sich jüngst», berichtet Onan, «dass sie die Sicherheitskräfte in der Nacht hinausjagen, damit sie ausserhalb des Dorfes Wache stehen, während sich die Soldaten im stabilsten Haus, dem Schulgebäude, verschanzten! Die Armee lässt sich von den Dorfbesitzern bewachen.»

Wie viele der acht bis zehn Millionen Kurden mit der PKK sympathisieren, weiss niemand. Viele dieser armen Bauern in den kurdischen Dörfern fühlen sich wie zwischen zwei Mühlsteinen. Wenn sie den aus den Bergen kommenden Guerillas nicht Essen oder Unterschlupf geben, droht ihnen der Tod. Wenn sie die PKK helfen, dann müssen sie mit brutalem Verhör, ja mitunter mit mehrjährigem Gefängnis rechnen.

Die Angst vor der harten Hand des Militärs, das hier zuschlug wie nirgends sonstwo in der Türkei, sitzt fast allen noch im Nacken. Offen zu sprechen wagen wenige, und man muss nicht lange suchen, um auf erbarmungswürdige Opfer der Gefängniswärter von Diyarbakir zu stossen. Verschämt zeigen sie ihre noch blutunterlaufenen Foltermale. Mitte Juli wagte die linksgerichtete türkische Zeitschrift «2000'e Dogru» erstmals, die «Hölle von Diyarbakir», diesem zentralen Militärgefängnis der Region, zu schildern, in dem die Folterknechte noch brutaler wütheten als sonstwo – weil es hier gegen die Kurden ging.

Zwischen 1980 und 1984 kamen nach offiziellen Angaben 32 (nach Informationen der Häftlinge 67) Gefangene ums Leben, entweder durch Selbstmord, weil sie die Qual nicht mehr ertragen konnten, oder sie wurden zu Tode gefoltert. Seit 1984 hat sich die Situation, so eingeweihte Kreise, etwas gebessert. Doch am 24. Juni 1987 wurde wieder ein Häftling zu Tode gequält, der 22jährige Mehmet Kalkam. Heute sitzen in dieser «Hölle» etwa 3000 politische Häftlinge, überwiegend Angehörige der PKK. 60 davon warten noch auf ihren Prozess. Doch viele der unterdessen Entlassenen sind für ihr Leben gezeichnet, nervliche Wracks und gebrochene Persönlichkeiten, von den bleibenden physischen Schäden ganz zu schweigen.

Die Repression hat unterdessen etwas nachgelassen, denn die Regierung fürchtet, durch allzu massiven Druck die Bevölkerung noch mehr gegen sich aufzubringen. «Das Problem des Südostens», so erläutert Adnan Kahveci (der Berater Özals) die Politik seines Chefs, «lässt sich zu 99,9 Pro-

zent wirtschaftlich lösen.» Tatsächlich hat Ankara nun das Schwergewicht der Entwicklungspolitik auf den Osten und Südosten gelegt. Doch es gilt, enorm viel nachzuholen, um diese seit Generationen schwer vernachlässigte Region aus der bitteren Armut zu heben.

«In meinem Dorf», berichtet ein in Diyarbakir arbeitender Journalist bitter, «werden die Menschen nicht älter als 60. Aus acht Kilometer Entfernung müssen sie ihr Trinkwasser holen.» Und es gibt keinerlei Pläne der Regierung, die Versorgung der Bevölkerung mit dem lebensspendenden Nass zu sichern. In der Provinz Mardin mit ihren etwa 654000 Menschen hat fast die Hälfte der Dörfer kein Trinkwasser, und in den anderen Kurdenprovinzen ist es nicht besser. «Wo die asphaltierten Strassen enden, da beginnt Kurdistan», klagt Nihat, ein Farmer nahe der syrischen Grenze. Strom und Telefon sollen nach den Plänen Özals allerdings bis zum Ende nächsten Jahres alle Dörfer erhalten. Doch die Arbeitslosenrate liegt



45 Kugeln in einem kleinen Körper: Überlebende Kinder in Juvali

im Osten mit 20 Prozent um zwei Punkte über dem Landesdurchschnitt. Höchstens 55 Prozent der Bevölkerung können lesen und schreiben (im Westen etwa 80 Prozent). Selbst in der Kapitale Kurdistans, der Universitätsstadt Diyarbakir, können an die 40000 Kinder keine Schule besuchen, weil es nicht genügend Räume und vor allem zuwenig Lehrer gibt. «Und das Niveau der Universität», kritisiert ein Röntgenologe aus Ankara, «ist erbärmlich.» Wer will sich schon aus anderen Regionen in diesen gottverlassenen «Wilden Osten» setzen? Und wer das Pech hatte, hier geboren zu werden, versucht, so er nur irgend kann, sein Glück im Westen. In zwanzig, dreissig Jahren aber – so hofft die Regierung – wird auch in dieser Region endlich der wirtschaftliche Aufschwung einsetzen. Dann nämlich soll eine Serie von Staudämmen an Euphrat und Tigris fertiggestellt sein und eine Verdoppelung der landwirtschaftlichen Produktion der Türkei ermöglichen. Doch was bis dahin? Energisch widersprechen kurdische Intellektuelle Özals These von der wirtschaftlichen Entwicklung, so dringend sie auch ist. «Was wir wollen, ist unsere Identität, das Recht, unsere Sprache und Kultur zu erhalten und zu entwickeln.»

«Was nützt mir ein Mercedes», bemerkt ein kurdischer Rechtsanwalt in einer türkischen Grossstadt, «wenn ich Briefe meiner Freunde in kleine Stücke reissen muss, damit ich nicht Gefängnis riskiere.» Und andere Fragen: Kann unser Leben wirklich besser werden, solange wir in der Öffentlichkeit nicht unsere Lieder singen dürfen, solange wir unseren Kindern keine kurdischen Namen geben dürfen, solange uns die Angst quält, dass die Polizei in unseren Wohnungen kurdische Schriften finden könnte? (Nach einem Gesetz aus dem Jahr 1982, das sogar das Wort «kurdisch» verbietet, wird der Besitz eines kurdischen Buches, und sei es auch ein Märchen, mit Gefängnis von drei bis fünf Jahren bestraft.)

Nach der Nationalstaats-Ideologie des Republikgründers Atatürk leben innerhalb der türkischen Grenzen nur Türken. Wenn kurdische Kinder die Schule beginnen, müssen sie zunächst eine Fremdsprache – Türkisch – lernen und sind damit von vornherein benachteiligt. In den Dörfern verstehen viele Frauen kein Wort Türkisch.

Während ihre Brüder im Irak und im

Iran seit Jahrzehnten um ihr Menschenrecht, um Autonomie, kämpfen, dösten die Kurden der Türkei in politischer Apathie dahin. «Erst allmählich erwachen sie wie aus einem tiefen Schlaf», erläutert Adnan Kaya (Name von der Redaktion geändert), ein kurdischer Intellektueller, der im Gegensatz zu vielen seiner Gesinnungsgenossen nicht das bequemere Leben in Europa sucht, sondern in der Türkei mit grossem Risiko für die Rechte seines Volkes kämpft. «Doch ihr Identitätsbewusstsein haben sie sich stets bewahrt.» «Ich bin gegen die Strategie der PKK», fährt Adnan fort. «Die Kurden haben niemals in der Geschichte ihrer Freiheitskämpfe Frauen und Kinder getötet. Die Aktionen der PKK fügen der kurdischen Bewegung schweren Schaden zu», spricht Adnan eine unter seinem Volk wohl weitverbreitete Meinung aus. Zudem sei die Zeit für einen Guerillakampf noch nicht reif. «Wir müssen die Bevölkerung durch intensive Propaganda erst darauf vorbereiten.» Strebt auch er einen unabhängigen Staat an? «Ich bin Kurde, und das ist kein Verbrechen. Wenn uns die Türken unsere Menschenrechte geben, vielleicht wollen wir dann diesem Staat treu sein.»

Doch eines, das gestehen viele Kurden ein, habe die PKK durch ihre Brutalitäten erreicht: Sie hat das kurdische Problem in der Türkei bewusst gemacht. Zum ersten Mal setzt sich die türkische Presse nun offen und intensiv mit dieser grossen ethnischen Minderheit auseinander, spricht man sogar in offiziellen Kreisen das Wort Kurde aus, das nach strengen Atatürkischen Regeln mit «Bergtürke» zu umschreiben ist.

«Es ist absurd», meint ein türkischer Journalist in Ankara, «dauernd machen wir unsere Witze über die rückständigen Kurden fern im Osten, und wenn dann einer aufsteht und sagt, ich bin ein Kurde, dann sperren wir ihn ins Gefängnis.» Die PKK hat durch ihre hemmungslose Gewalt eine Lösung noch schwieriger gemacht. Die Regierung glaubt, unter dem Druck des Terrors noch weniger denn je Konzessionen machen zu können. □

Türkei: In den Dörfern der Kurden regiert die Angst. Wieder haben Kommandos der Arbeiterpartei PKK Häuser überfallen und ihre Bewohner ermordet. Die Armee steht den Aktionen der Terroristen hilflos gegenüber. Solange der Minderheit weiter Rechte verwehrt werden, wird der blutige Terror kein Ende finden

## »Sie erwachen allmählich aus einem tiefen Schlaf«

Von Birgit Cerha, Diyarbakir

Mein kurdischer Fahrer wirft mir einen geheimnisvollen Blick zu. Rhythmische Klänge schallen durch das Auto. „Das ist kurdische Musik“, bemerkt er voller Stolz und deutet auf die Kassette, die er eben in seinen Recorder gesteckt hat. Wir wissen, daß wir Verbotenes tun. Die Kassette mußte Ahmed mühsam auf dem schwarzen Markt erwerben, bis vor kurzem war ihm dafür ein mehrmonatiger Gefängnisaufenthalt sicher. Unterdessen sind die türkischen Behörden etwas toleranter geworden, um die Minderheit nicht noch mehr in die Opposition zu treiben. Doch ihre Lieder dürfen die Kurden in der Öffentlichkeit immer noch nicht singen. Und nur flüsternd, unter vorgehaltener Hand, bringen mir Freunde in Diyarbakir – der „heimlichen Hauptstadt Kurdistans“ – ein paar Worte ihrer Muttersprache bei.

Wir fahren durch hügeliges Gelände in Mardin, der südosttürkischen Grenzprovinz zu Syrien. Die asphaltierte Straße haben wir längst hinter uns, immer größere Steine blockieren den Weg, auf dem wohl nur selten Autos fahren. Auch Ahmed würde lieber umkehren, nicht noch tiefer in die unwirtliche Einsamkeit vordringen. Unser Ziel heißt Yuvali. Zehn einstöckige Steinhäuser drücken sich eng aneinander auf einen Hügel, bewohnt von der Sippe Dag. Das blanke Entsetzen schlägt uns hier entgegen. Die Menschen sind vom Schock gezeichnet.

Die Atmosphäre in Yuvali ist kennzeichnend für die Stimmung in Dutzenden kleiner Dörfer der türkischen Kurdenprovinzen Hackari, Mardin, Siirt, Tunceli und Diyarbakir. Das Grauen, das die Bewohner hier erleben, haben andere ebenso erlitten, in Pecenek, in Fnarcik oder zuletzt am 18. August in Kilickaya.

Das sind keine menschlichen Wesen, selbst die Tiere sind besser“, stammelt Nuri Dag. Sechs seiner sieben Kinder und die 70jährige Mutter hat der 39jährige Bauer verloren, als jüngst eine Gruppe von Guerillas der „Kurdischen Arbeiterpartei“ (PKK) das Dorf überfiel. Insgesamt neun Menschen kamen unter den Kugeln der Terroristen zu Tode. „In der Leiche eines Kindes fanden wir 45 Einschüsse...“

Was in Yuvali geschah, folgt einem klaren Muster: Nach Einbruch der Dunkelheit tauchen PKK-Terroristen, meist in Soldatenuniformen verkleidet, vorzugsweise in entlegenen, kleinen Dörfern auf. In manchen Fällen drohen sie der Bevölkerung, sie würden in zwei Wochen wiederkommen, wenn die Dorfbewohner nicht ihre Zusammenarbeit mit der Regierung einstellen – um Rache zu üben, wie in Yuvali. Nuri Dag warf die PKK vor, er hätte den Behörden Informationen über sie weitergegeben. Nuri Dag selbst hatte Glück. Die Rebellen konnten ihn im Haus nicht finden. Doch wie in seinem Fall, muß stets die ganze Familie, müssen selbst die kleinsten Kinder der „Verräter“ daran glauben. Die PKK folgt damit der im Osten der Türkei immer noch festverwurzelten Tradition der Blutrache. In Kilickaya erschossen sie gar ein drei Tage altes Baby in der Wiege.

Seit Juni haben die Rebellen mehr als 100 Menschen ermordet, fast alles kurdische Zivilisten. Die türkischen Behörden, so heißt es zumindest offiziell, haben Dokumente beschlagnahmt, in denen der in Damaskus lebende PKK-Chef Abdullah Öcalan die Tötung von Frauen und Kindern als „revolutionäre Gewalt“ klassifiziert. Der PKK freilich geht es nicht nur darum, Rache zu üben und Kurden von der Zusammenarbeit mit den Behörden abzuhalten. „Sie will demonstrieren, daß der Staat und seine Organe kein Machtmonopol in der Region besitzen“, interpretiert Fikri Onan, ein Kurde in Diyarbakir (Name von der Redaktion geändert), die Aggressivität der Guerillas. Die überwiegend kurdischen Bewohner der Region lehnen sich traditionell an den Stürkern an. Deshalb glaubt Öcalan, er könne die Bevölkerung durch Angst auf seine Seite zwingen. Er hofft, in den Grenzgebieten zu Syrien und dem Irak „befreite Zonen“ zu errichten, die dann die Basis für einen Volksaufstand gegen das „koloniale Joch“ des türkischen Staates bilden sollen.

Tatsächlich ist es der PKK gelungen, die zweitgrößte Streitmacht der NATO in die Enge zu treiben. Die türkische Armee sieht dem Wüten der Guerillas weitgehend ratlos zu. 250 000 Militär- und 70 000 Polizeikräfte – so schätzen eingeweihte Kreise in Diyarbakir – hält Ankara derzeit im Südosten stationiert. In Diyarbakir



Zwei alte Kurden – seit Jahrzehnten kämpft ihr Volk für einen eigenen Staat  
Foto: foto-present/Klijn

prägen Soldaten, Gendarmerie und lokale Polizei das Straßenbild, von den militärischen und zivilen Geheimagenten gar nicht zu reden, die hier auch die Schritte jedes Fremden mißtrauisch verfolgen.

Dennoch liefert sogar dieses Großaufgebot ein Bild der Hilflosigkeit. Als die PKK vor drei Jahren begann, systematisch Armee- und Polizeieinheiten zu attackieren, gaben die Sicherheitskräfte ihre kleinen Straßenposten und Patrouillenfahrten in dem wüsten Terrain auf und zogen sich in schwerbefestigte, garnisonsartige Stellungen zurück, die sie des Nachts kaum je verlassen. „Vor allem dann nicht“, bemerkt Onan zynisch, „wenn die PKK irgendwo zuschlägt. Die Armee schützt heute nur noch ihre eigenen Soldaten.“

So gehören weite Regionen des Kurdengebietes nach Einbruch der Dunkelheit den Rebellen. Selbst auf den Hauptstraßen dürfen sich Autos nachts nur noch im Militärkonvoi vorwärts wagen. „Die Soldaten sind nicht motiviert, und sie haben Angst“, erläutert ein Militärexperte in Ankara das klägliche Abschneiden der Armee. Es sind meist 18- bis 20jährige Burschen aus dem Westen des Landes, die in Ostanatolien ihren 18monatigen Präsenzdienst absolvieren müssen. „Sie sind nicht bereit, ihr Leben aufs Spiel zu setzen, in Höhlen oder Tunnels einzudringen, in denen sich die Guerillas versteckt halten.“

So will die Regierung sich nunmehr auf eine in Westeuropa, darunter auch in der Bundesrepublik, ausgebildete Anti-Terror-Einheit der Polizei stützen, die von 1500 auf 3000 Mann aufgestockt werden soll. Und auch das System der „Korucu“, der rund 8000 von den Behörden ausgewählten, mit 50 Dollar im Monat bezahlten und mit Waffen ausgestatteten „Dorfbeschützer“, soll weiter ausgebaut werden – nun, da man auch in den letzten vier (Kurden-)Provinzen des Landes das Kriegsrecht aufgehoben hat. Doch viele Kurden wollen mit solchen Dingen nichts zu tun haben und weigern sich, trotz massiven Drucks der Sicherheitskräfte, Waffen anzunehmen. „Mit dieser Strategie“, kritisiert ein kurdischer Intellektueller in Diyarbakir, „spaltet die Regierung zunehmend die Bevölkerung“. Die „Korucu“ nämlich setzen ihre Waffen und die damit gewonnene Macht keineswegs nur gegen

die PKK ein, sondern auch für ihre eigenen Interessen. So wachsen Mißgunst und Rivalitäten. Viele Kurden könnte die Abneigung gegen die „Korucu“ in die Arme der PKK treiben.

Wie groß die Sympathie für die Guerillas ist, läßt sich nicht abschätzen, denn in Südostanatolien regiert die Angst. Nur im engsten Kreis wagen die Menschen über ihre Gefühle zu sprechen. Zwar wird die Mitgliedschaft bei der PKK heute mit 20 Jahren Gefängnis bestraft. Doch der Haß auf die Behörden sitzt vor allem in der Region Diyarbakir tief. Denn nirgendwo sonst in der Türkei schlug die Armee mit derart harter Hand zu. „Die Kurden reagieren heute auf die Repression der Zeit zwischen 1980 und 1983“, analysiert der Politologe Professor Soysal die Situation. Noch heute sitzen aber im Zentralgefängnis von Diyarbakir 3000 politische Häftlinge, überwiegend Kurden. Noch heute erleiden sie dort Folterqualen. „Man hat die Leute provoziert“, bemerkt ein Geschäftsmann. „Man zwingt die Eltern, ihren Neugeborenen türkische Namen zu geben.“ Wer eine kurdische Schrift, und sei es auch nur ein Märchen, besitzt, muß mit Gefängnis von drei bis fünf Jahren rechnen.

Die jüngsten Aktionen der PKK lassen erkennen, daß die Guerillas zunehmend Unterschlupf und Hilfe in den Dörfern finden. Ob freiwillig oder durch Angst erzwungen, läßt sich schwer ausmachen. Sicher ist, daß wohl die große Mehrheit der kurdischen Bevölkerung die brutalen Morde an Frauen und Kindern aus tiefster Seele verdammt. „Es ist eine Katastrophe für die Interessen der Kurden“, bemerkt der kurdische Politiker Turgut Atalay. „Manche Leute“, erklärt Onan, „können einfach nicht glauben, daß die PKK dem eigenen Volk derartiges antut. Und viele hier in Diyarbakir meinen, die Regierung stecke dahinter. Sie wolle, daß Kurden Kurden töten.“

Selbst engagierte kurdische Nationalisten verurteilen die Gewalt der PKK: „Niemand in der Geschichte des kurdischen Freiheitskampfes haben Kurden Frauen und Kinder umgebracht“, klagt Adnan Kaya (Name von der Redaktion geändert), ein Akademiker, der im Untergrund für die Rechte seines Volkes kämpft. Adnan, der durchwegs Gewalt gegen ein repressives

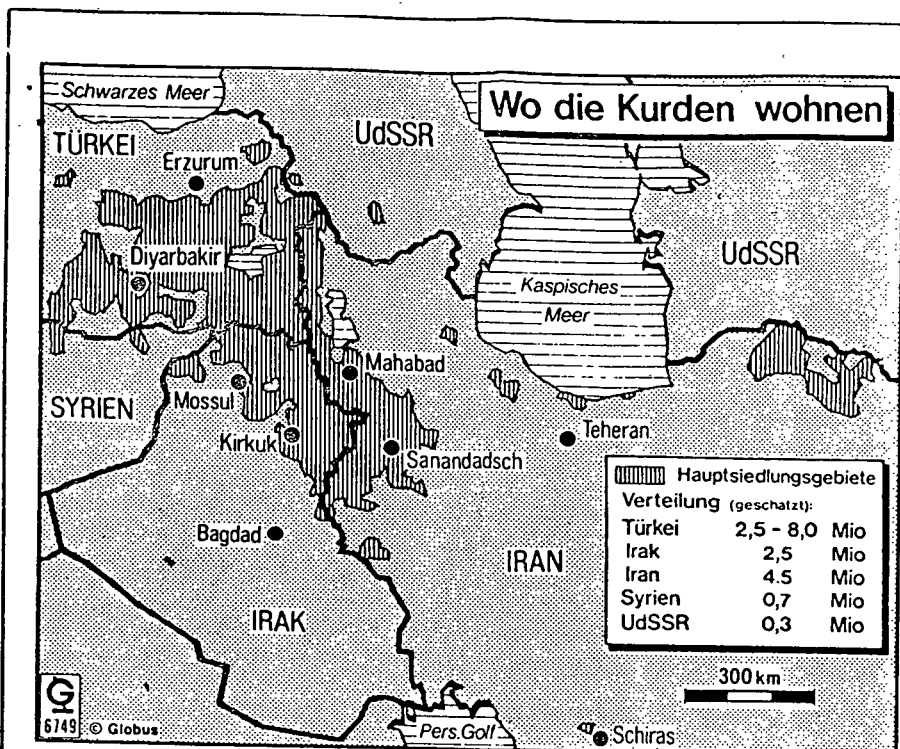


System befürwortet, glaubt, sein Volk in der Türkei sei für den Guerillakampf noch nicht reif. Während ihre Brüder im Irak und Iran um ihre autonomen Rechte kämpften, dösten die Kurden Ostanatoliens in politischer Apathie dahin. „Allmählich aber erwachen sie aus einem tiefen Schlaf.“

Ministerpräsident Özal hofft, das Problem durch wirtschaftliche Entwicklung der Region zu lösen, die Bevölkerung nach jahrzehntelanger sträflicher Vernachlässigung aus ihrer bitteren Armut zu befreien. Doch kurdische Intellektuelle widersprechen dieser These energisch. „Was wir wollen, ist unsere Identität, das Recht, unsere Sprache und Kultur zu erhalten und zu entwickeln, unsere Kinder Kurdisch zu lehren.“

Der Terror der PKK hat in der türkischen Presse zum erstenmal heftige Diskussionen über die Minderheit ausgelöst, die es nach dem Willen des Republikgründers Atatürk ja gar nicht geben darf. Prominente Persönlichkeiten, wie Soysal, fordern in aller Öffentlichkeit die Regierung auf, ihre Politik zu überdenken. Auch den Kurden müsse „das natürliche Recht jedes Volkes“ eingeräumt werden, „seine Muttersprache zu sprechen“. Kein Zweifel, ein Tabu ist damit gebrochen. Denn noch vor wenigen Jahren mußte etwa Serafettin Elci, Abgeordneter der damals regierenden Republikanischen Volkspartei Bülent Ecevit, für drei Jahre ins Gefängnis, weil er ausrief: „Ich bin ein Kurde, und es gibt Kurden in der Türkei.“

Doch die PKK hat Özal in eine Zwangslage getrieben. Da sich die Regierung nicht den Anschein geben will, sie weiche dem Terror, lehnt man entschieden Zugeständnisse an die Kurden ab. „Die PKK wird aber mit ihren Methoden genug Zulauf von militanten Kurden erhalten“, prophezeit Murat Belge, ein linksintellektueller Publizist in Istanbul, „um ihren Terror fortzusetzen und zu verstärken. In ein, zwei Jahren werden auch in Ankara und Istanbul Bomben explodieren.“



Karte: Globus

Die Kurden sind mit 15 bis 20 Millionen Menschen das größte Volk, dem bisher ein eigener Staat verweigert worden ist. Bei der Zerstückelung des Osmanischen Reiches nach dem Ersten Weltkrieg fiel für sie nichts ab. Zwar sah der – von der türkischen Nationalversammlung nicht ratifizierte – Vertrag von Sèvres 1920 die Bildung eines kurdischen und eines armenischen Staates vor. Das ausschlaggebende Abkommen von Lausanne allerdings erwähnte 1923 diesen Punkt nicht mehr.

So wurde das Gebiet der kurdisch-sprechenden Bauern und Viehzüchter, die sich auf die Meder zurückführen und Spuren langjährigen persischen Einflusses tragen, vor allem auf drei Staaten aufgeteilt: die Türkei, den Iran und den Irak. In Nordsyrien leben etwa 700 000 Kurden und 300 000 im sowjetischen Kaukasus.

Einer kurzen staatlichen Autonomie erfreuten sich nur die iranischen Kur-

den in der von den Sowjets 1946 eingerichteten Republik Mahabad. Heute verweigert das Khomeini-Regime, wie einst der Schah, den Kurden jegliche autonome Rechte.

Bagdad zeigte sich gegenüber seiner Minderheit noch relativ am großzügigsten. Doch die kulturellen Rechte, die man den Kurden – mit Einschränkungen – gewährt, reichen den im Nordirak mit iranischer Unterstützung kämpfenden Guerillas nicht.

Am massivsten ist die Repression in der Türkei, wo man die Kurden offiziell „Bergtürken“ nennt. 1984 begann dort erstmals die marxistische „Kurdische Arbeiterpartei“ (PKK), die stärkste und radikalste der sechs untereinander zerstrittenen Kurdenorganisationen des Landes, mit Unterstützung Syriens und irakischer Kurden, den Guerillakampf. Ziel der etwa 5000 Rebellen: alle Kurden der Region in einem gemeinsamen, sozialistischen Staat zu vereinen.

Birgit Cerha



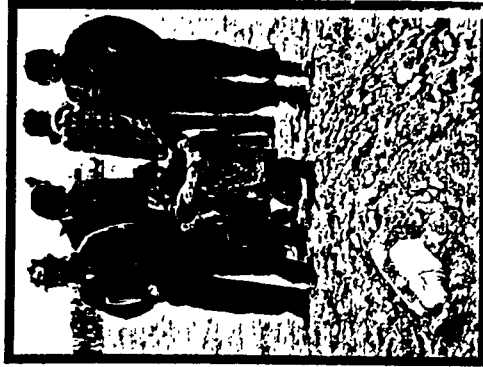
**EL HORROR PRODUCIDO POR LA ACCION IRAKI CONTRA IRAN  
SOLO ES COMPARABLE A LOS DE HIROSHIMA Y NAGASAKI**

# BOMBAS QUIMICAS SOBRE LA CIUDAD DE SARDASHT

Por primera vez en la historia de una ciudad ha sido bombardeada desde el aire con armas químicas, pese a que este tipo de armas está

prohibido desde 1925 por los convenios de Ginebra. La ciudad kurda de Sardasht fue bombardeada por diez aviones irakíes, el 28 de junio, que dejaron caer bombas con gas mostaza, gases

nerviosos, cianuro y otros productos químicos y microbianos. Ochenta y cuatro personas murieron y cuatro mil quinientas resultaron



Proyectil caído en el frente iraní en 1984, similar los actualmente lanzados por Irak desde el aire.

heridas. Algunas de estas víctimas se curan en hospitales españoles. Paradjicamente se han encontrado carcasses de bombas químicas, lanzadas por Irak en su guerra con Iran, de fabricación española.

Este niño kurdo es uno de los cuatro mil víctimas del bombardeo aéreo con bombas atómicas irakíes sobre la ciudad de Sardasht. Los gases neurotóxicos y microbianos producen consecuencias fatales para los seres humanos.



Rafael GÓMEZ PARRA

**F**arideh Shafai abre sus grandes ojos negros lo- do lo que puede, para que los médicos milita- res españoles que le atienden en el Hospital "Gómez Ulla" de Madrid, puedan ver los efectos causados en todo su rostro por las bombas químicas iraníes que cayeron, como un nuevo Hiroshima, el 28 de junio pasado en la ciudad iraní de Sardasht. Nueve de los heridos han sido transportados a España para ser curados en el citado hospital militar.

Uno de los médicos le dice a Farideh que tiene dos hijas muy guapas, señalando a Shahla y a Shabnam, de 5 y 3 años respectivamente, heridas también mortalmente por las sustancias químicas. Farideh, que no puede llorar, sólo susurra: "La que he perdido era más guapa todavía", refiriéndose a la niña de año y medio que perdió el mismo día del bombardeo. A los médicos militares se les escapa de vez en cuando un "cero es un crimen", cuando ven los cuerpos llagados por el gas mostaza. En la historia de las guerras que han asolado el mundo, el 28 de junio de 1987 han sido la primera vez que un país, en este caso Irak, bombardea una ciudad con bombas químicas. Ni siquiera los norteamericanos en Vietnam llegaron a hacer semejante barbaridad. Hasta ahora, la utilización de las armas químicas, prohibidas totalmente por la Convención de Ginebra de 1925, se había limitado a los frentes de guerra o a la defoliación de los bosques y zonas cultivadas.

Los habitantes de esta ciudad kurda de Irán, Sardasht, están bastante habituados a la guerra y a los bombardeos. Situados en las cercanías de la zona fron-

teriza entre Irán e Irak —cuya guerra dura desde septiembre de 1980— los bombardeos a la ciudad de 17.500 habitantes ha sido casi diarios en los tres últimos años.

**No percibieron gases hasta que fue tarde**

En un intento por impedir que avanzaran las tropas iraníes, que prácticamente han recuperado ya el terreno que invadió Irak en 1980, las tropas iraníes del presidente Saddam Hussein, comenzaron en 1983 a bombardear las ciudades con el propósito de provocar el pánico entre la población civil iraní. Pero hasta ahora, con ser muy grave el ataque a poblaciones civiles, que ha causado miles de mujeres y niños muertos, nunca habían utilizado bombas químicas.

En cambio los ataques con gases químicos por parte iraní, han sido una constante desde el principio de la guerra, y ya en 1980 los comandantes de las tropas iraníes, entonces replugándose sobre su territorio, comunicaban en sus informes que tras los ataques de la artillería enemiga se podía percibir un olor penetrante, y a los pocos minutos los soldados iraníes tenían náuseas y problemas en los ojos y en la piel. En 1983 comenzaron a generalizarse los ataques aéreos en el frente de la guerra, sobre el que los aviones iraníes lanzaron cientos de bombas químicas.

Los vecinos de Sardasht oyeron aquella tarde del domingo las alarmas que anunciaban un nuevo bombardeo. Dentro de la relativa normalidad que producen los bombardeos de la guerra, hombres, mujeres y niños ocuparon sus puestos en los refugios que atacaron, lanzando sus bombas en cuatro lugares de la ciudad. Pasado el ataque, los vecinos salieron al exterior, pensando que los pocos minutos comenzado a correrse un trágico rumor: "Han tirado bombas químicas. Están muertos". Ya era tarde, el gas mostaza, el cianuro, el tabún (un gas neurotóxico) y, muy posiblemente, aunque todavía no han terminado las investigaciones, gases microbiales destinados a producir dia-

reas y otro tipo de enfermedades entre la población civil, se extendían por toda la ciudad.

Chader Karim Vadiah, de 28 años, padre de una niña de año y medio, fue uno de los más afectados. Su traslado a España no sirvió para nada, a los pocos días murió en la UVI del hospital militar "Gómez Ulla". Su mujer, Mehri Melkart, no pudo verlo antes de morir, porque, dado también su estado de gravedad, los médicos opinaban que podría peligrar su propia vida por la impresión de verlo tan mal. Ambos han perdido a su hija de año y medio, pero ni los médicos españoles, ni los funcionarios iraníes han tenido el valor de decirlo.

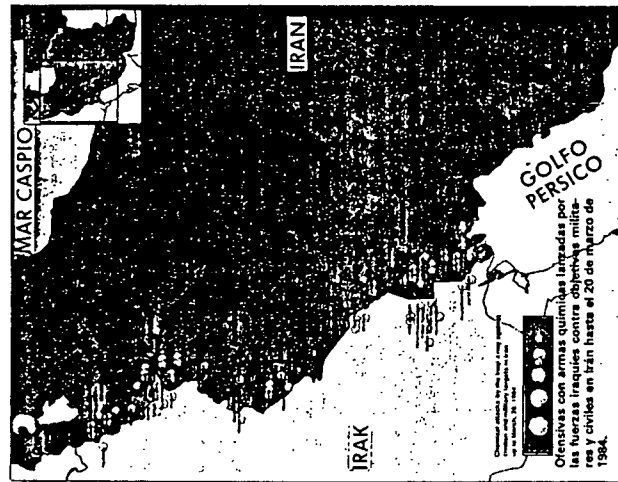
Los otros dos heridos trasladados a Madrid presentan también un estado bastante catóxico: Osman Hassan Pury y Mohamed Mahmudi, este último internado en la UVI.

**Bebés muertos**

La contaminación tóxica ha afectado a la cuarta parte de la población civil de Sardasht, a unas 4.500 personas que padecen en estos momentos problemas en los ojos, conjuntivitis, heridas y quemaduras en la piel, y en las vías respiratorias. De estos heridos, unos setecientos están muy graves. En el bombardeo murieron 84 personas, entre ellas siete niños menores de ocho años y dos mujeres embarazadas. Un niño que nació al día siguiente del bombardeo murió a las pocas horas por efecto de causas químicas.

Según los testigos presenciales, tras el bombardeo la ciudad se "llenó de un olor penetrante y un humo sin color", que se extendió rápidamente atrapando a miles de personas, incapaces de poder escapar de aquella trampa mortal.

Desde el comienzo de la guerra, Irak ha llevado a cabo cerca de 200 bombardeos con armas químicas, causando 260 muertos y más de 27.000 heridos, sin que hayan servido de nada, hasta ahora, las condenas de las Naciones Unidas y de los expertos internacionales que han visitado las zonas afectadas, comprobando la existencia



MAR CASPIO

IRAN

GOLFO PERSICO

Ofensivas con armas químicas lanzadas por las fuerzas iraníes contra objetivos militares y civiles en Irán hasta el 20 de marzo de 1984.

En la zona noroeste de Irán, en la región kurda, indicada con una flecha, se encuentra Sardasht con 17.500 habitantes.

de estas bombas y de sus efectos.

**Un médico militar español en Irán**

La utilización de las armas químicas podría provocar, finalmente, que las Naciones Unidas declarasen "criminal de guerra" al presidente iraní Sad-

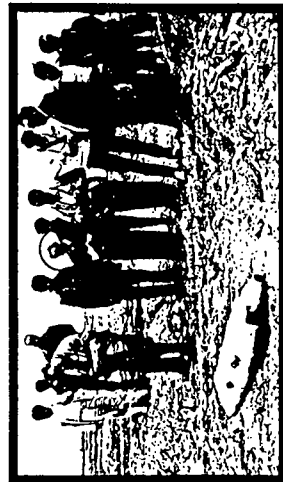
**La utilización de Armas químicas podría provocar que las Naciones Unidas declarasen 'criminal de guerra' al presidente iraní Saddam Hussein"**

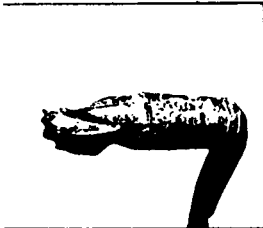
dam Hussein, ya que este tipo de armas está totalmente prohibido desde 1925, en que todas las naciones decidieron firmar el convenio de Ginebra.

El coronel médico del Ejército español, Manuel Dominguez, especialista en lesiones causadas por armas atómicas, biológicas y químicas, ha estado dos veces en Irán, formando parte de una delegación del Secretario de las Naciones Unidas, para comprobar la existencia de estas bombas químicas iraníes y sus efectos. Desgraciadamente, el doctor Dominguez se ha negado a hablar con la prensa.

El 6 de marzo de 1986, después de volver de su última investigación, el doctor Dominguez, junto a los otros tres miembros de la delegación de las Naciones Unidas, hacía las siguientes afirmaciones en un cartón: "Resultó penoso para nosotros el número de víctimas, comprobando la existencia

Nueve de los heridos están siendo atendidos en el Hospital "Gómez Ulla", todos muy graves. Esta mujer ha perdido, el mismo día del bombardeo, a una niña de año y medio. Sus otros dos hijos, aunque se encuentran en estado crítico, siguen viviendo. A la izquierda, hace tiempo una Delegación de la ONU en Irán examinando una carcasa de un proyectil con carga química. Destacado con un círculo, el español Manuel Dominguez.





vimos en el Irán, y la naturaleza y el grado de sus lesiones, y en particular la muerte de un soldado lesionado, ocurrida en nuestra presencia". En consecuencia —continuaba diciéndonos—, nos preocupa mucho que, aunque nuestros informes de 1984 y 1985 confirmaron que se habían utilizado armas químicas contra las fuerzas iraníes, todavía se sigan produciendo ataques, pese a los llamamientos de las Naciones Unidas, y con mayor intensidad que anteriormente.

**Un soldado murió ante el médico español**

El doctor Domínguez reconoció en persona a cuarenta heridos por armas químicas, en los hospitales Labaf-Nabab y Baghyat-Allah, de Teherán, y en el hospital de la ciudad de Ahvaz, situada cerca del frente de guerra. En el informe elaborado por el médico militar español consta que "el primer síntoma observado fue la conjuntivitis en grados diversos. La afección se manifestó entre 20 minutos y algunas horas después de la exposición, y en todos los casos aumentó su gravedad en un período comprendido entre las ocho y 48 horas siguientes, con edema palpebral intenso. Como la fotofobia era muy in-

teresa hubo que proteger a los pacientes contra la luz". Según pudo comprobar el experto español, los enfermos más graves experimentaron náuseas, vómitos y diarreas, y produjo un entorpecimiento al producirse por los rayos ultravioletas, cuyo color fue oscureciéndose paulatinamente hasta tornarse negro en algunas zonas de la piel, especialmente en las axilas, los genitales, la cara interna del muslo y, con menor frecuencia, en el codo.

En algunos casos, el color de los genitales se tornó tan negro como el alquitrán. Todas estas lesiones, como la aparición de manchas y vesículas por todo el cuerpo, se debieron a la acción del gas conocido como "mostaza" por su color, el más habitual de los agentes químicos bélicos. Sin embargo, en muchos otros enfermos pudo detectarse la acción de otro tipo de gases, como el tabún, neurotóxico. También detectaron cianuro.

25.8.1987  
**EL PAÍS**  
**La melancólica mirada del guerrillero de Alá**

Sardacht. Las conservaban aún el pasado domingo. Tal vez a causa de la espantosa llaga en que se había convertido su rostro, los ojos del muchacho iraní brillaban con una luz particular. No había dolor, odio o desesperación en su mirada, sino una inquietante melancolía. Estaba sentado en el helicóptero, desnudo bajo una sábana blanca, sus venas conectadas a un frasco de suero y, cuando los demás le miraban, intentaba ocultar su cara.

JAVIER VALENZUELA, Sardacht. Iraníes e iraquíes continúan enfrentándose con ferocidad a lo largo de los 1.200 kilómetros de frontera común, pese a los llamamientos al alto el fuego de las Naciones Unidas. Las noticias de la última ofensiva teherista iraní, *Nasr 7* (Victoria 7), llevaron entusiasmos al millón de personas que el pasado 2 de agosto se manifestaban en Teherán en protesta por la matanza de La Meca. Voluntarios islámicos (*basidji*) habían conquistado unas estratégicas alturas cerca de la ciudad iraní de

**LA PARTICIPACIÓN ESPAÑOLA**

España tiene doce productos químicos de uso militar, pero puede garantizar que ninguno de ellos ha sido vendido al extranjero", dice Luis Carlos Croisier, ministro de Industria, como respuesta a las acusaciones de posibles ventas de armas químicas españolas a Irak. Según datos de misiones internacionales de la ONU de los años 1985 y anteriores, los países que más armas químicas exportaron fueron el Reino Unido y Estados Unidos. En el caso de Irak, el país recibió 1.500 toneladas de armas químicas en 1985 y 1986. En el caso de España, el país recibió 1.500 toneladas de armas químicas en 1985 y 1986. En el caso de España, el país recibió 1.500 toneladas de armas químicas en 1985 y 1986.

**EL PAÍS**

25.8.1987

Un texto sobre el contenido del aviso al régimen iraní será discutido hoy en la sesión plenaria de la reunión

**La Liga Árabe hará una dura advertencia a Irán**

FERNANDO ORGAMBIDES, Tunes. Los ministros de Exteriores de la Liga Árabe, reunidos desde el domingo en Túnez, han llegado a un principio de acuerdo en el que se lanza "una severa y enérgica advertencia" a Irán para que ponga fin a su campaña de hostilidades en el golfo Pérsico y siga las recomendaciones del Consejo de Seguridad de la ONU, que pide el alto el fuego en su tipo económico y probablemente una acción coordinada en materia de defensas.



Esta es la impresión recogida en la noche de ayer en los pasillos del hotel Hilton de Túnez, donde continuaban las discusiones, a puerta cerrada, del Consejo extraordinario de ministros de Asuntos Exteriores de la Liga Árabe. Una comisión formada por seis países —Kuwait, Argelia, Sudán, Irak, Yemen del Norte y Túnez— redactó, después de la segunda jornada de trabajo, otros puntos que se estaban analizando anoche eran la posibilidad de pedir al Consejo de Seguridad de la ONU que adopte sanciones contra las partes que vulneren su resolución de alto el fuego, el apoyo incondicional a Kuwait y Arabia Saudí ante los incidentes del golfo Pérsico, y la necesidad de que se celebre una cumbre árabe.

Pese a que los trabajos de los ministros de Asuntos Exteriores se han mantenido en el más estricto secreto, se ha podido saber que Arabia Saudí y Túnez, países que recientemente se han tenido que enfrentar a la violencia integrada dentro de sus fronteras, han desplegado un importante esfuerzo por conseguir de los 22 miembros representados en la Liga una voluntad unánime de rechazo contra lo que consideran la intemperancia iraní y su intención de sembrar la discordia en el mundo árabe.

**Comisión moderada**

Observadores de la zona consideran de especial significación que la comisión encargada de redactar las conclusiones del encuentro la integren mayoritariamente países moderados y sobre los que suele ejercer cierta influencia Arabia Saudí. Junto a estos países han tratado en la comisión el presidente de la sesión y ministro de Exteriores saudí, príncipe Saud al Faisal, y el secretario general de la Liga, el tunecino Chadli Klibi.

Enviado anglicano ante Gaddafi. Un representante de la Iglesia anglicana, el doctor Leith, se arrodilla ante el líder libio, Muammar el Gaddafi, que le recibió en su tienda el pasado sábado. Según la agencia oficial de noticias libia Iana, el tal Leith —a quien un portavoz de la Iglesia an-

glicana dijo desconocer— solicitó la mediación del líder libio para que sea liberado Terry Waite, el enviado del arzobispo de Canterbury a Libano, secuestrado en ese país hace siete meses. Gaddafi prometió a Leith "contribuir en la medida de sus posibilidades a la liberación de Terry Waite".

Un país que generalmente no suele adoptar posiciones limitativas, como es el caso de Somalia, ha sido precisamente el que, por mediación de su ministro de Asuntos Exteriores, Abderramán Barre, ha animado a los asistentes a aplicar el galateo de defensa árabe, que advierte que cualquier agresión contra un país árabe será considerada contra todos los países que integran la comunidad.

Barre acusó a Irán de llevar a cabo una "acción destructiva" y justificó su petición como en una forma de hacer frente a las amenazas iraníes en la región del Golfo. La reunión hasta el momento aceptada Bagdad, pero que ha sido recibida con reticencias por Irán. [Por su parte, el ministro iraní de Asuntos Exteriores, Ali Akbar Velayati, ha declarado que confía en que Siria no ceda a las presiones y no abandone su apoyo a Irán en el conflicto con el conflicto de la agencia France Presse.] En el clima de las reuniones ha estado presente en todo momento los sangrientos sucesos de La Meca, donde el pasado 31 de junio murieron centenares de peregrinos iraníes, y la irritación saudí ha quedado demostrada por las declaraciones severas efectuadas por su representante, el príncipe Saud al Faisal.

# 6 bölücü öldürüldü

**TUNCELİ/ULUDERE**  
**DIYARBAKIR, MİL-HA**  
**ONEYDOĞU** Anadolu Bölgesi'nde önceki gece eylemlerde bulunan 1 yurttaş öldürülen, 17 köylüye dağa kaldıran, 1'i asker 2 kişiyi yaralayan ve Tunceli kenti merkezine baskın teebbüsünde bulunan PKK örgütüne mensup 6 terörist, güvenlik güçleri tarafından çatışmada ölü olarak ele geçirildi.

Yasa dışı bölücü PKK örgütüne mensup militanlar, önceki geceyi, "eylemlerini tamamladılar" diye ilan ettiler. Diyarbakır'daki Olağanüstü Hal Bölge Valiliği Genel Sekreteri ile MİH-Ha muhabirlerinin haberlerine göre, son 24 saatteki eylemler, şöyle sıralandı:

**MEZRAYA KANLI BASKIN**  
Tunceli'nin Hozat ilçesine bağlı Akören köyü Kuyubaş mezarına gelen 6 PKK'lı terörist, doğrudan Hidir Kılıçaslan'ın evinin kapısını çaldı. Saat 20.30 sıralarında eyleme başlayan bölücüler, ev sahibi Hidir Kılıçaslan'ı kurşuna dizerek öldürdü. Hanım saldırdı, Kılıçaslan'ın isimleri yürüdü. Görgü tanıklarının ifadelerine göre, bölücü teröristler kanlı baskından sonra, "Halilerin cezası ölümdür. Hain ihtarlarımıza gerekli ceza verecektir" diye bağrdı. Tanıkların ifadelerinden 6 PKK'lı teröristten birinin kadın olduğu belirlendi. Teröristlerin eşkâllerinden kimlikleri saptandı. Ancak, basına bilgi sızdırılmadı. Kanlı baskın, Hozat'taki yetkililere Tunceli ve Diyarbakır'a bildirildi.

**TUNCELİ/ULUDERE** Bir kadın 6 terörist Hidir Kılıçaslan'ın evinde öldürüldükten sonra iki çocuğu da yaralayanak kaçtı. Bu eylemden bir saat sonra PKK militanları Tunceli Jandarma Komando Tugayına çapraz ateş açtı.

## KENT MERKEZİNE SALDIRI

Bölücü teröristler, bir süre önce de sadırdıkları Tunceli kent merkezine ikinci kez baskın girişiminde bulundu. Saat 21.30 sıralarında Tunceli'nin etrafındaki Mazgirt tepelerinden Jandarma Komando Tugayına çapraz "ateş açtı" açıldı. Teröristlerin bu ateşi üzerine, görevli nöbetçiler, karşılık verdi. 1-2 dakika kadar süren karşılıklı ateş açma olayı, yurttaşlar arasında büyük korku yarattı. Daha sonra, kent merkezinde derin sessizlik başlandı. Yurttaşlar sabaha kadar güzlenerek, geceyi uykusuz geçirirken, eşkiya takibine başlandı. Yapılan araştırmada, teröristlere ait çok sayıda boş kovan bulundu.

## 20 KİŞİ KAÇIRILDI

Hakkâri'nin Uludere ilçesinde ise, saat 20.30 sıralarında cereyan eden başka bir olayda 20 yurttaş kaçırdı. Teröristler, üç genci kaçırdıkları kısıp bir süre sonra serbest bıraktı.

Uludere'ye bağlı olan ve Irak sınıra 5-10 dakika uzaklıktaki Ortabağ bucacına gelen 20 dolayındaki bölücü militan, gençleri bir araya topladı. Gençlerin beden yapısına bakan ve "Bundan böyle Kürdistan için askerlik yapacaksınız. Bize, ekmeğe, yeremeyenlerinizden. Bunlardan umudunuz kesin" diyen militanlar, gece saat 24.00 sıralarına kadar eylemlerini sürdürdü.

MİH-Ha muhabiri Ömer Yaman, teröristlerin her aileden iki genci kaçırdıklarını, görgü tanıklarının ifadelerinden dağa adam kaçıranların, kısaca bir süre önce Uludere ilçe merkezine baskın düzenleyen PKK militanları olduğunu anlattığını haber verdi. Bölücü teröristleri kaçırdıkları 20 yurttaşın isim ve yaşları şöyle:

"Hüseyin Abdül Tosun (16), Hüseyin Hamit Tosun (25), Lezgin Ayık (20), Ramazan Tosun (15), Ekrem Dilşad (15), Mesut Çevik (16), Halil Ağma (19), Abdullah Ağma (15), Ekrem Tosun (16), Mehmet Olu (17), Abdullah Tosun (17), Hasan Anıl (16), Kadri Ayraç (15), Ali Olu (19), Mehdi Erk (17), Abdullah Bayram (16), Mehmet Sakar (17), Ahmet Odu (17), Selahattin Alp (15), Abdülkerim Odu (19)."

Bölücü militanların Ortabağ yakınlarındaki "Tanrı Gorgi Yaylası"ndan kaçırdıkları 20 yurttaşın Ahmet ve Abdülkerim Odu ile Selahattin Alp'i kısa bir süre sonra serbest bıraktıkları öğrenildi.

## SİLOPI'DE ÇATIŞMA

Mardin'in Silopi ilçesi yakınlarında, güvenlik kuvvetleriyle silahlı çatışmaya giren teröristler, 1 eri ağır yaraladı.

İlçenin dağılık kesiminde, bölücü teröristleri arayan güvenlik kuvvetleri, militanlara "teslim ol" çağrısında bulundu. Cudi Dağı'ndaki gizlen-

meye elverişli arazide yapılan çağrılara, bölücü örgüt militanları ateşle karşılık verdi. Çıkan çatışmada 1 jandarma eri yaralandı. Yaralı er, helikopterle Diyarbakır'daki Dicle Üniversitesi Tıp Fakültesi Eğitim ve Araştırma Hastanesi'nde yoğun bakıma alındı. Yaralı erin kimliği açıklanmazken, kaçan teröristlerin ele geçirilebilmesi amacıyla operasyonlara devam ediliyor.

## 6 MILİTAN CEZASINI BULDU

Uludere'de 17 genci kaçıran teröristler, dün öğle saatlerinde güvenlik güçlerine bir mağarada kısıldı.

Uludere'ye bağlı Kayadibi köyü yakınlarındaki dağılık ve kayalık arazide köy konucularıyla birlikte operasyon düzenleyen güvenlik kuvvetleri, PKK militanlarını kısırdı. Bir mağarada kısırılan militanlara delafarla "teslim ol" çağrısı yapıldı. Ancak, bu çağrılara ateşle karşılık verildi. Çıkan çatışma sırasında helikopterlerle özel harekât timi görevlileri indirildi. Cembere alınan militanların kaçmalarını için her türlü önlem alındı. Saat 11.00 sıralarında başlayan çatışma, haberi sayına hazırlandığı sürede devam ederken, 6 PKK'lı terörist, çatışmada ölü olarak ele geçirildi. Mağarada halen başka teröristlerin bulunduğu ve çatışmanın geç saatlere kadar sürdüğü ifade edildi.

Köy korucularından üzü, eşkiya kurşunu ile çeşitli yerlerden yaralan-

ları Yaralı teröristlerin baskınları, dava altına alındıkları bildirildi.

## HER YERDE OPERASYON

Bölücü örgüt militanlarının eylemlerini yoğunlaştırılmaya başlaması üzerine operasyonlar arızıldı. Jandarma komando timlerinin yanı sıra Emniyet Genel Müdürlüğü'ne bağlı Özel Harekât Timi görevlilerinin de katıldığı operasyonun çok geniş bir alanda sürdüğü, operasyonlara helikopter desteği sağlandığı ifade edildi.

Diyarbakır'da bulunan ve Diyarbakır dahil bölgedeki 8 liden sorumlu olan Olağanüstü Hal Bölge Valiliği'ne bilgi akışının çok ağır sağlandığı görüldü. Olayların, Olağanüstü Hal Bölge Valiliği'ne bazen 2-3 gün sonra ulaştırıldığı, basına daha sonra bilgi aktarıldığı gözleniyor. Gazetecilere, "Henüz bir resmi bilgi ulaşmadı" yanıtı verildiği dikkati çekiyor.

## Bayrak düşmanı PKK'cı tutuklandı

**ANTAKYA (MİL-HA)**  
HATAY'ın Kırıkhan ilçesi Kanatlı Caddesi üzerinde bulunan bazı bankalarda asılı Türk bayraklarını çalan ve üzerlerine PKK sloganı kartonlar yapıştırıp başka yerlere asan Erdoğan Çiftçi adlı 17 yaşındaki genç, olaydan bir hafta sonra yakalanarak tutuklandı.

18 Temmuz günü meydana gelen olaydan sonra kentte operasyonlar yapan Antakya 1. Şube ekipleri 10 kişiyi gözaltına aldı. Sorgulamalar sırasında suç unsuru kartondaki el yazısı ile uyusup uyumadığını saptamak için el yazısı örnekleri de alındı.

Polis laboratuvarında yapılan incelemelerden sonra Erdoğan Çiftçi'nin PKK sloganlarını yazan kişi olduğu belirlendi.

Nöbetçi mahkeme tarafından tutuklanan 17 yaşındaki Erdoğan Çiftçi, Türk bayraklarından birinin üstüne "PKK, Türk bayrağı olacak. Örak-çekiş olacak. 24 Temmuz'da köylere eylem günü" ibaresini yazdığını ve örgüte sempatisi olduğunu itiraf etti.



Erdoğan Çiftçi

## "Güneydoğu'ya fabrika yerine hapis hane"

**ANKARA. (Hürriyet) -** ASHP Genel Sekreteri Fikri Sağlar, Özal hükümetinin Doğu ve Güneydoğu Anadolu'da fabrika ve işyeri açma yerine, büyük cezaları uygulamayı tercih ettiğini söyledi. Sağlar, "39 bin nüfuslu Bitlis il Belediyeye Başkanlığına 150 milyon lira yardım yapılırken, bu ilde 310 milyon lira keşif bedelli Kuran Kurusu ve Türkiye'nin ikinci büyük cezaevi ihale edilmiştir" dedi.

basın toplantısında, Başbakan Turgut Özal'ın, Doğu ve Güneydoğu Anadolu'ya ancak özel sektör yatırımlarının kurtaracağını belirterek, olağanüstü teşvikler getirdiğini, ancak özel sektörün bölgeye girmeyeceği anlaşılınca, görüntünün, Sümerbank'ın yapacağı ufak katkı yatırımlarla kurtarılmaya çalışıldığını bildirdi.

Bölgenin ancak devlet öncülüğü ve yatırımlarıyla kalkınacağı inancında olduklarını, yatırımlarda öncelikle emek-yoğun yatırımlara verilmesi

gerektiğini anlatan Sağlar, sunuları söyledi.

"Cezaevi yatırımlarının bölgedeki yatırımlara oranı, yüzde 16 gibi korkunç bir sayıya ulaşmıştır."

Yönetimin tutumuyla bulunan bölge halkının, kişi uzun sürmesi, aşırı sıcaklar ve kuraklık yüzünden de perşan olduğunu belirten Sağlar, hükümetin tedbirsizliği yüzünden vemi bulamayan üreticinin, hayvanların öldüğünü çikardığını ileri sürdü.

Sağlar, dün düzenlediği

## Yurdakul Fincancı

### KÜRT SORUNU (BÜTÜNLÜK İÇİN DEMOKRASİ)

**B**İR Kürt sorunuyla karşı karşıya olduğumuzu — resmen söylemek de — sonunda idrak ettik. Bu önemli bir aşamadır. Sorunun bilincine varmak, çözüm tartışmalarını rahatlatacaktır. Olaylara, duygusalıktan uzak, akılcı bir yaklaşımla kolaylaşacaktır.

Bugün bir yanda Türk milliyetçiliği var, bir yanda da eziltilik duygusuna kapılmış Kürt azınlığı var. İkisini çözmeye çalışan bir PKK kampanyası...

Türk milliyetçiliği, çok uluslu Osmanlı İmparatorluğu'nun Batılı devletlerce parça parça edildiğine tepki olarak doğmuştu. Atatürk milliyetçiliğinin amacı Osmanlı dönemi cemaatini, Türkiye Cumhuriyeti döneminin bilimsel ilusuna dönüştürmekti. "Azınlık ki daha sonra, milliyetçilikten emin liberal kanadı kanara itildi; soven renk öne çıktı. Bağnaz milliyetçiler, "imtiyazlı egemen ulus" anlayışıyla, "Türk ulus" sloganını bayrak ha-

line geçirdiler. Türk milliyetçilik akımını bağnazlığa bulayanlar, Türk dilini egemen dil olarak, Türk költürünü de egemen költür olarak, etnik gruplara zorla benimsetmeyi, kendilerine iş edindiler.

İş siyaslet hesaplarının da körüklediği o bağnaz milliyetçilikle birleşen ağa kafalı baskıcı devlet geleneğimizin faturası, bugünkü Kürt sorunudur.

Yakın tarih, benzer örneklerle dolu. Bu yüzden başında Çarlık Rusyası'nda, Rus çoğunlukla diğer etnik topluluklar arasındaki ilişkiler, bugünkü Türkiye'de, Kürt azınlıkla çoğunluk Türk ulusları arasındaki ilişkilerden, çok da farklı değildi. Polonya, Ukrayna, Yahudi ve benzeri milliyetçi duyguların yemesinde, bağnaz Rus milliyetçiliğinin büyük payı vardır. 19'uncu yüzyılın son çeyreğinde gemi azya alan soven Rus milliyetçiliği, egemen dil olarak Rusçayı, egemen költür olarak Rus költürünü etnik topluluklara genişletme çabasını yoğunlaştırmıştı; o ölçüde de azınlık topluluklarında milliyet-

çilik duygularını körüklemişti. Hatta sosyalist hareketin bir kanadı bile, soven Rus milliyetçiliğinin aleti olmuştu. Bağnaz Rus milliyetçileri, azınlık grupları egemen költürüne, polis zoruyla özümlemleneceklerine inanırdı. Ama tarih, toplumsal olayları, karakolun denetleyemeyeceğini ortaya koymuştur.

Bugün bizim önümüzde de bir Kürt sorunu var. Bu sorunu nasıl çözeceğiz? Hemen belirtelim: Latin Amerika'daki Che Guevara yönetimlerinin Türkiye'de başarıya ulaşabileceğini sanmak boş bir hayaldir. Çete eylemleriyelromantik bir hareket olmanın ötesine geçemeyecektir. Ama PKK hareketini böyle değerlendirmek ne ölçüde gerçekçiyse, PKK ile mücadeleyle salt bir zabta sorunu gibi görmek ve PKK eylemleri düşünürsürsa Kürt sorunu çözüldür sanmak da o ölçüde yanlıştır.

Devlet hizmetlerini gönyeçüğüne söralte yapmak, doğai ki sorunun çözümüne yardımcı olacaktır. Ama yeterli değildir. Devletin, demokratik davranış biçimlerini benimsemesiyel ekonomik girişimleri ele yörünmelidir.

Demokratik davranış derken, bireylerin haklarına saygılı bir yönetim alışkanlığına yöreye verleştiirmekten söz edenlere bakişla biraz farklı düşünüyörüz. Bireyi gören ama Körtleri etnik bir

grup olarak gözardı etmeye çalışan anlayışın, demokratik davranış açısından eksik kalacağı inancındayız.

Ben iki hafta kadar önce, güneydoğu yöresindeydim. Gördüğüm şudur: Gerçek PKK, yörede milliyetçilik duygularını yeshermeye çalışıyor ama, henüz bu çaba Kürt toplumu özdesleşmiş değildir. PKK halk arasında bir ölçüde destek buluyorsa da, bu destek henüz ciddi boyutlara ulaşmış sayılmaz. Ne var ki devletin bugünkü tutumu süzere, bu destek gelişiyebilir, Kürt azınlığın duyduğuy eziltilik duygusu — meyye veremeyeceği biline biline — milliyetçi bir eğilim olarak, PKK'nin arkasında saf tutabilir.

Su anda Kürt azınlığın bir devlet sorunu yoksa da, devletle sorunu olduğu muhakkak. Yöre halkı henüz, ayrı bir devlet olmanın özlemini değil, Türkiye Cumhuriyeti sınırları içinde yaşayan etnik gruplara, demokratik hak dengesiyle dayalı davranışlarının özlemini çekiyor.

Bu özlemi gidermenin yolu, etnik grupların demokratik haklarına saygılı bir devlet anlayışını gönyeçüğüne yöresine yaymaktır. Örneğin dil ve költür farkını sorun yapmama, daha liberal bir yaklaşım gerekli gözüküyor. Demokratik toplumlarda anayasal hak ve özgürlükler, salt bireyleri değil, etnik azınlıklara da kucaklar. Batı'nın demok-

ratik toplamları, çoğunluğun benimsediği dili ve költürü, imtiyazlı bir dil ve költür olarak, etnik topluluklara zorlamıyor düşüncemizler. Egemen dil ve költüre bu imtiyazı sağlayın şey, toplumsal ve ekonomik yaşamın kendisidir. Ekonomik ilişkiler ve ticaret, etnik grupları, çoğunluğun konuştugu dili öğrenmeye, çoğunluğun benimsediği ana költürle kaynaşmaya zorlar.

Güneydoğu'da büyük bir proje doğuyor: GAP, yörenin kapalı köy ekonomisine canlılık getirecektir. Üretim ve ticaret artacaktır. Gelişen ticaret, yöre halkını Türkçe öğrenmeye — hem de kısa sürede — zorlayacaktır. Böyle bir zorunluk, insanlara, kendi dillerini karakol tehdidiyle unutturmaya çalışmaktan daha doğal ve demokratiktir.

Bugün Türkiye'de iki devlet var: Biri, demokratik haklara saygı duymadığını artık saklamak zorunda olan Batı Türkiye'deki devlet; diğeri Kürt sorunu salt karakolla çözebileceğini sanan güneydoğudaki çöberet devlet. İkinci, yerini birinciyeye bıraktığı gün bile Kürt sorununun çözümünde büyük bir adım atmış olacaktır.

Dışişleri elinde kesin kanıt olduğunu açıkladı

## PKK Rumlar'dan destek istedi

ANKARA, ÖZEL

**A**NKARA, Kıbrıs Rum yönetiminin terör örgütü PKK ile yakın işbirliği içinde olduğunu ilişkin elinde belge olduğunu açıkladı. Dışişleri Bakanlığı tarafından dün yapılan yazılı açıklamada, "Rumların PKK ile karanlık işbirliği adam adam izleniyor" denildi. Türkiye'nin elinde kesin deliller mevcut olduğu bildirilen açıklamaya şöyle:

"Kıbrıs Rumları ile PKK terö-

● Dışişleri Bakanlığı Rum, PKK karanlık işbirliğini adım

adım izlediklerini belirtti. Dışişleri Bakanlığı'nın açıklamasına göre, Rumlar PKK ile yakın işbirliği içinde olduğunu ve ülkemizin Güneydoğu'nda ele geçirilen bazı silahların teröristlere geçtikten Kıbrıs Rum kesimini üzerinden ulaştırıldığına dair elinde resmi belgelerin bulunduğu bizzat Sayın Başbakanımız tarafından 24 Temmuz tarihinde açıklanmıştır. Kıbrıs Rum yönetimi temsilcisinin New York'ta BM Genel Sekre-

ri'ne bir mektup göndererek bu menfur işbirliğini inkâr etmek cürretinde bulunduğu öğrenilmiştir. Kıbrıs Rum yönetiminin bu türden bir çaba ve telakki içinde olduğunu görmektedir. Rumların terörist örgütlerle sürdürdüğü yakın işbirliği, Londra'da yayımlanan ve tarafsızlığı ve ciddiyetiyle tanınan ünlü "Jane's Defense Weekly"nin 18 Temmuz 1987 tarihli nüshasında da

bildirilmiştir.

"Ayrıca, son günlerde elimize geçen kesin bilgilere göre, PKK Merkez Yürütme Kurulu üyelerinden Duran Kalkan, Cemil Bayık ve Halil Atay, Kıbrıs Rum kesimine giderek Rum yetkililerle işbirliğini geliştirmeye yönelik temaslarda bulunmuşlardır.

"Kıbrıs Rumlarının bu karanlık faaliyetleri adam adam izlenmektedir.

Teröre destek olanlar sonunda mutlaka püçüne olacaktırlar."

## Korgeneral Sayın terör komutanı

ANKARA, ÖZEL

**O**LAĞANÜSTÜ Hal Bölge Valiliği bünyesinde görev yapacak olan "Jandarma Asayiş Komutanlığı"nın başına Korgeneral Hüsnü Sayın getirildi. Komutanlık, kolordu düzeyinde planlandı. İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, hazırlıkların hızla sürdürüldüğünü, Jandarma Asayiş Komutanlığı Karargâhı'nın muhtemelen Diyarbakır'da kurulacağını söyledi.

Akbulut, Jandarma Asayiş Komutanlığı'nın İçişleri Bakanlığı'na bağlı olarak faaliyet göstereceğini, Bölge Valisi'nin uygun görmesi halinde jandarma ve diğer askeri birliklerin emrine verileceğini kaydetti.

## Hürriyet

4.08.1987

**G**ÜNEYDOĞU'daki eşkiya eylemlerine bir son vermek tek elden idare etmek için, bir Süper Vali atandı ve görevine de başladı denildi.

Aceleyle ne lüzum var?

İyi iş altı ayda olur denir.

Süper Vali Kozakçıoğlu, makamına ısınadursun, tebrikleri kabul ededursun, ekibini kuradursun, ne iş yapacağını, nasıl yapacağını planladadursun, kimlerden istifade edeceğinizi kararlaştıradursun, - geçen günkü Hürriyet'te vardı - dürbünü tüfekler alıradursun.

Hürriyet'te bir "supap kaçırması" yer aldı, özette okuyuvereyim:

"Başbakanlık Olağanüstü Hal Koordinasyon Kurulu Başkanı" sıfatını da taşıyan Devlet Bakanı Kâzım Oksay, sıkıyönetimin bitişi nedeniyle, TRT aracılığıyla duyurulan bildiriye, "Bölge Valiliği"ne yer vermedi. Buna karşılık Kozakçıoğlu'nu yok sayarcasına "il valileri"nin yetkililerinden söz etti.

Kozakçıoğlu ise Bakan'inkinden sonra, TRT'den yayınlanan bildirisinde, bölgesindeki il valilerinin "Bölge Valiliği"ne bağlı olduklarını vurguladı. Bu çelişki, dikkatleri çekti ve "Yetki çelişkisi giderilmezse, Güneydoğu'da işler yürümez" yorumunu getirdi."

Süper Vali'ye rağmen, süper supap kaçırması. Ve Süper Valimiz, 20 Temmuz da makamındadır 21 Temmuz dahil 27 Temmuz dahil, her gün eşkiya-mızla hâlâ teşerrüf ediyoruz.

Aksatma yok

Ve yine Hürriyet'te zarif bir Süper Valilik olayı, haberrini okuyoruz

## Kulak Misafiri

● Tahsin ÖZTİN



## Süper Vali'ye rağmen!

Haber Süper Valilik Genel Sekreteriği sunuyor. Enteresan haberi kısaca ben de vermekten kendimi alamadım.

Eşkiya tenkilî ile görevli Süper Valilik şimdilik eşkiya haberlerini sunmakla yetiyor. İşte haberimiz:

"Elazığ'ın Karakoçan İlçesi'nde, ANAP'lı Belediye Başkanı Sabri Eyüboğlu'nun evini ve polis lojmanlarının otomatik silahlarla tarayan bölücü eşkiya, bir kişiyi yaraladı.

Olağanüstü Bölge Valiliği Genel Sekreteriği'nden yapılan açıklamaya göre, önceki gece geç saatlerde bir grup eşkiya, Karakoçan Belediye Başkanı'nun evini ve polis lojmanlarını taradı. Emniyet lojmanlarındaki bir binanın pencere camları kırılırken kapı ve duvarlara da kurşun isabet etti.

Eşkiyanın ateşi sırasında olay yerinden geçen İbrahim Halil Çelik adlı kişi yaralandı.

Hakkâri Şemdinli'nin Örencik Köyü yakınlarındaki Koy Hizmetleri Şantiyesi'ni önceki akşam saat 16.00 sıralarında basarak iki dozer ile iki kamyonu ateşe

vererek yakan teröristlerin, beraberinde götürdükleri iki kamyon şoförü, kurtulmayı başardı. Şoförler, ilgili makamlara sığındı.

Koy Hizmetleri Şantiyesi'ni bastıktan sonra iki dozeri benzin dökerek yakan bölücü teröristler, Orman Mühendisi Hasan Atmaca'ya ait iki kamyonu da aynı şekilde yakmıştı. Teröristler Fuat Kum ve Cemil Aslan adındaki şoförleri de beraberinde kaçırmışlardı.

Ote yandan, 3 gün önce, Uludere Kaymakamlık binasını yayılım ateşine tutarak, kaçan 20 kadar terörist, Bağlıca ve İnceler Köyleri arasındaki dağılık kesimde görüldü."

Polis lojmanları taranıyor.

Belediye Başkanı'nın evi taranıyor

Koy Hizmetleri Şantiyesi basılıyor, ateşe veriliyor, bu olaylardan 3 gün önce de, Uludere Kaymakamlığı yayılım ateşine tutuluyor

Maşallah Süper Valiliği!

Maşallah eşkiyaya!

Süper Valilik umurunda bile değil, o yoluna devam ediyor.

Biz, yani Devlet Bakanı Sayın Oksay mevzuatta konuşmasını yapadursun, Sayın Süper Valimiz de, bu laflardan ürkedursun. Binbir renkli, dilli, alternatifli sözlerin altında kaladursun ve eşkiyaya hâlâ hodri meydan diyememiştir.

Ve eşkiya bildiğini okuyor maalesef!

Bu maalesef de galiba resmi oldu, her olayda ona rastlıyoruz. Hadi ben de bir maalesef diyerek yazımı noktalayayım.

## Tercüman

6.08.1987

## PKK'ya Alman operasyonu

DIŞ HABERLER SERVİSİ

**Y**urt dışındaki kanun kaçakları için, dün Avrupa'nın çeşitli şehirlerinde Türkiye aleyhtarları gösterilen kopanlar, B.Aلمان polisi, ülkedeki birçok bölücü örgüt merkezini kapattı.

B.Aلمان polisi, Federal Başsavcı Kurt Rebmann'ın emri üzerine dün ülkede bölücülere karşı dev bir operasyona girdi ve birçok örgüt merkezini kapattı.

Federal Alman kaynakları, kapatılan PKK bürolarının bazı üyelerinin terörist örgütlerin kurulmasında ak-

tif faaliyet gösterdiklerini anlaşıldığını belirttiler.

Federal savcılıktan yapılan açıklamada, girilen operasyonla, siyasi muhalifleri ve kendilerinden kopanları öldürmek amacıyla kurulduğu sanılan bir terörist örgütün varlığı hakkında delil elde edilmek istendiği kaydedildi.

Federal Alman Başsavcı Rebmann, 1984 yılından bu yana B.Aلمان'daki bölücüler arasında kanlı hesaplaşmalar ve öldürme teşebbüslerinin, şahsı olarak değil, etkili bir terör örgütü eliyle gerçekleştirildiğini sandıkları

rimı söyledi. Savcı, üç yıldan bu yana, B.Aلمان'daki Türk çevrelerinde, 5 kişinin öldürüldüğünü ve 2 cinayet teşebbüsünde bulunduğu açıkladı. Operasyon konusunda ayrıntılı bilgi verilmeydi.

### DİĞERLERİ

Bu arada, Hamburg'da yayınlanan "Morgenpost" ile Köln'de çıkan "Stadt Anzeiger" gazeteleri dün bölücüler tarafından işgal edildi. 40 bölücü, polis tarafından gözaltına alındı.

ATINA- PKK yanlısı bölücüler, dün Kızıl Haç'ın Atina bürosunu işgal ettiler. Amacın, Lavrion kampındaki olayları protesto etmek olduğu bildiriliyor.

ZÜRİH- 20 kadar bölücü, dün yarım saat kadar Batı Alman Konsolosluğu'nu işgal ettiler. Bölücüler, daha sonra polis nezaretinde konsolosluğu boşalttılar.

AMSTERDAM- 10 kadar bölücü terörist de yine dün "Uluslararası Af Örgütü" nün merkezinde oturma gösterisi yaptılar. Gösterinin olaysız bittiği haber veriliyor.



"Süper Vali" Hayri Kozakçıoğlu, arkadaşımız Uğur Dündar'a raporunu tamamlamak üzere olduğunu belirtti...

## Süper Vali, süper planını Uğur Dündar'a anlattı...

"Tim" lerimizi bekleyen en büyük tehlike, bilindiği gibi gece kurulan "pusu"lar. Kaldı ki "pusu", tüm dünyada istenildiği yerde kurulabiliyor. Birliklerimiz "pusu" ya düşmeleri de bir an önce görev yerine ulaşma heyecanını kaybetmemeliyiz. Eğer onları, kendilerinden yardım bekleyenlere biraz daha geç ulaşmayı, daha değişik yollarla, saatler sonra varmayla düşünelim, böyle bir pusuya düşmezler. İşte "pusu"ya riskini azaltmak ve gece çalışmalarında görüş istinamlığını sağlamak için "gece görüş dürbünü" getiriyoruz. Timlerimizin silahlarına da, hedefi gece görmeye yarayan ve "Pointer" ismiyle denilen lazer ışını hedef göstericileri" takacağız...

### YENİ KARAKOL ANLAYIŞI PLANLANDI

● "Sayın Vali, artık işlevini yitirdiği anlaşılan klasik jandarma karakolları için yeni bir düzenleme düşünüldü mü?"  
● "Evet. Hazırladığımız raporun önemli yanlarından biri de yeni karakollar" bölümü. Biz, Devlet Güvenlik Güçlerinin bir yandan hareket kabiliyetlerini yeniden düzenlerken, diğer yandan da bu güçlerin araziye yayılarak bir "güvenlik çemberi" yaratmalarını planladık. Aslında bölgemiz, çok geniş

ve yer yer "kırık arazilerle" dolu... Yöreyle hilmeyen söyle konuşabilir. Köyleri üçer, beser gruplandırıyoruz, her gruba da bir karakol versinler, bu iş olur!"  
Aslında yörenin şartları ve gerçekleri, böyle düşünmeyi zorlaştırıyor. Dedim gibi, arazi kırık ve köyler çok dağınık. Örneğin bir köyün tam 18 mezrası, aynı yerleşme birimi olabilir. Üstelik arazi kırıklarla dolu. Özellikle gece şartlarında ulaşım zorlaşır, mayınlara ve tehlikeye düşer. Bu nedenle düzenlediğimiz yeni karakol sistemine kritik, hassas bölgelere yerleştireceğimiz karakollarda 2'er tim, yani 40 kişilik güvenlik gücü bulundurulacaktır. Bundan birim devriye hizmetini sürdürenler, diğer karakol görevlerini yapacak. "Haberleşme, Konaklama ve İkamet Merkezleri" olarak da adlandırabileceğimiz bu yeni karakollarda jandarma, polis ve Karu Kuvvetlerinden gelen etekli askerler bir arada bulunsunlar. Böylece araziye kapatacak gerekli güvenlik çemberini yaratacağız.  
● "Acaba kaç tane yeni karakol düşünüldü?"  
● "Bunların tümü yeni olmayacak tabii... Bir bölümünü zaten devlet "daha önce yapmıştı". Sana da şimdi sonuna kadar 50-60 yeni ka-

rakol inşa edilmiş olur... Bir o kadar da gelecek yıl için düşünüyoruz..."

### KORUCULAR EĞİTİLİP SAYIÇA ARTIRILACAK

● "Efendim korucuların eğitimlerinden söz etmişsiniz. Biz de bu konuda açıklık getirmişiz?"  
● "Belirttiğim gibi, karakollarda küçük bir ünite adlı ve idari görev yaparken, gücün büyüğü, eskiyün üstüne giderek... Karakol sayısını ve ritübeli personel miktarını artırdığımızda, korucuların ilişkisi de başka bir boyut kazanmış olacak. Yeni korucular; tek başlarına veya grup olarak müstakil görev yapan bir "kurum" olmaktan çıkıp Devlet Güvenlik Güçleriyle müştereken çalışacak, onlar tarafından yönetilen veya bu güçlere rehberlik eden ve birbirini destekleyen iki grup olarak çalışacaklar. Böylelikle bir yandan eğitim düzeyleri gelişirken, diğer yandan daha önce görülen bazı mahzurlar da ortadan kalkmış olacak. Güvenlik "timleri" onların yerel bilgilerinden, arazi konusundaki gözlemlerinden yararlanırken, korucular da, dağın başında yapayalnız kalmayacaklar. Karakol sayısının artması ve yalnzlık duyusunun da, kaybolma-

## "PKK BASMADAN BİZ BASACAĞIZ"

- Olağanüstü Hal Bölge Valisi Hayri Kozakçıoğlu, hainlerin üstesinden 1 yıla kadar geleceğini, yeni önlemlerin maliyetinin ise 60-70 milyar liraya ulaşacağını belirtti.
- "Süper Vali", ana stratejiyi şöyle açıkladı: "Onların sistemiyle, onların faaliyet saatlerinde, ama onlardan hızlı çalışarak köklerini kazıyacağız. Yani baskına gelirken, biz onları basacağız."
- "İlk önlemler" ise şunlar: "Başarıya prim, yeni karakollara güvenlik çemberi, 10 helikopter, üstün nitelikli zirhli araçlar, tırmanma araçları ve gece pusuları" na karşı, gece dürbünleri."

siya, korucu olmaktan çekinen bazı kişiler artık daha istekli davranacaklarına inanıyoruz. Korucu sayısının artması da, bir bakıma, arazideki güvenlik güçlerinin sayısında artıma anlamına gelecektir."

● "Sayın Vali, bölgede sükunetin devami ettiği günlerde, 200 dolayında görevlinin, karargah hizmetini biliyoruz. Oysa siz henüz Diyarbakır Valiliği binasında görev yapıyorsunuz. Karargahınız ve teşkilatınız ne zaman oluşturacaksınız?"

● "Olağanüstü Hal Bölge Valiliği teşkilatı şemasını hazırladık. Bayramdan sonra, şu anda Köy Hizmetleri Eğitim Merkezi olarak kullanılan binaya geçiyoruz. Burada, hem Bölge Valiliğinin, hem de Asayiş Komutanlığının müşterek karargahı olacak. Şu anda bir kısım görevliler Emniyet Müdürlüğü'nde, bazı elemanlar da MIT'e hizmetlerini sürdürüyorlar. Tasınma işlemi sonucunda karargah, personelimiz 120 ile 140 kişiden oluşacak..."

politikayı değiştirmek için ne yapıyorsunuz?"

● "Bilindiği gibi burası, hükümetimize ekonomik yönden kalkınmada öncelikli bölgeler kapsamına alınmıştır. Ayrıca Türkiye'nin büyük umudu olan GAP (Güneydoğu Anadolu Projesi) da bu bölgede gerçekleşecektir. Bu nedenle nitelikli, yaratıcı ve görev sorumluluğuyla çalışacak kişiye ihtiyacımız olduğu açıktır. Ben raporumda, bu noktaya önemle değinirdim. Diğer bakanlıkların da personel politikasını artık bu doğrultuda oluşturmalarını öneriyorum..."

● "Maas ve Olağanüstü Hal Tasminatı dışında bölgeye gelmeye istekli kamu görevlilerine başka ne gibi imkanlar sağlanmayı düşünüyorsunuz?"

● "Başarıya prim sistemini getireceğiz... Görevde başarı olan kişilerin derece ve rütbesine bakılmadan, sağladığı başarı ölçüsünde maddi imkân verilecek..."

● "Bir ölçü verilir misiniz?"

● "Bir rakam söylemek zor... Vereceğimiz prim, 1 milyon da olabilir, 5 milyon da çıkabilir... Primin miktarı, başarının ölçüsüne bağlı..."

● "Sayın Kozakçıoğlu, bu bölge eskiden daha ziyade bir sürgün yeri olarak bilinir ve bu sürgünçülerin buraya çekilmelerine sebep oldu. Sımdı bu

● "Efendim bölgenin sorunlarının özünü de yönlük genel yatırımlar, Hükümet programının kapsamına giriyor. Bu, asayişin sağlanmasına yardımcı olabilecek sosyal ve ekonomik önlemlere değindik. Bunların başlıcaları, yöredeki yol, elektrik, haberleşme, eğitim ve su gibi hayatî konular... Aslında köylerin yol, elektrik ve okul ihtiyaçları büyük ölçüde karşılanmış durumda. Sadece su sorunu önemini koruyor. Bir oran yaparsak, üç köyimizden ancak bir tanesi içme suyu şaşıp, yıl sonuna kadar yapılacak uygulamalar sonucunda, bölgede elektrikli, yolu ve telefonu olmayan köy kalmayacak. Ancak dağlık bölgelerdeki bazı köy ve mezarların yolun, kıs şartlarında açık tutmanın güçlüğü de mahlum. Köylerden sonra şaşı mezarların ihtiyaçlarının süratle giderilmesini geleceek."

● "Sayın Vali, ihtiyaçlarımızı belirleyip raporunuzu hazırladınız. Artık şaşıya ile mücadele ve bolucu çetelerin suyu ödimesine geldi. Mücadele stratejinizi özetleyebilir miyiz?"

● "Onların sistemiyle, onların çalışma saatlerinde, ama onlardan daha hızlı çalışarak eşyalarını kökünü kazıyabiliyoruz. Yani

eşyaya baskın yapmaya gelirken, biz onları basacağız... Bülçüleri sürekli olarak kovalayacağız... Zaten dikkat edilirse bölücü eşyaya, Türk Güvenlik Güçleriyle karşılaştığında süratle kaçıyor ve dağılıyor. Hiçbir zaman saldırmaz sürdürüyor. Çünkü biliyor ki, devletin güçleri karşısında asla tutunamayacak... Aslında bunlar, kamuoyuna yansız gibi büyük bir organizasyon değil."

● "Sizine güvenilir çalışmak isteyenler var mı?"

● "Evet, hem de şaşırtıcı miktarda. Gerek daha önce benimle çalışmış olan, gerekse beni tanımadığı halde, burada görev yapmak isteyen çok sayıda emekli subay, emniyetçi ve kamu görevlisinden mektuplar alıyorum. Hatta şu anda görevleri devam eden çeşitli dallardan kamu mensupları da gelmek istediklerini yazıyorlar. Tabii bunlar bizi çok duygulandırıyor... Üstelik emekçiler, herhangi bir maddi beklenti içinde olmadıklarını da belirtiyorlar..."

● "Sayın Kozakçıoğlu, siz ve birlikte çalışacağınız tüm görevliler başarılı olursunuz..."

● "Teşekkür ederim Sayın Dündar..."



## Güneydoğu'ya bakış

Kâtip Çelebi, 17. yüzyılda 4 Mura'da sunduğu uzun raporunda, "İstanbul'a Anadolu'dan akan göçü durdurun" diyor. Anadolu, özellikle Güneydoğu Anadolu'dan, uçyüz y. sonra hâlâ İstanbul'a göç var. Sayın Dalan, bunu, geçen gün Sayın Cumhurbaşkanı'nın sunduğu açıklamalar için söyledi. Güneydoğu ya bir genel vali gönderdik. Kendi bilgime, duyduklarımıza da ekleyerek, bu atamanın Kozakçıoğlu'nun kişiliğinde tam yerini bulduğunu söyleyebiliriz.

Sonuç olabilir miyiz? Kısa bir dönem, devlet ırkçuluğu ağır basabilir, ama sonuçta varamak için yöre halkının göç zorlanış nedenlerini öğrenmeliyiz ve önlemliyoruz.

Yörenin haklı açığı. Yılların devlet ihmali, dört yıllık Özati iktidarının "İsbitirici"liğini, bu yöreden uzak tutması selâletin bir nedeni.

Yöre halkına devlet ve hükümetler güvenmemiş, bu güven-sizlik, halkı horlamaya kadar varmış. "Kürt" sözü, utanılır insan olma anlamında kullanılmış, en küçük kuşkuyla sorguya çekilmesi gereken yöreden bir yurttaşın, jandarma ve poliste yalnız kendisi değil, yedi sülâleti de horlanmıştır. Hele bu horlanma devlet örgütlerinde olursa, ruhlarda nasıl bir tepki, bu tepkinin de nasıl, acımasız bir kin duygusuna dönüşeceği besbelli değil mi?

Güneydoğu illeri Osmanlı devrinde, günümüzde çok daha iyi koşullar içinde yaşatıldı. Osmanlı devleti, Türk ulusunun tarihsel politikasına uyarak, doğru, ya da yanlış tartışabilir onları "Kürt" olduklarını benimsedi. Eski haritalarımızda, Trabzon'dan Doğu'ya doğru uzanan illerimiz (uzarınde, koskoca bir Lâzistan okuduk. Güneydoğu illerine de rahâlet "Kürdistan" demislerdir. Sayın İnönü'nün, Kürtleşme konusuna tahammülü olamamış isteyen, ancak tam da açıklanması görüşüleri haklılık vardır. Kıbrıs'ta Yunanlılar'la savaşırken, Ayvalık çarşarındaki esaretin 2, 5'e diffelenen Rumca'yı kullandıklarına kızmadığımız gibi, buna da kızmayalım, değil mi?

Sayın Ecevit'in, Güneydoğu halkını örnekleyerek, illeri sürdürdüğü görüş ise bizim, yıllar öncelerinden beri savunduğumuzdur:

"Bu bayrağın temeli; etnikli vatan, sadece Türk irkinin, yani

bir soyun vatani değildir."

Biz bunu savunurken, kendi görüşümüze gerekçe de hazırlamıştık. Neden, Gökürk'lerden bu yana hiçbir Türk devleti, Türk adını almıadı. Oğuzlar, Selçuklular, Kırgızlar, Harizmliler, Celâyirler, Gazneliler, ve en sonunda Osmanlılar gibi kurucu ya da yöre adı kullandılar. Çünkü bu semsiye altında, her zaman, Türk, Musevî, Ermeni, Moğol, Rum ve öteki Türk beylerinden oluşmuş soylar toplanmıştı. Ama, bir cumhuriyet bakanı çıkıp da bîraz da satışmalara kılınarak, "Ben Kürdüm" diye bir bağışmamalı, değil mi? Çünkü cumhuriyetimizin adı "Türkiye Cumhuriyeti" dir. Heptimiz, "TürküM" demekle mutlanız.

Güneydoğu eşyasının, bu dağ adamlarının acımasızlığı ortada. Ne var ki, Sayın Başbakan gibi,

"Bunların dinleri, Allahları yok" demek yeter mi? Bu dağ cântileri, neden son zamanda, geçmiştekilere benzemeyen bir büyük vahşetin içindeler.

Ah şu koruculuk yok mu?

Kim söktü bunu Sayın Akbulut'un kafasına? Emniyet Genel Müdürlüğünde de bu halatya düşecek insan değil.

Yöreden çıkan bazı kişiler, ceplerine yüz, İkyüzün lıra para girecek diye göreve göndüldü ve istekli olabilirler. İçeriden bölücülerin kutluğuna gitmez mi bu? "Sen misin karşı tarafta cäsusluk eden" diye, bunların, kundaktaki çocukları dâhil, sülâlesini öldürüyor. Öldürülen o masum ve günahsız kadın ve çocukların vebâlini, bîraz da "koruculuk" akılsızlığında hâlâ ısrar edenleride aramalı.

İnsiyatî kimde efendim? Mezra basanlarda mı, buraları hâlâ başıboş bırakın hükümette mi?

Vuruyorlar, kaçıyorlar, devlet harekete geçiyor.

Hayri Kozakçıoğlu, elindeki olanakları en mükemmel biçimde kullanıyor. Bu olanaklara yenileri katamaz. Kendisi, sadece İstiklâl Marşı'na saygısız Devlet Bakanı Oksay'ca değil, Sayın Akbulut'ca da rahat bırakılmadı.

Sayın Başbakan, elinde Ocaklan ve teröristlerin barındıkları yerleri saytıyan bilgiler ve MIT elemanlarıyla Suriye'ye geçireceği Bir de bakarsız, dönüştü bir bildiri de gazetelerde.

"Efendim, bu Ocakları'nı o kadar büyütmeyleyim, işi bîraz da basın tahrik ediyor. Hem bu ayrılıkların, İçeride adamları var."

"Sabah şerifleriniz hayrolsun" mu diyelim?

Bu şakiler, Suriye gibi İran ca da besleniyor. Hürriyet fotoğrafı, Sayın Özalp'ın, İran'la hâlâ gözük kapalı.

Güneydoğu'da yeni bir organizasyon, ly, iyi de lütfen bu işleri, Başbakan, bakanlar olarak karşıtırmı durmayalım. Enline yardımcı olalım.

## Kürtler eylemde!

● Almanya ve Avrupa'nın çeşitli ülkelerinde işgal eylemlerini düzenleyen bölücü Kürtler Türkiye aleyhine propaganda yaptı.

FRANKFURT (Hürriyet) Kürt dernekleri ve yöneticilerinin kaldıkları evlerin Alman güvenlik kuvvetleri tarafından aranmasını protesto eden Kürtler, Almanya ve çeşitli Avrupa şehirlerinde bir seriyal gerekçelerle, Türkiye'ye kin kustular.

Frankfurt'taki Hessen radyosu binası girişinde dün sabah toplanan ve sayıları 60 kadar olduğu bildirilen Kürtler, pankart asıp bildiri dağıttı ve Kürt derneklerinin aranmasını protesto etti.

Aşağı Saksonya eyalet hükümeti binasında toplanan 70 Kürt ise Türkiye'de Kürtlere işkence yapıldığı iddiasıyla Türkiye aleyhinde gösteri yaptı.

Almanya'da eylemler gösterileri yanı sıra, Hollanda, Belçika ve Danimarka'da da dün sabah

gösteri yapan Kürtler Türkiye'ye kin kusmaya devam ettiriler.

Amsterdam'daki Uluşlararası Af Örgütü Bürosunu işgal eden ve "Kurdistan Milli Kurultay Cephesi", (ERNK) sempati-zanları oldukları bildirilen 40 Kürt Türkiye'de Kürt mahkum ve tutuklulara işkence yapıldığını ve bu konunun Af Örgütü'nce dünyaya duyurulmasını talep ettiler.

Belçika'nın Lutich kentinde de 40 kadar Kürt Alman konsolosluguuna işgal etti.

Öte yandan Danimarka'nın başkenti Kopenhag'da Lütfah bürosuna giren ve sayıları 10-12 olduğu bildirilen Kürtler bürosu benzin doldur ve polisin müdahalesi halinde Lütfah bürosuna ateşe vereceğini duyurdular.

## PKK üssü Bekaa'da

DIYARBAKIR, (MİL-HA) ASADIŞI PKK örgütünün Suriye-Lübnan sınırındaki Bekaa Vadisi'ni üs olarak kullandığı, buradaki 11 kampan her türlü barınma gereksinimini karşıladığı bildirildi.

Alınan bilgiye göre, Güneydoğu'daki kanlı eylemler için yurt dışında eğitim ve yasal olmayan yollarla Türkiye'ye sızan teröristlerden sağ olarak yakalananları infazlerinden, Suriye-Lübnan sınırındaki Bekaa Vadisi'nin üs olarak kullandığı öğrenildi. Suriye gizli haber alma örgütü El-Muhaberat'ın bir yisi içerisinde Bekaa Vadisi'ni devri

üssü haline dönüştüren militanların 3 ay süreyle eğitime tabi tutulduğu, bu eğitimin 45 günlük bölümünün askeri, kalan diğer bölümünün ise, siyasi eğitim olduğu belirtildi. Kamışli, Amude, Resulayn, Talabat, Rakka kentlerinde örgüt elveri sayısının da oldukça fazla olduğu sandandı. Suriye'nin "Denetimim altında değil" diye açıklama yaptığı Bekaa Vadisi'nde, PKK ile birlikte birçok uluslararası terör örgütü ve kuruluşunun da barındığı ifade edildi. Bu kamplardan özellikle 11'inde PKK'nın geniş barınma alanı olduğu, bunların El-Havs, Ribbit, Raha, Haspaya, Sahor, Aynel, Arap, Yanta, Mame, Saida, Sui, Nebatiye ve Estel olduğu, Hirbit, Raho, Sur, Name, Musker, Meccel'den de küçümenseyecek ölçüde yardım aldığı kaydedildi.

Avrupa'nın da başına dert oldular

## Bölücüler azdı

**S** DİŞ HABERLER SERVİSİ  
ON günlerde Avrupa'nın çeşitli ülke ve kentlerinde eylemleri artıran bölücüler dün de Hollanda'nın Amsterdam kentindeki Uluslararası Af Örgütü'nün bürosunu ve Zürih'te Federal Almanya Konsolosluğu'nu işgal ettiler. Alman polislerinin, Federal Başsavcı Kurt Rebmann'ın emri üzerine tüm ülkede bölücülere karşı operasyona girdiği ve pek çok bölücü kuruluş merkezinin kapatıldığı da bildirildi.

## AMSTERDAM'DA

Hollanda'nın Amsterdam kentindeki Uluslararası Af Örgütü bürosunu basan 40 kadar bölücü, istekleri yerine getirilinceye kadar açık grevi yapacaklarını açıkladılar. Bölücülerin, Af Örgütü bürosunu işgal ettikten beş saat sonra, örgütün Hollanda hükümetine gönderdiği mektubun kendilerine hemen gösterilmesi yolundaki taleplerinin reddedilmesi üzerine açık grevine başladıklarını bildirdi.

- Amsterdam'da Uluslararası Af Örgütü'nün bürosunu basıp işgal eden 40 bölücü, açık grevine başladı.
- 20 kadar bölücü, Zürih'te F.Almanya Konsolosluğu'nu işgal etti
- Başsavcının emri ile F.Almanya'daki tüm bölücü yuvalarının basılmasına ve kapatılmasına başlandı

Amsterdam'daki Af Örgütü bürosu yetkilileri, işgalcilerin isteklerinden biri olan Hollanda hükümetine gönderilecek mektubun, eylemlere gösterilmesinin, Af Örgütü'nün bağımsızlığını zedeleyecek bir hareket olduğunu belirttiler.

Hollanda polisi, dün Federal Almanya Büyükelçiliği'ni işgal eden 39 bölücüyü tutukladı.

## ZÜRİH'TE

İsviçre'nin Zürih kentindeki Federal Almanya Konsolosluğu'nun, 20 bölücü tarafından dün bir süre işgal edildiği bildirildi.

Zürih polisi bölücülerin, 27 Temmuz'da Köln'deki bir bölücü derneğine Alman polislerinin düzenlediği baskını kinayan bir "karan"

Federal Almanya Konsolosluğu'na verdiklerini belirtti.

Bölücülerin, polis kendilerini dışarı çıkarıncaya kadar konsolosluğu yarım saat işgal ettikleri kaydedildi.

Federal Almanya'da bölücülerin faaliyet göstermesi üzerine, Alman polisi dün birçok bölücü örgüt merkezini kapattı ve yöneticilerinin evlerinde arama yaptı.

Alman polislerinin, Federal Başsavcı Kurt Rebmann'ın emri üzerine tüm ülkede bölücülere karşı operasyona giriştiği öğrenildi.

Federal Savcılık'tan yapılan açıklamada, girişilen operasyonla, siyasi karıştıran ve kentlerinden koparılan öldürmek amacıyla kuruldu-

ğu sanılan bir terör örgütünü varlığı hakkında kanıt elde edilemezken işlendiği kaydedildi. Yapılan aramaların sonucu hakkında ise bilgi verilmeydi.

Federal Başsavcı Rebmann, 1984 yılından bu yana Almanya'daki bölücüler arasında kanlı hesaplaşmalar ve öldürme girişimlerinin, bireysel olarak değil, etkili bir terör örgütü eliyle gerçekleştirildiğini sandıklarını söyledi.

Savcılık, üç yıldan bu yana Federal Almanya'daki Türk çevrelerinde, beş kişinin öldürüldüğünü ve iki cinayet girişiminde bulunduğu-  
nu açıkladı

## Çukurca'da 3 köylü kaçırıldı

**D**İYARBAKIR (hha) - Hakka Halkın Çarşı Köyü'nde bulunan Çarşı Köyü'nün Piranlı Mezarına baskın düzenleyen bir grup eskiya Mehmet ve Omer Yılmaz ile Mustafa Güneş adlı köylüleri kaçırdı. Bir grup terörist ise Tunçelci'nin Hozat ilçesi kapalı cezaevine otomatik silahlarla taratarak nobetçi 2 jandarmayı erim şehit etti.

Öğleüstü Hal Bölge Valiliği Genel Sekreterliği'nden konu hakkında yapılan açıklamaya göre:

1) 5.8.1987 günü saat 19.30 sıralarında Hakka ili Çukurca ilçesi Çarşı Köyü Piranlı Mezarına gelen bir grup eskiya Mehmet Yılmaz, Mustafa Güneş ve Omer Yılmaz isimli 3 vatan daşımız da kaçırıldılar. Güvenlik kuvvetlerince gerekli takibat yapılmaktadır.

2) Yine 7.8.1987 günü saat 00.30 sıralarında Tunçelci ili Hozat ilçesi cezaevine bir grup eskiya tarafından dışardan atılan ateş sonucu cezaevinde nobet tutan Ali Osman Kaya ve Metin Çoban isimli erlerimiz şehit olmuşlardır. Eşkiyaların aramasına başlanmıştır...

## Konuk üniversiteliler, Güneydoğu'daki katliamları nefretle karşıladı

## Yabancıardan teröre lanet



**İRKİLDİLER** Rotary Kulübü'nün davetlisi olarak ülkemizi ziyaret eden 11 ülkenin 10'u kız 17 üniversite öğrencisi, doğudaki vahşete ilgili fotoğrafları görürce dehşete irkildiler. Konuk öğrenciler, "Bunu yapanlar insan olamaz" diyerek tepkilerini belirttiler. Haber ve fotoğrafların alt yazıları tercüme edildiğinde ise konuk gençlerin çoğunluğu ne diyeceğini bilemedi. (Fotoğraf: hha - Mustafa Bağdiken - Adana)

**A**DANA. (hha) - Rotary Kulübü'nün davetlisi olarak Adana'ya gelen 11 ulkeye mensup 10'u kız, 17 üniversite öğrencisi, eskıyann bir süre önce Güneydoğu'da yaptığı soykırım vahşetini öğrenince, tepki gösterdiler. "Bunu yapanlar insan olamaz, bizim ülkemizde olsa, kıyamet kopardı" dediler.

Adana Rotary Kulübü Başkanı Nejat Yavaşoğlu ve Genel Sekreter Alim Öztürk'ün, öğrencilerin kentini turdu ve turistlik yerlerini gezdiren gençler, Hürriyet'in Adana Tesislerine de ziyaret ettiler. Federal Almanya, Avusturya, Hollanda, İsveç, Finlandiya, Danimarka, Belçika, Fransa, Lüksemburg, İspanya, İsrail'den gelen üniversiteli gençler, Hürriyet Tesisleri'nde gazetelerin hazırlanışından başlıca kadar yapılan çalışmalarını izlediler.

Bu arada Hürriyet'teki Güneydoğu'da eskıyann çeşitli zamanlardaki katliamlarla ilgili fotoğrafları gören konuk gençler, heyecan içinde, "Bu fotoğraflar gerçek mi? Bu, korkunç bir şey!" diye konuştular. Konuk gençler, kendilerine Güneydoğu'daki bölücülerin giriştiği cinayetleri

belgeleyen fotoğrafların altındaki yazılar tercüme edildiğinde dehşete irkildiler. Çoğunluğu ağlamaklı olan gençler, "Bunları yapan insan olamaz. Böyle vahşeti, düşünememek bile mümkün değil... Çocukları niye öldürmüşler? Hiç çocuk öldürülür mü? Bu korkunç bir olay. Bu vahşete inanmak zor" diyerek tepkilerini dile getirdiler. Bu arada Hürriyet'teki fotoğrafları uzun uzun inceleyen 21 yaşındaki Sekreterlik Okulu öğrencisi Fransız Muriel Diemert'le 16 yaşındaki Hemşirelik Okulu öğrencisi Avusturyalı Nina Tuschler, "Bir süre önce de ülkelerimizin televizyonlarında yine Türkiye'de böyle bir olayla ilgili haberin yer aldığını hatırlıyoruz. Eğer bizim ülkemizde böyle toplu bir katliam olsa, hele çocukların canına kıyılma kıyamet kopar" dediler.

Türkiye'ye dostluk ve barış için geldiklerini, burada gördüklerini ülkelerinde anlatacaklarını söyleyen gençler, "Burada çok büyük yakın-  
görüyoruz. İlk kez geldik-  
gimiz ülkeniz, kitaplarda  
okuduğumuz gibi geri değil.  
Tam aksine çok modern bir  
ülke" diye konuştular.

## Bölücüler Avrupa'nın çeşitli kentlerinde gösteri yaptı

## Bild gazetesi soruyor: "Kürtler bizden ne istiyor?.."

**FRANKFURT**, (Tercüman) - Bild gazetesi önceki günkü sayısında şu başlığı attı: "Kürtler bizden ne istiyor?" Bild "Günün Haberi"nde Kürtler'in, "açlık grevi", "konsolosluk işgali", eylemlerinin yanısıra, 10 cinayet

de karışıklarını öne sürdü. Gazete, Amsterdam, Hannover ve Paris'ten "Kürt eylemleri" ile ilgili fotoğraflar da yayınladı.

Bild, bu eylemlerden Alman kamuoyunun "huzursuz olduğunu" da dile getirdi.



**YÜZLERİNİ SAKLADILAR** - Bir grup bölücü önceki gün Avrupa'nın çeşitli kentlerinde gösteri yaparak Türkiye ve F.Almanya'yı kinadılar.



BÖLÜCÜLER BONN'DA BASIN TOPLANTISI YAPTI

PKK Alman hükümetini tehdit etti

PKK/ERNK temsilcileri Bonn'da düzenledikleri basın toplantısında, polis el koyduğu 700 bin mark para ve altınların iadesini isteyerek, aksi takdirde şiddete başvurulacağını ve Almanya'nın bundan zarar göreceğini söylediler

BONN (Tercüman)-Bonn'da bir basın toplantısı düzenleyen PKK/ERNK temsilcileri, Alman hükümetini terörle tehdit ettiler. Sözcü Hüseyin Yıldırım, Alman polisinin bir süre önce gerçekleştirildiği operasyonlarda ele geçirdiği 700 bin mark para, altın ve dokümanların iadesini isteyerek "Aksi halde bundan Almanya'nın zarar göreceğini ve Kürt halkının şiddete başvuracağını" ilan etti. Hüseyin Yıldırım sözlerine devamla "Almanya en azından Türkiye Kürdistan'ındaki yuhunlarını düşünsün" şeklinde konuştu.

PKK'NIN KORKUSU

Basın toplantısında Alman polisinin son günlerde PKK örgütü ve militanlarına karşı sürdürdüğü operasyonları ağır bir dille tenkid eden Yıldırım, Alman polisinin "Kürt aleyhtarlı tutumunun yaygınlaştığını" ve bu "Anti demokratik tutumun arkasında NATO, CIA, MIT ve Alman İstihbarat Servisi'nin" bulunduğunu ileri sürdü. Yıldırım'ın ifadesine bakılırsa, PKK/ERNK'ın "en büyük korkusu" operasyonlar esnasında ele geçirilen doküman ve adreslerin Türkiye'ye verilmesidir.

8.08.1987

iki erimiz şehit

HÖZAT (A.A.)-Tunceli'nin Hozat ilçesi'nde cezaevine baskın düzenleyen bölücü çete mensupları iki eri şehit ettiler.

A.A. muhabirinin edindiği bilgiye göre, dün sabah saat 03.00 sıralarında cezaevine saldıran bölücü eşiğinin açtığı ateş sonucu jandarma erlerinden Ali Osman Kaya ile Metin Çoban şehit oldular.

Olaydan sonra kaçan canilerin yakalanması için bölgede geniş çaplı operasyon başlatıldı

PKK'nın bayram bilançosu: 4 ölü, 8 kaçıрма

Bölücülerin Hozat Cezaevi'ni basma eylemlerinde iki jandarma eri şehit oldu

DIYARBAKIR, MIL-HA ÜNEYDOĞU'da faaliyet gösteren ayrılıkçı teröristler, Kurban Bayramı süresince gerçekleştirilen eylemlerde 2 asker, 1 köy korucusu, 1 yurttaş öldürdü, 8 köylüyü kaçırdılar, bir köye de baskın düzenlediler. Sınır geçmek isteyen silahlı grupla çatışmada bir kişi de ölü olarak ele geçirildi.

CEZAEVİNE KANLI BASKIN Mil-Ha muhabiri Manzur Kabraman'ın bildirdiğine göre, bayramın ikinci gecesi saat 00.30 sıralarında Hozat'ı çeviren militanlar, cezaevine tutuklu bulunan bir arkadaşlarını kurtarmak istedikler. Cezaevin çevresini kuşatan militanlar, açtıkları çapraz ateşle jandarma erleri Ali Osman Kaya ve Metin Ço-

ettik. Aldığımız bir talimat üzerine daha sonra Ortabağlar Köyü'nde multat Sait Yakut'un evine eylem düzenledik. Bu eylem için Beyce, Bover ve Hazal kod adlı kız militanlar görevlendirildi. Bende G-3 ile el bombası vardı. Rojdar, Ferhan ve Hazal'la birlikte Sait Yakut'un evine geldik. Ayşe ile Baver savunma noktalarında El bombalarıyla eve sığırıp yuhun ateş açtık. Sait Yakut ile on bir yaşındaki kız öldü. Beydi ve Nazdar isimli çocukları da yaralandı. Bu kanlı eylemler beni çok üzüntüledi. Buna vicdan azabı veriyordu. Anama, babama, kardeşlerime o kadar üzülmüştüm ki. Öldürdüğümüzün feryat ve inilti sesleri kulaklarımdan gitmiyordu. Gece rüvalarına geliyordular. Huzursuzdum. Kaçmıyordum. Pışandımdı. Kaçmak kolaylık istiyordum. Bir gün nöbetçiyim silahımı bırakıp sınıya aşarak jandarmaya karakoluna teslim oldum."

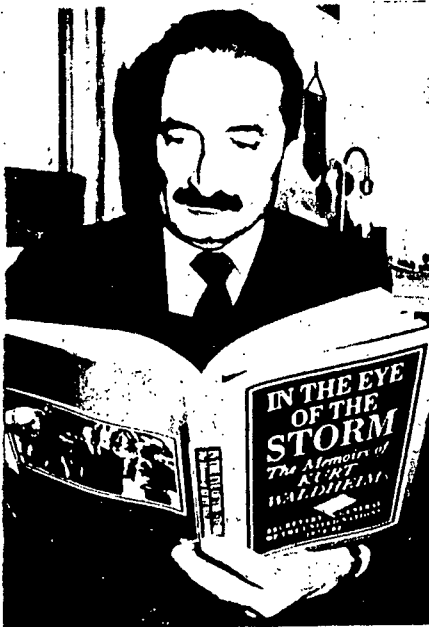
erleri Ali Osman Kaya ve Metin Ço-

8.08.1987

'Apocular tükendi' denilirken, onlar sinsî sinsî örgütlendi

Hedef devlet yanlısı halk

Millî İstihbarat Teşkilatı'nın hazırladığı gizli raporda, Doğu'ya "üvey evlat" muamelesinden vazgeçilmesi isteniyordu. Bu arada Abdullah Öcalan, Suriye'de kaçaklar arasında yandaş toplayıp bunların kamp larca eğitilmesini sağlıyordu. Son yillarda PKK teakik de değeri. Arka devletin yana olan halk hedef alınıyor. Kadın çocuk denilmeden acımasızca öldürülüyor.



OLAYLAR TIRMANIYOR Yetmişli yılların sonlarında olaylar tırmamış göslerdi. Genelkurmay Başkanlığı ile MIT'in hazırladığı raporlara göre, "Doğu elden gidiyordu". İçişleri Bakanlığında göre ise, durum o denli karamsar değildi. Asker ve sivil arasındaki bu çelişkiyi ve veri etkisizliğini giderilmesi için o dönemde hazırlanan gizli bir rapor, Başbakan Bülent Ecevit'e de verildi. Halen devlet arşivinde bulunan rapor, dönemin Başbakanı Bülent Ecevit'i hayli düşündürmüştü.

HIYANET çeteleri artık umma- ma geçmiştir. Terör için teşhis ve tedavi yöntemleri aranmaktadır. Genelkurmay ve Millî İstihbarat Teşkilatı MIT'in o dönemde hazırladığı raporlara göre, "Doğu elden gidiyordu". İçişleri Bakanlığının açıklamasına göre ise "Durum o denli karamsar değildi."

Bu çelişki üzerine İçişleri Bakanlığının bünyesinde oluşturulan bir komisyon, asker sivil arasındaki bu yaklaşım farkliliğini ve veri yetersizliğini ortadan kaldırmak için "çok gizli" bir rapor hazırladı.

Dört nüsha olarak hazırlanan 155 sayfalık "Çok gizli" dalgalı rapor, 1979 Ağustos ortalarında dönemin başbakanı Bülent Ecevit, Genelkurmay Başkanı Orgeneral Kenan Evren, İçişleri Bakanı Hasan Fehmi Güneş ile Millî Savunma Bakanı Hasan Esat Işık'a verildi.

Söz konusu raporda, özellikle Osmanlı döneminde meydana gelen olayların nedenleri üzerinde duruluyor. "Etnik yapının özellikleri" irdeleniyordu.

Raporun "olayların günümüde alevlenmesinin nedenleri" bölümünde, bölücü terörü süper güçlerin ve bazı komşu ülkelerin teşvik ve himaye ettiği vurgulanıyordu. Söz konusu raporda, iç etkenler de şöyle sıralanıyordu:

1 Tarımın makinelleşmesiyle insan gücüne ihtiyaç azalmış. İşsiz kalan köylü kentlere göçmüş. Bu insanlar arkalarında bıraktıkları ağılık düzenine karşı büyük hünc besliyor. Devleti, hünc besledikleri ağzadan yana görüyor.

2 Geçmişteki isyanlara katılmıya ya da belli dönemlerde baskı görmüş aileler, acılarını menkibeler aracılarıyla yeni kuşaklara aktarıp genç beyinlerin olumsuz şartlanmalarına neden oluyor.

3 Milliyetçi Hareket Partisi'nin Türk şovenizmini tahrik etmesini bilhüce çeteler müzame olarak kullanmaktadır. Alparslan Türkeş'in başbakan yardımcısı sıfatıyla Diyarbakır'a geleceğini ilan ettiği gün, duvarları "Savulun Türkler geliyor", "Komünistler Rusya'ya" ve "Yaşasın Başbuğ" türünden sloganlar yazılmasıyla oluşan gerginlik, ayrılıkçı hareketleri "Antitez olarak" davet etmiştir.

4 1967-1968'deki öğrenci hareketleri sırasında, birçok örgüt ayrılıkçılığı sürekli bilhüce olarak işlemişti. Bunun da bölücü teröre etkisi vardır.

5 Doğu'nun geri kalmışlığını yanı sıra, "Doğu'ya sürgün" yeri ve köy evlat gören" anlayış, bölgede olumsuz bir lürikim oluşturmuştur.

6 Köllük görevilerinin küçük hesaplarla devleti zaafa uğratması, yanlış

vaklaşmaları, örneğin bir zanlıyı ararken bütün köy halkını gözaltına alma vb. uygulamalar ters tepkiler yaratmıştır.

ÇÖZÜM ÖNERİLERİ...

RAPORUN "Çözüm Önerileri" arabaşlıkları son bölümünde ise, Doğu'nun ekonomik yönden mutlaka hızlı bir şekilde kalkındırılması gerektiği vurgulanarak çözüme büyük önem verilmesi isteniyordu. Orijinali devlet arşivinde bulunan raporu hazırlayanlar, yakın bir gelecekte "Bölgenin kırsal kesimlerinde çatışmaların başlayabileceği" ihtimalinden de söz ederek şu noktayı ısrarla vurguluyorlardı:

"Askeri operasyonları gerekli kılacak bir ortamın oluşması halinde, bu operasyonların silahlı gruplarla sınırlı kalması ve halkın operasyonların dışında tutulması gereklidir... Bu oldukça önemlidir."

Bu öne göre gerekçe olarak, bölücü örgütlerden birinin gizli yayınladığı, "Amacımız gelecekteki muhtemel askeri müdahalede mümkün olduğu kadar çok kişiyi ayrı- ayrıyla suçlamaya gözetilene alınmasıdır. Böylece insanlarımız baskı görenek bilinceleceklerdir" şeklindeki mesajı gösteriyordu.

Tarih 30 Ağustos 1980. Zafere Bayramı töreninde konuşan dönemin Genelkurmay Başkanı Orgeneral Kenan Evren, ülkeyi kasp kuvvetleri, bölücü ve yuhun olaylara değinerek sözlerini, "Günü geldiğinde hesap sorulacak, kaçacak delik aramayacak" mesajıyla noktalıyordu.

Ve tarih 12 Eylül 1981 Saat 04.00. Ördü yönetime el koyuyor. 7. K. Bölü Komutanı şimdiki hara kuvvetleri Komutanı Adayı Kemal Yamak, Korgeneral Yamak komutasında Diyarbakır, Mardin, Şirir, Şanlıurfa, Van ve Hakkâri'de yönetilen operasyonları, DDKD'şinden PKK'şına K. Kuvvetleri tarafından bölücü örgütlerin tanıyıp pes geçerek köllük çözüyor, ardından da uzun sürecek yargılamalar başlıyordu.

MIT UYUDU MU?

AMA Millî İstihbarat Teşkilatı MIT'in, 80'li yıllarda yurt dışında başarılı olduğunu söylemek güçtür. "MIT yurt dışı çalışmasında uyudu" denemez, ama maalesef yeterli olmadı.

Ve Apo, yurt dışında kaçaklardan yandaş toplayarak, Suriye ve Irak'taki kamplarda 18 ay gibi uzun süreli gerilla eğitimi yaptırdı. Tam Apo'ya sürgün hayatı düşüncüler, 15-16 Ağustos 1985 gecesi Şirir'in Erül ve Şirnak, Hakkâri'nin Uludere ilçelerine baskın düzenlendi.

KAÇMANIŞLAR...

KAÇMANIŞLAR... (Text continues with details of military operations and the situation in the region.)

Önemli baskın düzenleyicilerin, sınır ötesine kaçtığı görüşü savunuluyordu. Ancak sonradan art arda yapılan kanlı eylemler teröristlerin kaçmadıklarını, önceden hazırladıkları sığınaklara, barınak ve mağaralara gizlendiklerini ortaya koydu.

Megrese bu eylemler için sinsiden sinsiyse uzun süre çalışılmış, bölgede önceden keşifler yapılmış, sığınaklar hazırlanmış, misiler, yardım ve yataklıklar temin edilmiş.

Önceleri daha çok haki renge, yani askere saldıran beyin yikanmış, gözü dönmüş teröristler, günümüzde, "sindirme hareketine" yönelerek multat ve korucularla bunların aletlerini, yani "devlet, yanlılarını" hedef aldılar.

Felsefe ve inançlarına göre bunlar, "işbirlikçi hainler"dir. Bu nedenle kadın erkek, genç, yaşlı çocuk demeden nişan ve savunmasız herkesi katliyorlar.

Suriye'nin başkanı Sam'i Mahle Celil demitmiş, Baş Partisi himayesinde lüks bir dinrede kaldığı açıkça bilinen Apo'nun kanlı eylemlerde, çocukları kullandığı orneklerde dolu, PKK'olar, özellikle kimsesiz, yoksul aile çocuklarını vaatlerle kandırıp yurt dışına götürerek beyini yıkayıp akıllarını çekdikten sonra, onları olume gönderiyor. Bir süre önce Beyüşşebap in kuzye içinde çıkan çatışmada öldürülen teröristlerin birinin daha 13. değerinin ise 14 yaşında olduğu belirlendi.

ÜRPERTEN İTİRAF

ÇOCUK konuşuyor: 17'ş asker 19 kişiyi öldürdü. "Daha bıyıkları bile terlemeyen 14 yaşındaki Abdülkadir Kirşan'ın itirafı tıyler ürpertici."

Vicdan azabı, korku, pişmanlık duyguları içerisinde kıvrılarak huzuru "teslim olmakta" bulunduğunu söyleyen Kirşan, 19 kişiyi katlettiklerini şöyle anlatıyor: "Ben örgüte köylüm olan PKK Merkez Komitesi Üyesi Fevzi Aydın'ın tehdidi ile girdim. Kuzey Irak'ta eğitim gördükten sonra eylem için Türkiye'ye giriş yaptım. Grubumuzda 21 kişi vardı. Uludere'nin Ballı Köyü yakınlarında 4 askeri araç gördük. Bu konvoyun dönüşünü bekledik. Orhan kod adlı militan, dönüş yapan konvoyu roketle ateş açınca sorumluluğu Sam'i'nin işaretleyi hemen birlikte yayılm ateşine başladık. El bombaları da kullanıyorduk. Konvoydaki tüm askerlerin ölümüne kanaat getirince gödp silahlarını alarak Irak'a döndük. Sonradan öğrendik ki bi başı, bir astubay ve 12 eri şehit etmiştik. Bu olayda 6 er de yaralanmış. Bir süre sonra da Ortasü Jandarma Karakolu'na bastık. 3 jandarma erini de burada şehit

ettik. Aldığımız bir talimat üzerine daha sonra Ortabağlar Köyü'nde multat Sait Yakut'un evine eylem düzenledik. Bu eylem için Beyce, Bover ve Hazal kod adlı kız militanlar görevlendirildi. Bende G-3 ile el bombası vardı. Rojdar, Ferhan ve Hazal'la birlikte Sait Yakut'un evine geldik. Ayşe ile Baver savunma noktalarında El bombalarıyla eve sığırıp yuhun ateş açtık. Sait Yakut ile on bir yaşındaki kız öldü. Beydi ve Nazdar isimli çocukları da yaralandı. Bu kanlı eylemler beni çok üzüntüledi. Buna vicdan azabı veriyordu. Anama, babama, kardeşlerime o kadar üzülmüştüm ki. Öldürdüğümüzün feryat ve inilti sesleri kulaklarımdan gitmiyordu. Gece rüvalarına geliyordular. Huzursuzdum. Kaçmıyordum. Pışandımdı. Kaçmak kolaylık istiyordum. Bir gün nöbetçiyim silahımı bırakıp sınıya aşarak jandarmaya karakoluna teslim oldum."

KAMPLAR VE APO

İTİRAFLARDA bulunan bazı şüpheler anlatıldı. Buna bakılırsa PKK militanları uvalandııkları İran ve Irak'taki kamplarda, adeta "sürünürcesine" ilkel yaşam içinde.

Teröristlerden Hüseyin Tilkil'nin malikeme tutanaklarına geçen bu konudaki ifadesi şöyle: "Bizlerle ilgili kadronun yaşam tarzı arasında büyük uçurum var. Onlar, Sami'de, Beyrut'ta, çeşitli Avrupa ülkelerinde normal bir yaşam sürdürürken, biz dağlarda sürekli ölüme burun burunuyduk. Karnımızı doyurmak için emek sağan bile zor bulduğumuz günler oluyordu. Günlere ot çorbasına talim ettik. Sirtimizda bir parka kava diplerinde uzun süre sefil perişan yaşadık. Şartlanmıştık. Şartlandırmıştılar bizi. Apo için de, bizim için de, örgüt için de iki şey vardı: Öldürmek ve ölmek..."

İtirafçı şüphelerden Kemal Yıldırım ise örgütü "Şiddetin ayaktu tuttuğuna" bahçitıyor, örgüt anlarını bulsüne vazgeçen, suç çözümlere de yer veriyor: "Örgütü kendi içinde ayakta tutan şiddettir... Öldürme korkusu bitirse örgüt dağılır. Kaçabilmeler gelip teslim oluyor hayatları kurtarıyor. Teslim olanlardan hangisiyle konuşmuşsa, bana huzuru teslim olmakta bulduklarını söylediler."

PKK'nin kuruluşu

KAMUOYUNDA "Apcular" olarak binen yaşadı "PKK" örgütünün, yani "Kürdistan İptil Partisi" anınaması "Partiya Karwanê Kurdistan"ın kuruluş çalışmalarını 1974'te başlar. O tarihte Ankara "Siyasal Bilgiler Fakültesi"nde "terk" durumundadır Abdullah Öcalan... Süreklî sol fikirler tartışılmaktadır. Öcalan o sıralarda bir "Kürdistan Mesalesi" ortaya atarak, "Kürdistan Ulusal Kurtuluş Hareketi" için gerekli koşulların var olduğunu savunmaktadır. Öcalan'ın bu görüşü sonrasından örgütün kuruluşuna arınacak olan arkadaşlarınınca da bevensenecek ve bu konuda seminerler düzenlenecektir. PKK ana davasıyla ilgili "Gerekeçli Kararın" 57. sayısında bu konuda şöyle deniliyor: "Düzenlenen seminerlerde Kürdlerin dil, kültürü, ekonomisi ve sosyal yapısı itibarıyla ayrı bir ulus niteliğinde olduğu, Türkiyeye nin, Kürt bölgesinde ekonomik bakımdan bir sömürü düzeni kurduğu, Türki askerinin iltisacı durumunda bulunduğu, Kürt ulusunun kendi kaderini tayin etmesi gerektiği tartışılıp Kürtlerin varlığı milli mesele olarak ortaya konulmuştur."

SIYASİ ÖRGÜTLENME

Öcalan'ın daha sonra arkadaşlarıyla birlikte örgütlenme çalışmalarına başladığı ifade edilerek şöyle deniliyor: "Ankara'da 1976'da, Diyarbakır'da 1977'de, Elazığ'da da 1978'de yapılan toplantılarda faaliyetlerin Doğu ve Güneydoğu'ya kaydırılması kararlaştırılmıştır. Bağımsız bir devlet kurabilmek için siyasi örgütlenmeye gidilmesi, gençlerin eğitilip kadrolaşdırılması, örgüt üyelerinin silahlandırılması ve bir yayın organının çıkarılması kararlaştırılmıştır. Kürdistan fikri üzerinde faaliyet yürüten bu grupların bir kısmı "Kürdistan Devrimcileri" bir kısmı da "Ulusal Kurtuluşçular" adı altında birleştirilmiştir. "Kürdistan Devrimcileri" PKK ismi olarak da biliniyor. "Ulusal Kurtuluşçular" ise "Kürdistan Devrimcileri" adını kullanıyor, halk arasında kurucusu Abdullah Öcalan'dan dolayı örgüte "Apcular" da denilmektedir. Daha sonra Lice'nin Fis Köyü'nde yapılan toplantıda partileşme sürecine geçilmesi kararlaştırılmış ve Öcalan tarafından hazırlanan parti kuruluş bildirgesi kabul edilmiştir. Nisan 1979'da Diyarbakır'ın Otis Semti'nde örgütün merkez komitesinin yapıldığı toplantıda o zamana kadar tespit edilmemiş parti ismi, "PKK" (Partiya Karwanê Kurdistan) olarak tespit edilmiş ve durum kamuoyuna bir bildiriyile duyurulmuştur.

ÖRGÜTÜN AMACI

Gerekeçli kararın 59 sayısında PKK'nın amacının "Komünist bir Kürt devleti kurma" olduğu belirtilerek, şöyle deniyor: "Kısa adı PKK olan Kürdistan İptil Partisi ülkemizin Doğu ve Güneydoğu bölgelerinde yaşayan vatandaşlarımızın Türki ülkeden ayrı bir irki olduğunu, Türki devleti tarafından sömürüldüğünü, dil ve kültürünün asimile edildiğini iddia ederek bu bölgelerde Marksist-Leninist temele dayalı bir Kürt devleti kurulması amacıyla faaliyet göstermektedir. Partinin iddiasına göre, Kürdistan denilen bölge Türkiye, Irak ve İran hükümetlerinde parçalanmış bir vaziyettedir. Kuzey Kürdistan olarak adlandırılan Türkiye'deki Kürdistan parçasında ulusal kurtuluş mücadelesini PKK üstlendi. Kürdistan'ın diğer parçalarında da benzer mücadeleler verildikten sonra kurtarılacak üç parçalı Kürdistan bütüne birleştirilerek amaçları olan bağımsız birleşik Kürdistan devleti kurulacaktır. Parti bu amaçla kurulmuştur."

Kürtler DGB'yi işgal etti PKK'nın parasını istedi

KÖLN (DPA) - Almanya çarısında protesto eylemlerini sürdüren Kürtler dün de Alman Sendikalar Birliği (DGB)'nin Bonn merkezini işgal etti. "Kürt Milliyetçileri", adlı bir örgütün byeleri olduklarını söyleyen 60 kadar Kürt militan Alman polisi tarafından el konularak 90 bin Mark'ın geri verilmesini talep ettiler.

Milliyet

11.08.1987

PKK yine saldırdı: 1 er şehit oldu, 4 terörist öldürüldü

GÜNEYDOĞU'DA KRİTİK HAFTA

- Bölücü PKK örgütünün yan kuruluşu olan Kürdistan Kurtuluş Birliğinin kuruluş yıldönümü dolayısıyla yeni ve daha kapsamlı eylemler düzenleyeceği konusunda haberler alındı
PKK militanları Mardin'in Cercüs ilçesi yakınında güvenlik güçleriyle çatışmaya geçirdiler. Olayda 4 terörist öldürüldü bir erimiz şehit oldu
İhsan DÖRTKARDEŞ
Seyfettin ÖZGEZER
DIYARBAKIR (MİL-HA)

SHP yöneticilerinin iddiası:

KORUCULAR idamlıklardan

Bölge yöneticilerinin SHP Genel Merkezi'ne sunduğu raporda, köy korucularının büyük bölümünün idamlık ve muhabbet hapse mahkûm olmuş kişilerden seçildiği öne sürüldü

Ergil yaralandı, yaralanan tedavi altına alındı, soruşturmanın sürdürüldüğü açıkladı. GÜNEYDOĞU'DA KRİTİK HAFTA Güneydoğu'da kanlı eylemlere girişen PKK'nın silahlı birimi HRK'nın (Hezen Rızgariya Kürdistan-Kürdistan Kurtuluş Birliği) kuruluş günü yaklaşırken, yeni ve büyük eylemler yapılacağına dair bilgiler ele geçirildi. Hakkiri'nin Şemdinli, Siirt'in Erub ilçelerinin 15 Ağustos 1984'te basılarak kurulduğu açıklanan HRK'dan sonra bölgede terör eylemlerinin arttığı, geçen yıl da aynı tarihle Türki savaş uçaklarının Kuzey Irak'taki hedefleri bombaladığı haberler, birimlerin yeni ve büyük eylemler karıştırmaya istendi. Yapılan değerlendirmelerde hassas tesislerin Pirinçlik Üzü, Boztaş, Habur Köprüsü, Karakaya, Atatürk, Keban barajları, birinci ve ikinci petrol boru hatları, valilikler ve kaymakamlıklar olduğu ifade edildi. Bu terörün önemli bölümüne özel hareket timi görevlileri ile, svd görevleri yerleştirildi. ASALA-PKK (İŞBİRLİĞİ) İDDİASI

GÜVENLİK kuvvetlerinin Mardin'e bağlı Cercüs ilçesinde düzenlediği operasyon da 4 PKK'li terörist ölü olarak ele geçirildi. Çatışmada Arif Çetin adlı 1 er şehit oldu. Bingöl'de askerler arasında bir yanlış anlaşılma nedeniyle çıkan çatışmada 2 er yaralandı. PKK'nın silahlı biriminin kuruluş yıldönümü yaklaşıyor, güvenlik kuvvetleri alarma geçirildi. Mardin'in Cercüs ilçesindeki "Cebennem Deresi" mevkinde uzun süreden bu yana dolaylı olarak bildirilen bölücü militanlar, dün sabah kısırdı. Olağanüstü Hal Bölge Valiliği'nden alınan bilgiye göre, "Cebennem Deresi"nde çembere alınan militanlara "Tealim ol" çağrılarını yaptı. Ancak, ayrılıkçı teröristler, bu çağrıya atıştı. Çıkan çatışma sonunda 4 PKK militanı ölü

olarak ele geçirildi. Aynı çatışmada Arif Çetin adlı bir er de şehit oldu. Ölü ele geçirilen teröristlerden birinin Zinaer kod adı Alastis Kasas olduğu bildirildi. Cercüs - Midyat bölgesi birim sorumlusu olduğu bildirilen Kasas'ın üzerinde bir noşar bulundu. Güvenlik kuvvetlerinin nolan değerlendirmesi sonucunda, bölücü teröristin Pharek, Peçenek, Yuvalı ve Efeler mevzundaki faaliyetleri yönünde olduğu, Yetkililer Alastis Kasas'la birlikte öldü olarak ele geçirilen diğer üç teröristin kimliklerinin saptanmasına çalışıldığı belirtilir. Yetkililer üç teröristin de Kasas'la aynı eylemlere katıldıklarını sandıklarını söylediler. Öldürülen teröristlerin katıldıkları eylemlerde 61 asker ve sivil ölmüştü. OPERASYONDA KAZA: BİR ER ŞEHİT

Öte yandan Cercüs'teki çatışmadan sonra başlatılan operasyona görevli tayın bir askeri araç devrildi. Kazada araç kullanan er Mustafa Öngay şehit olurken, üç er de yaralandı. Yaralı erler helikopterle Diyarbakır Askeri Hastanesi'ne kaldırıldı. KİĞİ'DA KAHRERDEN YANLIŞLIK MİL-HA KİĞİ Muhabiri Atilla Parkas'ın haberine göre, güvenlik kuvvetleri arasında yanlış anlamadan kaynaklanan bir çatışma çıktı. Çatışmada 2 er yaralandı. Bingöl Valisi Ghafor Örsay, olayın kendisine ilk önce "PKK baskını" şeklinde yansıdığı, yapılan araştırmada ise Ayanoğlu Köyü'ndeki olayın "kahredene yanışlık" olduğunu söyledi. Görevli nöbetçilerin karakola dönerken, gece karandığında teröriste benzediği, bunun üzerine uyan ateşi açıldığı bildirildi. Açılan ateş sonunda jandarma erleri İsmet Yıldız ile Ayhan

Tercüman

11.08.1987

Referandumu doğru PKK boykotçu!

DIYARBAKIR - Siyasal yasakların kaldırılması için 6 Eylül'de yapılacak referandum öncesi, PKK örgütünün de "referandumu boykot"tan yana olduğu belirtildi. PKK militanlarının son günlerde köylere ve mezralara düzenledikleri baskınlar sırasında, köylülerden halkoylaması sırasında da kullanılmalarını istedikleri ileri sürüldü. PKK militanlarının, oy sandıklarına gidenleri ve oy sandıklarında görev alanları hedef alacağını bildirenler, köylüleri korkutmaya çalıştı, bu arada ayrılıkçı militanların, birkaç kişiyi sıvıslı yaptığını bildirdi. "Kürt halkının değil, berjevasiz sorunun" olduğu yolunda propaganda yaptığı bildirildi. Bölücü PKK örgütünün halkoylamasını protesto amacıyla 6 Eylül'de referandum için hazırlanan sandıklara saldırılabileceğini ileri sürülmesi, güvenlik tedbirlerinin de yeniden gözden geçirilmesine sebep oldu. Diyarbakır Olağanüstü Hal Bölge Vali Yardımcısı Ali Cafer Akıtz, PKK militanlarının referandum sandıklarına saldırılabileceğine ilişkin kendilerine herhangi bir haber ulaşmadığını belirtti. Akıtz, 6 Eylül'de sandık bağlarında yeterli güvenlik tedbirlerinin alınacağını, kendisini göçü göstermeye çalışan PKK'nın saldırganlık niyetlerinin boşa çıkarılacağını söyledi. (UBA)

Tercüman

11.08.1987

Sırtlarında eşyaları, altlarında binekleri, önlerinde çocukları ile yaşadıkları yerleri terkeden köylülerin bir bölümüne de Hayırlı Fon sahip çıktı

Geril dön çarınası: Zoraki göç devam ederken Şırnak Kaymakamı da daha önce göç eden köylülere geri dönün daveti yapıyor. Bölgenin eşyalarını temizlediğini söyleyen kaymakam Özdemir, "Geri dönme isteyenlere her türlü yardımı yapmaya hazırız" diyor

Mezradan göç

Hüsnüettin KARANFİL İRT, (Tercüman) - Güneydoğu'da teröristlerin katliam, adam kaçırma ve en azından korkusundan tedirgin olan bazı aileler doğup yaşadıkları toprakları terk ederek başka yerlere göç ediyor. Son olarak Hakkiri'de Babat aşiretinden 44 hanenin Hayırlı Fon'dan 4'er milyon lira ödenerek Şırnak'ta iskân ettirilcektir bildirildi.

Siirt Valisi Selami Tekler mezra ve köylerden göç konusunda, "Köyleri göç" bulunmadığını belirterek şöyle dedi: "Ne müybetim, ne de olağan hal döncesinde hiç kimseye mecbur göç yaptırılmamıştır. Ancak kendi bölgelerindeki bir başka bölgeye yanı okulusu, suyunu, yolsunu, elektrikliğini bulduğunda bölgelere göç etmek isteyen aile-

re ve aşiretlere istekleri halinde her türlü yardımı yapıyoruz."

GÖÇ BÖLÜMLERİ

Eruh ve Şırnak bölgelerinde 4 yıldan beri katliamlardan, baskınlardan bıkan vatandaşlar çift, çubuklarını terkederek eşyalarını hayvan sırtlarında başka yerlere göç ediyorlar. Ailelerin Adana, Mersin ve bazı Anadolu illerine giderek buralarda iş tuttukları öğrenildi.

PKK teröristlerinin korkusundan göç eden ve isimlerinin açıklanmasını istemeyen köylüler şöyle dedi:

"Bizim memleketimizde mahrumiyet olmasın rağmen müybet. Ancak bu Allah'ın belâları evrimizde, tartışılmaz başarısızlığa karşın. Her gün ölüp ölüp dirileceğimize yaşadığımız toprakları terkettik."

SARAY AŞİRETİ

Hakkiri bölgesinde devlete yardım etdikleri için

PKK'nın saldırılarına hedef olan Babat aşiretinin istekleri üzerine Şırnak'a yerleştirilcekleri bildirildi. Kaymakamlığa yapılan müracaat üzerine 44 haneye Hayırlı Fon'dan 4'er milyon lira yardım da bulunulacağı öğrenildi.

Daha önce Şırnak'tan kendi istekleriyle Mardin'in Cizre ve Silopi bölgelerine göç edenlerin tekrar köylere yerleştirilecekleri bildirildi. Şırnak Kaymakamı Yaşar Özdemir Boyunkaya köyünün kendi istekleriyle göç ettiklerini belirterek, "O köyde 5-6 terörist arıyordu. Baskınlardan kurtulmak için Mardin'e göçtüler. Aktele göçü seçip geri ne olursa olsun tekrar köylere dönmeye, kendilerine yardım hazırız" dedi.

MARDİN VALİSİ: "YARANAN BİR POK VAR"

Diğer taraftan UBA'nın

haberine göre Mardin Valisi Alastis Turhan Doğu ve Güneydoğu'daki olayların temelinde Ermeniler ile dış güçlerin bulunduğunu ileri sürdü. Turhan bölgenin dil meselesine değinirken de "Sen ya ya da bu lisan konuşmayacakmış diye bir zorlama ayrıntıyı getirir" dedi.



VE GÖÇVAŞLARI: Eterlerini bartlarını terk etmek zorunda kalan köylüler, göç yaşlarını da tutamıyorlardı.

# PKK sözcüsü hakkında soruşturma

## AÇIK TERÖR

Polisin ele geçirdiği 700 bin mark para ve altınların iade edilmemesi halinde Alman devletini terörle tehdit eden PKK sözcüsü Hüseyin Yıldırım hakkında Federal Başsavcı soruşturma açtı

**KARLSRUHE (Tercüman)-**PKK'nın bir hafta önce Alman devletini terörle tehdit etmesine Alman makamları seyirci kalmadılar. Alman devletini terörle tehdit eden PKK/Erk sözcüsü Hüseyin Yıldırım hakkında federal başsavcılığın soruşturma açtığı bildirildi. Federal Başsavcı Kurt Rebmann'ın dün Karlsruhe'de yaptığı açıklamada, PKK/Erk sözcüsü Hüseyin Yıldırım hakkında Alman devletine hakaret ve şiddetle tehdit suçlarından soruşturma açıldığını kaydetti.

Federal Başsavcılık açılan soruşturmaya PKK/Erk sözcüsünün bir hafta önce başkent Bonn'da yaptığı basın toplantısında sarfettiği sözlerine reaksiyon göstermiş oldu. Bonn basın toplantısında, Alman polisini bölücü militanlara karşı yürüttüğü "açık terör"den söz edilerek, polis PKK militanlarının evlerine yaptığı operasyonlarda ele geçirdiği 700 bin mark tutarında nakit para, 152 parça altın eşya ve dokümanların "örgüte" iade edilmesini talep edilerek, aksi takdirde "kürt halkının el konulan para ve eşyaları zorla geri alınmasını bileceği" açıklanmıştı.

Bu sözlerin sahibi PKK/Erk sözcüsü Hüseyin Yıldırım, Almanya'nın kürt militanlarına karşı takip ettiği politikadan "zararı çıkaracağı"ni vurgulayarak "Türkiye'deki Alman yahnımlarının hedef alınabileceği"ni kaydetmiştir.

# Milliyet

## Ölü ele geçen PKK'lılardan birinin kimliği belirlendi

# 30 eylemli TERÖRİST

**İhsan DÖRTKARDEŞ • DIYARBAKIR, (MİL-HA)**  
**G**ÜVENLİK güçlerinin düzenlediği operasyonda ölü ele geçirildiği açıklanan 3 teröristin 3'ünün cesedi bulunabildi. Teröristlerden birinin Diyarbakır ve Bingöl Bölge Sorumlusu Haydar Karasungur olduğu kesinlik kazandı. Bingöl'e bağlı Genç İlçesi Soğukpınar köyünde önceki akşam arama yapan güvenlik kuvvetlerine ateş açan ve çıkan çatışmada ölü ele geçirildiği açıklanan 5 PKK militanından 3'ünün cesedi bulunabildi. Güvenlik kuvvetleri, bölgede kan izlerini bir süre takip ettikten sonra bunları keşfettiler. Bingöl Valisi Güner Orbal ile Olağanüstü Hal Bölge Valiliği Genel Sekreterliği'nin olayla ilgili "5 PKK militanı ölü ele geçirildi" şeklinde açıklaması üzerine, TRT, diğer gazete ve ajanslar, olayı bu biçimde duyurdu. 3 teröristin cesedinin bulunabilmesi üzerine, yeni bir açıklama yapılmadı.

Ölü ele geçen militanlardan birinin, Diyarbakır ve Bingöl Bölge Sorumlusu Hüseyin İsmail adlı Haydar Karasungur olduğu kesinlik kazandı. Karasungur'un son üç yılda PKK tarafından Bingöl ve Diyarbakır'da gerçekleştirilen 30'a yakın eyleme katıldığı açıklandı.

Bu arada güvenlik güçlerince dün yapılan araştırmada, Karasungur'un üzerinde taşıdığı yanak bir maddesi ile kendini yakmış belirlendi. Bir yetkili, kilit adam olan teröristin üzerinde muhtemelen eylem planları ve bazı bilgiler olduğunu, bunların güvenlik kuvvetlerin eline geçmesi için kendini yakmış olabileceğini söyledi. Teröristlerin üzerinde 3 adet G-3 otomatik tüfeği, 5 el bombası ve 3 tabancaya çok sayıda mermi bulundu.

Karasungur ile birlikte ölü ele geçen 2 PKK'lı'nın açık kimliği belirlenemeyen, takma adlarının "Hakan" ve "Arif" olduğu, üzerindeki örgütsel dokümanların incelenmesinden sonra ortaya çıktı. Bingöl'deki çatışmada ölü ele geçen Haydar Karasungur'un, bölgede il sekreteri düzeyinde sorumluluğu olduğu olarak Milliyet'te duyurulmuştu. Milliyet'in 4 Ağustos sayısında yer alan haberde, Karasungur'un terör sorumlularından biri olduğu ve emrinde Ferhat takma adı Hayri Koşar, Saan takma adı Ferzade Zafar, Adaan takma adı Ahmet Dizin, Rojda takma adı Aysel Öztürk ile Hakim ve Diyar takma adı militanlar olduğu açıklanmıştı.



Haydar Karasungur

# 23 günlük olağanüstü hal uygulaması, eşkiyaya ağır darbe indirdi

## PKK çıkmazda

**Schnaz KAPLAN**  
**D**İYARBAKIR, (Tercüman) Güneydoğu'da olağanüstü hal uygulamasına geçilmesi ve bölgeye "asker gibi polis" veya "komando polis" olarak da adlandırılan "askerler" askerlerin görevleri ile, PKK'ya ağır darbeler indirildiği ve terörle mücadelenin başarılı bir grafik çizdiği belirtildi.

**ÖLDÜRÜLEN EŞKIYA**  
Olağanüstü Hal Bölge Valisi Hayri Kozakçıoğlu'nun koordinatörlüğünde yapılan, yeniden düzenlemeler sonucu gerçekleştirilen etkili operasyonlar sonucunda, olağanüstü hal uygulamasına geçildiği 19 Temmuz'dan bugüne kadarki 23 gün içerisinde 13 terörist eşkiya güvenlik kuvvetlerimiz tarafından öldürüldü. 20 eşkiya sağ olarak ele geçirildi. Sikiyonemizin son bir aylık döneminde ise 10 terörist öldürülmüş, 4 terörist yakalanmıştı. Bölgedeki terör olaylarının sayısında da ciddi bir azalma kaydedildi ve belirlenen dö-

nemlerde terör olaylarının sayısı 30'dan 17'ye indi.

**ŞEHİTLERİN DURUMU**  
Sıklaştırılan operasyonlar ve eşkiyaya karşı daha yoğun çatışmaya girilmesi karışında olağanüstü hal uygulamasının 23 günlük süresi içinde 4 askerimiz şehit düştü, 4 askerimiz de yaralandı. Olağanüstü halden önceki bir aylık süre zarfında ise 1 askerimiz şehit olmuş, 3 askerimiz yaralanmıştı.

**YENİ TERÖRİSTLER**  
PKK'ya "çıkılmaz" sokağa çıkma emri, istibarat, koordinasyon ve seri operasyonlarla sağlandığı belirtiliyor. Tercüman muhbirine bilgi veren yetkililer, şu anda en acil ihtiyacın "haberleşme araçları" olduğunu, eylemlerden strateji haberdar olup, hemen operasyonlara girişmek için telefon ve telex bekesinin süratle tamamlanacağını bildirdiler.

**KAÇIRMA VE ARAÇ EYLEMLERİ**  
Söz konusu dönemlerin mukayesesinde tek ar-

PKK'nın adam kaçırmaya eylemlerinde görüldü. 1 aylık sikiyonem döneminde 20 vatandaşımız kaçırılmış, bunun 13'ü kurtarılmışken, olağanüstü hal uygulamasına 23 günlük döneminde 11 yurttaşımız kaçırıldı, 25'i kurtarıldı.

PKK'nın araç yakma eylemlerinde ise azalma oldu ve bir tür eylemlerin sayın belirlenen dönemlerde 9'dan 4'e indi.

çeşitli tiplerde 1200 adet telsiz alması ve ihale bedelinin 6.3 milyon dolar olduğu öğrenildi. İkinci ihalenin 4 milyon dolar civarında olduğu çeşitli tiplerde 1100 telsiz daha alınacağı belirtildi. Bingöl'de teröristlerle güvenlik kuvvetleri arasında çıkan silahlı çatışmada yaralanan 2 erimizden biri, tedavi edildiği hastanede hayatını kaybetti.

**PKK 5 KİŞİYİ KAÇIRDI**  
Siirt'in Pervari ilçesinde bir mezraya baskın düzenleyen bölücü eşkiya, 5 yurttaş kaçırdı. Önceki gün saat 20.00 sıralarında Pervari'ye bağlı Yapraktepe köyünün Kıslacak mezrasına gelen bir grup terörist kimlikleri henüz belirlemeden 5 yurttaş dağa ka-

çırdı. Olayın haber alan güvenlik kuvvetleri ile özel hareket timlerinin teröristlerin izini takip ettiği belirtildi.

**3 EŞKIYANIN CESEDİ KAVIP**  
Bingöl'de önceki gün öldürülen 5 teröristin ikisinin cesedinin kayıp olduğu, cesetlerin aranmasına devam edildiği belirtildi. Bingöl Valisi Güner Orbal'dan alınan bilgiye göre, Genç İlçesi Soğukpınar köyü yakınlarında güvenlik kuvvetleri ile giriştikleri çatışmada öldürülen 5 teröristin 3'ünün cesedi ele geçirildi. İki teröristin cesedi ise bölgenin sarp dağlık ve ormanlık olmasından bulunamadı.

**ÖZALPA SUİKAST İHBARI**  
Öte yandan, Güneydoğu'dan ayrılan bir grup PKK teröristinin Başbakan Özalpa ve bazı bakanlara suikast düzenleyecekleri yolunda emniyet birimlerine ihbarlar geldiği öğrenildi. Bu konuda Tercüman'a açıklama yapan üst seviye bir emniyet yetkilisi şöyle konuştu:

"Güneydoğu'dan ayrılan 25 kadar teröristin Başbakan'a, bakanlara ve bazı bürokratlara suikast düzenlemek üzere Ankara'ya gelmeye karar verdiklerine dair bazı ihbarlar gelmiştir. Her ihbarı ciddiye değerlendirmiyoruz. Bu ihbar üzerine de hem koruma tedbirleri artırılmış hem de ihbarın tahkikiye girilmiştir. Zaten bayramdan önce de Ankara'ya gelen bir grup terörist yakalanmıştı. İhbar üzerine yaptığımız tahkikatla, ihbarı teyid edecek bir bulguya rastlanmadı. Zaman zaman bu tür ihbarlar olmakta, çoğunlukla da teyid mümkün olmaktadır. Bu ihbar da teyid edilmedi. Her zamanki gibi güvenlik kuvvetlerimiz bütün tedbirleri eksiksiz sürdürmektedir."

# Eşkiya cesedi 250 bin lira

Sadık KAPLAN  
Raşit KISACIK  
Emin İNAK

**D**İYARBAKIR / BİNGÖL, (İHA) - Bingöl'ün Genç İlçesi'ne bağlı Soğukpınar Köyü yakınlarında önceki akşam saatlerinde güvenlik güçleriyle giriştikleri silahlı çatışmada öldürülen 5 teröristin ikisinin cesedinin kaybolduğu bildirildi. Bingöl'ün Genç İlçesi'ne bağlı Soğukpınar Köyü yakınlarında önceki akşam saatlerinde güvenlik güçleriyle giriştikleri silahlı çatışmada öldürülen 5 teröristin ikisinin cesedi tüm

aramaları rağmen bulunamadı. Bingöl Valisi Güner Orbal önceki akşam saatlerinde başlayan çatışmada 5 teröristin öldürüldüğünü, analiz edildiğini, ancak operasyon bölgesinde yalnızca 3 cesedin bulunduğunu bildirdi. Kayıp iki cesedin bulunması için aramaların sürdürüldüğünü söyledi. Vali Orbal, teröristlerin kayıp iki cesedini bulana 250'er bin lira ödül verileceğini de açıkladı. "Çatışmada 5 teröristin öldüğü bize irtikâl etti. Ancak bölgenin dağlık ve sarp olması nedeniyle iki ceset bulunamamıştır. Cesetlerin aranmasına devam ediliyor." dedi.

Genç İlçesi'nin Soğukpınar Köyü yakınlarında teröristlerle çıkan çatışmada yaralanan Diyarbakır Topraklılar Araştırma Hastanesi'ne kaldırılan jandarması eri İsmail Deniz, dün sabaha karşı hayatını kaybetti. Çatışmada yaralanan jandarması eri Mehmet Kader Aytekin'in tedavisine ise Bingöl Devlet Hastanesi'nde devam ediyor.

Öte yandan Anadolu Ajansı'nın haberine göre güvenlik kuvvetlerinin dün yapılan araştırmaları sonucunda, teröristlerden birinin örgütün Bingöl Bölge Sorumlusu, Kığ İlçesi Sütlüce Köyü nüfusuna kayıtlı Haydar Karasungur olduğu belirlendi. "Hüseyin" kod adlı teröristin, üzerinde taşıdığı yanak bir maddesiyle kendini yakmış olduğu bildirildi. Bir yetkili, kilit adam olan teröristin üzerinde muhtemelen eylem planları ve bazı bilgiler olduğunu, bunların güvenlik kuvvetlerinin eline geçmesi için kendini yakmış olabileceğini söyledi.

Öte yandan, 15 Ağustos 1984 tarihinde kurulan ve kısı adlı HRK olan Kürdistan Kurtuluş Birliği'nin kuruluş yıldönümü nedeniyle PKK militanlarının eylem yapabileceği dikkate alınarak, bölgede güvenlik önlemleri artırıldı. Eskiyen eylemlerine karşı kritik yerlerde vurucu tim sayısının artırıldığı belirtildi. HRK'nın kuruluşuna 3'üncü yıldönümü dolayısıyla güvenlik önlemlerinin önceden belirlendiği noktalarda yoğunlaştırıldı. PKK örgütünün 1984 yılında silahlı propaganda birliği olarak kurduğu Kürdistan Kurtuluş Birliği kuruluşunu Eruh ve Şemdinli başkalarıyla duyurmuştu. Bir aykıl bilanço şöyle:

- 28.7.1987 Eruh: İki terörist ölü.
- 28.7.1987 Hozat: Bir köylü ölü.
- 29.7.1987 Uludere: Beş terörist ölü.
- 31.7.1987 Ortabağ: İki terörist ölü.
- 6.8.1987 Hozat: İki er şehit.
- 8.8.1987 Gercüş: Dört terörist ölü, bir er şehit.
- 8.8.1987 Pervari: İki köylü ölü.
- 9.8.1987 Tunceli: Üç köylü ölü.
- 10.8.1987 Genç: Beş terörist ölü, bir er şehit, bir yaralı.
- 10.8.1987 Mardin: 19 terörist sağ ele geçirildi.

● **Bölücülere, Rum ve Yunan desteği**

# Türkiye'ye karşı ittifak

- Kıbrıs Rum kesiminde yayınlanan Epikeri gazetesi, Türkiye'nin sınırları içinde başka tutsak topraklar da olduğunu öne sürmek küstahlığında bulundu, Türkiye'yi Bölmek isteyenlerle ittifak yapılımsı istedi
- Gazete, Rum yönetimi Başkanı Spiros Kipriyanu'nun Türkiye'deki teröristleri desteklemek amacıyla Yunan Başbakanı Papandreu'ya bir rapor vermek üzere Atina'ya gittiğini de duyurdu

## Bölücülere Yunan ve Rum desteği

● Akay CEMAL ● LEFKOŞA

**K**IBRIS Rum kesiminde yayınlanan haftalık Epikeri gazetesi, Rum ve Yunan liderliğinin Türkiye'ye karşı bugüne kadar izlediği politikada artık değişiklik yapma zamanının geldiğini, Türkiye'deki bölücülere her türlü desteğin sağlanması gerektiğini yazdı.

Kürt ve Ermeni milliyetçilerinin seslerini duyurmak için silaha sarıldıklarına işaret eden gazete, "Türkiye'nin istese de, istemesse de dolaylı olarak Basra krizinin içinde olduğunu" öne sürdü.

Öte yandan on günlük tatil amacıyla deniz yoluyla Yunanistan'a giden Rum yönetimi Başkanı Spiros Kipriyanu'nun Yunan Başbakanı Papandreu'ya bir belge sunacağı bildiriliyor. Lefkoşa'daki Batılı diplomatik kaynaklar, belgede Türkiye'nin içte huzursuzluk ve tedirginliklere sahne olması için Rum ve Yunan hükümetlerinin ne gibi katkılarına bulunabileceğine ilişkin önerilerin yer alabileceğini belirttiler.

Epikeri gazetesi de özellikle şu görüşleri savundu: "Bu görüşleri gözeterek etmek isteyenlere hatırlatılmı ki, Türkiye'nin sınırları içinde başka daha tutsak topraklar ve bazı alanlarda başka uluslardan halklar da vardır. Kürt vatandaşlarımızın silahlı kur-

tuluş mücadelesi nedeniyle Türkiye'nin askeri yetiği daha da kolayca sağlanabilir. Ve böyle bir yetiği, Kürdistan'ı kurtaracağı gibi, Türklerin elinde bulunan Batı Ermenistan'ı da kurtarır."

"Kürdistan Ulusal Kurtuluş Cephesi'nin (ERNK) Kıbrıs Rum kesiminde gönderdiği ve 'Türkiye'nin yakında geçişme mal olacağını' belirttiği mesajın anlamı budur" diyen gazete, Heicler, Kürter, Ermeniler, hatta faşizm aleyhtarı Türklerin, Türk devletine karşı bir ittifak kurması için şartların artık oluştuğunu iddia etti.

Gerek Başbakan Özal'ın, gerekse KKTC Cumhurbaşkanı Rauf Denktaş'ın, Rum kesimini Kürt ve Ermenilerin ejiimi için Trodos'ta kamp kurulmasına izin vermekle suçlamalarının, bunların ittifak kurabileceği korkusundan kaynaklandığını öne süren Epikeri gazetesi, Rum ve Yunan liderliğini Türkiye'yi içten yıkmak isteyenlere daha fazla destek vermesi davet etti.

Öte yandan Atina Üniversitesi Uluslararası İlişkiler öğretim üyesi Hristodulos Yalirides aynı gazetede yayınladığı yazıda, Türkiye'nin Basra Körfezi ve İran-Irak savaşıyla dolaylı olarak ilgili bulunduğuna işaret etti. Türkiye'nin Musul ve Kerkuk petrolünün hesabını yapmakta olduğunu iddia etti.

## Kentlerde PKK alarmı

**MİLLİYET HABER MERKEZİ**  
**P**KK'nun Ankara'da devlet büküklerine suikastı yapmayı planladığı yolunda alınan istihbarattan sonra diğer kentlerde de güvenlik önlemleri artırıldı.

Milliyet Ankara Burosu nun haberine göre, başta İstanbul, Ankara ve İzmir olmak üzere diğer kentlerde de alınan güvenlik önlemlerinin başında ekiplerin gece-gündüz kritik ve hassas bölgelerde aralıksız devriye dolaymalan yerleri. "Kuşak Operasyonu" adı verilen uygulamaya ise 3'er ve 2'şer kişiden oluşan timler de kentlerin belirli yerlerinde görev yapmaya başladılar. Ayrıca bazı büyük kentlerde gar, havaalanları, terminal gibi yerlerde de özel güvenlik önlemleri alındı ve buralardaki görevli sayısı artırıldı.

### KİMLİĞİ BELİRLENDİ

Bingöl'ün Genç ilçesinin Soğukpınar köyü yakınlarında 3 gün önce ölü olarak ele geçirilen 3 teröristten birinin daha kimliği ve eylemleri belirlendi. Mül-Ha'nun haberine göre, ölü teröristin Halim kod adlı Orhan Elççek olduğu anlaşıldı. Uzun süredir PKK militanı olduğu belirtilen Elççek'in 5 ayrı eylemde 5 kişiyi öldür-

● Başta Ankara, İstanbul ve İzmir olmak üzere bazı büyük kentlerde muhtemel PKK eylemlerine karşı güvenlik önlemleri artırıldı

● Bingöl'ün Genç ilçesinde 3 gün önce öldürülen teröristlerden birinin daha kimliği belirlendi. Öldürüldükleri açıklanan diğer 2 militanın cesetleri ise dün de bulunamadı

düğü de saptandı.

Öte yandan aynı çatışmada öldürülen Arif kod adlı teröristin gerçek adı henüz belirlenmedi. Bingöl Valiliği'nce çatışmada öldürüldükleri açıklanan diğer iki militanın cesedi dün de bulunamadı. Valilik, 2 ceset için 250'şer bin lira ödül koydu. Bu arada bölgede 15 Ağustos için ilan edilen kritik günler de sürüyor. **PKK'YA AVRUPA'DA DARBE**

Öte yandan PKK'nun ekonomik gücünü uluslararası uyuşturucu madde kaçakçılığında sağladığını saptanması üzerine Türk polisi, Alman, Fransız ve Hollanda polisi ile bu ülkelerde ortaklaşa operasyonlar düzenliyor. AA'nın haberine göre, emniyet yetkilileri aylardır sürdürülen sıca takiplerini son aşamasına getirdiğini ve operasyonların başladığını belirttiler. Avrupa'nun çeşitli ülkelerinde başlatılan operasyonlara Emniyet

Genel Müdürlüğü Kaçakçılık İstihbarat Harekât Dairesi'ne bağlı ekipler de fiilen katılıyor. Yetkililer, eylemlerini sürdürmek için paraya ihtiyacı olan PKK'nun mafya ile ilişkilerine de dikkati çekiyorlar.

## Viyana'da PKK Eylemi

**A**LMANYA'DA PKK yanlısı örgütlere yönelik operasyonlara karşılık, bir grup Kürt öncelikle Viyana'daki Alman Baykonsolosluğunu hedefledi. Edinilen bilgilere göre, Almanya'daki Kürtlere yönelik baskılara son verilmediği sürece Kürtlerin eylemlerinin süreceği öne sürüldü. 30 kişi oldukları sanılan ve

aralarında kadın ve çocukların da yer aldığı eylemciler ile Konsolosluk görevlileri arasında herhangi bir çatışma olmadıkları haber verildi.

Öte yandan PKK avukatı Hüseyin Yıldırım hakkında Alman Başsavcısı Rebmann tarafından soruşturma açıldı. Bilindiği gibi Hüseyin Yıldırım geçtiğimiz günlerde Bonn'da düzenlenen bir basın toplantısında Kürt derneklerine yapılan baskılara kinamız ve derneklerle ait il konuların paralarını geri verilmesini isteyecek: "Aksi takdirde zorla alınmasını da biliriz." şeklinde ifadeler kullanmıştı.

## Tercüman

PKK'ya karşı bir cephe daha açıldı

### Eşkiyaya Avrupa'da da vuruyoruz

**ANKARA-** Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde kanlı eylemler gerçekleştiren bölücü PKK örgütüne karşı sürdürülen operasyonlarda yeni bir cephe daha açıldı.

Yetkililerden alınan bilgiye göre, PKK'nın ekonomik gücünü milletlerarası uyuşturucu madde kaçakçılığından sağladığı tebit edildi. PKK'nın bu gücünü kırmak amacıyla, Türk polisi, Alman, Fransız ve Hollanda polisiyle bu ülkelerde ortaklaşa operasyonlar düzenliyor.

Geçtiğimiz hafta içerisinde Hollanda'da gerçekleştirilen, 73 kilo eroinin yakalandığı operasyon ile, Alman polisinin düzenlediği "Bölücüler" operasyonunun bağlantılı olduğunu bildiren emniyet yetkilileri, 73 kilo eroinin elde edilecek gelirin de, PKK'nın kanlı eylemlerinde kullanılacağı öğrenildiğini belirttiler.

Yetkililer, Alman polisinin "Bölücü" operasyonunda PKK ile ilgili önemli bulguların da ele geçirildiğini, bu bulgular ışığında Türkiye'de ve Avrupa'da operasyonların sürdürüldüğünü kaydettiler.

Aylar önce başlatılan sıca takibin son safhasına geldiğini ve operasyonların başladığını bildiren emniyet yetkilileri, Almanya'daki PKK merkezinde ele geçen evraklardan elde edilen bilgi-

leri, operasyonların sürmekte olması sebebiyle açıklamadılar

### TÜRK POLİSİ AVRUPA'DA

Emniyet Genel Müdürlüğü Kaçakçılık İstihbarat Harekât Dairesi Başkanı Atilla Aytok, uyuşturucu ve silah kaçakçılığı ile milletlerarası terör arasında bağlantı kuran ve BM'ce de kabul edilen Türk tezinden hareketle, Avrupa'nın çeşitli ülkelerinde başlatılan operasyonlara, Emniyet Genel Müdürlüğü Kaçakçılık İstihbarat Harekât Dairesi'ne bağlı ekiplerin de fiilen katıldığını bildirdi.

Aytok, Hollanda ve Almanya'da yaklaşık bir aydır çalışmalarını sürdüren Türk emniyet görevlilerinin, Hollanda'da 73 kilo eroinin yakalandığı operasyonda büyük başarı gösterdiklerini kaydetti.

### MAFYA-PKK İlişkisi

Kanlı eylemlerini sürdürmek için paraya ihtiyacı olan PKK'nun mafya ile ilişkilerine de dikkati çeken yetkililer, yeraltı dünyasının ünlü isimlerinden, uyuşturucu madde kaçakçısı Öfta İsmail'in yakalanmasından sonra milletlerarası piyasada Gaziantepçiler grubunun etkin olmaya çalıştığını ileri sürüyorlar.

Üst düzeyde bir narkotik

uzmanı, son gelişmelerle ilgili bilgi verirken, Hollanda'daki 73 kiloluk eroin operasyonunda ve Fransa'da yakalanan şebekelerin Türk ajanlarının Gaziantepçiler grubundan olmalarının, bu iddiiyi güçlendirdiğini bildirdi.

Emniyet yetkilileri, Hollanda'da gerçekleştirilen operasyonda ele geçen şebekenin liderinin bu ülkede bulunduğu yolunda istihbaratlar alınan Halil Havar olabileceğini söylüyorlar.

Ermeni asıllı kaçakçı Vahit Ohaanes Köylüyan'ın ortağı, Gaziantepspor Kulübü eski başkanlarından, 18 yıla hükümlü Halil Havar, Edirne'ye mahkemeye giderken, İstanbul'da güvenlik güçlerinin elinden kaçmış ve izini kaybettirmişti.

Bölücü fa ilyetlerde bulunduğu tebit edilen ve adı daha önce Kahramanmaraş olaylarına karışan Halil Havar'ın yakın "İş" arkadaşlarından Süleyman Kamberoğlu'nun İspanya'da olduğu ve Sarı Avul'nun villasında saklandığı yolundaki istihbaratlar da, Hollanda'da yakalanan eroinin İspanya'ya gönderilebileceği görüşüne güç kazandı.

Son olarak İstanbul'da yakalanan 49 kilo eroinin de, Hollanda'ya bu şebekeye gönderilmekte olabileceği ihtimali üzerinde de duruluyor.

### İSPANYA YENİ ÜS

Milletlerarası terörizmin finans kaynağı uyuşturucu kaçakçılığına karşı girişilen son operasyonlarda, 4 ay içerisinde 800 kiloya yakın eroin yakalandı, İspanya'da ya da İspanya'ya gönderilmek üzere yakalanan uyuşturucular, mafyanın üs olarak kendisine İspanya'yı seçtiğini gösteriyor.

Polis yetkilileri, mafyanın İspanya'ya yeni üs olarak seçmesini, milletlerarası terör ve kaçakçılığa karşı Interpol'e bağlı ülke polis teşkilatları arasında 1980'de başlatılan koordineli çalışmaya girmek üzere İspanya'nın geç kalışına bağlıyorlar.(A.A)

### SORUŞTURMA

Öte yandan PKK'nın bir hafta önce Alman devletinin terörle tehdit etmesine Alman makamları seyirci kalmadılar. Alman devletinin terörle tehdit eden PKK/ERNK sözcüsü Hüseyin Yıldırım hakkında Federal Başsavcılık'tan soruşturma açtığı bildirildi.

Federal Başsavcı Kurt Rebmann'ın dün Karlsruhe'de yaptığı açıklamada, PKK/ERNK sözcüsü Hüseyin Yıldırım hakkında Alman devletine hakarete ve şiddetle tehdit suçlarından soruşturma açıldığını kaydetti.

## Kozakçıoğlu'na 4 il daha

- İçişleri Bakanlığı'nın, Olağanüstü Hal Bölge Valiliği'ne Bitlis, Şanlıurfa, Adıyaman ve Muş illerinin de bağlanması için çalışma yaptığı öğrenildi. Çalışmalar tamamlanırsa, Hayri Kozakçıoğlu'na bağlı il sayısı 8'den 12'ye çıkacak
- Bölücü PKK örgütünün Tatvan'da önceki gece evler önünde attığı bildirimlerde, askerlerin silahlarını subaylarına çevirerek firar etmeleri istendi



Buyuk Veli Hayri Kozakçıoğlu'nun sorumluluk alanları daha da genişledi.

**O**LAĞANÜSTÜ HAL Bölge Valiliği'ne 3 veya 4 il daha bağlanacağı, İçişleri Bakanlığı'nın konuyla ilgili çalışmalarını tamamlamak üzere olduğu öğrenildi.

Edinilen bilgiye göre, Doğu ve Güneydoğu'da eylemlerde bulunan yasa dışı bölücü PKK ve Partizan örgütlerine karşı Diyarbakır, Hakkâri, Bingöl, Van, Tunceli, Elazığ, Siirt ve Mardin'de olağanüstü hale geçilerek, sorumluluk 17 Temmuz 1987 tarihinden itibaren bölge valisi olarak Hayri Kozakçıoğlu'na verildi. Geniş yetki ve mali imkanlarla donatılan "Büyük Veli" Kozakçıoğlu, sorumluluk alanına giren il sayısını 8'den 12'ye çıkarılacağını açıkladı. Olağanüstü Hal Bölge Valiliği'ne bağlanacak 4 ilin büyük olasılıkla Bitlis, Şanlıurfa, Adıyaman ve Muş olduğu belirtildi. İçişleri Bakanlığı'nın bu konuda gerekli çalışmaları tamamlamak üzere olduğu, önümüzdeki günlerde konunun Resmî Gazete'de yayımlanmasıyla kesinlik kazanacağı ifade edildi. Son olarak Bitlis'in Tatvan ilçesinde

PKK adına bildiri dağıtılması, Vali Kozakçıoğlu'nu haklı çıkarırken, kesinleşmesi beklenen kararlar ilgili şu görüşler ortaya atıldı:

"Olağanüstü Hal'in uygulandığı 8 ille komşu olan illerde de PKK ve diğer yalancı örgüt TKP-ML Partizan'ın eylem gerçekleştirilmesine, gizlenebileceğine dair duyurular, istihbaratlar alındı. Örneğin Bingöl'de eylem yapan terörist grubu, bir süre sonra Muş veya Bitlis'e kaçıp gizlenme imkânı bulabilir. Yine Diyarbakır'da eylem koyan militanlar, komşu iller Şanlıurfa ve Adıyaman'a geçebilir. Üstelik bu illerde de örgütün çok az da olsa elemanı var ve bu iller eylem planları dahilinde. Kazan hükümetindeki kararname yasallaşır, tüm sınıklar ortadan kaldırılmış olacak."

Olağanüstü Hal Bölge Valiliği'ne bağlı olacak yeni illerde de ek önlemler alınması, görevlere tazminat ödenmesi bekleniyor.

**PKK BİLDİRİ DAĞITTI**  
Bu arada bölücü PKK örgütü adına Bitlis'in Tatvan İlçesi Pınarbaşı, Tuğ, Kayataş ve Sahil Maha-

lesi'nde önceki gece evler önüne bildiriler atıldı. "Bağlan için boş yere ölüme" başlıklı bildiriye, askerlere silahlarını subaylara çevirmeleri ve firar etmeleri tavsiyesinde bulunuldu. Bildiriye, askerlerin "devrim saflarına katılmaları" istendi.

**HELİKOPTER DÜŞTÜ**  
Güneydoğu'daki operasyonlarda kullanılan askeri bir helikopterin Siirt'in Şırnak ilçesi yakınlarında düştüğü, içinde bulunan üç görevlinin yaralandığı öğrenildi. Helikopterin düşüş nedeni henüz belirlenemezken, yaralılar Diyarbakır'da tedavi altına alındı.

**7 KİŞİ TUTUKLANDI**  
Öte yandan Muş'un Büvelü köyünde güvenlik kuvvetlerince yapılan operasyonlarda 2 av tüfeği, 8 tabanca ve çok sayıda mermi ele geçirildi. Silahlarla ilgili görülen Kazım Balkaya, Ayhan Balkaya, Behrem Balkaya, Ekrem Balkaya, Muammer Balkaya, Ersin Balkaya ve Gıyasettin Balkaya adı 7 kişi tutuklandı.

## Bölücüler Bild'i işgal etti

**S**ON günlerde yurt içinde büyük darbe yiyen bölücüler, önceki gün yurt dışında gösteri yaptılar. Federal Almanya'nın Karlsruhe kentindeki Federal savcılık önünde önceki gün öğle saatlerinde gösteri yapan bir grup bölücü, polis tarafından daha önce yapılan aramalarda ele geçirilen 700 bin markın kendilerine iade edilmesini, sözcüleri Hüseyin Yıldırım hakkında açılan davanın da geri alınmasını istedikler. Yine aynı saatlerde aralarında çocuk ve kadımların da bulunduğu bazı bölücüler, Hamburg'da Bild ve Abendblatt gazetelerini işgal ettiler. 40 kadar bölücü olay yerine gelen Alman polistere dışarı çıkartırken, polisin el koyduğu 700 bin markın iade edilmesini halinde eylemlerini sürdürecektlerini belirterek, Alman hükümetini tehdit ettiler.

## Polise tam otomatik 4 bin tabanca

**ANKARA, ÖZEL**  
**G**ÜNEYDOĞU Anadolu Bölgesi'nde ve büyük kentlerde kullanılmak üzere emniyet teşkilatına 4 bin otomatik tabanca alınacağı açıklandı. Emniyet Genel Müdürlüğü, şarjörli otomatik tabancaların alımı için ihale açtı. Resmî Gazete'de yayınlanan ilanda tabancaların pazarlıkta yurt dışındaki firmalardan satın alınacağı belirtildi. Yetkililer, ihale edilecek silahların özellikle Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde özel ümlere dağıtılacağı, burada görev yapan güvenlik personelinin vurucu gücünün artırılacağını kaydettiler.

## Alman Anayasayı Koruma Örgütü Müdürü açıkladı:

### "Ayrılıkçılar tehdit ediyor"

**FRANKFURT, AA**  
**F**EDERAL Alman Anayasayı Koruma Örgütü (Ban Alman Gizli Servisi) Hessen Eyaleti'nden Sorumlu Müdürü Günther Schebber, Almanya'daki ayrılık örgütlerinin faaliyetlerinin yasaklanması konusunun incelendiğini söyledi.

Günther Schebber, ayrılıkçılardan son günlerde artan eylemleri ile ilgili olarak Die Welt gazetesine ver-

diği demeçte "Ayrılık örgütleri misafir olarak buldukları bir ülkede devleti tehdit ediyorlar. Örnek olarak evimde bir konuşum beni tehdit etse iş çoktan bitirdim" dedi.

Bölücülerin Almanya'daki faaliyetlerini terör örgütü kurarak yoğunlaştırdıklarını kaydeden Schebber, Türk konsolosluklarının tehlike altında bulunduğuna söyledi. PKK'nın komando merkezinin Köln'de bulunduğunu bildiren Sche-

bber, örgütün Almanya'daki üye sayısının 650 civarında olduğunu belirterek, şöyle dedi:

"Bölücüler, uyguladıkları metodların seçiminde korku tanımıyorlar. Nitekim örgütten ayrılmak isteyen benden ortadan kaldırıyor. Rüsselheim'da bunun bir örneğini gördük. PKK'dan ayrılan bir örgüt elemanı sokak ortasında, otomobilinin içinde taranarak öldürüldü."

## Güneydoğu'da kritik 24 saat

**MİLLİYET HABER AJANSI**  
**G**ÜNEYDOĞU'daki eylemlerin 3 yıl önce bugün başlatılan bölücü PKK örgütünün yıldönümü nedeniyle eyleme geçeceğine dair bilgiler ele geçirildi. Bölgedeki tüm güvenlik birimleri uyarılarak, geniş tedbirler alındı.

Milliyet Diyarbakır Bürosu'nun haberine göre, Hakkâri ve Siirt'te 3 yıl önce bugün baskın düzenleyen silahlı propaganda birimi HRK (Hezen Ruzgariya Kürdistan-Kürdistan Kuruluş Birliği)'nin kurulduğunu açıklayan PKK örgütünün yıldönümü nedeniyle yeni ve geniş kapsamlı eylemler planladığına dair bilgiler ele geçirildi. Yapılan değerlendirmelerde, bölücü teröristlerin özellikle bu gece çeşitli yerlerde ortaya çıkabilecekleri ve "sansasyonel eylem" gerçekleştirilecekleri görüşüne varıldı. Son günlerde önemli darbeler yiyen örgütün bu yolla hem HRK'nın kuruluşunu kanlı biçimde kutlayacağı, hem de moral bulmayı hedeflediği belirtildi.

Geçen 3 yıllık süre içerisinde 486 asker ve sivil ölüden, 194 militanın kaybeden PKK'nın olası eylemlerine karşı bölgedeki tüm güvenlik birimleri tek tek uyarılarak, alarmda olmaları istendi. Şüpheli şahısların kolluk kuvvetleri aracılığıyla gözaltına alınması is-

ten önce sivil görevliler, stratejik önemi bulunan tesislerin içerisinde ve çevresinde çalışmaya başladı. Geniş korumaya alınan tesislerde Emniyet Genel Müdürlüğü'ne bağlı özel hareket ümleri ve keskin nişancı askerler görevlendirildi.

Yetkililer, 15 Ağustos 1986 tarihinde Türk savaş uçaklarının Irak'ta imzalanmış "acak takip" protokolüne uygun olarak Kuzey Irak'taki hedefleri bombaladığını, PKK'nın bu nedenle eyleme kalkışmasına dair bilgilerin daha önemli hale geldiğini belirttiler.

**PKK'NIN İSTİHBARATI**  
Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde eylemler yapan ve son zamanlarda Doğu Anadolu Bölgesi'nde de bazı faaliyetlerde bulunan PKK militanları bilgi toplamak için köy telefonlarını kullanmaya başladılar. Muhtarlar telefon açan militanlar, kendilerini vali yardımcısını da kaçırmak olarak tanıtu, köyde asker olup olmadığını öğrenmeye çalışıyor.

Kezan Bilir'in haberine göre, Erzurum'un İlica nahiyesine bağlı Ağaören köyüne telefon açan bir kişi, telefona çıkan Mustafa Cengiz'e "Ben Vali Yardımcısı Metin Alp. Köyünüze dün akşam asker geldi mi?" diye sordu. Mustafa Cengiz'in "Hayır efendim. Buraya asker gelmedi" demesi üzerine de "Nasıl olur kardeşim. Emis misiz? Ben dün akşam köye gelmesi için bir tim çıkardım" diye konuştu.

**TELEFON EDİLMEDİ**  
Mustafa Cengiz'in telefon konuşmasını köy muhtarı Hamit Canpolat'a anlattıktan sonra durum Erzurum Valisi Recep Birsin Özen'e bildirildi. Valilik tarafından yapılan araştırmada, Vali Yardımcısı Metin Alp'in kimseye telefon açmadığı belirtildi.

## Tercüman 16.08.1987

### Bölücü eşkiya askeri konvooya ateş açtı

# 2 er yaralı

**DIYARBAKIR, (Tercüman)**- Hakkâri'nin Çukurca ilçesinde askeri konvooya ateş açan bölücü eşkiya, 2 eri yaraladı.

Çukurca ilçesi Çınarlı köyü mezarı yakınlarında bir askeri konvoyumuz pusu kurarak bir grup bölücü eşkiya tarafından ateş açılarak tarandı. Olayda, jandarma erlerinden Halim Bülmez ile T. Yıldırım yaralandı. İsminin T. Yıldırım olduğu künyesinden tesbit edilen ismi henüz bilinmeyen jandarma erinin durumunun ağır olduğu, Diyarbakır Tıp Fakültesi Hastanesi'nde yoğun bakıma alındığı öğrenildi.

Olaydan sonra bölgede geniş çaplı operasyonlara başlandı.

## PKK bildirisi davasında 19 tutuklama

● Bitlis'in Tatvan ilçesinde bir süre önce dağıtılan "ERNK" imzalı bildirilerle ilgili olarak aralarında SHP'li üç yöneticinin de bulunduğu 19 kişi tutuklandı

• Ferhan ÇELEBİ • TATVAN - MİL-HA

**B**ITLİS'in Tatvan ilçesinde PKK adına ERNK imzalı bildiriler dağıtıldıkları gerekçesiyle 3 SHP'li yönetici ile birlikte 19 kişi tutuklandı.

Edinilen bilgiye göre, kısa bir süre önce Tatvan'da bildiri dağıtıldı. Güneydoğu'da kanlı eylemlere girişen PKK örgütünün silah birimi Kürdistan Ulusal Kurtuluş Cephesi (ERNK) imzalı bildirilerin dağıtılmasından sonra, Siyasi Şube görevlileri, geniş çaplı operasyona girişti. Tatvan ve Bitlis'te gizli olarak sürdürülen operasyonlarda, 19 kişi gözaltına alındı. Gözaltına alınanlardan dörtlünün Bildis, diğerlerinin ise Tatvan'da yakalandıkları öğrenildi.

Tatvan'da yakalanan 15 kişi arasında bulunan SHP ilçe örgütünde görevli Ahmet Engin, Faik Taştan ve Tevrik Akbay'ın yönetim kurulu üyesi oldukları bildirildi. Yasadışı örgüt adına bildiri dağıtmak suçundan gözaltına alınan üç SHP'li 19 kişi, mahkemeye sevk edildi. Sanıklar, ilk sorgulamalarından sonra cezaevine gönderilirken, olayla ilgili resmi açıklama yapılmadı. Soruşturmayla devam ediliyor.

## İşkence iddiası

● SHP milletvekilleri Kadir Narin ve Seyhan Bahçeci, koruculuğu ve istihbaratlığı reddeden 3 köylüye, jandarma tarafından işkence yapıldığını iddia etti

Bülent BOZTEPE

**DIYARBAKIR.** (hha)- Koy koruculuğu yapmayı ve "gizli servislerde çalışma" tekliflerini reddeden Mustafa Çelik ile oğlu A. Kadir ve kardeşi Süleyman Çelik'e, otdukları Gomagoz Koyu yakınlarında, Lice Boluk Komutanı ve 25 kadar jandarma tarafından işkence yapıldığı iddia edildi. Diyarbakır'da

dün SHP milletvekilleri Kadir Narin ve Seyhan Bahçeci ile köylülerin katıldığı basın toplantısında SHP Diyarbakır İl Başkanı Mehmet Kahraman, "Milletvekillimiz, durumu parlamentoya götürecektir. Bu tür uygulamalara son verilmesi için ANAP'ı uyarıyoruz" dedi. SHP Milletvekili Kadir Narin ise, "Teroristlerin kaynağı Lice Jandarma Komutanlığıdır" şeklinde konuştu

## Kürtlerin toplantısına izin verilmedi

**RECKLINGSHAUSEN** (Hürriyet)- Ağustos'un 22'sinde Recklinghausen'in yakınındaki Castro-Rausel'de Kürtler tarafından "Folklor gecesi", adı altında düzenlenen istenen toplantıya "Siyasi amaçlı, gerekçesizle belediye tarafından izin verilmedi."

"Bağımsız bir vatan için, özgür bir hayat için Kurt Kurtuluş Ordusunu destekleyelim, pankartlarını tüm Ruhr bölgesine dağıtarak, Kürtler için alamadıkları için toplantılarını yapamayacaklar"

## PKK eroin KAÇAKÇISI

● Lübnan'da üretilen uyuşturucuyu Hollanda'da pazarlıyorlar

**ANKARA, AA**  
**ULUSLARARASI** terör örgütleriyle yakın işbirliği içinde olan bolucu PKK örgütünün, finans kaynağını oluşturan uluslararası uyuşturucu madde kaçakçılığında kullandığı yollar belirlendi. PKK, büyük parayı eroinde deniz yolunu tercih ederken, küçük paralarda karayolunu kullanıyor.

Uluslararası uyuşturucu kaçakçılığının büyük bölümünü ellerine geçiren uluslararası terör örgütleri, üretim merkezi olarak Lübnan'ı seçtiler. Lübnan'ın Baalbek bölgesini alyon ekim alanına çeviren terör örgütleri, ekim alanı ve miktartlarını da paylaşıyor. Yılda 330 ton uyuşturucunun piyasaya sürüldüğü bölgede, en önemli pavye İran yanlısı Hizbullah örgütünün sahip olduğu bildiriliyor.

Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde, güvenlik güçleri ve yöre halkına karşı kanlı eylemler düzenleyen PKK, Lübnan'da üretilen eroini İran üzerinden geçiriyor. Yetkililerden alınan bilgiye göre, sınıra yakın olması ve eski organizasyonların bulunması nedeniyle Gaziantep'ti Türkiye'deki merkez üs olarak kullanan PKK, eroinleri Kapıkule, Yugoslavya, Avusturya, Almanya üzerinden Hollanda'ya ulaştırıyor. Çerç malya, gerekse terör örgütlerinin koordinasyon merkezi haline gelen Hollanda'ya ulaşan eroinler, buradan Belçika veya İspanya'ya gönderiliyor.

PKK, karayolunun yanı sıra büyük miktar eroin sevkiyatlarında da deniz yolunu kullanıyor. Lübnan'dan yüklenen eroinler Kıbrıs Rum kesimi üzerinden İspanya'ya ulaştırılıyor.

## Doğu'da görev yapan öğretmene çift maaş

● Aınan tüm önlemlere rağmen Doğu ve Güneydoğu'da öğretmen açığının kapatılmasına üzerine Milli Eğitim Gençlik ve Spor Bakanlığı, bu bölgelerde görev yapan öğretmenlere ayrıcalıklı haklar ve bu yörede çalışmaları özendirici yenilikler getiriyor.

**ANKARA.** (Hürriyet)- Milli Eğitim Gençlik ve Spor Bakanlığı, öğretmenlerin "rotasyon" sistemini değiştirecek. Bakanlar Kurulu'nun beşinci toplantısında görev yapan öğretmenlere ayrıcalıklı haklar ve bu yörede çalışmaları özendirici yenilikler getiriliyor.

Milli Eğitim Gençlik ve Spor Bakanlığı Memurların Yürütme Kurulunun

Atamalarına İlişkin Yönetmelik'te yapılacak değişikliklerin bu yıl içinde sonuçlandırılması kararlaştırıldı.

4'üncü ve 5'inci hizmet bölgelerinde öğretmen açığını bertaraf edilemeyecek. Bakanlık, rotasyon yönetmeliğini değiştirirken, bu bölgelerde çalışan öğretmenlere farklı bir ücret politikası uygulanacak.

Rotasyon yönetmeliğinde yapılacak 4 önemli yenilik şöyle:

**1** 4'üncü hizmet bölgesi olan Amasya, Artvin, Çankırı, Çorum, Kastamonu, Kırşehir, Nevşehir, Niğde, Sinop, Tokat, Yozgat 3'üncü hizmet bölgesi olan Adıyaman, Ağrı, Bingöl, Bitlis, Diyarbakır, Elazığ, Erzincan, Erzurum, Gümüşhane, Hakkâri, Kahramanmaraş, Kars, Malatya, Mardin, Muş, Siirt, Sivas, Tunceli, Şanlıurfa ve

Van'da görev yapan rotasyona tabii öğretmen ve yöneticilerden istenilen, rotasyon kapsamından çıkıp bu illerde sürekli görev yapabilecekler.

**2** Bakanlar Kurulu'nun belirlediği 4'üncü ve 5'inci hizmet bölgelerinde lojman dağıtımını yeni esaslarla bağlamayı Buna göre yönetici ve öğretmenlere lojman dağıtılmaları "rotasyona tabii öğretmenler" kolu aranacak. Rotasyon kapsamı dışında olan yönetici ve öğretmenler yeni düzenleme ile lojman hakkından yararlanamayacak.

**3** Kalkınmada öncelikli illerde görev yapan öğretmenlere, çift maaş verilmesi üzerinde çalışmalar yapılacak.

**4** Kalkınmada öncelikli illerde görev yapan öğretmenlerin yaz tatillerinde Bakanlık bütçe dışından tesekkülden oluşan yararlanmaları voluna gidebilir.

## Haine baskın

Sadık KAPLAN, İbrahim AVUKA

Mardin'in Gercüş İlçesi Dereler mevkiinde, dün sabahın erken saatlerinde bir grup eskiyanın dolastığı haber alındı. Harekete geçen güvenlik güçleri kısırlan hainlere Teslim ol çağrısı yaptı. Çıkan çatışma 6 saat sürdü. 4 bolucu ölü ele geçirilirken 1 erimiz şehit oldu.

Ölü teröristlerden ikisinin; Pınarcık, Pencenek ve Efeler katliamlarına karışan "Zinnar" kod adlı Alaattin Kanat ile kardeşi Ali Kanat olduğu belirlendi. Diğer ikisinin kimliği henüz belli olmadı. Bingöl'ün Karlıova İlçesinde bölücüler, önceki gece duvarlara yaptıkları

## Pınarcık katliamının 4 "hain"i ölü ele geçirildi

**MARDİN.** (hha)- Gercüş İlçesi'nin Dereler Mevkii'nde güvenlik güçleriyle yasadışı bolucu çete mensubu teröristler arasında çıkan silahlı çatışmada, Pınarcık, Pencenek ve Efeler katliamına karışanlardan "Zinnar" kod adlı Alaattin Kanat ile 3 terörist öldürüldü, 1 erimiz şehit oldu.

Olaganüstü Hal Burosu'ndan yapılan açıklamaya göre, güvenlik güçleri, dün sabah erken saatlerde Gercüş İlçesi'nin 8 kilometre doğusundaki Dereler mevkiinde bir grup eskiyanın dolastığını haber aldı. Operasyona geçen güvenlik güçleri, karıştıktıkları ve henüz sayıları belirlenmeyen eskiya grubuna "Teslim ol" çağrısında bulundu. Eskiya grubu

bu çağrıya silahla şerh açarak karşılık verdi. Bunun üzerine çatışma çıktı.

Yaklaşık 6 saat süren çatışmada, Pınarcık ve Pencenek Köyleri ile Efeler mezasındaki katliama karıştığı belirlenen "Zinnar" kod adlı Alaattin Kanat ve kardeşi Ali Kanat ile aynı "hain tim" den kimlikleri henüz belirlenemeyen 2 terörist ölü ele geçirildi.

Ölen teröristlerden Alaattin Kanat'ın üzerinde, 30 kilogram ağırlığındaki Pınarcık katliamı ile 11'inci kadın ve çocuk 16 masum yurttaşın katıldığı Pencenek olayıyla 10 kişiyin öldürüldüğü Efeler mezası baskınına katıldığı belirtilen el yazması yazdığı not defteri bulundu.

Bir üst düzey yetkili, def-

terde ayrıca Alaattin Kanat'ın Ömeri'de 1 üstelme ile 3 erim şehit edilmedi. Ömerli DYP İlçe Başkanı Hasan Cemil'in de 11'inci kadın ve çocuk 16 masum yurttaşın katıldığı Pencenek olayıyla 10 kişiyin öldürüldüğü Efeler mezası baskınına katıldığı belirtilen el yazması yazdığı not defteri bulundu.

Ölü ele geçirilen 4 teröristin üzerinde 1 adet Kalashnikov otomatik silah, 3 adet G. 3 pıyada tüfeği, 4 el bombası çok sayıda mermi ile çeşitli örgütsel dokümanlar da bulundu. Teröristlerle çıkan çatışmada jandarma eri Arif Çetin şehit oldu. Bölgede operasyonların sürdürüldüğü bildirildi.

Ote yandan, Bingöl'un Kığı İlçesi'ne bağlı Yedisi Bucak'ın Ayanoğlu Köyü yakınlarında devriye gezen jandarmaların birbirlerini terörist sanıp

ateş açmaları sonucu jandarma eri İsmet Yıldız ve Ayhan Engin yaralandı. Yine Bingöl'un Karlıova İlçesi'nde önceki gece yasadışı bolucu eskiya duvarlara bildiriler yapıldığı öğrenildi. güvenlik güçleriince duvarlardan sokulup toplandı.

Bu arada, çatışma bölgesine takviye jandarma ekibi getiren Mustafa Özcaay yönetimindeki askeri araç, Dereçik Köyü yakınlarındaki virajı alamayarak şarampole yuvarlandı. Kazada, araç sürücüsü jandarma eri Mustafa Özyay hayatını kaybetti. Kimliği açıklanmayan 3 er, cesetli yerlerinden yararlanarak Diyarbakır Askeri Hastanesi'ne kaldırılıp tedavi altına alındı.

Barzani ve Talabani grupları ile  
PKK arasındaki ihtilâf derinleşiyor

## "PKK ruh hastası"

Hüsamettin KARANFİL

**SIIRT**, (Tercüman)- Irak'ta faaliyet gösteren bölücü Barzani ve Talabani grupları ile PKK arasındaki ihtilâf derinleştiği öğrenildi. Talabani grubunun yayınladığı bildiriye "PKK'nın yalan ve demagoji üzerine kurulduğu, liderlerinin ruh hastası olduğu ve temsil ettiği öne sürdüğü halkta bir ligisi bulunmadığı" ifade edilerek PKK'nın öteki bölücü örgütlere de terör uygulamakta olması şiddetle eleştirildi.

Barzani kuvvetlerinin ise, PKK eylemleri üzerine Irak sınırında Türk güvenlik kuvvetlerinin aldığı sıkı tedbirler yüzünden "ikmal sıkıntısı"na uğradığı ve bu yüzden PKK'ya suçladığı öğrenildi. PKK, Kuzey Irak'ta "istenmeyen örgüt" ilan edildi. Türk güvenlik kuvvetlerinin aldığı tedbirler sebebiyle Barzani birlikleri ilaç, yağ, şeker gibi ihtiyaç maddelerini teminde büyük sıkıntı çekiyor.

### PKK'YA SUÇLAMA

PKK'nın yurt içinde gerçekleştirdiği eylemleri yanında, Avrupa'da diğer bölücü örgütlere karşı uyguladığı kanlı saldırılar da tepkiyle karşılanıyor.

Talabani'nin liderliğindeki Kürdistan Yurtsever Birliği (KYB) her yıl mart ayında kutlanan Nevruz şenliklerinde, PKK'ya, diğer gruplara karşı düzenlediği saldırılar sebebiyle uyardıklarını ancak bir netice alamadıklarını belirtti.

PKK'lı militanların 8 Nisan'da Federal Almanya'nın Stuttgart şehrinde Komkar Yönetim Kurulu üyesi Mehmet Elbistan'ı, 3 Mayıs'ta Hanover'de Komkar üyesi Ramazan Adıgüzel'i öldürdüğü kaydedilen KYB bildirisinde, şöyle devam edildi:

"12 Eylül öncesinde, Apocu hareketin ortaya çıkışında bizzat Türk istibbatının parmağı vardır. Kürt örgütlerini bilerek yanlışlıklara sevkettiler. Kendi içinde birbirlerine düşürdüler. PKK 12 Eylül öncesinde, yurtsever örgütlere karşı saldırı ve cinayetlerde, aşiret kavgalarını yaratmada, terörü kızıştırma da kullanıldı. Böylece Kürt ulusal hareketi provoke edilirken, diğer yanda, onun eylemleri 12 Eylül darbesi için gerekçe yapıldı.

Bugün bu durum yine PKK için geçerlidir. Ancak işler Ortadoğu planından başka güçlerin ellerine geçti. Şimdi PKK'nın yeni efendileri ve patronları, onun eylemlerine yön veriyorlar ve

onu bir piyon olarak kullanıyorlar. PKK hem yurt içinde, hem yurt dışında, Kürt ulusal hareketine ve genel olarak Türkiye'de devrim, demokrasi güçlerine karşı bir provokasyon aracı olarak kullanılıyor.

### YALAN VE DEMAGOJİ

Kendisine PKK adını takan bu örgüt, 1984 yazında Güneydoğu Anadolu'da başlattığı eylemleri, bir "kurtuluş savaşı" olarak niteliyor ve bu perde altında gizlenerek, yalan ve demagoji üstüne kurulu bir propaganda ile diğer yurtsever örgüt ve kişileri de "teslimiyet"le "işbirlikçilik"le, hain ve millis olmakla suçluyor. Bu "Yavuz hırsız evsahibi bastırır" özyeşinin bir örneğidir. Çünkü PKK, halka karşı bir provokasyon niteliğindedir.

Bu eylemlerin halk savaşıyla bir ilgisi yok. Kitleler, bu eylemlere destek olmuyor. Apocular halktan destek görmeyince saldırılarını bizzat sivil halka, kadın ve çocuklara yönelttiler. Buna karşı Türk hükümeti de, bu saldırıları bahane ederek, Irak Kürdistanı'nda halkımızın yürüttüğü mücadeleyi bastırarak, Kerkük ve Musul yöresini ilhak etmek için hazırlıklar yapıyor. Bunun için sık sık sınır ötesi saldırılarda bulunuyor. "Terörle Mücadele Dairesi" kurulan Türk hükümeti, bunlarla Kürt örgütlerinin mücadelesini söndürmeye çalışıyor. Komkar ve partimiz, bedef ve düşman olarak gösteriliyor. PKK, bir yanda Kürt örgütlerine saldırıp onu uğraştırırken, diğer yanda Türk devletine sınır ötesi bir hareket için, 12 Eylül öncesine yaptıkları gibi yine imkân tanıyor. Türkiye'nin devrimci ve ilerici güçleri ciddi bir provokasyonla karşı karşıyadırlar."

KYB bildirisinde, PKK'ya sempati duyanların, taraftar olanların artık köprü körüne kanlı örgütün peşinden gitmekten vazgeçmeleri istendi.

### KKTC'DE PKK TEHLİKESİ

Bu arada, Güneydoğu'daki sıkı tedbirlerden sonra hareket kabiliyetini büyük ölçüde kaybeden PKK'nın, giriş-çıkışını kolay olduğu KKTC'de eylem yapabileceği bildirildi.

Öte yandan, PKK'nın güneyde bulunan Rum askerî tesislerine de saldırılar düzenleyip Türkiye'nin yaptıracağı yolunda bir hava yaratabileceği gözönüne alınarak, bu konuda da tedbirler alındığı öğrenildi.

## HABERİNİZ VAR MI?



Yılmaz Çetiner

DOĞU VE GÜNEYDOĞU  
SORUNLARI İÇİN  
BİR BAKANLIK GEREK

**D**OĞU ve Güneydoğu Anadolu'da 11 ilin talisi Süper Vali'ye mi bağlı? Yoksa İçişleri Bakanına mı? Peki ya Süper Vali, o kimin emrinde? İçişleri Bakanının mı, Devlet Bakanının mı? Başbakan mı hesap soracak kendisinden? Hayri Kozakçıoğlu kimden emir alacak, kime hesap verecek?.. Eşkiya ile büyük savaşın henüz başlangıcında böyle sorunlar ve tartışmalar ortaya çıktı... Alineçlikler, kırgınlıklar, ileri geri sözler...

Bizde siyaset bilirsiniz meraklıdır yetkiye ve etkiye!.. Dalma göçlü olmak isterler... Tüm silahlarla donanmak hoşlarına gider... İşler tıkırında ise biri bin yapar, öğünürler!.. Bir polis nelerinin başarisından bile kendilerini pay çıkarırlar... Kötü oldu mu da yumurta köfesini hemen sırtlarından indirirler!.. Toz olurlar ortadan!..

Her neyse, Başbakan olaya müdahale etti, bakanlarını yatıştırdı, herkesin görevini, yetkisini belirledi!.. Ama yine de biz bu sörtüşmelerin biteceğini sanmıyoruz!..

**C**ÜNKÜ Doğu ve Güneydoğu olaylarında iş başında biri yanlış tutuldu... Gereken önlemler geç alındı!..

12 Eylül öncesinin vatandaşları yıldırın, hayatından bezdiren ve binlerce canı götüren terör olayları... Ve daha evveler hep aynı nedenlere dayanıyor muydu?.. Kökeninde aynı amaçları, isteklerini yattığı bilinmiyor muydu?..

Devletin arşivlerini bir kenara bırakın, eski gazeteleri şöyle bir açıp okuyunuz... Yakalananların, öldürülenlerin, mahkûm olup olenlerin ifadelerinde bütün bu başkaldırma ve terör olaylarını tetkikleyenlerin amaçlarını açıkça, pervasızca anlattıklarını göreceksiniz!..

Ama o yıllar bazı çevrelerce bu aldatılmış gençler "vatan kurbanları" diye takdim ediliyordu, o da başka!..

**H**AYRİ Kozakçıoğlu gibi yetenekli bir Süper Vali, ayrılan 60 milyarlık tahsisat, yeni helikopterler, yeni silahlar, yetiştirilmiş timler yıllar önce gündeme getirilmişti... İşin değişse eşkiya bugünkü kadar yüzlerce masum insanın canını alamamış olurdu!..

Yine de geç kelinan ve ileride hayflanacağımız bir husus daha var!.. O da süper valilik makamının bu çok boyutlu, önemli başkaldırma olayında yeterli olmama!..

Doğu ve Güneydoğu sorunlarıyla muttaka bu adı taşıyan bir bakanlık görevlendirilmeli!.. Süper Vali ve diğer güçler de oraya bağlanmalıdır!.. Bu bölgenin sosyal ve ekonomik sorunları, kalkınması, ihtiyaçları oradan yönlendirilmelidir!..

Bu terör olaylarıyla artık "beraber yaşamaya alışmamız" gerektiği gerçeğinin ortaya çıktığı önerilerinin yapıldığı!.. İngiltere'nin, İspanya'nın, İtalya'nın ve diğer bazı ülkelerin örnek gösterildiği şu ortamda böyle bir bakanlığın gündeme gelmesi hükümetin işini kolaylaştırır... Doğu ve Güneydoğu'nun sorunlarıyla daha çok ve yakından ilgilenilebilmek mümkün olur!..

**G**EREKTİĞİ zamanı bırakın, gerekmediğinde bile altı, yedi ve daha fazla devlet bakanlığı ihdas ediliyor hükümet içinde!.. Bunlardan biri de Doğu ve Güneydoğu sorunlarıyla görevlendirilse sorun halledilmiş olur!.. Bu şarttır da!..

Böyle bir bakanlığın göreve gelmesiyle bakanlar arası yetki ve etki sirtüşmeleri de önlenir!.. Süper Vali ve diğer yetkililer daha rahat çalışabilme imkanını bulurlar.

Referandum kampanyasından vakit bulup Turgut Özal bu önemli soruna şöyle bir göz atabilirse geçiği yakalamış olacaktır!..

## Eşkiya can aldı

**M**ARDİN, (Tercüman)- Mardin'in Midyat ilçesinde kardeş olan iki köy korucusu, bölücü eşkiya tarafından öldürüldü, bir köy korucusu da kaçırıldı. Bingöl'ün Kiğı ilçesinde de "Dur" ihtarna uymayan bir kişi güvenlik kuvvetleri tarafından öldürüldü. Bu arada Siirt'in Pervari ilçesinde ise durumları şüpheli görülen iki kişi yakalanarak gözaltına alındı. Önceki gece Midyat ilçesine bağlı Cevizli köyü Keleş mezarına gelen bir grup bölücü eşkiya, köy korucuları Mehmet ve Salih Çelik adlı

kardeşleri evlerinden dışarı çıkararak silahla öldürdüler. Mehmet ve Salih Çelik'in kardeşi olduğu bildirilen, ancak adı tesbit edilemeyen diğer köy korucusunun da, bölücü eşkiya tarafından kaçırıldığı ileri sürüldü.

### BİR KİŞİ ÖLDÜRÜLDÜ

Bingöl'ün Kiğı ilçesinde de güvenlik kuvvetlerinin "Dur" ihtarna uymayan Düzgün Ölmez, açılan ateş sonucu öldürüldü. Düzgün Ölmez'in PKK ile ilişkisinin olup olmadığı araştırılıyor.

### İKİ KİŞİ YAKALANDI

Öte yandan, Siirt'in Pervari ilçesinde şüpheli iki kişi yakalanarak gözaltına alındı. Devriye gezen güvenlik kuvvetleri, kimlikleri açıklanmayan ve bölücü örgüt mensuplarının ihtiyaçlarını karşılamak üzere ilçeye geldikleri sanılan iki kişinin sorgulamasının yapıldığı söylenildi. Şüpheli şahıslardan birinin Uludere nüfusuna kayıtlı olduğu ve PKK'nın gözcülük görevini yaptığı iddia edildi.

### YOLCU OTOBÜSÜNÜ SOYDULAR

Diyarbakır-Siirt karayolunda bir yolcu otobüsü si-

lâhı dört kişi tarafından soyuldu.

Van'a gittiği bildirilen yolcu otobüsü Silvan-Kozluk karayolunun "Bekirhan" mevkiinde önceki gece saat 01.30 sıralarında bir kişinin durulması üzerine durdu. Yolcu olduğu sanılan şahsın otobüse binmesinden sonra, çalıklar arasında çıkan silâhlı üç kişi daha otobüse girerek yolculardan yaklaşık iki milyon lira para ve eşya gasbederek kaçtılar.

● Adalet Bakanı Oltan Sungurlu, MİLLİYET'e açıkladı:  
**"Cezaevlerinde 1244 kişi öldü"**

**Soner GÜREL**

ANKARA

**A**DALET Bakanı Mahmut Oltan Sungurlu, 12 Eylül 1980'den bu yana sivil cezaevlerinde 1.147 kişinin eceli ile, 74 kişinin intihar etmesiyle, 23 kişinin de cezaevi içinde meydana gelen olaylar sonucu öldüğünü açıkladı.

Adalet Bakanı, Milliyet muhbirinin konu ile ilgili sorularını yanıtlarken cezaevlerinde sadece bir kişinin kötü muamele sonucu öldüğünü belirtti. Sungurlu, "Söz konusu ölümler olayı ile ilgili olarak 16 cezaevi görevlisi hakkında soruşturma açılmıştır. Bu görevliler hakkında

● Adalet Bakanı Mahmut Oltan Sungurlu, 12 Eylül 1980'den bu yana cezaevlerinde 1147 kişinin eceliyle, 74 kişinin intihar ederek 23 kişinin de çeşitli olaylar sonucu öldüğünü söyledi.

dava açıldı ve yargılamaya yapıldı. 8 cezaevi görevlisi çeşitli hapis cezalarına çarptırılarak, 8 görevlinin de suçsuz olduğu belirlenerek, beraatlerine karar verildi" dedi.

Oltan Sungurlu, İnsan Hakları Derneği'nce askeri cezaevlerindeki ölümler olayları ile ilgili olarak yapılan açıklamanın da askeri savcılıklara incelendiğine dikkatini çekerek, "Bunlar hakkındaki bilgiler değerlendirilmektedir" diye konuştu.

Cezaevlerindeki koşulların düzenlenmesi amacıyla işbaşına geldikten bu yana bir dizi tedbir aldıklarını belirten Sungurlu şöyle dedi:

"Cezaevlerimizde büyük bölümü şu anda kiralanmış binalardadır. İlk iş olarak kiralık cezaevleri kapatılarak, yerlerine sağlık koşulları daha mükemmel olan iş ve eğitim yapılmasına müsait binaların sağlanması için çalışılmaktadır. İş ve meslek eğitim kursları, sosyal ve kültürel faaliyetler artırılmıştır. Tutukluların bükümlülerinin tedavisi ve eğitimi için tabip, diş hekimi, psikolog, psikiyatr, pedagoğ gibi sağlık personeli ile öğretmen, din adamı, tek nişyen, usta sayısı yükseltilmektedir."

**PKK militanları  
2 koruyucuyu daha öldürdü**

**Kanlı baskın**

● Korucularla çatışmaya giren teröristler, iki görevliyi öldürdüler  
● Bölücü teröristler, PKK'nın yan örgütü olan Silahlı Propaganda Birliği'nin kuruluş yıldönümü dolayısıyla Mardin'in Cevzili köyü keleş mezarına baskın düzenledi

● Bölücü teröristler, PKK'nın yan örgütü olan Silahlı Propaganda Birliği'nin kuruluş yıldönümü dolayısıyla Mardin'in Cevzili köyü keleş mezarına baskın düzenledi

● Korucularla silahlı çatışmaya giren teröristler, iki görevliyi öldürdü

MARDİN, MİL-HA

**P**KK militanları, HRK (Hezen Rızgariye Kürdistan Kürdistan Kurtuluş Cephesi)'nin kuruluş yıldönümünde eylem düzenledi ve iki köy korucusu öldürüldü.

Olay önceki gece meydana geldi. Mardin'in Mazdağ ilçesine bağlı Ulutaş köyü, Keleş mezarı yakınında yürüyen köy korucularının etrafını çeviren bir grup militan kumkıl sordu. Kumkıl'deki cezaevinde bulunan yakınlarını ziyaret eden gruptaki köy korucuları Mehmet Çelik ve Salih Çelik, terörist

ler tarafından tartaklandı. Köy korucularına daha sonra otomatik silahlarla ateş açıldı. Teröristlerin açtığı ateş üzerine Şeyhmez Çelik, silahını ateşleyerek kaçmayı başardı. Olaydan sonra bölgeye gelen güvenlik kuvvetleri iki köy korucusunun cesedi ile karşılaşta. Sorğu tanıklarının ifadelerine göre, ormanlık alanda meydana gelen olayda sayıları 15 kadar olduğu tahmin edilen militanlar kaçtı. Olayla ilgili soruşturma gazli biçimde sürdürülüyor. Eylemin HRK (Hezen Rızgariye Kürdistan - Kürdistan Kurtuluş Cephesi)'nin kuruluş yıldönümünde gerçekleştirilmesi dikkat çekti. Bölgedeki eylemlerin 3 yıl önce aynı tarihte başlatan PKK'nın bu eylemi de yıldönümü nedeniyle düzenlediği sanılıyor. Mazdağ'ındaki olayla ilgili basına bir açıklama yapılmazken, bölgeye komando birliklerinin sevk edildiği, askeri ve sivil yetkililerin bölgeye gelecek, olay hakkında bilgi aldıkları öğrenildi.

**"DUR İHTARINA UYMDI ÖLDÜRÜLDÜ"**

Bingöl'ün Kış ilçesinde güvenlik kuvvetlerinin "dur" ihtarına uymayan beş kişi pusudaki askerler tarafından öldürüldü. Suriye'den Türkiye'ye kaçmak isteyen Abdullah bin Ali isimli bir Suriye uyruklu da yaralı olarak ele geçirildi.

Kış'ın Kuzey Mahallesi'nde 28 yaşındaki 3 çocuk babası Düzgün Ötmez, önceki gece saat 23.00 sıralarında jandarmanın "dur" ihtarına karşılaştı. İddiaya göre yolu na devam eden Ötmez'e daha sonra ateş edildi. Ağır yaralanan Ötmez, Kış Devlet Hastanesi'ne kaldırıldı. Ancak tüm çabalara rağmen kurtarılamayarak öldü.

Bu arada Mardin'in Kızıltepe ilçesine bağlı Şenyurt bucacı yakınlarında sını geçmek isteyen Suriye uyruklu Abdullah bin Ali yaralı olarak ele geçirildi.

**Güneydoğu kan gölü 25 ölü**

**DIYARBAKIR/SİİRT-(MİL-HA)**  
Siirt'in Eruh ilçesine bağlı Kılıçkaya Köyü'nün Milan Mezrası'na baskın düzenleyen PKK militanları, 25 vatandaşını katlettiler.  
Edinilen bilgilere göre, dün gece saat 03.00 sıralarında Milan Mezrası'na iki ayrı koldan gelen PKK militanları, üç köy korucusu ile bir süre sohbet ettiler.  
Görüşmeden sonra, korucuları silahla tarayarak öldürdüler. Bu sırada Mezra'nın çevresini saran öteki grubun da otomatik tüfek, roket atar ve el bombalarıyla uyumakta

olan masum vatandaşların evlerine saldıracak 25 vatandaş katlettikleri öğrenildi.

Baskın sırasında 3 kişinin yaralandığı, yaralıların Siirt ve Eruh Devlet Hastaneleri'nde tedavi altına alındıkları bildirildi.

Olay yandan, katillerin bulunması için bölgede seri operasyonlar başlatıldı. Yetkililer, ölen masum yurttaşlarımızın hesabının sorulacağını söylediler.

Olayla ilgili fotoğrafları ve gelişmeleri, yarınki gazetemizde okuyabilirsiniz.

PKK terörüne "Der Spiegel"de yer verdi

**PKK'dan korkan kürtler  
pollse yardımcı olmuyor**

**FRANKFURT (Tercüman)-**  
Son zamanlarda Alman kamuoyunu en çok meşgul eden konulardan biri Federal Savcılığın PKK aleyhine açtığı soruşturma ve emniyet kuvvetlerinin PKK yuvalarına yaptığı baskınlarıdır.  
Son baskısında konuya geniş yer ayıran haftalık "Der Spiegel" dergisi PKK diye bilinen bölücü terör örgütünün Federal Almanya çapında muhaliflerine ve ör-

gütten ayrılan üyelerine karşı giriştiği katliam hareketlerinden örnekler vererek, Federal Savcılığa başlatılan soruşturmanın sözkonusu terör örgütü hakkında delil toplamak gayesi ile gerçekleştirildiği kaydedildi.

Berlin, Hamburg, Köln ve Hannover gibi büyük şehirlerde PKK militanları tarafından işlendiği tahmin edilen cinayetlerin faillerinin

simdiye kadar ele geçirilememiş olmasına dikkat çeken "Der Spiegel" dergisi 700 bin mark nakit paranın ele geçirildiği son operasyonlarda emniyet kuvvetlerinin kartonlar dolusu döküman topladıkları belirtildi.

Der Spiegel dergisinin yazısına göre son operasyonlardan büyük rahatsızlık duyan PKK sempatizanları Avrupa'nın çeşitli ülkelerinin-

deki Alman kuruluşlarında gerçekleştirdikleri eylemlerinde Federal Alman polisini "terör" yapmakla suçladılar. Hatta Bonn'da bir basın toplantısı yapan PKK liderlerinden Hüseyin Yıldırım, el konulan parayı gerekirse zorla geri almakla tehdit etti. Federal Savcılık bunun üzerine Hüseyin Yıldırım aleyhine de bir soruşturma açtı.

Halihazırda Federal

Savcılık görevlilerinin toplanan delilleri değerlendirilmekte meşgul oldukları kaydedilen yazıda "Şiddet eylemlerine katılmayan kürtlerin de PKK teröründen korktukları için Federal Alman güvenlik kuvvetlerine yardımcı olmadıkları" belirtildi.  
Yazıda ayrıca, Türk Millî İstihbarat Teşkilatı'nın kürtleri için Federal Alman güvenlik kuvvetlerine yardımcı olmamasına nifak sökmek için faaliyetler içinde olduğu öne sürüldü.



PKK, Güneydoğu'yu kana buladı

# BÖLÜCÜ KATLIAMI: 25 ÖLÜ, 30 YARALI

**SİİRT/ERUH (UBA)**-Yasadışı ayrılıkçı terör örgütü PKK, Siirt'in Eruh ilçesine bağlı Kılıçkaya köyü Milan mezarını iki hamlede kana buladı.

Önce 3 köy korucusunu katleden ayrılıkçı terör örgütü mensupları, daha sonra çoğunluğu kadın ve çocuk 25 kişiyi katletti, 30 kişiyi de yaraladı.

Kılıçkaya köyü Milan mezarını iki grup halinde basan yasadışı ayrılıkçı terör örgütü üyeleri köy korucularını teslim olmaya çağırıldı. Bir grup köy korucularıyla uzun süre görüşüp, daha sonra onları kurşuna dizerek, mezrayı yoketmek amacıyla çevrede mevzilenmiş bulunan ikinci grup da köylülere saldırı. Önceden belirlenmiş hedeflere roketatar, bomba ve makinalı tüfeklerle saldıran ayrılıkçı terör örgütü üyeleri mezrayı kana bularken çoğunluğu kadın ve çocuk olmak üzere 25 kişiyi katlettiler. Bu arada 30'u aşkın köylünün de yaralandığı bildirildi. İlgili yaralıların en yakında

ki Eruh ve Siirt devlet hastanelerine nakledildiğini belirttiler.

Bu arada İçişleri Bakan Yardımcısı Akbulut, olağanüstü hal bölge valisi Hayri Kozakçıoğlu, Jandarma Asayiş Kolordü Komutanı Korgeneral Hulusi Sayın ve Emniyet Genel Müdürü Şaffet Arıkan'ın Bedük, PKK'nın kana buladığı Milan mezarına gitti.

Yetkililerin helikopterlerle gittiği Kılıçkaya köyü ve Milan mezarıyla Eruh'ta operasyonların çok geniş bir alanda kıskaç operasyonu ile sürdürüldüğü, gece yarısından sonra kan dökme rek kaçan teröristlerin aranmasının devam ettiği bildirildi. Operasyonların hava hareketiyle desteklenildiği helikopterlerin çok alçaktan uçarak karadan yapılan takibi desteklediği belirtildi.

## ÖLEN VATANDAŞLARIN KİMLİKLERİ

Bölücü teröristlerin baskını sonucu hayatlarını kaybeden vatandaşlarımızın kimlikleri şöyle:

Ömer Baykara (35), Nurcan Baykara (10), Ali Sever (65), Hayrettin (soyadı belli değil) (64), Halil Baykara (60), Muhabbet Demir (50), Habis Demir (5), Hamide Betaş (25), Şehriban Betaş (35), Kadriye Betaş (14), Sabriye Betaş (12), Hazine Betaş (7), Naciye Betaş (3), Zeynep Betaş (6), Hacı Betaş (12), Fuat Betaş (7).

## ENKAZ ALTINDA KALAN VATANDAŞLAR

Bahar Narin (3 günlük bebek), Sabriye Narin (28), Halise Narin (4), Mediye Narin (5), Şükrü Narin (27), Süleyman Dündar (10), Kemal Demir (4), Şahin Sever (33), Behiye Sever (55).

## ASKERİ ARAÇ MAYINA ÇARPTI: 1 ER ŞEHİT

Öte yandan, Hakkari'nin Uludere ilçesinde devriye gezen bir askeri araç teröristlerin düşediği mayına çarptı. Patlamada 1 er şehit oldu, bir üstegmen ile 4 er yaralandı.

Doğu'daki katliâm üzerine Türk Parlamenterler Birliği'nden

# Batı'ya mesaj

"Canileri bilerek ya da bilmeyerek destekleyenlerin suç ortağı olmaktan kurtulamazlar"

## HABER MERKEZİ

Siirt'in Eruh ilçesi Milan mezarında 25 vatandaşınsızın bölücü eşiya tarafından katledilmesi üzerine Türk Parlamenterler Birliği İstanbul Şubesi'nce Batılı parlamenterlere bir mesaj gönderildi. Mesajda, "bölücü canileri bilerek ya da bilmeyerek destekleyenlerin onların suç ortağı olmaktan kendilerini kurtaramayacakları" ifade edildi.

Başkan Dr. Hayrettin Erkmen ve Sekreter Özer Öçmen'in imzalarıyla Batılı parlamenterlere gönderilen mesajda, "Güneydoğu bölgemizde sürüp giden ve uluslararası terörün iğrenç örneklerini teşkil eden canliya ne eylemlerini bilerek ya da bilmeden destekleyen veya kapaktan dış merkezlere, özellikle parlamenter kuruluşlara seslenmeyi görev saydık" denilerek bu kuruluşların ve kişilerin kendilerini Türkiye'nin dostluğundan yoksun bırakmak sorumluluğundan korumaları tavsiye edildi.

Mesajda, "Canileri bilerek ya da bilmeyerek destekleyenler 55 milyonluk Türk milletinin gözünde onların suç ortağı olmaktan kendilerini kurtaramazlar" denildi.

● Paris'te yayınlanan "Et-Talatü'l Arabiye'nin İddiası:

# Suriye'den Apo'yu istiyoruz

- Fransa'nın baskentinde yayınlanan Et-Talatü'l Arabiye (Arapların Öncüsü) adlı dergi, PKK lideri Abdullah Öcalan'ın ve örgüt üyelerinin Bekaa Vadisi'ne gönderildiklerini ve Apo'nun Türkiye'ye iadesi konusunda görüşmeler yapıldığını bildirdi.
- Dergi, Başbakan Özal'ın Şam'ı ziyaretli sırasında 9 maddelik bir güvenlik anlaşması imzalandığını ve temalarının bu anlaşma çerçevesinde yapıldığını da belirtti

● Arapça yayınlanan dergide, Özal'ın Şam ziyareti ardından PKK militanları ve Abdullah Öcalan'ın (Apo) Türkiye'ye iadesi için görüşmeler yapıldığı öne sürüldü

**ANKARA, ÖZEL**  
**P**ARIS'te Arapça olarak yayınlanan "Et-Talatü'l Arabiye" (Arapların Öncüsü) adlı dergi, PKK lideri Abdullah Öcalan ile PKK militanlarının Lübnan'daki Bekaa Vadisi'ne gönderildiklerini bildirdi. Irak Baas Partisi'ne yakın olarak bilinen dergi, Suriye hükümetinin, Öcalan'ın Türkiye'ye geri verilmesi için görüşmeler yapıldığını ileri sürdü. Lübnan'ın Bekaa Vadisi de bir süredir Suriye kuvvetlerinin denetiminde bulunuyor.  
Haftalık dergi, Başbakan Turgut Özal'ın Şam ziyareti sırasında imzalanan dokuz maddelik güvenlik anlaşması ardından Suriye'deki ölümlü PKK üslerinin Bekaa Vadisi'ne taşındığını bildirdi.

Dergi, "İyi haber alan kaynaklara" dayanarak verdiği habere, Apo adıyla bilinen Abdullah Öcalan'ın, Şam yönetimi tarafından Türkiye'ye geri verilmesinin de "uzak bir ihtimal" olmayacağını savunuyor.

Dergi bu arada, güvenlik anlaşmasından sonra Türkiye-Suriye sınırına yakın bölgedeki eylemlerin azaldığına dikkat çekiyor. Suriye'nin bu ülkede sayılabilecek 500 bin dolayında olduğu sanılan Kürtler arasındaki PKK sempatisizlerinin Suriye yetkililerince "mecburi ikamele" tabii tutulduklarını da kaydediyor. Dergi, sınıra yakın bölgelerde yaşayanlara köylerini terk etmelerini ya da kendilerini ziyaret gelenleri Suriye makamlarına bildirmeleri talimatı verdiğini belirtiyor.

Güneydoğu notları

# Torumtay'ın üzüntüsü

● Kemal BALCI ● HAKKÂRİ

**E**RUH'taki kanlı PKK eylemi, Cindoruk'u ve DYP'ileri hayli etkiledi. Cindoruk, bölgede bulunduğu bir sırada olayı duyunca, Eruh'a gitmek için çare aradı. Yerel askeri makamlarla yapılan temaslardan sonuçsuz kalınca, bu kez devreye Musa Ögün Paşa girdi ve Genelkurmay nezdinde iki helikopter sağlanması için girişimde bulundu.

Musa Ögün, gece evinde ulaşıldığı Genelkurmay Başkanı'na Cindoruk ve milletvekilleri ile gazeteciler için imkân varsa iki adet helikopter ayrılmasını istedi.  
Torumtay telefonda hayli üzgündü, "Genel Başkanım'dan ve gazetecilerden isteklerini yerine getirmeye imkân bulunmadığı için ne kadar üzülüyümü izletmeni istiyorum. İmkânlarımız kısıtlı" dedi.

İki asker arasında geçen konuşma hüznü vericiydi. Devletin imkânları yetersizdi, bölgede operasyon için yeterli araç sıkıntısı vardı. Van bölgesindeki iki adet helikopterin hangi iş için kullanılacağı şaşkınlık bile yaratıyordu.

Özellikle kundaktaki çocukların öldürülmüş olması DYP heyeti içinde özünü taşıyan boyutlara ulaştırıyordu. DYP otobüsünde sohbet ettiğimiz Musa Ögün, ekonomik ve sosyal önlemlerin uzun vadeli olmasına dikkat çekerek, iki konunun altını şöyle çiziyordu:  
"Öncelikle iki teçhizat gerekir. Mutlaka zirhli 12 kişilik gece aydınlatmalı ve gece görüşlü helikopterler hızla alınmalıdır. Bugüne kadar alınması olmasını doğrusu yadırgıyorum. 100 milyarlık bir proje bu. Ama, acıdır ki, hükümet bu konuda duyarsız. Başbakan Güçek'te tatlıdeyken, Ankara ile konuşulabilir diye 20 milyon lira geçici santral kurulu. Ama, hayati önemdeki istihbarat için para bulunmuyor. Defalarca söyledik, bölgede ihbarat değil, istihbarata ihtiyaç var. Ama, yetkililer ne yazık ki ihbarlara rağbet ediyor ve yanılıyor."

**Türk yazarları ne diyor?**  
Basınımdan seçmeler

**Önem!...**

**CUMHURİYET** • Uğur MUMCU

**PKK** yine 25 can kıldı. Daha da kıyacak. Bu uzun erimli bir kavga. Önemli de bu uzun erime göre almak gerekir. "Eskiyanın kökü kazandı" ya da "Devlet durumu gündüzleri hâkim" gibi trajikomik açıklamalar da bir yana bırakılmalıdır.

Bu son saldırıdan hemen önce PKK, Atina ve Brüksel'de basın toplantıları düzenleyerek, "15 Ağustos" gününün PKK'nın silahlı savaşı başlatıldığı gün olarak ilan ediyor. PKK sözcüsü Avukat Hüseyin Yıldırım, Atina'da düzenlediği basın toplantısında, 15 Ağustos 1984 tarihli Abdullah Öcalan tarafından başlatılan silahlı mücadelenin başlangıcı olduğunu açıklıyor.

**PKK, silahlı bir örgüt.** Bu silahlı örgüt adına Avrupa başkentlerinde açıklamalar yapılmasına nasıl izin veriliyor? **PKK, 1978 yılında kuruldu.** Ayrımcı örgütlenmelerin lideri Haki Karasar'ın 1977 yılında "Tekeoşin" adlı bir başka ayrımcı örgüte bağlı teröristlere öldürülmesinden sonra Ankara'da SBF öğrencisi Abdullah Öcalan, bu ayrımcı terörist akımın liderliğine getirildi.

**PKK (Kürdistan İşçi Partisi), 1984 ve 1985 yılları arasında silahlı örgütlenme çalışmalarına ağırlık verdi.** ARKK (Kürdistan Halk Kurtuluş Ordusu) ve ERNK (Kürdistan Ulusal Kurtuluş Cephesi) bu amaçla kuruldu.

Balkı istihbarat servisleri çok iyi biliyorlar ki, **PKK bir silahlı örgüttür.** Suriye'de başta, "Zebedeni kampı" olmak üzere birçok kampa barınan ve terör eğitimi gören **PKK NATO** karargâhlarının bulunduğu Brüksel başta olmak üzere, genellikle NATO ülkelerinde örgütleniyor.

**PKK ile KOMKAR** (Federal Almanya Kürdistan İşçi Dernekleri) ve **TKSP** (Türkiye Kürdistan Sosyalist Partisi) Avrupa sokaklarında he-

saplaşıyorlar. **TKSP, "PKK, ajan ve hasta bir kişinin komutanlarına göre işleyen bir komplo ve cinayet örgütüdür"** diye açıklamalarda bulunuyor.

Federal Almanya'da, Hollanda'da, Danimarka'da **PKK'nin öteki Kurt örgütleri ile çatışmaları** sürüyor.

**KOMKAR ile PKK arasındaki çatışma, 3 Mayıs 1987 günü PKK tarafından KOMKAR Yönetim Kurulu üyesi Ramazan Adıgüzel'in öldürülmesi ile tıccca alevleniyor.** Bu mantığı gereği gibi kavrayıp değerlendirmeden öniem almak, devleti yeni yanlışlara sürüküyor.

Gözle görünen yanlışlardan biri, devlet adına "eşkiyanın kökü kazandı" diye basmakalıp açıklamalar yapmak. **PKK, bu açıklamaları, "silahlı propaganda aracı" sayıp, bu açıklamaları izleyen, uç beş saat içinde, "güç gösterisinde" bulunmak için bu alçakça önyayemlere girişiyor.**

Bir başka yanığı da **PKK'nin yalnızca yurt dışında örgütlendiği izlenimi yaratacık açıklamalar** yapmaktır. **PKK, hem yurt içinde, hem de yurt dışında örgütleniyor.** Hem sınır ötesinde örgütleniyor, hem de yore halkı içinde!

Terörün mantığından çıkan bir başka sonuç da **PKK'nin bundan sonra büyük kentlerde ve yurt dışındaki temsilcilere yönelik eylemlere girişme olasılığıdır.**

"ASALA"nın izlediği taktiklerin şimdi de **PKK tarafından izlenmesi şartıcı olmamalıdır.**

12 Eylül öncesi ve sonrasında yurt dışındaki Ermeni terörü, yurt içindeki iç terör ile birlikte yürütüldü. Devlet bu teröre karşı yenik düştü; devlet yönetimi el değışti. El değışirken de siyasal rejim başkalaştı.

**PKK olayına da bu açılardan bakıp, öniemli bu olasılıklara göre almakta yarar vardır.**

**Bir Rum gazetesiinin iddiası:**  
**"MIT ile MOSSAD PKK'ya karşı işbirliği yapıyor"**

**K**IBRIS'in Rum kesiminde yayınlanan Epikeri gazetesi MIT ile İsrail gizli haber alma örgütü MOSSAD'ın, PKK'ya karşı işbirliği yaptıklarını iddia etti.

Gazete, MIT mensuplarının, Batı Avrupa'dan Akdeniz ülkelerine giden PKK militanlarını izlediğini, MOSSAD'ın da MIT'in faaliyetlerine Güney Kıbrıs'ta ve Ortadoğu'da yardımcı olduğunu öne sürdü.

Gazete, Türklerin kanıtlanı ele geçirmesi halinde

bazı eylemlerde bulunabileceği yolunda Rum yönetimine şu bilgilerin ulaştırıldığını yazdı:

1- Türkiye, İspanya'dan Suriye'ye kaçak silah götürdüğünü gösteren delil Rum karasuları içinde yakalayacak,

2- Güney Kıbrıs'tan KKTG'ye tedhişçiler tarafından saldırı düzenletilecek,

3- Türkler, bölücü eşkiyaya karşı çıkarılmı korumak için Güney Kıbrıs'ta sınırlı bir harekâta girişecek

**Eruh'ta helikopter desteğinde**  
**BÜYÜK OPERASYON**

**Özel timler, jandarma ve komando birlikleri bölgede**

**Katiller saptandı**

• 19'u kadın ve çocuk 25 kişiyi öldüren PKK militanlarından bazılarının kimlikleri belirlendi ve Bağgöze ile Çetinkaya grubuna bağlı oldukları anlaşıldı

**Kıbrıslı Rumlar, İspanya'dan aldığı silahları PKK'ya aktardı**

**Apo'ya İspanyol silahı**

**G**UNEYDOĞU'da kanlı eylemlerini sürdüren PKK militanlarının üzerinde bulunan silahlardan bazılarının İspanya tarafından Kıbrıs Rum kesimine satılmış oldukları belirlendi. Başbakan Turgut Özal'ın 23 Temmuz'da bu konudaki açıklamasında, "Güneydoğu Anadolu'da ele geçirilen bazı silahların Kıbrıs Rum kesimi üzerinden sevk edildiklerine dair jüri ediminde kesin kanıtlar vardır. Bu kanıtlar resmi belgelerle kayıtlıdır" şeklindeki ifadesinin İspanya'dan Kıbrıs Rum kesimine bu silahların satılmış olduğunu dair resmi cevabı içerdiği öğrenildi.

Güvenilir kaynaklardan aldığımız bilgilere göre, 1986'da Güneydoğu'da teröristlere karşı yapılan bir operasyonda üç adet Star marka İspanyol yapımı silah ele geçirildi.

Bunun üzerine Türk yetkili makamları, Madrid hükümeti nezdinde girişimlere başlayarak, bu silahların PKK'nın eline geçmeden önce neyeye satıldıkları hakkında bilgi istedi.

İspanya hükümeti, seri numaraları da belli olan silahların Kıbrıs Rum kesiminde Limasol kentinde faaliyette bulunan İspanca Tesche adlı bir firmaya 100 adetlik bir parti halinde satılmış olduğunu doğruladı ve bununla ilgili belgeleri de Ankara'ya gönderdi.

Üç silahın seri numaraları şöyle: 1648831, 1658706 ve 1638923. Başbakan Turgut Özal'ın Kıbrıs Rum yönetimini bu konuda sert bir dille uyarmasının bu somut kanıtlara dayandığı söyleniyor. Nitekim Türk hükümeti geçen ayın sonlarına doğru bu konuda Birleş-

miş Milletler Genel Sekreterliği'ne de bir mektup gönderdi ve Kıbrıs Rum kesiminde, uluslararası terör olaylarını silah sağlayarak desteklediğinin tüm Birleşmiş Milletler üyelerine bu yazıyla bildirimini istedi.

Başbakan Özal'ın Kıbrıs Rum yönetimine yönelik açıklamalarında aynınu vurgumemesi ve kaynak ülkeyi belirtmemesi üzerine önce gün 24 Temmuz tarihinde Kıbrıs Rum yönetimi, Ankara'rum bu iddialarını reddetti. Kıbrıs Rum sözcüsü Petros Voukarides, "Bu temeliz iddiaların kanun yok ki, Kıbrıs'ın yönelik yayımları ve saldırı planlarına bağlanabilir" şeklinde bir açıklama yaparak Türkiye'yi suçladı.



**Katillere lanet!** Sırt'ın Eruh ilçesine bağlı Kılıçkaya köyü Milan mezarında PKK militanları tarafından katledilen 25 vatandaşımız dün toprağa verildi

25 vatandaşın katledilmesi olayına karışan militanlar belirlendi

**PKK'ya karşı büyük operasyon**

- İhsan DÖRTKARDEŞ
- Şeyfettin ÖZGEZER
- Beşir AKSU • Faruk BALIKÇI • SİİRT (MİL-HA)

**A**YRILIKÇI PKK militanlarının Eruh'ta düzenlediği son katliamdan sonra güvenlik kuvvetleri Siirt'in Eruh ilçesinde yoğun operasyona başladı. Siirt ve Diyarbakır'dan gönderilen takviye birlikler, helikopter desteğinde aramaları sürdürürken, henüz "sıcak temas" sağlanmadı. Ancak PKK militanlarından bazılarının kimlikleri belirlendi. Bu arada İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut 40 yeni karakolun acil olarak kurulacağını söyledi.

Siirt'in Eruh ilçesine bağlı Kılıçkaya köyü Milan mezarında düzenlenen 19'u kadın ve çocuk 25 kişinin katledilmesi üzerine geniş çaplı operasyona başlandı. Diyarbakır ve Siirt'in yanı sıra Eruh'a Şırnak'tan takviye birlikler sevk edildi. Jandarma, komando birliklerinin yanı sıra, Emniyet Genel Müdürlüğü'ne bağlı özel hareket timleri de operasyona katıldı. Operasyonlarda Fındık, Bağöze, Kılıçkaya köyleri karşı taraftan, helikopterler de hava desteği sağladı. Bölgedeki operasyonları göre dün Başbakan Özal Koltordu Komutanı Korjenel Halı Sayın'ın bizzat yönettiği ve operasyonun en küçük ayrıntısına kadar ilgilendiği gözlemlendi. Bölgede yoğun biçimde sürdürülen operasyonda 37 kimliksiz veya şüpheli gözaltına alındı. Gözaltına alınanlarla ilgili soruşturmanın sürdürüldüğü öğrenildi.

Bu arada önceki gün Tunceli kent merkezinde bir polis otosuna yerleştirilen palayıcının dinamit olduğu kesinlik kazandı. Tunceli Mil-Ha muhabirinin haberine göre, kent merkezindeki turistik otelin önünde park eden sivil polis otosunda patlama meydana

geldi. Patlama üzerine polis, soruşturmaya geçti. Kimlikleri belirsiz kişilerce yerleştirilen palayıcı maddenin bomba olmadığı, dinamitten ibaret olduğu kesinlik kazandı. Araçta, önemli olmayan hasar meydana geldiği, can kaybı veya yaralanan bulunmadığı hatırlatıldı. Söz konusu olayın PKK veya TKP-ML Partizan örgütüne mensup militanlarca gerçekleştirildiği sanılıyor.

**KİMLİKLERİ BELİRLENDİ**

PKK militanlarından bazılarının kimlikleri belirlendi. İki grup halinde Eruh'ta faaliyet gösteren teröristlerin baskın için toplandıkları açıklandı. 10 Temmuz 1987 tarihinde Eruh'un Çelik mevkiinde girdiği silahlı çatışmada ölü olarak ele geçirilen eski din görevlisi Mehmet Oktay'ın elebaşlığını yaptığı teröristler ve grupları şöyle:

**BAĞÖZE GRUBU:** Levgin Esin, Nezir Dayan, Zeki Turhan, Ömer Baykara.

**ÇETINKAYA GRUBU:** Fevzi Aydın, Murat Aydın, Ömer Kaya, Ömer Emik, Ramazan Kapalöz, Ömer Yaprak, Nusret Dündar.

Milan mezarına düzenlenen baskını Fevzi Aydın'ın yönettiği kesinlik kazandı. Söz konusu katliamın Mehmet Oktay ve bir arkadaşının güvenlik kuvvetlerince ölü ele geçirilmesine misilleme amacı taşıdığı öne sürüldü.

**CESETLER KEPÇE İLE ÇIKARILDI**

PKK militanlarına ateşe verilen ve bombalanan evlerin enkazı altında bulunan cesetleri ve kopan parçaları, dozerlerle arandı.

Eruh'a bağlı Milan mezarındaki olayda saldırı sonunda yerle bir olan evlerin altında kalanların cesetleri

- Gözü dönmüş militanları ele geçirmek amacıyla katliamın gerçekleştirildiği Eruh ve çevresinde sürdürülen operasyonlara jandarma, komando ve hareket timi katılıyor

büyükte çıkarılabildi. Çıkarılan cesetlerde bazı organların eksik olduğu görüldü. Bunun üzerine Köy Hizmetleri'nden kepçe getirilerek, aramalara bu yöle devam edilmesi kararlaştırıldı. Kepçe ile yığınlar kaldırılırken, paramparça olan cesetler güçlükle bulunabildi.

**"SİZİ KİMSE KURTARAMAZ"**

Milan mezarına militanlarca yapılan baskıdan yakından gören köy imamı, teröristlerin öldürdükleri insanların için "50 bin lira sattınız. Adam olmasın, bir daha gelin, bepinizi öldürürüz" diye bağırdıklarını söyledi.

Katliamın caminin damından gören imam Sabahattin Talu, olayın şokunu uzun süre üzerinden atamayıp, aşağı inemediğini söyledi ve şunları anlattı:

"Yatırı namazını kıldım. Damda uzanmak üzere kaldım. 20 dakika geçmedi, silahlar patladı. Köy, iç taraftan sarsılmıştı. Bir 'Herkesi öldürün, kimseyi sağ bırakmayın' diye bağıyordu. 9 tane sil görüldüm. Köye giren teröristler 'Devletin madem o kadar güçlü, memurunu niye besleyemiyor? Sizi de 40-50 bin lira satın aldılar. Hepinizi öldürülebiliriz, kimseye de yardım olamaz gelemez. Bu olay size ders olsun. Kendinize çekidüzen verin. Eğer adam olmaz, kendinizi satmaya devam ederseniz yine gelir tek canlı bırakmayız' dedi. Sonra da çekip gittiler."

**ÇATIŞMAYA GİREN KORUCU**

Bir süre teröristlerce silahlarının bırakılması için tehdit edilen köy korucular arasında bulunan Ali Demir, annesi Muhabbet, çocukları Kemal, Habip Demir ile yeğeni Süleyman Dündar'ın Apo'cular tara-

- Siirt'in Eruh ilçesine bağlı Kılıçkaya köyü Milan mezarında düzenlenen, 19'u kadın ve çocuk 25 kişinin katledilmesi olayına karışan militanların kimlikleri saptandı

findan katledildiğini anlatırken, ağlamak için kendini zor tutuyordu. Demir, olay şöyle anlattı:

"Her zaman olduğu gibi diğer köy korucularıyla birlikte pusuduk. Birden ateş ettiler. Köyün her tarafını sarmışlardı. Belki de 60 kişiydiler. Kaleşnikoflarla ateş attıkları sonra, bomba da attılar. Üç ayrı grup, üç ayrı evin etrafını sarmıştı. Biz, 'Korucular teslim olun, bizimle başa çıkamazsınız. Bunu bilmiyoruz musunuz. En büyük Apo' diye bağıyorlardı.'"

**GÖZALTINA ALINDI KURTULDU**

Milan mezarı baskısından kısa bir süre önce militanlara yardım ettiği gerekçesiyle gözaltına alınan 80 yaşındaki Beşir Narin ölümünden kurtulurken, kanlı baskında 8 yakını kaybetti. Baskından 40 saat önce gözaltına alınan Beşir Dede serbest bırakıldıktan sonra mezarı gelerek cenazelerin başında uzun süre gözyaşı döktü, canilere lanetler yağdırdı. Beşir Narin gözyaşları arasında "Oğlum bile öldüren cesaretle ben nasıl yataklık ederim" diye konuştu.

**AKBULUT: "ACİL OLARAK 40 KARAKOL KURULACAK"**

İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut, Güneydoğu'da yeni ek bir terörist almayı düşünmediklerini, 40 yeni karakolun acil olarak oluşturulacağını bildirdi.

**GIRAY'DAN YARDIM SÖZÜ**

Bayındırlık ve İskan Bakanı Safa Giray, dün sabah Milan mezarına gitti. Baskında yakınlardan kaybeden köylülere başsağlığı dileyen Giray her türlü yardım yapacağına dair söz verdi.

**SHP'NİN İDDİASI**

SHP Diyarbakır milletvekilleri

Kadir Narin ile Seyhan Bağceci, teröristlerin kullandığı silahların mermileri üzerinde Arapça yazılar olduğunu bildirdiler. SHP milletvekilleri olay yerinde gazetecilere mermileri göstererek, "Bu konuşu Meclis'e götüreceğiz" dediler. Bu arada DYP Genel Başkanı Hüsamettin Cindoruk, Hakkari'de yaptığı konuşmada köy koruculuğu sistemini eleştirerek, "Devletin buradaki yasayan vatandaş eşkya gibi görmeye hakkı yoktur" dedi.

**TÜRK PARLAMENTARLER BİRLİĞİ'NİN MESAJI**

Türk Parlamenterler Birliği, Bakan Hayrettin Erkin ve Genel Sekreter Özer Ökten imzasıyla Bahuli parlamentolere bir mesaj gönderdi. Mesajda, 25 kişinin öldürüldüğü son Milan mezarı katliamı cananarak, "İç bizi düğmanı bu canlıları küçük siyasi çıkar hesapları ile milli ya da milletlerarası parlamenter forumlarda destekleyen siyasal adamların ülkelerdeki Türkiye Cumhuriyeti'nin dostluğundan yoksun bırakmak sorumluluğundan kendilerini korumaları tavsiye edilir" denildi.

**Hürriyet**

22.08.1987

**Kurtarıcı, 7 saat gecikti**

**SİİRT**, (Hürriyet-hha)-Eruh ilçesinde Kılıçkaya Köyü'ne bağlı Milan Mezarı'na baskın düzenleyip çocuk kadın demeden 25 masum yurttaşımızı katleden bölücü eşkiyanın yakalanması için operasyonlar devam ederken, çatışmanın çıktığı yere en yakın komando birliğine hemen haber verildiği halde güvenlik güçlerinin olay yerine tam 7 saat sonra ulaşabildiği saptandı. Eşkiyanın köy muhtarı ile korucuların evlerini ateşe verirken kullandığı iki teneke benzinli, olay günü Siirt teki bir benzin istasyonundan aldıkları belirlendi. Bu arada operasyon sırasında, çevredeki 8 köyde şüpheli görülün 25 kişinin gözaltına alındığı, katliamı, bir süre önce ölü ele geçirilen, PKK'nın Eruh sorumlusu "Mehmet Hoca" kod adlı Mehmet Oktay ile aranan "Selim" kod adlı Fevzi Aydın'a bağlı militanlarla bir grup sempozyanın gerçekleştirildiği açıklandı. Milan Mezarı'nda enkaz kaldırma işlemleri dün tamamlandı ve çatışmada ölenlerden son olarak 4 yaşındaki Halise Narin adlı kızın cesedi dün çıkarıldı.

**OPERASYON, SÜRÜYOR...**

Kana doymayan teröristlerin yakalanması için Eruh ve

Şırnak İlçeleri arasındaki dağılık bölgede, havadan da helikopter desteğinde operasyonlar genişletilerek sürdürülüyor. Teröristlerin, Kılıçkaya Köyü ile Milan Mezarı çevresinde bir yıldan beri barındıkları, köylülerden destek görmemeleri üzerine bu eylemi gerçekleştirdikleri istihbarat birimince belirlendi. Bu arada, katliam yapan 50 kadar teröristten 20'sinin bir ay önce Eruh'ta ölü ele geçirilen bölge sorumlusu "Mehmet Hoca" kod adlı "Mehmet Oktay" grubu'na, 15'inin halen aranan "Selim" kod adlı "Fevzi Aydın" grubu'na bağlı olduğu, diğer militanların ise "deşifre olmaması" ve civar köylerde barınan sempozyanlar oldukları bildirildi.

Operasyonlar sırasında, 5 gün önce Kozluk İlçesi yakınında bir yolcu otobüsünü durdurarak yolcuların 2 milyon lira ve çeşitli kıymetli eşya gaspeden 3 soyguncu, Şırnak'ta dağılık kesiminde silahlarıyla birlikte ele geçirildi. Kimlikleri açıklanmayan soyguncuların, örgütle ilgili olup olmadığı araştırılıyor.

Öte yandan, teröristlerin benzin dökererek yaktıkları köy muhtarı Reşit Beştaş ile köy korucuları Ömer Baykara ve Sükrü Narin'in evlerinin en-

kaz kaldırma çalışmaları tamamlanmış, enkaz altından ölümler arasında olduğu bildirilen 4 yaşındaki Halise Narin'in yanmış cesedi de çıkarıldı.

Köy korucusu Hayrettin Talu baskının saat 21.15'te başlamasına karşın güvenlik kuvvetlerinin ancak sabah saat 04.00'te gelebildiğini söyledi. Teröristlerle çatışmanın saat 24.00'e kadar sürdüğünü söyleyen korucu, saldırganların saat 23.00'te köyün elektriklerini kestiklerini belirtti.

Bu arada, mezarıya en yakın köy olan Kavaközü Köyü'nde silah seslerinin duyulduğu ve burada bulunan komando birliğine köylüler tarafından hemen haber verildiği öğrenildi. Katliam yapılan köyün muhtarı Reşit Beştaş'tan, "Gelmezdi... Çünkü teröristler gel bidden, çok çok ekme isterdi. Onu da, can korkusundan verirdik" yanıtını aldı.

Narin, "Bölge insanı doymuyorsa, susuzsa, yolsuzsa ve onlara bir şeyler veremiyorsak, onlardan bir şeyler istemeye hakkımız yoktur... Verelim ki, isteyelim. ANAP iktidarı, korucu sistemini getirmekte. 'Birbirinizi vurun, öldürün' dedi. Bu sistemi getirmekle, askerinin görevi de en-

gelledi. Dünyada böyle bir müessesesi yoktur. Cezaevlerindeki insanların çoğu bu bölgenin insanı" dedi.

Bu arada SHP Genel Merkezi'nce görevlendirilen Diyarbakır Milletvekilleri Kadir Narin ile Seyhan Bağceci, katliam gerçekleştirilen Milan Mezarı'na giderek inceleme-lerde bulundu. Köylülere başsağlığı dilediğini bakan SHP milletvekilleri, İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut'u istifaya çağırıldılar.

İncelemelerinden sonra bir açıklama yapan SHP milletvekili Narin, bölge halkının başta İçişleri Bakanı Yıldırım Akbulut ile diğer bakanların bölgele ilgili görüşmelerini istediklerini öne sürdü.

Köy koruculuğu sistemini de eleştiren SHP milletvekili Narin, "Korucu olmasaydı böyle bir iş başına gelirmiydi?" diye soru yönelttiği ve bu saldırıdan jandarma birlikleri arasındaki konuşmaların dinlendiği belirtildi. Güvenlik kuvvetleri evlerin yakılmasının, önceki gün Siirt'teki bir benzinliğin alındığını tespit ettiler.

Güneydoğu Anadolu'da bazı tesisleri açmak, bazı tesislerin de teminini almak için bölgede bulunan Bayındırlık ve İskan Bakanı Safa Giray da; Milan Mezarı'na giderek katliamda hayatını kaybeden-

lerin yakınlarına başsağlığı dilediğini bildirdi.

Bakan Giray, evleri yıkılan ve oturlamayacak duruma gelen yurttaşlara her türlü yardım yapacağını belirterek, "Evleri yıkılanların evleri yaptırılacak, onarılabilecek onarılabilecek. Teknik bir heyet bu konuda çalışmalara başladı. Devletimiz güçlüdür. Yeter ki, siz devletten yana olmaya devam edin" diye konuştu.

Bayındırlık ve İskan Bakanı Safa Giray'ın dün Siirt'te saat 18.00'de halka hitaben yaptığı konuşma öncesi belediye hoparlörlerinden müzik yayını yapılması, tepkilere yol açtı.

Belediye hoparlörlerinden saat 15.30'dan itibaren 2 saat kadar arabesk türü müzik yayını yapılmasını Milan Mezarı katliamı nedeniyle tepkiyle karşılayan yurttaşlar, "Yastutulması gerekirken; yetkililer adeta bayram yapıyor. Sanki zafer kazanılmış. Bunu üzüntü ve utanç verici bir olay olarak görüyoruz" dediler.

Öte yandan, referandum için, "Evet" kampanyasını sürdüren DYP Genel Başkanı Hüsamettin Cindoruk, dün Hakkari'nin Yüksekova İlçesi'nde yaptığı konuşmada, "Bir avuç eşkya ile baş edemeyen bu hükümetin İçişleri Bakanı'nı burada istifaya davet ediyorum" dedi.

**PKK**  
**katliamının**  
**ardındaki**  
**acı gerçek:**



## Eşkiya katliam yaparken köylü asker tatbikat yapıyor zannetmiş...

Husamettin KARANFİL  
Ömer BÜYÜKTİMUR

**SİİRT-BİNGÖL**, (Tercüman)- Doğu ve Güneydoğu Anadolu Bölgesi'nde silahlı saldırılarını sürdüren bölücü eşkiya Milan mezrası ve Dargeçit köyü katliamlarının ardından dün de Bingöl'ün Genç ilçesinde bir maden arama kampını basarak 2 araçla bir jeneratörü ateşe verdiler. Bu arada, Dargeçit köyünde 5 kişinin katledilmesiyle ilgili olayın, panzer atışı yapıldığı esnada, askeri tabura 300 metre uzaklıkta cereyan ettiği öğrenildi.

### MADEN ARAMA KAMPINI BASTILAR

Bingöl'ün Genç ilçesinde bir maden arama kampını basan bölücü eşkiya 2 araç ve 1 jeneratörü ateşe verdi. Alınan bilgilere göre, önceki gün Genç'in Güzeltepe

köyü yakınlarında bulunan MTA'ya ait maden arama kampına sayıları belirsiz bir grup bölücü eşkiya tarafından baskın yapılarak maden arama çalışmalarında kullanılan 1 dozer, 1 keçe ve 1 jeneratör ateşe verilip yakıldı.

Bölücü eşkiyanın baskın düzenlediği MTA'ya ait maden arama kampında bölgede demir cevheri, fosfat ve maden aranmaktaydı. Kampana bölücü eşkiya tarafından bir yıl önce de baskın düzenlenmişti. Bu baskında kamp açısı Mustafa Aydın'ı dağa kaldıran bu madende bir daha çalışmaması istenmişti. Dağa kaldırılan eşkiya daha sonra bölücü eşkiya tarafından serbest bırakılmıştı.

Olaydan sonra kaçan bölücü eşkiyanın yakalanması için bölgede arama ve operasyonlara başlandığı bildirildi.

### TABURDAN 300 METRE UZAKLIKTAYI KATLIAM

Midyat'ın Dargeçit köyündeki ev baskını ve taramayı teröristlerin buradaki askeri tabura 300 metre mesafede, taburda panzer atışı yapılan saate rastlayan süre içerisinde yapıp kaçtıkları bildirildi.

Olayın cereyan ettiği eve komşu olan görgü şahitlerinden Salide ile Fatma adındaki kadınlar, faciayı şöyle anlattılar: "Gece saat 22.00 sıralarında evimizin damlarında uyuyduk. Silâh sesleri ile uyandık. Bizce ateş edildiğini sandık. Yataklarımızdan fırlayıp, çocuklarımızı alıp evlerin içine kaçtık. Silâh sesleri kulakları sağır ederse, arka arkaya seri bir şekilde patlıyordu. Sonra panzerin geldiğini duyduk. Panzer gelir gelmez, teröristler kaçtı. Olayda evin damında ve

etrafında ateş eden on kişi gördük. Hepsi silahlı idi ve hepsi beraber ateş ediyordu. Silâh sesleri durduktan sonra, çatışmanın asker ile teröristler arasında meydana gelmiş olabileceğini sandık. Sabah kalktığımız zaman olayı tam olarak öğrendik."

Taburdaki askeri yetkililer teröristlerin saldırısının akşam yapılan panzer atışına rastlayan saate yapıldığı için, taburdan duyulmadığını belirttiler. Olayda evi ve çocukları saldırıya uğrayan taksi şoförü Şeyhmus Arık'ın teröristler tarafından, taksicilik yapmadan önce askerlerle bezdiği için hedef alındığı açıklandı.



**TUGAY KOMUTANI OLAY YERİNDE** - Mardin'deki Tugay Komutanı Tuğgeneral Turhan Bedirhan, Midyat İlçesinde bağlı Dargeçit köyünde 3'ü çocuk, 2'si kadın 5 kişinin katıldığı olay yerinde incelemelerde bulundu.

Eşkiya katliam yaparken köylü asker tatbikat yapıyor zannetmiş...

## Dargeçit dramı!

Yine baskın

Eşkiya, dün de Bingöl'ün Genç ilçesinde bir maden arama kampını basarak 2 araçla bir jeneratörü ateşe verdi

## Eşkiyanın korkusu yalan makinesi

Ömer BÜYÜKTİMUR

**DİYARBAKIR**, (Tercüman)- Doğu ve Güneydoğu Anadolu bölgesinde "gündüz kütülahı, gece silâh" dolaşım katliamı yapan bölücü eşkiyaya en büyük darbe, bölgede yeni uygulamaya konulan yalan makinesi ile indiriliyor. Yalan makinesi sayesinde, bir korucunun Milan mezrasında katliam yapan bölücü hainlere yardım ettiğinin anlaşıldığı haberi çevrede büyük yankı uvardı.

Bölücü eşkiyanın yaptığı katliam ve baskınları yardımcı olanları tesbit etmek için Eruh'un Bağgöze köyünde kurulan yalan makinesinden geçirilen bir korucunun hain kıması, en çok Milan mezrasındaki köylüleri üzdü.

Şaşkınlıklarını saklayamayan köylüler, "Boyle hainler olmasa, eşkiya burayı basabilirdi miydi" dediler. "İçimizde

meğerse yalan besliyormuşuz. Bizi içimizden vurmuşlar. Biz köylüler yalan makinesinden geçmeye hazır olduklarını söylediler.

Bağgöze köyünde kurulan yalan makinesinden çevrede bulunan bütün köylülerin ve köy korucularının geçirilerek ifadelerinin alınacağı belirtildi. Yetkililer, bu uygulama ile bölüclere yataklık yapanları ve onlarla birlikte katliamlara

ra katılanların rahatça tesbit edileceğini ifade ettiler.

Yalan makinesinin bölgede büyük yankı uyardığını söyleyen yetkililer, bölgede yeni yalan makinaleri de kurularak çalışmalarını sürdürüleceğini belirttiler. Bir yetkili yeni yalan makinesi uygulamasıyla ilgili olarak şöyle konuştu:

"Daha önce yaptığımız sorgulamalarda iyi sonuç almıyorduk. Ancak, Bölge Vâlîliği ve özel korudunun dev-

reye girilmesi ile defa bülgede yalan makinesi kuruldu. Milan mezrası baskınından sonra korucular ve köylülerin makinelerden geçirilerek ifadelerini aldık. İki köylü ile bir korucunun hainlere yataklık yaptığının ortaya çıkarılması da yalan makinesinin önemini gösteriyor."

Yalan makinesinden, vatanını, milletini seven vatandaşların korkmaması gerektiğini söyleyen yetkili, "Ancak bize hainlik yapanlar varsa, onlar korksun. Onların foyaları yalan makinesi ile teker teker ortaya çıkarılacaktır" dedi.

İki günden beri Bağgöze köyünde kurulan yalan makinesinden 150 kişinin geçirildiği, bunlardan durumları

şüpheli görülen 25 kişinin gözetimine alındığı açıklandı. Yalan makinesinden alınan ifadesi sayesinde hain köy korucusunun, Milan mezrasına baskın yapan bölücü eşkiyanın içinde yer alan Fevzi Aydın'a bir süre önce mezrayı gezdirdiğinin anlaşıldığı belirtildi. Hain köy korucusunun baskını yapıldığı gece de eşkiyaya yardım ettiği verdiği ifadelerden anlaşıldı.

## Köy yolunda patlama: 2 yaralı Eşkiya, mayınlıyor

- Bingöl'e bağlı Güzeltepe ve Gerçekli köylerini bağlayan yola yerleştirilen mayın patladı, bir köylü ile 8 yaşındaki oğlu yaralandı. Bölücü teröristleri Ceylanpınar yakınlarında demiryoluna yerleştirilen iki mayın ise etkisiz hale getirildi.
- Güzeltepe Köyü'nde bir özel şirketin kampını da basan PKK militanları iş makinelerini ateşe verip kaçtılar.

Hürriyet Haber Ajansı

**BİNGÖL**'ün Genç İlçesi'nde Güzeltepe ile Gerçekli köylerini birbirine bağlayan yola, PKK militanları tarafından yerleştirildiği sanılan bir mayının patlaması sonucu 40 yaşındaki Yusuf Çakır ile 8 yaşındaki oğlu Ahmet Çakır yaralandı. Yine Genç İlçesi'ne bağlı Güzeltepe Köyü'nde maden arama çalışmalarını sürdüren özel bir şirkete ait kampı önceki gece basan bölücü teröristler, çeşitli iş

makinelerini benzin döküp yakarak tahrip ettikten sonra kaçtılar. Haydarpaşa Nusaybin demiryolunun Şanlıurfa Ceylanpınar yakınlarında demiryoluna konan tahrip gücü yüksek iki mayın da önceki gün etkisiz hale getirildi.

Ote yandan, 10 kişi oldukları sanılan bölücü teröristler önceki gece saat 21.30 sıralarında özel şirkete ait maden arama kampını bastılar. Görevli 2 bekçiyi etkisiz hale getirdikten sonra; 2 keçe, 1 dozer, 1 delici, 1 jeneratör, 1 kırıcı, 1 kompresör, 1 gradyer ve 2 kaynak makinesini benzin döküp ateşe vererek yakdılar.

Önceki gün saat 17.30 sıralarında yol devriyesine çıkan TCDD bekçileri Şanlıurfa Ceylanpınar yakınlarındaki Gürpınar ve Akdoğan İstasyonları arasında raylar arasında 2 mayın buldular. Tesirsiz hale getirilen tahrip gücü yüksek mayınların, bölücü teröristler tarafından konulduğu belirtildi.

## PKK militanı sınırdan yakalandı

Ömer BÜYÜKTİMUR  
ARIF ATAŞ

**DİYARBAKIR, BİNGÖL**, (Tercüman)- Siirt'in Eruh ilçesine bağlı Bağgöze ve Kavaközü köylerinde 15 korucu ile Bingöl'ün Genç ilçesinde de eşkiyanın bastığı şantiyede çalışan 80 işçi, görevlerinden istifa etti.

Bingöl'ün Genç ilçesinde de eşkiyanın bastığı şantiyeye mayına çarpan baba-oğul hafif yaralanırken, merkepleri de öldü.

Edirne'de de, Yunanistan'a kaçmak isteyen bir PKK militanı yakalandı.

**15 KORUCU İSTİFA ETTİ**  
Eruh'ta istifa eden korucular, kaymakamlığa verdikleri dilekçede, "İyi silâh kullanamadıkları için, silâhlarını bırakmak zorunda kaldıklarını" bildirdi.

Eruh'un Kılıçkaya köyü Milan Mezrasında geçtiğimiz hafta 25 kişiyi öldürülmesi üzerine başlatılan operasyonlar ise aralıksız sürüyor. Olayla ilgili olarak dün Siirt Vâlîliği'nde Vali Selami

Teker, 70. Piyade Tugay Komutanı Tuğgeneral Hâzmi Özkök, jandarma ve emniyet yetkililerinin katıldığı toplantıda bir durum değerlendirilmedi yapıldı.

Bu arada, olaydan sonra gözetimine alınan 20 kişinin isim listesi Olağanüstü Hal Bölge Vâlîliği'ne bildirildi.

**SO İŞÇİ İSTİFA ETTİ:**

Bingöl'ün Genç ilçesi Güzeltepe köyü yakınlarındaki Mesan Maden Arama Şirketi'nde çalışan 80 işçi, eşkiyanın ölüm tehdidi üzerine görevlerinden istifa etti.

İkisi kadın 8 eşkiya geçtiğimiz günlerde şantiyeyi basarak bir keçe, bir dozer ve bir jeneratörü yakmıştı.

**MAYINA ÇARPTILAR**

Bingöl'e bağlı Güzeltepe ile Gerçekli köyleri arasında eşkiyanın yola döşediği mayın, baba-oğulun yaralanmasına, merkeplerinin de telef olmasına sebep oldu.

40 yaşlarındaki Yusuf Çakır ile 15 yaşındaki oğlu Hü-

seyin Çakır, merkeple köylere giderken, önceki gün saat 13.00 sıralarında mayına çarptı, mayına basan merkep, paramparça olurken, patlamamın tesiriyle yere düşen baba-oğul hafif yaralandı.

**BİR PKK'LI YAKALANDI**

Ote yandan, Edirne muhabirimiz Mehmet Karagöz'ün haberine göre, Edirne'nin Orhanıye köyü yakınlarında, Yunanistan'a geçmek isteyen bir PKK militanı yakalandı.

Tunceli nüfusuna kayıtlı 18 yaşındaki Murat Ar'nın kendisinin şüphelenen köylüler tarafından yakalanarak jandarmaya teslim edildiği öğrenildi.

Yapılan sorgulamada, Murat Ar'nın PKK üyesi olduğunu anlattı. Yetkililer, sandığın Güneydoğu olaylarına karşılıklı soruşturmanın çok yönlü sürdürüldüğünü ifade ettiler.



FKÖ temsilcisi eşkiyayı destekleyen bildiri imzalarının kendilerini bağlamayacağını söyledi

# Firas, PKK'yi kinayamadı

AH TARTANOĞLU

**A**NKARA, (Tercüman)- Kendilerine "Kurtuluş Hareketi" adını yakıştıran 19 komünist grubun, güneydoğudaki bölücü eşkiyayı desteklemek amacıyla yayınladıkları bildiri, Filistinli grupların da imzalarının bulunmasının, Filistin Kurtuluş Örgütü'nü bağlamayacağı bildirildi. FKÖ'nün Ankara temsilcisi Ebu Firas, "Biz böyle bir bildiri imzalamayız. İmza koyan gruplar da bizi bağlamaz. Ancak bunların böyle bir bildiri imzalamalarına da engel olamayız" dedi.

Firas, "Ulusal kurtuluş hareketlerinin Kürt halklarıyla

dayanışma bildirisine" Filistinli 6 grubun da imza koymasıyla ilgili sorumuzu cevaplandırırken, bu örgütlerin FKÖ ile ilişkileri olduğunu, ancak hiçbirinin FKÖ adına doğrudan konuşmaya ve açıklama yapmaya yetkili olmadığını bildirdi.

FKÖ'nün Ankara temsilcisi Ebu Firas, "FKÖ'nün PKK karışımındaki tutumu nedir?" şeklindeki sorumuza ise sınırlanarak, "Ankara'da birçok büyükelçi varken, bu sualin mahababı niye ben oluyorum? Kaldı ki, bizim de birçok problemimiz var. Kamplarımız var. Kamplarda aç ölen insanlar var. Durum pek farklı değil. Ayrıca ben de size 'FKÖ kamplarındaki

facialar konusunda ne düşünüyorsunuz' diye sorabildirim" diye "kaçamak" bir cevap verdi.

## KİMLERİN İMZASI VAR?

"Ulusal kurtuluş hareketlerinin Kürt halklarıyla dayanışma bildirisini" başlığını taşıyan, Temmuz 1987 tarihli bildiriye Bahreyn Halk Cephesi, Polisario, Filistin Komünist Partisi, Filistin Ulusal Kurtuluş Hareketi (El Fetih), Filistin Kurtuluş İçişleri Demokratik Cephe, Ürdün Örgütü, Filistin Halk Kurtuluş Cephesi, Filistin Birleşik Emek Partisi, Irak, Mısır, Ürdün ve Türkiye Komünist Partileri, Iraklı Demokratlar Birliği ve Top-

luluğu, Kürdistan Öncü İşçi Partisi (PPKK), Ulusal Sosyalistler Kongresi, Somalilya Kurtuluş Ulusal Demokratik Cephesi, Umman Halk Kurtuluş Cephesi, Ürdün Halkçı Mart Komiteleri adlı örgüt ve grupların imzası bulunmaktadır.

Firas'ın FKÖ'yu bağlamadığını söylediği bildiri ise son çıkarılan Ormanları Koruma Kanunu çerçevesinde Doğu Anadolu'daki bazı köylerin yerlerinin değiştirilmesini "Evren-Özal, Türkiye ve Türkiye Kürdistan'ında estirdiği terör ve zorbalıklara yeni bir hal-ka dala" diye tanımlıyor. Söz konusu kanunla 9.5 milyon köylünün etkileneceğinin öne sürüldüğü bildiriye "1925'ten

bu yana Kürt halkını sürgün etmek amacıyla çeşitli adlarla 25 adet kanun çıkarılmış, Bulgar ve Afgan göçmenlerini Kürdistan'a yerleştiren ve yeni sürgün kararları çıkarılan şoven TC yönetiminin asıl amacı Kürt halkının gelişen ulusal demokratik mücadelesini engellemek ve Kürt halkını zorla asimile etmektir" deniliyor.

26.08.1987

## Aralarında Barzani'ye bağlı Peşmergeler de var

- Hakkâri'nin Şemdinli İlçesine bağlı Yeşilova mevkiinde ele geçirilen İranlı askerlerin sorgusu gizlilik içinde yapılıyor
- Aralarında Barzani yanlısı Peşmergeler'in de bulunduğu silahlı İran askerlerinin hangi amaçla sınırı geçtiği bilinmiyor, ancak Kerkük-Yumurtalık petrol hattına karşı yöneltilen bir harekâta ilgilileri olabileceği ihtimali üzerinde duruluyor.

sinin Irak sınırlarına doğru en uç noktada bulunan Ketina bölgesinden Türkiye sınırlarına girdiler. Aralarında Barzani'ye bağlı Peşmergeler'in bulunduğu İranlı asker grubu, Yeşilova Karakolu yakınlarında yakalandı. Hepsi silahlı olan Peşmergelerle Pastar denen İran askerleri gözaltına alındı. Peşmerge ve Pastarlar, verdikleri ifadeye, Türkiye sınırlarından zararsız geçiş hakkı talep ettiler ve Türkiye ile ilgili kötü niyetleri olmadığını belirttiler. Askeri kâfilede ilaç yükü katırların da bulunduğu görüldü. Yeşilova yöresinin bulunduğu Derecik Askeri Garnizonu, durumu Hakkâri'ye bildirdi. Konu, oradan da Ankara'ya yansıtıldı. Halen Derecik'te bulunan İran askerlerinin sorguları sürüyor.

İranlı askerlerin, Kerkük-Yumurtalık petrol boru hattına düzenlenmesi muhtemel bir operasyonla ilgili olup olmadığı üzerinde önemle duruluyor.

Bilindiği gibi, İran petrol ihtiyacını halen savaşın sürdüğü Basra Körfezi'nden yapıyor. Irak ise Türkiye üzerinden Akdeniz'e iki hattan yılda 80 milyon tona yakın ham petrol pompalıyor. Bu yüzden petrol boru hattı İran'ın stratejik saldırgan hedefleri arasında bulunuyor.

Gerek Peşmergelerin, gerek İranlı askerlerin geçmişte olduğu gibi Barzani'nin denetlediği tampon bölge yerine Türk topraklarından geçmeyi tercih etmelerinin sebebi şöyle açıklanıyor:

Son haftalarda Saddam Hüseyin yönetimine bağlı birliklerin, Kuzey Irak'ta Barzani Peşmergelerine karşı saldırıları yoğunlaştı, Çoğunluğunu Barzani tarafından "Caş" olarak adlandırılan Kürt asıllı askerlerin oluşturduğu hükümet kuvvetleri Peşmergeleri Şemdinli sınırından sıkıştırdılar. Oyle ki, son bir ay içinde Irak kuvvetleri Şemdinli ilçesinin en güney ucunu olan Derecik yöresinde Türkiye sınırına 500 metreye kadar yaklaştılar. Ve buradan aradaki mesafeyi silahla kontrol etmeye başladılar. Bu yüzden söz konusu dar bölgeden artık Peşmergeler geçmiyor.

## BARZANI TEMSİLCİSİ SINIRDA

Bu arada Irak Kürdistan Demokrat Partisi Merkez Komitesi Üyesi Dr. Sait Ahmet Barzani, Türk sınırındaki Deryazor köyüne geldi ve konuyu Türk yetkililerle görüşmek istediğini bildirdi. Çukurca'nın güneyindeki Kuzey Irak topraklarından gelen 200 kadar Peşmerge, kadın ve çocuk yine Derecik yöresinde Türk sınırında bekliyor. Bu kâfile de Türk topraklarından geçmek için izin istiyor.



Sınırdaki yakalanan

askerlerin sorgusu sürüyor

## 80 İranlı asker gözaltında

- Peşmerge kıyafetinde 5 gün önce Türkiye sınırları içinde yakalanan silahlı 80 İranlı asker, bölgede ne amaçla bulunduğu henüz tespit edilemedi

Rafet BALLI • ŞEMDİNLİ

**H**AKKÂRİ'nin Şemdinli ilçesine bağlı Yeşilova yöresinde Türkiye sınırları içinde yaklaşık 80 İran askeri yakalandı. Olay geçtiğimiz hafta başında meydana geldi. Salı günü İran'dan gelip, Zaho yönünde gitmekte olan İran askerleri Şemdinli ilçesi-

Tercüman

28.08.1987

## Orduyu bölücü bildiri dağıtan 4 PKK'cı yakalandı

Ergin FERHANOĞLU

**B**İTLİS, (Tercüman)- Tatvan ilçesinde, bir müddet önce bildiri dağıtan 4 PKK'lı güvenlik kuvvetleri tarafından barınacakları evde yakalandı.

Bitlis Valisi Mustafa Yıldırım'dan alınan bilgiye göre, Tatvan Cumhuriyet Caddesi'nde, askerleri subaylarına karşı şüphelenen bölgede bulunan sivil vatandaşları toplu isyana teşvik etmek amacıyla bildiri dağıtan ve PKK mensubu oldukları belirlenen Sıracettin Sevim, Selahattin Sevim, Abdülkadir Akbay

ve Abdülcabbar Güntaş, güvenlik kuvvetlerinin sıkı takibi sonucu yakalandı.

Yetkililer, evde yapılan aramada çok miktarda bildiri, afiş ve Örgüte ait dokümanlar ele geçirildiğini, sanıkların yapılan sorgulamalarında bildiri, afiş ve dokümanların yurt dışından posta ile getirildiğinin anlaşıldığını bildirdi.

## KÖYLÜLERE YİYECEK DAĞITILYOR

PKK katliamında 25 kişinin hayatını kaybettiği Eruh ilçesi Milan mezarında, jandarma ta-

rafından kurulan geçici karakoldan köylülere, yemek ve yiyecek dağıtılıyor.

Sosyal Yardımlaşma ve Dayanışma Vakfı da köylülere yiyecek ve para dağıttı. Kızılay'dan 4 cadır ile İl Sağlık Müdürlüğü'nden bir sağlık ekibi köye gönderildi.

Milan mezarına gönderilen sağlık ekibi, köylülere sağlık kontrolünden geçirdi. Eruh Kaymakamı Salih Keser tarafından oluşturulan "Hayırlı Foa" ekibi, köye yiyecek maddesi ulaştırdı.



iran askerleriyle Peşmergelerin topraklarımızdan geçişinin iç yüzünü Milliyet yerinde inceledi  
Irak, Türkiye sınırına 150 bin asker yığınca, Kürt militanların yolları kesildi...

# PEŞMERGELER SIKIŞTI



**Militanlar komutanı Dr. Saif Barzani** (sağ) sınırından Cukurca'nın güneyindeki Bayezan mülküne kadar olan bölgenin komutanlığını Dr. Saif Ahmet Barzani (önünde oturan) yapıyor. Irak Karlıtan Demokrasî Partisi Merkez Komitesi üyesi olan Dr. Barzani, İran'dan Zaho yönüne geçmek isteyenlerin başvurduğu en yetkili isim.



**Muhabirimiz aracılık yaptığı** Gelecekleri yerinde incelemek üzere Kuzey Irak'a giden arkadaşımız Rafet Ballı (ortada sırtı arkaya dönük), burada Mesut Barzani'nin Rubarik bölgesi komutanı Dr. Saif Ahmet Barzani (önünde oturan) ile görüşüyor. Dr. Barzani, muhabirimiz vasıtasıyla Türk yetkililerine gönderdiği habere, sığınan Peşmergelerin için Türk topraklarından geçiş izni istedi.

● Irak ordusu, Şemdinli'de sınırımıza 500 metreye yaklaşarak, özerklik savaşını Peşmergelerin ıkmal yolunu kesti. Derecik mevkiinde sınırımıza yığılan Peşmergeler, topraklarımızdan "zararsız geçiş" izni istiyor

● Daha önce geçişlere göz yuman Türkiye, şimdi PKK sızmalarını Barzani tarafından önlenmesini sağlamak için Peşmergelerin geçişine izin vermeme eğiliminde

● Sınrlarımız içinde yataklan ve canlarını kurtarmak için başka amaçlarının olma gibi; anlaşılan İranlı askerler ülkelerine laze ediliyor

● PKK sızmalarını önlemeye dönük yeni Türk tutukları

## Barzani'ye baskı

### • Rafet BALLI

**G**ERTEKİMİZ hafta başında 95 kadar İranlı askerin yataklan Hakkâri'ni Şemdinli sınırında önemli gelişmeler gözlemliyor. Irak hükümet kuvvetleri, Barzani Peşmergelerine karşı baskıya başladılar. Şemdinli sınırımızda 500 metre kadar yaklaştı. Bu yüzden, Mesut Barzani denetimindeki Kuzey Irak'taki tampon bölgenin doğusu ile batısı arasındaki bağlantı koptu. İran'dan Kuzey Irak'a insan ve malzeme ıkmal yolu kesilen Peşmergeci, güvenli görüldü.

### • Irak ordusu, Şemdinli sınırına 500 metreye kadar yaklaşarak, özerklik savaşını Peşmergelerin İran'dan gelen ıkmal yolunu kesti

İçerisindeki Peşmerge askerleri, Irak ordusu tarafından sınırın 500 metre kadar yaklaştı. Bu yüzden, Mesut Barzani denetimindeki Kuzey Irak'taki tampon bölgenin doğusu ile batısı arasındaki bağlantı koptu. İran'dan Kuzey Irak'a insan ve malzeme ıkmal yolu kesilen Peşmergeci, güvenli görüldü.

İçerisindeki Peşmerge askerleri, Irak ordusu tarafından sınırın 500 metre kadar yaklaştı. Bu yüzden, Mesut Barzani denetimindeki Kuzey Irak'taki tampon bölgenin doğusu ile batısı arasındaki bağlantı koptu. İran'dan Kuzey Irak'a insan ve malzeme ıkmal yolu kesilen Peşmergeci, güvenli görüldü.

İçerisindeki Peşmerge askerleri, Irak ordusu tarafından sınırın 500 metre kadar yaklaştı. Bu yüzden, Mesut Barzani denetimindeki Kuzey Irak'taki tampon bölgenin doğusu ile batısı arasındaki bağlantı koptu. İran'dan Kuzey Irak'a insan ve malzeme ıkmal yolu kesilen Peşmergeci, güvenli görüldü.

PKK'ya karşı daha samimi bir ilişkiyi betlediği ilen sürüyor. İkinciye, Türkiye'nin içinde Barzani'ye karşı başka kollar da bulunduğunu hatırlatıyor. "Peşmergeci PKK'ya olan tutumunu göre bolarlar her bir mesajı değerlendirirler. Bu kolların amacı, Türkiye'nin sınırını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."

"Irak peşmerge askerleri, Türkiye ile olan samimi ilişkileri de değiştirebilir. Ancak, Türkiye sınıra sığınan sığınanlar, Türkiye'nin sınırlarını büyük ölçüde Türkiye sınırından geçen yavaş yavaş maddelemek ve bölgenin güvenliğini sağlamak. Hakkâri'den gelen bir barınma komutanında 8 kişilik bir Irak askeriyeyi tutuyor. Önceden Derecik Aktarı Garmentu'nda kalan Irak boyu, bu ayın ortalarında Hakkâri merkezine taşındı. Irak boyu yakın kaynaklar, Irak hükümet kuvvetlerinin barınma noktasını değiştirdi."



## Demiryoluna mayın

● Ceylanpınar-Nusaybin demiryolunun Ceylanpınar kesiminde patlamaya hazır iki mayın bulundu. Mayınlar uzman personel tarafından etkisiz hale getirildi.

PKK militanları, Bingöl'ün Genç İlçesi yakınlarındaki maden arama kampını bastı ve bazı araçları yaktı

- Yılmaz DEMİR
- Ekrem ARSLAN
- GENÇ/CEYLANPINAR (MIL-HA)

**S**URİYE-Türkiye ortak sınırından geçen Ceylanpınar-Nusaybin demiryolunda, PKK militanları tarafından konduğu sanılan patlamaya hazır iki mayın bulundu.

Bingöl'ün Genç ilçesine bağlı Güzeltepe köyünde de bir maden arama kampı PKK militanlarıca basıldı. Militanlar, kampta aşçı olarak çalışan bir kişiyi kaçırdılar.

## DEMİRYOLUNDA MAYIN

Geçtiğimiz hafta içinde iki kez sabotaj girişimine sahne olan Ceylanpınar-Nusaybin demiryolunun Ceylanpınar kesiminde, dün de, patlamaya hazır iki mayın bulundu. PKK militanlarının bu üçüncü sabotaj girişimleri de başarısızlıkla sonuç-

landı. Mayınların Gürpınar-Akdoğan istasyonları arasında görevli bekçiler tarafından görüldüğü, olay yerine gelen uzmanlarca etkisiz hale getirildikleri açıklandı.

## KAMPA BASKIN

Bingöl'ün Genç ilçesine bağlı Güzeltepe köyündeki özel bir maden arama kampı, PKK'lı militanlar tarafından basıldı.

Baskın dün saat 21.00 sıralarında meydana geldi. Henüz sayıları belirlenemeyen bir grup PKK'lı militan, Güzeltepe köyünde bulunan maden arama kampına geldi. Demir ve fosfat cevherinin çıkarıldığı İsmail Şahin'e ait kampta bulunan işçiler teröristler tarafından yataklarından kaldırıldı. Teröristler daha sonra, kampta bulunan ve maden çıkarmada kullanılan dozer, kepçe, jeneratör ile diğer bazı araç-gereçleri benzin dökerek yaktı.

Kampta bulunan işçilere, "İşi hemen bırakın, yoksa ölüyorsunuz" şeklinde tehdit savurduktan sonra, yiyecek alarak olay yerinden ayrıldılar.

Teröristleri geçen yıl Temmuz ayında da aynı kampı basmışlar bir aşçıyı yanlarına alarak kaçmışlardı.

Bölgede operasyonlara aralıksız olarak devam edildiği bildirildi.

3 ölü, 3 yaralı var

## PKK yine vurdu

Diyarbakır'ın Dicle ilçesi Çaylıdere mezrasını polis üniforması giymiş militanlar bastı. Olayda 14 kişi gözaltına alındı.

Feruk BALIKCI-

Vedat TAŞTEKİ

DİYARBAKIR

Diyarbakır'ın Dicle ilçesine bağlı Baskın Köyü'nün Çaylıdere mezrasını polis üniforması giyerek basan PKK militanları, 3 kişiyi öldürdü, 3 kişiyi de yaraladı. Bu arada Hazro'da 14 şüpheli şahıs gözaltına alındı.

Olay dün gece saat 21.30 sıralarında meydana geldi. Bir grup PKK militanı Çaylıdere mezrasına geldi. Teröristlerden 5 kişilik bir grup Sevket Akçay adlı vatandaşa ait eve gittiler. Kendilerini polis olarak tanıtan ve kapının açılmasıyla evi teröristlerden diğer bir grup da bitişikteki evi silahla taradı. El bombalarının da kullanıldığı baskında iki ev büyük ölçüde hasar gördü. Resmî açıklamaya göre baskında ölenlerin adları şöyle:

Sevket Akçay (35), Hüfve Akçay (7), Fahrîye Akçay (18), saldırıda yaralanan Ayye, Sıdika, Emine Akçay ve Hacer Halil Ekinel, Dicle Üniversitesi TIP fakültesi hastanesine kaldırılarak tedavi altına alındı.

## Tercüman

Sıtkı ULUÇ

**B**RÜKSEL, (Tercüman)-Avrupa Parlamentosu'nun geçtiğimiz haziran ayında aldığı ve "Ermeni soykırımı" iddialarını resmen tanıyan kararından sonra, Avrupa'nın çeşitli ülkelerindeki Ermeniler'in lobi faaliyetlerini hızlandırdıkları öğrenildi. Özellikle Belçika ve Fransa'da Avrupa Parlamentosu ile Avrupa Konseyi üyesi parlamentolere yansıyan ve baskı yapmayı deneyen Ermeniler "Türkiye'nin son Avrupa Parlamentosu kararını dikkate almaya zorlanmasını" istiyorlar. Avrupa Parlamentosu ve Avrupa Konseyi'nin sonbahar dönemi toplantılarında konuyu bir kez daha gündeme getirmek için yoğun kulis faaliyetleri yapan Ermeni lobisi, Avrupalılar'ı bu yönde kışkırtmak amacıyla "Türkiye Avrupa Parlamentosu kararına resmî bir cevap vermemelidir. Soykırımı (tanınmalı veya AT'ye tam üyelik başvurusunu geri çekmelidir)" gibi fikirler savunuyorlar.

Avrupa Parlamentosu'nun kararını "Türkiye'ye karşı Ermeni mücadelesinde ilk

## Yeni Ermeni

büyük adım" olarak yorumlayan lobiler dağıttıkları kitap ve broşürlerde "Parlamentonun kararı 7 milyon Ermeni'ye moral ve cesaret vermiştir. Artık Türkiye'nin AT'ye üyeliğinde Ermeniler de masaya oturabileceklerdir, Türk hükümeti, AT'ye tam üye olmak istiyorsa soykırımı tanımalı ve Ermeni delegelerle görüşmelere başlamalıdır" diyorlar ancak söz konusu "delegeler" in kim oldukları açıklanmıyor.

## YARDIM İSTİYORLAR

Avrupa Parlamentosu üyelerine yaz boyunca mektuplar gönderen ve aldıkları karardan dolayı teşekkür eden Ermeniler, bu mektuplarda Türkiye'nin sözde Ermeni soykırımını resmen tanımasından sonra tazminat ve toprak taleplerinde bulunacaklarını belirterek, bu mücadelelerinde kendilerine yardımcı olunmasını istiyorlar. Bazı Avrupalı parlamentoların bulunduğu ülkelerde Ermeni lobi toplantılarına katılmaya devam ettikleri, bu parlamenterler arasında başta Belçikalı Vandemeulebro-

## küstahlığı

ucke, Kullpers olmak üzere çok sayıda Yunanlı, sosyalist, komünist ve yeşil gruplardan temsilci bulunduğu tesbit edildi. Bu kişilerin öngörülerinde haftalarda Avrupa Parlamentosu'na yeni soru önermeleri vererek "Türkiye'nin son karar önünde resmî tutumunun açıklanmasını" isteyecekleri ve "soykırımı resmen tanımadıkça Türkiye'nin AT'ye başvuru dosyasının aşkıya alınması" yolunda bir yeni karar çıkartmaya çalışacakları öğrenildi.

## KİŞİKİRTME

"Ermeni Tezisi Savunma Komitesi", "Fransız-Ermeni Dayanışma Derneği" gibi isimler altında yayınlanan bildirilerde ayrıca, Avrupa Parlamentosu üyeleri "Türkiye, sizi adam saymıyor" gibi ifadelerle kışkırtılıyor. Söz konusu bildirilerde "Türkiye'nin AT'nin maaşlı degesini bozacak bir İslam ülkesi olduğu" gibi fikirlerde de yer veriliyor. Ayrıca Fransa'da faaliyet gösteren Ermeni lobilisinin Chirac hükümetine baskı yapmak için çeşitli yollara başvurduğu,

31.08.1987

Fransa'nın Türkiye ile her türlü ilişkisinde Türk hükümetine Ermeni soykırımını resmen tanıması için baskı yapmasının istendiği öğrenildi.

## YAYIN ORGANI

Avrupa Parlamentosu'nun resmî yayın organı "Tribune pour L'Europe" gazetesi de yaz dönemi sayısında, Avrupa Parlamentosu'nun Ermeni soykırımını resmen tanıdığını hatırlatan bir yazı yayınladı. Yazıda, soykırım iddialarının resmen tanınmasının Türkiye'den siyasi, adli ve maddî talepte bulunulmasına yol açmayacağına değiniliyor ancak, "Türk hükümeti soykırımı tanımayacağına, Ermeni temsilcisi delegelerle siyasi diyalog başlatmaya davet edildi. Türkler'in Kıbrıs'da asker bulundurmaya devam etmeleri, Kürtler'in durumu ve Ermeni soykırımının tanınmaması Türkiye'nin AT'ye tam üyelik başvurusunun kabülünde vazgeçilmez şart ve engellerdir" deniyor. Gazetede ayrıca Ermeni soykırımını resmen tanıyan kararın 518 kişilik Avrupa Parlamentosu'nda 68'e karşı 60 oyla kabul edildiği de hatırlatılıyor.

İnönü'nün Kürt sorununda "tarihi çıkışı" ataleti bozmadı

# Sosyal demokratlar yine nal topluyor

"Sosyal demokratların da, genelde Solduğu gibi, doğuya gitmek akıllarına yeni geldi. Geç de olsa önemli bir gelişme. Terör olayları nedeniyle gitmiş olsalar bile ilgi çekici." SBF eski Dekanı Prof. Dr. Cevat Geray'ın bu sözleri "sosyal demokratlar ve Kürt sorunu" konusunda görüşüne başvuruların büyük bölümünün de düşüncesiydi.

Güneydoğu'da uzun yıllardır alttan alta, son birkaç yıldır ise açıkça kaynayan olaylar, Türkiye'deki sağın karşısında legal örgütlenme şansına sahip sosyal demokratların politikalarını açık seçik anlatmalarını zorunlu hale getirmişti. Ama sosyal demokratlar, politika üretmek bir yana, aldıkları tavırta insanları umutsuzluktan umutsuzluğa, şaşkınlıktan şaşkınlığa sürüklemeyi sürdürüyorlardı. Özellikle sosyal demokrat partilerin büyüğü SHP'de... Erdal İnönü, "Ana dili Kürtçe diye kimse suçlanamaz" sözleriyle geçtiğimiz günlerde manşetlere çıktı. Ana muhalefet lideri basının, sağ politikacıların, hattâ askerlerin ardından nihayet açık bir peyler söylemenin gerekli olduğunu görmüştü.

Öteki sosyal demokrat parti DSP ise her şey olup bittikten sonra "köşe yazarı" tavrıyla olayların ciddiyetine dikkat çekmekten ileri gidemeyen klişe demeçler verme alışkanlığını sürdürüyordu.

Sosyal demokratlarımızın basıfiliği sürerken Türkiye'nin bu ciddi sorununu bir ölçüde de olsa tabuluktan çıkarmada en büyük katkısı olanlardan gazeteci-yazar Mehmet Ali Birand, "Bir Kürt sorununun varolduğu artık devlet doruklarında da kabul edilmeye başlanmıştır. Doğrusu, bu noktadan bir adım daha ileri gidip, soruna köklü ve herkeşçe kabul edilir bir çözüm aramaktır. PKK terörizmi de ancak böyle aklanır" diye yazıyor ve soruyordu: "PKK'yı ve gelişmeleri ciddiye almamız için daha kaç kişinin ölmesi gerekmektedir?" Birand'ın sorusu çok yerindeydi, ama cevaplaması da çok zor bir soruydu. Çünkü böyle bir sorunun tartışılması, sosyal demokratlar dahil, herkes için tabuydu ve Korkut Boratav'ın deyişiyle, "Bunlar olayın teşhisini doğrultusunda atılmış adımlardır. Bu adımları 'bölgeye daha fazla yardım' gibi beylik önelimlerin ötesine gidip politika önerilerinin izleyip izlemeyeceğini zaman gösterecek. Üzücü olan bu sağduyulu tavırların Güneydoğu Anadolu'daki vahşet olaylarından sonra ortaya çıkmış olmasıdır."

Neden geç kaldım?

PKK'nın artık her güne bindirdiği eylemleriyle calkalanan Güneydoğu'ya, SHP, Genel Başkan'ın ağzından "Ana dili Kürtçe olanlar suçlanamaz" diye seslendiğinde, bu iki yönden şarptıcı olmuştu. İlk, kurultayından sonra "artık CHP olduğunu" ilan etmiş bulunan, dolayısıyla "devleti kuran parti"nin devamı sıfatını taşıyan SHP, Kürt sorununda tarih

bir adım atmaz oluyordu. İkincisi, şimdi böyle bir adım atan İnönü, henüz iki ay önce, "Kürtçe"den söz etti diye MKYK üyesi Turgut Atalay'ı partiden atmıştı. Günde 20-30 can alması başlayan PKK eylemleri, SHP'nin perhizli politikasının orta yerine böyle bir lahana fırtınası oturtmasına yol açmıştı.

SHP içindeki "İnönü'cü"lere göre Atalay'ın iki yılına ihraçı Kürt sorununa değil, parti disipliniyle ilgiliydi. "Böyle hassas konular önce partinin yetkili kurullarında tartışılır, kafaya varılır, ancak bundan sonra yetkili organ ya da yetkili kişilerinle -o da her zaman, her yerde olmak kopuluyula- dile getirilir" diyor. Atalay bu anlayışa aykırı davranmıştı. Tam da bu ihraç olayı geçtiği sırada kamuoyunun soruna büyük dikkatle eğildiği, böyle bir tavrın aynı zamanda, bugün İnönü'nün dediklerini demek isteyenlere karşı caydırıcı bir tedbir yerine geçtiği gibi "hassas" konulara SHP'iler pek değinmiyordu. İnönü'nün tarihî sözlerine, çoğu, bir "zamanlama" sorunu açısından yaklaşıyordu. Sanki sosyal demokratlar hep bu görüşteydiler de açıklamak için uygun zaman kolluyorlardı.

Erzurum eski milletvekili ve grup başkanvekillerinden Selçuk Erverdi şöyle diyordu: "Bu sözlerin söylenmesinde, tavr alınmasında sosyal demokratlar tarafından gecikme var. Ancak bunlar şartların olgunlaşmasıyla söylenebilen peyler."

Partiden ihraç edilen Turgut Atalay ise, ikinci bir "yiğit"likten kaçınarak yorum yapmıyor ve yalnızca "Sayın Genel Başkan'ın ana dilleri nedeniyle haklılık yapılan insanları gündeme getirmesi sevindiricidir. Benim istediğim de bu sorunun dile getirilmesiydi" demekle yetiniyordu.

Fakat partide herkes tam da aynı görüşte değildi. Örneğin İlkel Birlik grubundan Mustafa Önderoğlu, "Erdal Bey'in söyledikleri çok doğrudur ancak söylenmekte geç kalmıştır" diyor ve ardından şunları ekliyordu: "Stratejik konularda parti politikasının geç belirlenmesinin sıkıntıları çekiliyor."

Sosyal demokratların, özellikle SHP'nin, "bu yaptığınız hoş ve doğru değil" deyip kendilerinin bir şey önermemesi bölgede yaşayan yurttaşları da çileden çıkarıyordu. SHP Doğu Beyazıt İlçe Başkanı'nın Erdal İnönü'ye verdiği metinde şunlar yazıyordu: "Doğu sorununda partinin net ve tutarlı bir tavrı yoktur. Aksine sovenizmi körükleyen, militarizme kucak açıldığı görülmektedir. Sağ partilerin bile gerisinde kalmıştır. Tunceliler de farklı düşünmüyordu. Yeni bölge valiliği konusundaki 'bekleyelim, görelim' tavrı tepkiyle karşılanıyordu. Tuncelilerdeki mitingde toplanan coşkulu kalabalık 'bekle gör' sözleri üzerine bir anda susuyor ve bir süre tezahürü bekliyordu. Tunceli SHP örgütünde bir eylem-

rumu şöyle özetliyordu: "Bu insan

lar sıkıyönetimden çıkmıştır ve yeni bir sivil akıyönetim altına sokulmaktadır. Bu konuda daha net bir tavr alınmalıdır."

Yapay "millî beraberlik"

Tuncelili vatandaşın yakındığı "sivil sıkıyönetim" ve Erdal İnönü'nün bölge valiliğine ilişkin "bekleyip, görelim" tavrı konusunda Ekin-Bilal'dan Doç. Dr. Haluk Gerger şunları söylüyordu: "Bölge valiliği kurumu Kürt sovenizminin gerçeklerle bağdaşmayan 'sömürge tezi'nin zımnî bir kabulü izlenimini doğurur ki, ben- ce son derece sakıncalıdır. Bölgeyi sü- rekli bir sıkıyönetime mahkûm etmek, aslında, politikasızlığın ya da yaşamın gerçeklerine karşı umutsuz bir savaşımın sonucudur. İktidarın yapay 'millî beraberlik ve bütünlük' anlayışı işte böyle 'bölgelere ayırma' yı beraberinde getiriyor. Asıl 'birlik ve beraberlik' geniş özgürlükler ve barış içinde yaşamın zenginliklerinin bir bütünselliğe ve Türkiye kimliğine kavuşturulmasıyla sağlanabilir. Terörizm asıl buna karşı olduğu da unutulmamalıdır." Gerger, Geray ve Boratav gibi bilim adamlarının bölge valiliğine yaklaşımları sosyal demokrat politikacılar tarafından pek paylaşılmıyordu.

CHP eski milletvekilleri Ali Topuz ve Selçuk Erverdi, SHP'nin eski MKYK üyesi Suphi Karaman "meselenin abartıldığı" görüşündeydiler. Erzurum'da üç dönem milletvekilliği yapmış olan Selçuk Erverdi'ye göre uygulama ilk bakışta o bölgenin özelliği olduğunu iddia edenlere hak veriliyormuş gibi görünebilirdi. Fakat, aynı nitelikteki hareketler Kars'ta da vardı ve orası bölge valiliğine dahil edilmemişti. "Bu yüzden," diyordu Erverdi, "böyle bir propagandaya tam anlamıyla hak vermek de doğru değil."

Sosyal demokratların artık hemen her konuda kamıksanmaya başlanan rehavet ve ataleti o boyutlardaydı ki, Erdal İnönü'nün şarptıcı sözleri bile aralarında herhangi bir hareketlilik yaratamamıştı. Ve galiba, sosyal demokratlara göre, PKK bu işten vazgeçse, "doğunun kalkınması" konusuna devlet ciddi bir şekilde el atsa, ortada pek sorun kalmayacaktı. Hem doğu ve güneydoğu kalkınırsa pislik ve sefalet de azalır ve bölgeye siyasal gezi düzenleyen parti liderleri de virüs kapıp tifoya falan yakalanmazdı. □

Doç. Dr. Haluk Gerger

"Türkiye'de devletin sözkonusu sorunu yok varsaymış olması, bağınazlığı da beraberinde getirmişse de, aslında devlet açısından bir politikasızlık söz konusudur. Bu açıdan bakılınca, Türkiye'de kimi gözü dönmüş sovenistler dışında, hiçbir kurumun belirli bir politikası yoktur. Şimdi görüldüğü ki, hayat tüm kurumları zorluyor, onlara politikasızlığı aşmayı dayatıyor. Bu açıdan bakılınca, öteki tüm kurumlar gibi, sosyal demokrat partiler de, yaşam gerçekçilerinin zorlamasıyla, gerçekçi politikalar üretmek sürecine girmişlerdir. Şayet demokrasi kesintiye uğramazsa, sınırlı görülebilir bir gelecekte, bu partilerin 'Kürt gerçeği'ni zaten kabul eden tabanları ile kabul etmeye başlayan liderleri arasındaki bağ, partilerin resmi karar organlarının da devreye girmesiyle kurulacaktır."

Aslında çok geciken, fakat atılması gerekli bir ileri adım, en geniş özgürlükler içinde, yaygın bir katılım ve hoşgörülülük sorununun açıkça tartışılabilmesidir. Somut, gerçekçi, yararlı ve demokratik sonuçlar ancak böyle ortaya çıkabilir. Yaşam sorunun gerçekliğini zaten kabul ettirdi. Şimdi 'gerçek' tartışılmalıdır."



Prof. Dr. Cevat Geray

"Bu toplumda genel bir ulusal kültürün alt kültürleri yadsınarak hiçbir yere varılamaz. Alt kültürler yadsınarak değil, toplumun ekonomik kültürel potansiyelinde eritilerek çağdaşlaşma sağlanabilir. 1985 sayımında 'Ana diliniz nedir?' diye bir soru vardı. Bu soru nedeniyle yetkililer DGM'ye verildi. Bu tavrıyla bir şey kazanılmaz. Birand'ın yazısı bu anlayışa karşı. SHP Genel Başkanı da son günlerde böyle laf ediyor. Koordinatör valilik sıkıyönetim komutanlığı gibi bir şey. Orazının farklı bir bölgeymiş gibi haritasının çizilmesi yanlış. Bu başka problemleri de getirebilir."

**Ali Topuz (CHP'li eski bakan ve milletvekili)**

"Güneydoğu'da yaşanan sorun, etnik bir sorun değildir; yalnızca bir kalkınma sorunundan bahsedilebilir. Sorunu bir Kürt sorunu olarak görmüyorum; az gelişmiş bir bölgenin sorunu olarak ve ekonomik sosyal politikalarla çözülebilecek bir sorun olarak görüyorum. Ayrılmış akımlar her yerde vardır, ama bunlar Türkiye'de milli birlik ve beraberliği, bütünlüğü yok edici boyutta değildir. Bölgenin kalkınmaya, devlet yardımına ihtiyacı vardır. Bulunduğu sınırların hassaslığı nedeniyle devlete diğer yerlerden daha çok ihtiyacı vardır.

Bölge valiliği uygulaması doğru değil. Özel bir yönetime ihtiyacı varmış gibi gösterilmesine yol açıyor. Bu uygulama yerine vilayetler üstü ekonomik bir organizasyon olabilir. Ekonomik açıdan sınırları çizilebilir ve bir ekonomik otoriteyle yönetilebilir. Çukurova da coğrafi bir bölge olarak benzer bir özellik gösteriyor. Güneydoğu Anadolu'da GAP kapsamı içinde düşünülerek, bir bölge örgütlenmesiyle, sosyal değişim,



ekonomik değişim düşünülerek düzenlenebilir. Oysa bölge valiliği asayisi sağlamada görevli bir organizasyon olarak kurulmamıştır. Sınırlı bir bölge valiliği uygulamasının PKK'nun ekmeğine yağ sürdüğü yorumları oldukça abartılı. Bir sınır çizilmesi yanlış ama, burada çizilen sınırlar bölgeyi diğer bölgelerden izole eden, ayıran, ayrılığa neden olan bir bölme olduğunu sanmıyorum. Sıkıyönetim komutanlıkları zamanında da sıkıyönetim sınırları çiziliyordu. Ben bu uygulamanın buna benzer geçici bir uygulama olduğunu düşünüyorum."

**Necdet Uğur (CHP eski bakan ve milletvekili)**

"Bölge valiliği olayı olduğu varsayılan illeri kapsayan, olağanüstü yetkilerle donatılmış bir çeşit sivil idare yönetimidir. Bu kuruluştan dağınık devlet birimlerinin uyum içinde etkin çalışmasını sağlayarak bölgedeki terörün önlenmesi beklenmektedir. Aceleyle, gelişmiş devlet oluşturulmuş böylesine çetneli ve dağınık devlet kuruluşlarını içine alan bu yönetimin kendisinden bekleneni yapacağı umuduna kapılmamak gerekir.

Devletin ağır işleyen, dağınık, geniş bürokrasisi terör karşısında etkisiz kalmaktadır. Terörün önleniminin ilk koşulu halkın her konuda desteğini arkasına almaktır. Halkın desteği bu tür bir bölge güvenlik kuruluşu ile tam kazanılmaz. Olaylı olduğu varsayılan illeri kapsayan bir güvenlik bölge yönetimi kurulması yanlış bir yaklaşım olmuştur. Doğru yaklaşım, güneydoğuda ekonomik ilişkiler bakımından birbiriyle bağlantılı



olan illeri kapsayacak ekonomik ve toplumsal kalkınmayı sağlayacak bir bölge yönetimi kurmalıdır. Bu gecikmiş adımı yalnız güneydoğuda değil, onunla birlikte ülkenin öteki bölgelerinde de atmak gerekmektedir.

Gerçekte güneydoğu sorunu yalnız güvenlik alanında değil, her alanda yapılacak halk-devlet işbirliğiyle çözülür. Bu, güneydoğu sorunu özgürlükçü ve çoğulcu demokrasiyle çözülür demektir."

**Kenan Durukan (Harb-İş Genel Başkanı)**

"Sosyal demokratların bu konuda parti politikaları yoktur demeyi doğru bulmuyorum. Onların programlarının temeli buna dayanır. Aslında sağ partilerin bu konuda herhangi bir politikaları yok. Eskiden CHP'nin, şimdi de SHP'nin bütün ilkeleri dar gelirli Anadolu insanının sorununa çözüm aramaktır.

Bu sorun, Cumhuriyet'i kuranlar tarafından da biliniyordu. Türkiye'de Aleviler, Sünniler, Şiiler, Çerkezler, Lazlar, Kürtler var. Ama bunlar Türk ulusunu oluştururlar. Bugün Türkiye'de Alevilerin de, Çerkezlerin de,



Kürtlerin de sorunları vardır. Önemli olan bu olguları tahrik etmeden çelişkileri ortadan kaldırmaktır, ulusumuzu yüceltmek bizim görevidir. Bu sorunları ete politika aracı yapmamalıyız."

**Prof. Dr. Korkut Boratav:**

"SHP ve DSP'de giderek egemen olmaya başlayan tavır, kendine has dili ve kültürü olan etnik bir grup olarak Kürt varlığını, TC'nin bütünlüğü içerisinde kabul etme olgusundan hareket ediyor. Gerçi bu görüş hâlâ 'Kürt asıllı vatandaşlar', 'anadili Kürtçe olan yurttaşlarımız' gibi ihtiyatlı ifadelerle ortaya konuyor. Ama yine de bunun olumlu bir gelişme olduğunu görmek gerekir. Bence bu konuda siyasi çevreler içinde en çarpıcı demeci, '100 kişi bir adama Kürt der, güler geçeriz. Adam ben Kürdüm deyince hapse atarız. Bu ne biçim iştir?' diyerek Kamuran İnan verdi. İnsan ister istemez bu basit gerçeği söylediği için yıllarını zindanda geçiren İsmail Beşik-



çi'yi hatırlıyor.

Siyasetçilerimizde ortaya çıkan bu yeni tavrın biraz daha açık ifadesini Mehmet Ali Birand'da gördük. Üzücü olan, bu sağduyulu tavırların Güneydoğu'daki vahşet olaylarından sonra ortaya çıkmış olmasıdır."

**Selçuk Erverdi (CHP Erzurum eski milletvekili)**

"Milliyetçilik, daha ziyade bizim zihnen gelişmişlerimizde veya kendilerini öyle gösterenlerde fazla oluyor. Esasen etnik kökeni farklı olan vatandaşlarımızda da o militan grupların ortaya koyduğu dert pek yoktur. Zaten önemli olan, büyük kesimi, şüphe altında tutmaktan vazgeçilmesidir, bunun yolunun bulunmasıdır. Bugün sosyal demokrat

kesimi temsil eden siyasi partiler de aynı ihtiyacın içindedir. Çünkü ortada vak'a var. Adam Türkçe bilmiyor, Kürtçe konuşuyor. Buna Farsçaymış, Arapçaymış da bozulmuş, demenin alemi yok, Türkçede de bir sürü yabancı dilden gelmiş ifade var. En mühimi de şudur: Adamın birlikte yaşama niyeti var mı yok mu? Ermeni kendi diliyle tedrisatını da yapıyor, ibadetini de yapıyor, sonra da çıkıp göğsünü gere gere 'Ben Türk vatandaşım' diyor. Kalutsyan'dan nasıl rahatsızlık duymuyoruz?"



# "Burada Allah yok, Peygamber de izne çıktı"

*Bu yazı, ne Hitler Almanyası'nın Nazi kamplarından bir öyküdür, ne de Henri Charriere'nin Kelebek romanından bir bölüm. Burası Diyarbakır Cezaevi'dir.*

*İnsanların işkenceyle katledildiği, kendilerini yakarak ölümü tercih ettikleri Diyarbakır Cezaevi. Yaşayanlara "işkence" demek hafif kalıyor. Cezaevi yöneticilerinin ifadesiyle, burada "Allah yoktur." İşte yedi yıllık vahşet tablosunun kısa, çok kısa bir özeti.*

**Tarih: 18 Mayıs 1982.**

**Yer: Diyarbakır Cezaevi, 33. Koşuş.**

Olay: "... dört arkadaş, hücreden kısa süre önce 33. Koşuş'a verilmişlerdi. Bu koşuş, E Blok'ta üçüncü kattaydı. 100 dolayında bir mevcudu vardı. İki bölümlü sayılabilecek, bir tarafı ranzalı, diğer kısmı genellikle eğitim için kullanılan bir yapıydı. Arada duvar falan yoktu. Ranzasız kısımda, dörder demir ayak üzerinde yükseltilmiş, kalorifer sularının dağıldığı iki tank vardı. Demir ayakların arası iki metre kadardı. O dönemde, tutukluların paralarıyla yağlıboya, tiner, fırça gibi malzemeler alınmakta ve bunlar koşuşlara verilir, koşuş duvarlarına Türklerin tarihine, destanlarına, Atatürk'e ilişkin resimler yapmaları istenmekteydi tutukluların...

"Bu dört arkadaş, eylemlerini günler öncesinden kararlaştırmışlardı. Eylemlerinin amacını haykıran bir bildiri hazırlamış ve bundan koştukta çok sınırlı sayıda insanı haberdar etmişlerdi. Eylemleri için 18 Mayıs'ı seçmişlerdi... O gece nöbete kendilerini yazdırmış, gece boyunca dördü uyanık kalmıştı koşuşta.

"Kalorifer tankının demir ayakları arasındaki alana gazete, kâğıt, mukavva, döşek pamukları, bez parçaları geliyor, bu yığınun üzerine boya, tiner gibi yanıcı maddeler dökülüyorlar. Bağdaş kuruyorlar sonra. Tiner ve boyayı da üzerlerine döküyorlar. Ve yakıyorlar...

"Patlama sesi gibi bir ses gelmesi üzerine koşuşta kalırlar yataklarından fırlıyorlar. Vakit, sabaha yakın. Dört arkadaş: Ferhat Kuntay, Mehmet Zengin, Şeref Anyık ve Necmi Öner sloganlar atarak, eylemlerini kısa cümlelerle anlatıyor ve kimsenin yaklaşmamasını istiyorlar. Ve etraflarında yanmakta olan bez, pamuk gibi maddeleri vücutlarının üzerine koyuyorlar..."

Diyarbakır Cezaevi'nde, TKP-ML TİKKO davasından tutuklu bulunan Mehmet Özgül, savunmasında böyle anlatıyordu dört tutuklunun kendini yakma olayını ve ekliyordu: "Hem yanyana, hem de bağırıyorduk: 'Artık Diyarbakır'da ölmek gerekiyor. Yaşamak için gerekçelere sığınmanın zamanı değil!'"

Bir başka tutuklu da olayın son bölümünü şöyle anlatıyordu:

"Ferhat Kuntay, 'Biz bu cezaevindeki insanlar için kendimizi feda ediyoruz, cezaevinde insanca yaşam koşulları gelsin diye kendimizi yakıyoruz, bu böyle bilinsin' diye katta bir konuşma yapmış, üstündeki battaniye ve kendiyi yağları bitince çokmuş, dirseklerinin üzerinde emekleyerek biraz ileride kalmış olan küçük ateş parçalarıyla kafasını tutuşturmuş..."

Evet, burası Diyarbakır Cezaevi. Burada tutuklular, yapılan korkunç işkenceler, insanlık onurlarının, yaşamlarının her saniyesinde ayakları altına alınması, yemek, içmek, tuvalete gitmek, uyumak gibi yaşamsal ihtiyaçlarını bile bir işkenceye dönüştürülmesi sonucunda, kendilerini yakarak protesto etmekte ya da ölüm orucuna yatmaktan başka bir çare bulamıyorlardı. 34 olarak açıklanan resmi rakamın çok üstünde insanın öldüğü bir gerçekti. Biz bu ölüm olaylarının yalnızca bir kısmını saptayabildik. Üstelik bu ölümler, resmi açıklamalarda belirtildiği gibi

mydı: "Kurallara uyarmanız bunlar başınıza gelmez! Oysa bir kuralı kabul edince arkasından daha sert ve mantıksız gündeme geliyordu. Bir süre sonra cezaevindeki tutuklular, dünyanın hiçbir ordusunda görülmedik bir 'emir-komuta' disiplini yaşadıkları halde, daha yoğun bir baskıyla karşılaşıyorlardı. İnsanlar bu baskıya kence işlevi görüyordu.

**"Sizler askersiniz, gardiyanlar komutanınız"**

Birbiri üstüne gelen kurallara ve işkenceye karşı 1 Ocak 1981 günü tutuklular açık grevine gittiler. Açlık grevinin üçüncü gününde bütün koşuşlar basılarak herkes meydan dayığından geçirildi. Operasyonun başında Cezaevi Müdürü Alaattin Bayar ve İç Güvenlik Amirii Başçavuş Mevlüt Akkoyun bulunuyordu. Cezaevi Müdürü, operasyon sonrasında çoğu yarı baygın tutuklulara şu açıklamayı yapacaktı:

"Sizler askersiniz, bundan böyle asker gibi muamele göreceksiniz. Marş söyleyip yürüyüş yapacaksınız. Asker gardiyanlar komutanınızdır..."

Direniş 8 gün sürmüştü. Açlık grevi bitmiş, fakat açlık bitmemişti. Çünkü tutuklulara yemek verilmiyordu. Açlık ve uykusuzluğa her gün dozu daha da artan dayaklar ekleniyordu. "İslah olmayan", yani yeni kuralları kabul etmeyen tutuklular, koşuştan alınıyor ve tecrit hücrelerine atılıyorlardı. Bu hücreler C Blok'taydı. C Blok dört katlıydı. Her katta yirmi hücre vardı. Toplam seksen hücreydi. Alt kat hücreleri lağım suyu ve pislikle doluydu. Hücrelerin içinde betondan yapılmış yatacak bir yer bulunuyordu.

Tecrit edilenler bu hücrelere doldurularken, battaniye, çeket, pantolon, kazak gibi eşyalarını tümü alınmış, iç çamaşırlarıyla bırakılmışlardı. Tecrit hücrelerinde bulunmuş olan Şükrü Göktas şöyle anlatıyor:

"Yemek artık iki üç günde bir veriliyordu. On kişiye bir tabak yemek, bir veya iki ekme... Karnımız doymuyor, midelerimiz her gün biraz daha küçülüyordu. Halsiz düşüyorduk. Fenalık geçiriyorduk. Başımız ağrıdan çatlayacak gibi oluyordu. Gardiyanlar zaman zaman yemekleri, kapı mazgalından içeri, tutukluların üzerine döküyorlardı.

**"Merhaba askeri okul öğrencileri"**

1981 yılının şubat ayı sonlarına doğru, Cezaevi İç Güvenlik Amirii değişiyor, Başçavuş Mevlüt Akkoyun'un yerini, Yüzbaşı Esat Oktay Yıldırım alıyordu. Yıldırım, Mevlüt Akkoyun'un uygulamalarını çok çok geride bırakacaktı. Diyarbakır Cezaevi'ndeki en korkunç işkenceler ve ölüm olaylarının büyük çoğunluğu Yıldırım'ın döneminde gerçekleşecekti.

**Yeni İç Güvenlik Amirii Esat Oktay Yıldırım'ın, merkez anfişinden yaptığı konuşma günlerce, haftalarca bütün cezaevinde bağır bangır tekrarlardı.**

"Merhaba, askeri okul öğrencileri! Bundan sonra buraya cezaevi demiyorum. Sizler de demeyeceksiniz. Burası bir askeri okuldur. Sizler de bu okulun birer öğrencisi. Okulumuzda askeri kuralları geçireceğiz. Askeri disiplin isterim!"

"1. İstiklal Marşı'nın tümü, Andımız, Atatürk'ün Gençliğe Hitabesi ezberlenecek; Sabah, öğle, akşam siz askeri öğrenciler bunları okuyacaksınız."

"2. Ekişehir, Harbiye, Cenk, Tarihi Çevre, Kıbrıs, Topçu, 'Türkiyem ve Gençlik Marşları' ezberlenip söylenecek."

"3. Bundan sonra askerlerime gardiyan denmesini yasaklıyorum. Öğretmenim ve komutanım diyeceksiniz. Unutmayın, komutanların söylediği her şey kabul gibidir. Harbiyen yerine getirilir."

"4. Subay ve askerlerimizle konuşmak için, önceden kendilerinden izin

alınacak. İzinsiz hiçbir öğrenci konuşamaz. Görüş belirtemez. Konuşma ve görüşmelerden önce kısa künye açıklamak zorundadır.

"5. Koşuşların küçüklüğüne ve büyüklüğüne göre, ikiden az olmamak kaydıyla nöbet tutulacak. Nöbetlerin süresi iki saattir. Yatma ve kalkmalar

yatma girmeyecek ve uyumalar emirle olacak. Gece yat emri verildikten sonra, konuşmak ve tuvalete gitmek yasaktır..."

Yüzbaşı Esat Oktay Yıldırım'ın bu ilk konuşması yaklaşık üç saat sürüyordu. Ve sona yaklaştıkça saldırganlaşıyordu:

"Bu söylediğim kurallara bazı orospu çocukları itiraz ediyor, ama ben o anaların çocukları değilim. İyidir, iyidir..."

Sonrası... Sonrası malum... O günlerde tecrit hücrelerinde bulunan bir tanık: "Başçavuştan yüzbaşıya terfi, vahşetin artışı da getirilmişti. İşkenceler, günün yirmi dört saatinde yapıyordu artık. Gündüzleri hücre kapıları açılarak maldan çıkarılıyor, saatlerce meydan dayığına çekiliyorlardı. Ağzımız, burnumuz, bedenlerimiz kanlar, eziklikler, şişlikler, morluklar içinde kalıyordu." Uyumalarını engellemek için tenekte çalıyordu gardiyanlar. Ama tutuklular öylesine yorgun ve uykusuzdu ki buna rağmen uyuyorlardı. Bunu farkedene gardiyanlar, ellerine aldıkları iki metre uzunluğundaki değneklerle uyanırları dürtüyorlardı.

**Cezaevin giriş:**  
**"Banyolu mu, TV'li mi istersin"**

İç Emniyet Amirii Yıldırım, "askeri okul"unun girişinden çıkışına kadar bir dizi "reform" uygulamasına girişti. Tam yetkiliydi.

Özellikle cezaevinin ilk giriş önemliydi. Tutuklunun üzerine bırakılacak ilk izlenimini, sonraki gelişme üzerinde belirleyici etkisi olduğu hesaplanıyordu.

Diyarbakır Cezaevi'nde 29 ay tutuklu kalmış Şebap Karademir, "giriş"i şöyle anlatıyor:

"Bana söylendiği şekilde kafamı kaldırmadan, kollarımı serbest bırakmadan, esas duruş vaziyetinde arabadan indim ve yürüdüüm. Bu yüzden cezaevinin ön cephesini ne o gün ne de daha sonra göremedim. Bir çavuş beni teslim aldı. Hücre büyüklüğünde bir kulübeye girdik. Çavuş küfretmeye başladı. Çantamdakileri boşalttı. Sadece çantamı geri verdi. 'Paltonu çak, astarını sök' dedi. Söktüm. Sıra çekerte geldi. Onu da söktüm. 'Soyun' dedi. İtiraz ettim. Tekme tokat girişti. Bir kilota kaldım. 'Domal' dedi. Bu kelimenin anlamını bilmiyordum. Yine küfretti. 'Üç kadar giyineceksin' dedi, giydim. Sonra bana 'Banyolu mu, TV'li mi istersin' diye sordu. Gözaltıydık bunun anlamını duydüğundan ikisine de 'hayır' dedim. Beni 8 nolu hücreye soktu. Sonradan öğrendim ki burası 'TV'li koşuş'muş. Hücrenin tuvaleti yoktu. Topuklara kadar boka batıyorduk. Aynı yerde sekiz kişiydik. Gardiyan gitmeden önce ellerime copla vurup şişirdi. Bu hoşgelden dayatılmış. Duvarlara yaslanmak yasaktı. Devamlı esas duruşta bekliyorduk. Bazı yaşlı kişiler dayak yedikçe yalvarıyorlardı. Gardiyanlar 'Allah yok, Peygamber izne çıktı' diyorlardı. 'Koşuşa bir an önce gitmek istiyorsanız şu şu marşları ezberleyeceksiniz' dediler. Türkçe bilmeyenler marşları bir türlü öğrenemiyordu. Yandaki 10 numaralı hücre lağım suyuyla tamamen doluydu. Burası da 'banyolu hücre'ymiş. Soğuktan titriyorlardı. İnanın ki, bazen dayak atıldığı zaman ısınırdık.

"Dayak meydana denen bir yer vardı, sürekli lağım suyuyla dolu olarak tutulurdu. Marşlı yürüyüşler için çıkarıldığımızda bazen 'yer yat' komutu verilir. Herkes yatardı ve dayaklar başlardı. Dayaktan sonra herkes sürünürdü."

"Giriş" in tanıklarından Abdurrahman Aslan da benzer şeyler anlatıyor: "Özellikle kalp hastası ve ameliyatlı olup olmadığımızı soruyorlardı. Hücre bölümüne götürdüler. Soyunun, kilolarını indirin dediler. Baktılar. Elbiselerinizi sökün dediler. Söktük. Giyinin dediler. Yırtık pırtık şeyleri giydik. Sonra sorgu başladı. 'Niçin geldin?' Ne dersene de dayak yiyordun. Koridora aldılar. Yatın dediler, yattık. Sürünün dediler, süründük. Bir hücrenin önüne gelince kapıyı açtılar. Sürünerek içeri girin dediler. İçerisi bir karış boku. Sürünerek girdik içeri. Ağzımız gözümlü pislik içinde. Kalkın dediler kalktık. Kapıyı kilitlediler ve "Cezaevi anayasası" nı söylediler:

"Madde 1: Komutan her zaman haklidir."

"Madde 2: Komutan haksız olduğu zaman da birinci madde uygulanır."

"Daha sonra yine geldiler. Parmaklıkların arasından ellerimizi uzatıyor ve dövüyorlardı. Daha sonra tekrim vermemez istendi: '1. kat, 7. hücre 9; mevculla emir ve görüşlerini hazırlar komutanım.' O akşam pisliğin içinde ayakta sabahladık. Sabah geldiler. Tekmil iyi verilmedi. Yine sıra dayagı. Dışarda süründürdüler. Daha sonra 'banyolu hücreden' aldılar bizi. 'Televizyonlu hücre' dedikleri ikinci kattaydı. Orada arkadaşın birindeki Dağ pastillerini yemek niyetine yedik: Dokuz kişiye bir battaniye vermişlerdi. Akşam birini daha katıldılar yanıma. MHP Diyarbakır başkanının oğluymuş. O'na özel battaniye, yiyecek, sigara getirildi. Getiren asteğmen "O orospu çocuklarına verme" dedi gitti. Çocuk da yarım saat kaldı zaten yanımızda. On yedi gün dayak yiyerek ve dayak yiyenlerin seslerini dinleyerek burada kaldık. Bu süre içinde hiçbirimiz tuvalete çıkmadık. Hepimiz kabız olduk. 38 marş ezberledik."

"Giriş" hücrelerini Diyarbakır Cezaevi'nde kalan H.A. şöyle anlatıyor: "On beş kişiyi tek bir hücreye sığdırdılar. O kadar kişiyi günde toplam yarım ekme veriliyordu. Bitirile doluydu her yanımız. Tuvaletin deliği tıkahtı. Hepimizin birden oturması mümkün değildi. Beşimiz oturur, onumuz ayakta beklerdik sırayla."

"Giriş"ten sonra olanları da H.A. şöyle anlatıyor:

"Geçici" hücreden çıkarılanı, gideceği koğuşun gardiyanı alır. Koğuşun önünde çirliçiplak soyundurulur. Daha sonra dayak başlar. Koğuşa en azından yarı baygın atılmak âdetlendi. Tutuklu yeni atıldığı koğuşta, kendine geldiğinde şaşırır. Çünkü etrafındakilerden hiçbirini onunla konuşmaz. Edilemiş gözlerle ona bir garip bakarlar. Yeni gelen de diğerleri gibi ancak koğuş sorumlusunun izniyle başkasıyla konuşabilir."

Abdurrahman Çeçen ve İbîş Uras adlı tutuklular, "giriş"teki "geçici hücreler"de ölmüşlerdi.

### Boş zaman yok

Cezaevi yönetimi, tutuklular arasındaki ilişkiyi en alt düzeye indirmeyi, iletişimi tamamen ortadan kaldırmayı en büyük hedefi olarak seçmişti. Yapılanların çoğu bunu amaçlıyordu.

"Hiç kimse, koğuş penceresinden, havalandırmaya bakamaz oldu. Görüşe, mahkemelere gidiş gelişlerde gruplar karşılaştığında, bir grup duvar dibine gözü kapalı dizdirilir, diğer grub ters yöne bakarak geçer giderdi" diyor, tam yirmi yıl kamu görevi yapmış Y.Ç. adlı tutuklu.

Koğuşta konuşmak, gülmek yasaktı. Bakmak, bakışmak da. Bunun sağlanabilmesi için, tutukluların "boş zamanını" yok edilmesi gerekiyordu. Y.Ç. anlatmayı sürdürüyor:

"Her gün toplam on saate yakın bir süre ayakta ve yerinde sayıp marş söy-

lüyorduk. Bazen de, hazırolda bağıra bağıra Atatürk ve Türk milliyetçiliği ile ilgili metinler okurduk. Bu süre zarfında tuvalete gitmek, konuşmak ve oturmak, işkenceye alınmakla sonuçlanırdı."

Şebap Karademir de şunları söylüyordu:

"Gardiyan mazgaldan açıp baktığı vakit, üçüncü kat ranzalar hariç her tarafı görebilirdi. Gündüzleri yatağa oturmak yasak olduğu için, zaten oraya kimse oturmazdı. Koğuşta konuşmak yasaktı. Gardiyanlar konuşan birilerini gördüler mi hemen çağırırlandı. 'Ne konuşunuz' diye sorarlardı. Konuşanlar da bütün koğuşun dayak yemesini önlemek için bir şeyler söylerlerdi. Sonunda yine dayak yerlerdi."

TKP-ML sanıklarından Ali Sarıbal, koğuşta tutuklular arasında dayanışma kurmaya çalıştığı için işkenceye çekilmiş ve işkencenin sonunda ölmüştü.

### Ölüme yatmak

Tutuklular, *Esat Oktay Yıldırım*'in yeni uygulamalarına karşı 1981 yılının mart ayında bu kez ölüm orucuna gittiler. Tutuklulardan Kemal Pir, M. Hayri Durmuş, Ali Ereğ, Yılmaz Uzun, Ahmet Öğretmen, Süleyman Güneşli, Celalettin Delibaş, Rıza Altun ve Muzafer Ayata eylemi ölüme kadar sürdüreceklerini açıklıyorlardı.

İdare, bu eyleme karşı daha acımasız önlemlere başvurdu. Oruca katılanlar bayıltılcaya kadar dövdüldü. O günleri Şükrü Göktaş'tan dinleyelim: "Ölüm orucunun otuzüçüncü gününde, *Cezaevi Müdürü Binbaşı Alaattin Bayar*, Kemal Pir'in hücrelerine girerek gözlerimizin önünde saatlerce işkence yaptı. Arkadaşımız acıdan kıvrandı, savınmasızdı. Açtı ve otuz günlük ölüm orucunun halsizliğini taşıyordu üzerinde."

15 Nisan 1981 günü, ölüm orucunun 43. gününde *Esat Oktay Yıldırım*'in "Bundan sonra işkence yapılmasına izin veremeyeceğim, işkence kalkacak, söz veriyorum" demesi üzerine eylem sona erdi. Ancak işkence sona ermedi.

Kısa bir "ateşkes"ten sonra ölüm orucundan çıkanlara karşı yeni bir saldırı başlatıldı. Meydan dayagı çekiliyordu.

Bu meydan dayaklarından birinde, ölüm orucuna gidenlerden Ali Ereğ fenalaştı. Baygın bir şekilde betonun üzerine bırakıldı. Tutukluların yardım etmesine izin verilmedi. Yarım saat sonra Ali Ereğ kendine gelir gibi oldu. "Acı çekiyor, inliyorum. İç Güvenlik Amiri, 'Kurallara uymaya söz verersen, seni ölümün pençesinden kurtarıyorum, tedavini yaptırır, yemek veririz' diyor. Ali başını zorla yukarı kaldırarak, 'Senin kurallarına uymam' dedi. *Esat Oktay Yıldırım* 'Öyleyse öl' diyerek tekme tokat girişti. Olanlar hepimizin gözü önünde olmuştur, sessiz döktük gözyaşlarımızı yüreklerimize. Ağlamak yasaktı." diye anlatıyor Şükrü Göktaş.

Birkaç gün sonra tutuklulardan Muzafer Ayata ölüm olayını anlatacak, ancak mahkeme, "cezaevinin iç sorunlarının kendilerini ilgilendirmedikleri" belirtecekti. Doktor raporu da Ali Ereğ'in "eceliyle" öldüğünü bildiriyordu.

### Yaşamak eziyet olunca

Bundan sonra kurallar iyice yerleştilirdi. Artık tutukluların neydeyse hava alması bile bir işkence haline gelmişti. Yemek, içmek, uyumak, tuvalete gitmek, yıkanmak, görüşe çıkmak, mahkemeye çıkmak, konuşmak, gülmek, dinlenmek, okumak, yazmak, havalandırmaya çıkmak, ısınmak, serinlemek, tıraş olmak, hastaneye gitmek, ilaç almak, ağlamak vb. bütün bunların hepsi cezaevi idaresi tarafın-

dan tutuklulara eziyet yapmak için kullanılan birer bahane haline gelmişti.

Sabah kalk saati 5.30'dur. Her sabah mecburi tıraş vardır. Jiletler koğuş sorumlusunun sorumluluğundadır ve körelmiştir. Tutuklulara bu iş için verilen süre on dakikadır. Bu tıraş koğuşurmamacasında tutukluların yüzü kan içinde kalır.

Tıraştan sonra saat 5.40'ta ikişer sıra olunup içtimaya geçilir, yerinde sayılarak marş söylenir. Tutuklulara 45'e yakın marş ezberletilmiştir. Bu 50 dakika sürer. Karavana gelir. Gardiyanın her zaman ki hitabı şöyledir: "Orospu çocukları karavanayı alın." O böyle bağırıldığında tutuklular "Emret komutanım" diye bağırarak zorundadır.

Karavanayı tutuklulardan H.A. anlatıyor:

"Asker tabdollarının sadece bir gözü doldurulurdu. O bir göz çorbayı dört kişi içerdi. Üstelik tek kaşıkla. Aynı dört kişiye yarım dilim de ekme verilirildi..."

6.30'da verilen kahvaltıdan sonra içtimaya geçilir, koğuş sorumlusu denetiminde yerinde sayarak, ya da hazırolda marş söylenir. 15 dakikalık kahvaltı süresi içinde temizlik ve bulaşık yıkama işi de yapılmak zorundadır. Kahvaltıdan, saat dokuzdaki sayıma kadar, hatasız bir sayım için sürekli prova yapılır. Sayım sayan çöker. En sondaki sayımın bittiğini bildirdiğinde ayaklar sert bir şekilde yere vurularak esas duruşa geçilir. Sayım, koğuş başkanının tekmiil vermesiyle başlar. Başlar dik, karın içeri çekik, topuklar birbirine, eller yanlara yapışık, ses gür ve pürüzsüz çıkmak zorundadır.

### Havalandırma:

"Dayak vaziyeti a!"

Havalandırmaya çıkış saati 10.30'dur. Gardiyan "Orospu çocukları havalandırmaya hazır olun" diye bağırıldığında herkes üstündekini çıkarır. Havalandırmaya çıkışın bütün köşeleri eli sopalı gardiyanlarca tutulur. Sayarak çıkılır. "Uygun adım marş denikten sonra o küçük havalandırmada dört dönerdik. Diyelim ki, iki marş söyledik, 'iyi olmadı' denir ve 'yat' emri verilir. Yattıktan sonra ise 'sürün'. Hepimizin kolları sürünmekten yara içindeydi. Her yeni havalandırmada, kollar kan içinde kalırdı. Havalandırmada zaman ilerledikçe dökmeler ve bayılmalar başlardı. Bunlar bir köşeye yığılır ve 'eğitim zayıflı denirdi' diye anlatıyor H.A.

"Havalandırma spor" da yapıldı. H.A. anlatmayı sürdürüyor:

"Sirtüstü betona uzanır, ayaklarımızı kaçıdan on santim kaldırırdık. Öyle bekleyeceksin. Gardiyanlar, coplu kalasla basucumuzda. Oysa beş dakika bile beklenilmez bu durumda. Zaten bir noktadan sonra çoğumuz bayılıyorduk. Ya da duvardan iki adım geride durup işaret parmağıyla duvara yüklenip duracakmış. Dayanmak mümkün değil. Dayanmanın bedeli ise dayak."

"Yine bir gün havalandırmada yürüyüş yapıyorduk" diye anlatıyor Şükrü Göktaş. "Adını şimdi anımsayamadığım bir marş söylememizi emretti gardiyan. O an bir şanssızlık oldu, bir marş karıştırdık. İşte o an olan oldu. Komutan tarafından tek sıra halinde duvar dibine dizildik. Sert bir ses tonuyla 'Alt giysilerinizi külot dahil çıkarın' komutunu verdi. İkinci komut: 'Domalın...'"

Gardiyanlar arada bir sopalarını suya batırarak tutukluların kaba etlerini dövmeye başladılar. "Acı arttıkça, nefesler kesiliyordu, soluma sesleri, inlemeler yükseliyordu. Özellikle yaşlılardan birçok dayanamayıp bayıldılar."

Dayak bitince giyindiler. Yine duvar dibine dizildiler. Gardiyanlardan biri elindeki kulplu su bardağını baştaki tutukluya uzattı. "Herkes şu pisliğin su-

yundan içecek haydi marş marş" diye bağırıldı. "İnsan pisliğinin balıklar gibi yüzdüğü suyu içmeyi nasıl kabullenbilirdik. Eline bardağı alan 'Komutanım bu su içilmez' dedi." O sırada Esat Oktay Yıldırım 50'ye yakın askerle havalandırmaya geliyor. Askerlerine "Yargılayın bu anlaşılmaz komutunu veriyor. Beş dakika sonra üç kişinin dışında bütün tutuklular dayaktan baygın hale geliyor."

Tutuklular ertesi gün tekrar çıkartıldıkları havalandırmayı askerlerle tıklım tıklım buldular. Blok çavuşu "Koğuş dayak vaziyeti a!" diye bağırıldı. Bütün eller öne uzandı. "Çavuşun düdüğünü ötürmesiyle sopaların yağmur gibi üzerimize inmesi bir oldu." Bitmişti:

Bu sefer çavuş "Falaka vaziyeti a!" komutu verdi. Bütün tutuklular sırtüstü uzanıp ayaklarını belli bir açıyla havaya kaldırdılar. Falakadan sonra yat-kalk. Sonra sürünme. "Direnme gücümüz kalmamıştı. Çavuş 'Bundan böyle verilen emirlere uyacaksınız köpekler' dedikçe, bizler 'Evet komutanım' diyorduk."

Yeni komut: "Herkes sırayla başını kanala sokup çıkaracak." Başlarını sırayla omuzlarına kadar lağım suyuna sokup çıkardılar. Bu sırada İç Emniyet Amiri de gelmişti. "Sevinçliydi, halimize bakıp gevrek gevrek kahkahalar atıyordu."

Yıldırım, çavuşa soruyordu: "Sularını içirdin mi çavuş?"

Çavuş: "İçiricem komutanım."

Yıldırım: "İçir içir. Yazık susuz kalmasınlar."

Artık söyleneni yaptılar. Sırayla birer bardak lağım suyu içtiler.

### "Kurallara uymayan kalmamıştır"

"1981 yılı mayıs ayında, istisnasız herkes vahşete boyun eğdi" diyor, Şükrü Göktaş. İç Emniyet Amiri Yıldırım'ın sesi anıde gürliyordu: "Kurallara uymayan kalmamıştır. Ama sizlerle işim bitmedi. Öntümüzde katetmemiz gereken daha çok yol var. Hep beraber çalışmalıyız. Bundan böyle bize daha çok yönlü yardımcı olacaksınız. Şunu kafanıza iyice sokun. Burada Allah benim. Söylediğim her şey olur. Ben kanunum, ben komutanım, ben öğretmenim..."

### "Eğitim" kurbanları

"Atatürk ilkeleri" ve "İnkılap Tarihi" üzerine kitapları tek kişi yük-sekle okuyordu. Bütün tutuklular ayakta ve esas duruşta. Tek kişinin okuduğunu herkes avazı çıktığı kadar bağırarak tekrarlamak zorundaydı. İki buçuk yıl aynı kitaplar her gün defalarca bu şekilde okunmuştu.

Bunun yanı sıra marş "eğitimi" vardı. "Ben ve benimle birlikte koğuşa gelenler bir haftada 56 marş ezberlemeye mecbur edildik. Bu marşlardan bazıları şunlardı: 'Tarihi çevir', 'Ceddin baban', 'Türkiyem', 'Çırpınırız Karadeniz'. 'Tarihi çevir' marşının sözlerini hatırlıyorum: 'Tarihi çevir, nal sesi, kısırak sesi bunlar/Delmiş tarihin göğsünü mızrak gibi Hunlar.' Gardiyanlar marşları beğenmezse dayak başlardı" diye anlatıyor Şebap Karademir.

"Eğitim" bahçede de devam ediyor. Şebap Karademir'den dinleyelim:

"Eğitime hazırlı dediklerinde çok heyecanlanırdık. Bu yüzden herkes eğitimden önce tuvalete koşardı. Komando yürüyüşü, koşu, sıra açıl marş, sıra yanaş marş yaptırırdı. Hata affedilmezdi."

"Eğitim" e dini vaazlar da dahildi. "1983'te cuma günleri vaaz verilmeye başlandı. Hz. Muhammed'in hadisleri, hayatı, başarıları, Kaptan Custeau'nun Müslüman oluşu, Allah'ın varlığı, adam öldürmenin cezaları, devle-

te karşı çıkmamın ana babaya karşı çıkmak olduğu. Süre bir saatli. Herkes yatakların üzerine oturarak dinlemek zorundaydı. Vazın tek iyi tarafı bir saat yatağa oturup dinlenilebilirdi" diyor Şebap Karademir.

"Eğitim" Türkçe bilmeyen tutuklular üzerinde de aynen uygulanıyordu. Abdurrahman Aslan anlatıyor:

"İçerde okuma yazma bilmeyen, Türkçe bilmeyen yaşlı beş kişi vardı. Gardiyan bana bunlara 1 hafta içinde İstiklal Marşı'nın okumasını, Gençliğe Hitabe'yi ezberlettirme görevi verdi. Eğer başaramazsam başıma gelecekleri düşünmemi istedi. Dil bilmeyen bu insanlar bir hafta içinde ezber işini başardılar. Ama ne onlar ne de ben yine dayak yemekten ve sürünmekten kurtulamadık."

50 yaşındaki Aziz Özbay, işte böyle bir "eğitim" in kurbanı olmuştu. Özbay okur-yazar değildi ve marşların hepsini eksiksiz ezberlememişti. Bu yüzden her "eğitim" de sırtından sopa eksik olmuyordu. Bu dayakların sonucunda elden ayaktan kesilip yatağa düştü. Karnı şişti. Koğuş arkadaşları doktor istediler. Doktor hastaneye kaldırılması gerektiğini belirtti. Hastaneye götürülmek üzere koğuştan alındı. Ancak kapı altında atılan yeni bir dayakla hastaneye gidemedi öldü.

"Eğitim" kurbanlarından biri olan M. Emin Akpınar ise Türkçe bilmiyordu. Marş ezberleyemiyor, tekmiil veremiyordu. Bir yürüyüş sırasında öne çıkarılıp "Andımız"ı okuması istendi. Daha birkaç sözcük söylemişti ki tikandı. Eğitim çavuşu tekme tokat girişti. Karnından aldığı darbelerle yere düştü. Baygın, koğuşa taşındı. Koğuş başkanı doktor istedi. Doktor, koğuşta serum taktı baygın yatan tutukluya. Sabah olduğunda hastaneye kaldırıldı. Ama hastanede öldü. Raporuna "eceliyle öldüğü" yazıldı.

"Bana gel, seni kurtaracağım"

Kuralların kabul ettirilmesinden sonra sıra tamamen teslim almaya gelmişti. 1982 yılının başında, cezaevinde "itiraf politikası" başlatıldı. Anfi den Yıldırım'ın şu çağrısı günlerce dillendirildi:

"İster sağcı ol, ister solcu! İster komünist ol, ister Apocu! Bana gel. Sana ancak ben yardım edebilirim. Her şeyi anlat. Sana yardım edeyim. Ne hakim, ne savcı, ne avukatın, ne de anababan, sana hiç kimse yardımcı olamaz burada. Bana gel! Seni kurtaracağım."

İlk itirafçı, tutuklu Şahin Dönmez oldu. İlk hapishane sorguları da onun verdiği bilgiler temelinde başlatıldı. Dönmez'in kendisi de bu sorgularda hazır bulunduruluyordu. O günleri Y.Ç. şöyle anlatıyor:

"Cezaevinin birkaç yeri, özel işkence ve 'itiraf odası' olarak düzenlendi. Buralarda doktor gözetiminde, belli insanlara, günlerce işkence seansları uygulandı. İtiraflarda bulunmaya zorlandı. Askeri savcılar bu özel odalara gelip, insanların yeniden ifadelerini aldılar. Yani siyasi polis, cezaevi yönetimi, askeri savcılar ve askeri doktorlar eşgüdüm halinde çalıştı."

İGD sanığı İsfendiyar Eyüpoğlu da bu işkencelerden geçmişti. Eyüpoğlu, istenilen yeni ifadeye imza atmadığı için hücreye atılıyor, lağim sularının içinde bekletiliyor, günlerce dövülüyordu.

Uygulamaya yavaş yavaş sonuc veremeye başlamış ve birkaç ay içinde, cezaevinde itirafçılarından bir grup oluşturulmuştu. İtirafa zorlanan tutuklularla önce bunlar konuşuyor, "ikna edemezlerse" tutuklu örgütüne sesini alınıyordu.

Sorgularda tutulan tutanaklar, "itiraf edene" imzalatılırdıktan sonra, mahkemeye ve emniyet teşkilatına gönderiliyordu. Bir kısım tutuklu dayaktan kurtulmak için ne yazılırsa yazıl-

sin önüne sürülen kâğıtları imzalıyorlardı. Ancak tutuklulardan çoğu, bu "itiraf"ları mahkemede reddediyorlardı. Mahmut Güvenç, Ali Aksay, M. Emin Gökdemir, Celal Baymıç, Ahmet Yılmaz, Metin Cansız, Rıza Sarıkaya, Bekir Akat, Remzi Beşkat, Mehmet Tankır, Faysal Dumcıyıcı, Ahmet Öğretmen, Mahir Koçak, Mehmet Doluk ve Süleyman Çelik cezaevinde imzalandıkları "itiraf tutanağı" nı mahkemede reddeden sanıklardan bazılarıydı.

TKP-ML davası sanıklarından Ali Demir, bu reddetme olaylarından birini şöyle anlattı: "Remzi Ercanlar, TKP-ML üyeliği iddiasıyla benimle aynı davada yargılanıyordu. Bir duruşmada anlattıkları, tutanaklarda şöyle yer aldı: Çavuş, yüzbaşının yanına gideceğiz deyip beni koğuştan aldı. Beni hücreye koydular. Eğer itiraf edersen yüzbaşının yanına götürürüz, o da sana gereken yardımı yapar dediler. Yoksa ne mi olacaktı? Ya itiraf, ya da şu ölü fareyi yersin. İkincisi de sırada. Fareyi parçalayıp bir parçasını zorla ağzıma koydular. Yeni bir parçayı yemeyim diye beni koğuşa götürün istediklerinizi yazacağım dedim. Koğuşa gittiğimde jileti boynuma attım. Otuz üç dikikle, insan olduğumu kanıtlanamam gerekti."

"İtiraf" zorlaması dayanılmaz boyutlara varmıştı. Şükrü Göktaş'ın kaldığı koğuşta, 60 tutuklunun gözleri önünde Sabri Şahin, Bubo Taş ve Mehmet Akkuş adlı tutuklulara cop sokuldu. "Hepimiz delirecek gibi olduk. Cop sokulan arkadaşların çılgınlıklarına dayanamıyorduk. Yapacak bir şey olmadı için kafalarımızı duvarlara vuruyorduk." Artık hiçbir sınır kalmamıştı. Makatlara sokulan kanlı coplar tutukluların ellerine tutuşturuldu. Gardiyan "Yalayın bunu" diye komut verdi. Üç tutuklu haftalarca yürüyemedi. Geceleri feryatlarla uyanıyorlardı. "Kanlı coplar uykularımıza girmişti. Şaşkındık, üzgündük, acı ve tiksinti içindeydik" diyor Şükrü Göktaş.

### Ölümlü protesto

Tutuklulardan Mazlum Doğan 21 Mart 1982 gecesi, hücrelerinde kendini asarak hayatına son verdi. Geride bıraktığı pusulada, işkence ve kötü muameleleri protesto etmek için intihar ettiğini yazmıştı. Cezaevi idaresi pusulaya el koyuyor, olayın herhangi bir şekilde ağza alınmasını yasaklıyordu.

Bu ilk ölümlü protesto eyleminden kısa bir süre sonra 33. Koğuş'ta 17 Mayıs'ın 18'e bağlayan gece Ferhat Kuntay, Mahmut Zengin, Esref Anıyık ve Necmi Öner kendilerini yakarak baskıları protesto ediyorlardı. Bu olaydan sonra 33. Koğuş'takilerin çoğu hücrelere atıldı. Baskılar daha da yoğunlaştırıldı.

### Mahkemeye yeri zindandan farkız

Tutuklular, gün be gün artan işkenceyi mahkemeler kanalıyla duyurmak ve önlem alınmasını istemek için boşuna uğraşıyorlardı. Mahkemeler adeta bir duvardı. Zaten mahkemelerin bizzat kendi önlerindeki uygulamalara sessiz kalmaları, cezaevindeki uygulamalara karşı duyarsız olduklarının da delilidir.

Mahkemeye çıkacaklar sabah altıda koğuşlardan alınıyor, çıtırçıtır soyularak aramıyor ve sonra elleri arkadan kelepçeleniyordu. Kelepçelenen tutuklular birbirlerine zincirlerle bağlanıyorlardı. Başlar önde. Herkes esas duruşta.

Sonrasını H.A.'dan dinleyelim: "Önce İstiklal Marşı, Andımız ve Atatürk'ün Gençliğe Hitabı'nı okurduk. Sonra diz çöküp marş söyledik, zincirli halimizle. Bundan sonra belediyece ve taşımakta kullanılan dört tarafı kapalı arabalara tıkıştırıldık." Tutukluların bu arabalara verdikleri

ad: "Cenaz arabası"ydı. H.A. devam ediyor.

"Arabamın sağında ve solunda iki sıra ayakta dururduk. Araba ani fren yaptığında düştün mü dayak yedin. Askerler orta yerde dikilir, 'Bana dokunma öldü' derdi."

Duruşma salonundaki oturuşu ise şöyle anlatıyor Y.Ç.:

"Eller dizler üstünde, ayaklar nizamı ve gözler 'Adalet Mülkünü Temelidir' yazısında, Burnunu çekmek, yüzüne konan sineği kovmak, bitini kırmak, dönüştürme işkence görmenin yeterli nedeniydi.

H.A. sürdürüyor: "Hakimin karşısına çıktığımızda da, hi, kısa künye okurduk. Heyetler genellikle bundan memnun gibilerdi. Sadece bir keresinde, hakimin biri artık tahammül edememiş ve kızgınlığını açıkça ifade etmişti. Fakat cezaevi idaresi yine istediğini yaptırmaya devam etti."

Duruşmaya getirilirken tüm tutuklulara sıkıca tembih ediliyordu. Çok konuşulmayacak, evet-hayır gibi kısa yanıtlar verilecekti. Mahkeme heyetinden konuşmak için izin istemek yasaktı. Hakim ya da savcı söz verirse kısa künye okunacak ve "Emret komutanım" dendiikten sonra bir adım öne çıkılacaktı. Topuğunu iyi vurma-yan "dönüş listesine" alınır.

Duruşma araları da bir baskı aracıydı. Gardiyanlar tutukluların başına dikilir, "Neden kıpırdıyorsun", "Sana kim ayaa kalk dedi", "Tekmiil niye cansız verdin" gibi gerçeklerle tutukluları coplardı. Tuvalet gitmek yasaktı. "Her şey katlanılıyordu, ama tuvalet korkusu bir başka idi. Çoğumuz mahkeme gününden önceki bir gün boyunca su içmezdi ki bu konuda bir sıkıntıya girmesin. Buna rağmen birçok kişi kendini tutamazdı" diye anlatıyorlar. M.Ş., Ş.G. ve A.A. ortak imzalı savunmalarında.

Mahkemeden dönüş de bir ziyetti. Listeye alınanlar daha arabada dövülmeye başlanırdı. Duruşma sırasında "ideolojik görüş" beliren tutuklular hücreye kapatılır ve en acımasız işkencelere uğratılırdı.

PKK sanıklarından Cemal Kılıç, duruşmada baskıları protesto edenlerden biriydi. Atılan meydan dayığı sonucu komaya girdi. Doktor "Bir şeyi yok. Numara yapıyor" dedi. Cemal Kılıç, üç gün üç gece inledi. Üçüncü gün inlemeler kesildi. Sedyyle revire götürüldü. Bir daha geri gelmedi. Ölmüştü.

Ramazan Ödemiş, Salih Ağaç, Kemal Aktaş, Fevzi Yetkin, arkadaşları Cemal Kılıç'ın ölümünü bir dilekçeyle anlatılan mahkemede. Soruşturma taleplerinin zapta geçirilmesinden başka bir şey yapılmadı. Hakimlerin gerekçesi hazırdu: "Cezaevleri mahkemelere bağlı değildi." Cezaevi, cezaevi yöneticilerinde.

### Ölüm orucunda ölüm

14 Temmuz 1982 günü tutuklular yeni bir ölüm orucu başlatıldılar. Kemal Pir, Mehmet Hayri Durmuş, Akif Yılmaz, çıktıkları duruşmalarda protesto- nunu gerekçesini şöyle yazıyorlardı tutanaklara:

"İşkence ve baskıların son bulması, itiraf vahşetinden vazgeçilmesi, savunma haklarına getirilen kısıtlamaların kaldırılması, can güvenliğinin teminat altına alınması."

Ölüm orucuna yatanlardan Kemal Pir, M. Hayri Durmuş, Akif Yılmaz ve Ali Çiçek, yemek yemeyi reddeder- rek birbirini ardından öldüler. Kemal Pir'in ölüm orucundan önce yediği dayak dolayısıyla, Fuat Çavgun'un ise eylem içinde görme duyularını kaybet- tikleri belirtilmektedir. 16 Eylül 1982 tarihinde, cezaevi idaresi, "İşkence yapılmayacak" diye söz vererek eylem- ini bitirmesini sağladı. Bu araçla İç Emniyet Amiri Yüzbaşı Yıldırım gidi- yor, yerine üstteğmen Ali Osman Ay-

dın geliyordu.

Ancak biten bir şey yoktu. 1983 yılının başında işkence, baskı yeniden tir- mandırıldı. 1983 yılı içinde, ölüm olay- ları birbirini izledi: Ali Sarıbal, Önder Demirok, Halit Atalay, Abdurrahman Çeçen, Aziz Büyükertaş, Bedii Tan, İ. Halil Baturalp, Ramazan Yayan, İbş Vural, Kenan Çiftci, Seyfettin Sak, Se- lahattin Kurular, M. An Erastian, Me- det Özbadem, İsmet Kirağ Veremiler Koştu

Ölüm olaylarının büyük kısmı doğ- rudan işkence ve dayaktan meydana geliyordu. Ancak yaşam koşullarının ortadan kaldırılmasıyla sağlığı bozulup "eceliyle" ölenler de vardı.

Cezaevindeki koşullar tutukluların çoğunda kalıcı hastalıklara yol açıyordu. En yaygın hastalık ise veremdi. Tu- tuklular ilaç kullanamazdı. Çünkü ço- ğu zaman ilaç almak mümkün olmaz- dı. Alınan ilaçlar ise gardiyanın deneti- minden olduğundan verip vermemek "komutanın yüksek takdirine" kal- mıştı.

Tutuklular hastaneye kaldırılmayı da istemezlerdi. Çünkü orda daha da beter uygulamalar gündemdedi. Orada da hapishane gardiyanları görevliy- di. Takma adları "Ceyaz", "Mekân- sız", "Üç-beş", "Horoz", "Japon" olan bu gardiyanlar, aynı acımasız uy- gulamaları orada da gerçekleştiriyor- lardı. Bu yüzden hastalar bir an önce hastaneden geri dönmek için doktora hep "iyi" olduklarını söylüyorlardı. Hastaların tuvalet gitmekten su içme- ye kadar bütün ihtiyaçları gardiyanlar- ın iznine bağlanmıştı. Tutuklu sakat olsa bile yüksek sesle ve esas duruşta tekmiil vermek zorundaydı. Yatış sü- rekli ve "nizami"ydi. Dolanmak yasa- ktı. Hastanın, yaralanmasının gerçek nedenini doktorlara anlatması da yas- aklanmıştı.

Cezaevinde durum farklı mıydı? Şebap Karademir anlatıyor:

"Koğuşun yüzde sekseni hasta idi. Çenesi ve dişi kırılanların yanı sıra böbrek, sara, mide, tüberküloz, sinir, romatizma hastaları çoğunlukta. Bronşit olduğu için yatan H.Ç. isimli hastayı gardiyanın 'geç iyileştigi' için dövdüğüne tanırım. 26. koğuşun gardiyanı Bülent, 'ben izin vermeden kimse hasta olamaz. Komutanın hasta olabilir miyim diye soracaksınız' derdi. Diş için revire çıkmak isteyenlerin ağrıyan tarafına destekli vuruş yapar- lardı. Diş ağrılarının çoğunun sebebi dayaktı. Bizim koğuşta ismi belli olma- yan, yaygın bir hastalık vardı. Koltuk altlarında yaralar beliyor, sürekli irin akıyordu. Doktorlar bunun havasızlık- tan olduğunu söylüyorlardı."

Şebap Karademir, "veremiller koğuşunu" da şöyle anlatıyor:

"Veremillerin sayısı iyice artınca ay- rı bir koğuşa aldılar. Aralarında ben de vardım. Cezaevi müdürü, bize iyi bakılacağını söyledi. Ama tam tersi ol- du. Gardiyanlara göre, üst rütbelilerin söylediğinin tersini yapmak gerekiyordu. Önce suyu ve yemeği azalttılar. Tu- valet kokusundan duramaz hale geldik. Talimler de sürüyordu. Bizim ko- ğuştan 18 yaşındaki M.A. çok hastayı- dı. Hastaneye kaldırıldı. Fakat kısa bir süre sonra döndü. Daha da zayıflamış- tı. Alnında morluklar vardı. 'Hastane- de de dayak var. Benim alnımda sığa- ra söndürdüler' dedi. Bu koğuşa ilk ge- tirildiğimizde bize 'bu hastalığa yakala- nmamızın cezaevi ile bir ilişkisi yoktur' yazılı kâğıtlar imzalatıldı. Yem- kek konusunda ise şöyle bir tutanak imzalamıştık: 'Yemekler bize fazla gel- mektedir. Fazlasını çöpe döküyoruz.' Bazen hasta olmayan kişileri de hasta- lık kapmaları için bizim koğuşa koyar- lardı. Sonunda koğuştaki hasta sayısı o kadar arttı ki baktılar olmayacak, koğuşu dağıtıp herkesi eski yerine yol- ladılar."

**Pisliğin ortasında kokulu sprey**

Koğuşların pencereleri yazın kapatılıp, kişin açık tutuluyordu. Koğuşun içi havasızlıktan ve pislikten öylesine kokuyordu ki sayımlardan başka önce koğuş pencereleri açtırılıp tutuluların parasıyla aldırılan spreyler sıkılırdı. Böylece sayımcı komutanların burunlarının rahatsız olması önlenmiş olurdu.

YÇ. "üç yıl boyunca vücuduma bir kez bile sıcak su değmedi" diye anlatıyor. H.A. ise iki yıl boyunca bir k. z banyoya götürüldüklerini, onda da bol bol dayak yediklerini söylüyor.

Üç tutuklunun ortak imzalı savunmalarında da "banyo fahiş" şöyle anlatılıyor:

"Banyoya hazırlanın dendi mi tutuklular arasında panik başlardı. Yol boyunca koridorda sağlı sollu dizilmiş gardiyanlar ellerindeki hortum ve çoplarla çıplak vücutlara vururlardı."

Banyo soğuk su ile yapılıyordu. Daha vücut ıslanmadan su kesilirdi. Gardiyan "neden yıkanmadın" diye dayak atardı.

Yat saatinden sonra tuvalete gitmek yasaktı. Yatma saatine yakın tuvaletin önünde uzun kuyruklar oluşurdu.

Birçok koğuşta su olmadıktan tutuklular bisküvi kutularını parçalayarak bunlarla temizlenirdi. En büyük dertlerden biri ise istisnasız herkeste bulunan bitti. Bitin cezaevindeki adı "tank"tı. Sabah kalkınca gardiyana göstermeden en kısa sürede "tank operasyonu" yapılırdı. Gardiyan görürse dayak atar ve bitleri tutukluların ağzına sokardı. "Bir gün bir tutuklunun üzerinden üç yüzün üstünde bit çıktığına tanık oldum" diyor Şebap Karademir ve ekliyor, "tedbir olarak, uyumadan önce, kulaklarımızı ve burnumuza pamuk tıkardık."

**Bir kere daha ölüm orucu**

1 Eylül 1983 günü 60 tutuklu bir kere daha ölüm orucu başlattılar. Beş gün içinde oruç bütün koğuşlara hızla yayıldı. Tek talep "insanca yaşama hakkı"ydı.

Cezaevi idaresi önce, dışardan takviye edilen komando birlikleriyle eylemi bastırma yoluna gitti. İç Emniyet Amiri, Yüzbaşı Abdullah Kahraman'dı. İstenecek sonuç alınamayınca tutukluların isteklerinin kabul edildiği bildirildi. Tutukluların birçok doğal ihtiyaçları sürünce kaldıysa da bu eylemden 1984 Ocak ayına kadar işkence uygulaması görülmüdü. Şebap Karademir o günlerdeki değişimi şöyle anlatıyor:

"Artık süyumuz akıyordu. Yemeğimiz normaldi. Elbiselerimizi çamaşırhaneye gönderdiler. Hamama gittik. Revire seri olarak hasta gönderilmeye başlandı. Günde bir saat olan havalandırmaya gardiyan denetiminden olmandan çıkabiliyorduk."

**Yeniden başlıyor**

Bu hava 1984 yılının başına kadar sürdü. Ocak ayında koğuşlara "Viyanaya kuşatması" adı verilen baskınlar düzenlendi. Bahane "tek tip elbise" uygulamasının kabul ettirilmesiydi. Eski uygulamaların başlamasıyla birlikte, ölüm olayları da yeniden görüldü. Remzi Aydımk ve Yılmaz Demir'in "kendilerini asarak" yaşamlarına son verdikleri açıklandı.

Ölüm orucu yeniden başladı. Bu eyleme katılım geniş oldu.

Koğuşlar basılıp, tutuklular sinema salonuna götürüldü. "Sinema salonu işkence odası haline getirilmişti" diye anlatıyor Şebap Karademir. "Ölüm orucuna gelenler de dahil olmak üzere herkesi falakadan geçirdiler."

kını sırasında, tutuklulardan Necmettin Büyükkaya, Orhan Keskin ve Cemal Arat da dayaklar sonucunda yaşamlarını yitirmişlerdi.

Ölüm orucunun 49. günü idare ile anlaşma sağlandı. Ama ölüm orucuna gi denler de İsmet Karah ve Süphü Çevirici, ölüm orucunun tanrıbatı ve nasıtaneye kaldırılmamaları nedeniyle yaşamlarını yitirdiler. Cemal Miran ise eylemden sonra sürekli bir konuşma zorluğuyla karşı karşıya kaldı.

31 Ekim 1986 günü başka bir cezaevine nakledilen Şükrü Göktaş, ayrıldığı dönem hakkında şunları söylüyor: "Gelmeğe doğru kısmi düzelmeler olmuştı. Avukatların yüzlerinde, yaşınan... ancağı günlerin izleri g..."

**Sanık, ayağa kalk**

Komal Yayınları'nın Yayın Yönetmeni ve Sahibi Recep Maraşlı, İstanbul Alemdağ Cezaevi'nden Diyarbakır Cezaevi'ne sevkedilmiştir. 23 Kasım

1983 tarihli duruşmasında şöyle diyor:

"Diyarbakır'a geldikten sonra, İstanbul uygulamalarını çok geride bırakan işkence ve baskılarla karşılaştım." Uygulamaların tümüne maruz kalmamıştı Maraşlı. Çünkü, Bucak ve Süleymanlı eşitlerinden tutukluların ve "idareyle işbirliği yapan siyasilerin" bulunduğu kısma verilmişti. Ama birçok şeye tanık olmuştu. "İşkence sonucu duyduğum feryatlar bende şaşkınlıklar yarattı" diyor. Uygulamalar karşısında sessiz kalan basını ve aydınları da eleştiren Maraşlı'ya göre yapılanlar, Amerika'nın Saygon zindanlarında uyguladıklarının aynısıydı.

Mahkeme heyetinin... bağı... manki gibiydi. ... mutanlığa bağlıdır." Bu yanıt üzerine Maraşlı "şikâyetçi olunan makama şikâyet dilekçesi verilmeyeceği, basit bir hukuk kuralıdır" diyor ve şöyle devam ediyordu:

**GÖRÜŞME  
MUSTAFA ÖZER  
(Avukat)****"Müvekkillerim işkencede öldürüldü"**

*Diyarbakır Barosu avukatlarından Mustafa Özer 1980'den bu yana Diyarbakır Sıkıyönetim Mahkemeleri'nde savunma yapıyor.*

— 12 Eylül'den sonra, birçok toplu davada avukat olarak bulunduğunuz, Diyarbakır'da nasıl yaşadınız o günleri?

— 12 Eylül'den sonra, özellikle siyasi yargılanmalarda, savunma büyük ölçüde kısıtlıydı. Formaliteden öte bir anlamı kalmaz oldu. Özellikle Diyarbakır'da bu, kesinlikle böyle oldu. Yargıda, savunma diye bir olgu kalmadı. Sekiz yıldan beri, Diyarbakır Sıkıyönetim mahkemelerinde dava takip ediyoruz. Özellikle, 1981-84 yılları arasında savunmanın güçlüklerini anlatmak, haftaları, hatta ayları alır. Öyle olaylarla karşılaştım ki, sanıkların yüzü, gözü şiş, kan revan içinde yargı önüne çıkarıldı. Yargı makamındaki insanlar, buna ses çıkarma cesaretini gösteremediler. Bu olaylar karşısında, bırakın avukat olarak bulunmak, bir insan olarak orada bulunmayı ben şahsen bir utanç vesilesi olarak görüyordum. Sağlıklı bir savunucu olmak, olanlara karşı çıkmaktı çünkü. Karşı çıkmıyorsam, orda bulunmamın hiçbir anlamı olmadığını düşünüyordum. Kuşkusuz, hiç ses çıkarmama durumunda da kalmıyorduk. O dönemin bulutlu atmosferi içinde diümlük dönüğünce, cesaretimiz el verdiğince öir şeyler anlatmaya, tedbir alınması için tepkilerde bulunmaya çalışıyorduk mahkemelerde. Bu tabii ki, tatmin olmaktan çok uzaktı. Hem sanığı, hem sanık yakınlarını, hem savunucu makamında bulunanı tatmin etmekten çok uzaktı. O nedenle, olağanüstü dönemlerde siyasi nitelikteki ceza avukatlığı, hele hele Diyarbakır gibi bir yerde üstlenmek alabileceğine zor bir görevdi.

En basit örneğini verelim. Savunmayı yapabilmem için ilk şartı, sanık avukat arasındaki sağlıklı diyalogtur. Bu diyalog, kurulamıyorsa zaten savunma baştan eksik kalmış olur. Bizim, üç yıllık bir dönemde müvekkillerimizle görüşme süremiz, gerçekten 15 saniye, en çok 30 saniye ile sınırlıydı. Bu süre içinde avukatın, sanıktan alabileceği bilgilerin ne olabileceği açıktı.

— Tutuklu yakınları ile ilişkileriniz nasıldı?

— Sanık yakınlarının, özellikle açık grevleri, ölüm oruçları ve ölüm-lerin olduğu dönemlerde feryatlarını ve çirpinişlerini yakından izlemek durumumuz vardı. "Hukukçusunuz, çocuklarımızı yapılanlar için önlem alınması yolunda bir şeyler yapın" şeklinde, en çok da avukatlara başvuruyorduk. Bu başvurulara, doğru dürüst yanıt bile verememek insanı kahredir. Gerçekten bir hukukçu olarak eline alıp yapman gereken bazı şeyleri yapamamanın ezikliğini hissetmek söz konusuydu. Dünya öyle bir küçülüyordu ki gözümde, "şu mesleğe sahip olmasaydım da bu sorularla karşılaşmasaydım ve bu acz içinde kalmasaydım" diye düşündüğüm olmuştur.

Bazı müvekkillerim cezaevinde işkencede öldürüldü. Cezaevi yetkilileri tarafından "eceliyle" öldükleri açıklandı. Örneğin, kendini yakarlardan Esref Anık benim müvekkilimdi. Yine kendini asarak "uygulamaların protesto" eden Yılmaz Demirdağ. Bu insanların avukatı olarak yakınlarıyla karşı karşıyaydık ve onlara birşey söyleyememizin ezikliğini ömrüm boyunca taşıyacağım.

— Savunma hakkı açısından, ne gibi zorluklarla karşılaştınız?

— Mahkemelerden, "sanık tutuklandıktan sonra mahkemenin güvenliği altındadır" deniyorsa, bunun Di-

"Şahsi kanaatim, sizlerin de bu işkencelerin kuruyucusu ve destekleyici durumunuzda olduğunuzdur."

Bu hüküm, yalnızca bir mahkeme heyetini değil, sorumlular isim isim ortadayken, her şey apaçık anlatılmışken, ortada çok büyük suçlar ve suçluların varlığı, bunlara sonra da harekete geçemekte ısrar edecek olan bütün soruları ve yetkilileri bağlayıcı niteliktedir.



yarbakır Cezaevi'nde de sağlanmasını talep ettik. Birçok başvurumuz var bu konuda. Hiçbir zaman kabul görmedi taleplerimiz. Bunun üzerine, esas hakkındaki savunmalarımızda bu konu üzerinde durmaya çalıştık. Diyarbakır'daki grup TKP davasında, 25 sayfalık bir savunma hazırlamıştık. Bu savunmayı beş avukat arkadaş imzalamıştı. Bundan dolayı, "mahkemeye hakaret" gerekçesiyle hakkımızda dava açıldı. Gerekçe, savunmamızda mahkemelerin işkence uygulamalarına yeşil ışık yakıldığını belirtmemiz idi. Bir yıl hapis cezası verildi. Ancak, Yargıtay, "savunma sınırlarının aşılmadığı"ni belirterek, kararı bozdu ve beraat verdi. Mahkeme de, bu beraat kararına uydu.

Öte yandan Kava davasında, benim hakkımda bir dava açıldı. Yine esas hakkındaki savunmamda, işkence uygulamalarına ve savunma hakkının yok edilmesine değinmemden dolayı. Mahkeme heyeti o kadar önyargılıydı ki, benimle birlikte, duruşmada olmayan bir avukat arkadaş hakkında da suç duyurusunda bulunmuştu. Savcılığa ifadem alındı. Bunda da takipsizlik kararı verildi.

Diyarbakır Sıkıyönetim mahkemelerinde, sekiz yıldır avukatlık yapıyorum. Hümanist bir insan olduğuma inanırım. Avukatlık mesleğinde insanlara yardımcı olmak, kuşkusuz ekonomik bir imkân da sağlıyor, ama bunun mesleğimizin sadece bir yanı olduğunu düşünüyorum. Duygu ve düşüncelerle ifade bulan kutsal bir yanı da var. Fakat, mesleğimizin bu yanını yerine getirebilmek, gerçekten hayıd. Bunun verdiği bir hüznü ve hatta insan olarak, eziklik duymamak mümkün değil. □

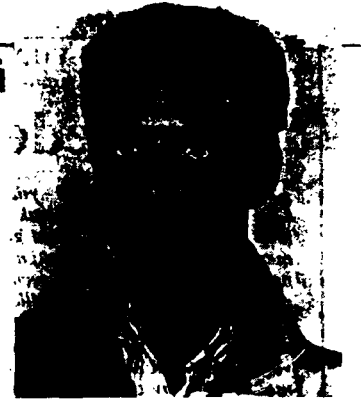
## Necmettin Büyükkaya'nın ölümü

Necmettin Büyükkaya, ölüm orucuna yatan tutuklulara karşı girişilen operasyonlar sırasında ağır bir şekilde dövmüş ve kaldırıldığı hastanede ölmüştü. 5 Eylül 1983'te cezaevinde başarıyla sonuçlanan direniş oldu. Necmettin Büyükkaya olayın sonrasında 60 sayfalık bir dilekçe verdi ve hedef oldu. Görevi, bu ölüm olayının gerçek nedenini araştırmak olan Askeri Savcı B. Cahit Aydoğan, 18.7.1984 tarihli soruşturma yazısında Büyükkaya'nın "direniş eylemi sırasında rahatsızlanarak" hastaneye kaldırıldığını belirtmekle yetiniyordu.

Savcının soruşturma tutanağı ölüm olayını araştırmak yerine, baştan aşağı cezaevi idaresinin yaptıklarını savunmaya hasredilmişti. Savcıya göre, "cezaevinde tutuklu ve hükümlülerin uyması gereken kurallar, gerek Milli Savunma Bakanlığı'nın 13-1 sayılı 'Askeri Ceza ve Tutukevi

Yönergesi' ve gerekse akıyönetim komutanlığınca düzenlenen talimat ve emirlerde belirtilmiş"ti. "Cezaevi görevlileri yaşam programını uygulamak maksadıyla koğuşlara girmeye çalışmış"lardı. Öyle bir "yaşam" programı ki, ölümden ayırt etmek mümkün değil.

Büyükkaya'nın arkadaşları onun "olay gününde gayet sağlıklı" olduğunu ve kendileriyle birlikte "spora" bile çıktığını belirtiyorlardı. Ama otopsi raporu ne hikmetse ölümün, "on gün kadar evvelinden beri beyinde devam eden lezyon neticesinde" olduğunu belirtiyordu. Savcı Cavit Aydoğan da hemen buna sarılıyordu. "Her spora çıkan, sağlıklı demek değildir" ona göre. Savcı soruşturmasını bu rapora dayandırmayı tercih ediyor ve tanık ifadelerine önem vermiyordu. Böylece "Koğuşturma ya yer olmadığı" sonucuna varıyordu.



Büyükkaya'nın eşinin itirazı üzerine dosya Diyarbakır Askeri Mahkemesi'ne gönderiliyor. Binbaşı Şahap Tuncer, Üsteğmen Nail Karaaslan ve Asteğmen Ahmet Uygan'dan oluşan mahkeme 3.9.1987 tarihli duruşmasız toplantıda, savcının kararını onaylıyor.

Böylece bir ölüm olayı daha karanlıklara karışıyor. □

### İKİ GÖRÜŞ İKİ ANI

## Komut:

## "Çocuk sevmek serbest"

23 Nisan 1983 günü cezaevinin ilk açık görüşü yapılıyordu. Yalnız çocuklar görüştürülecekti. O günü, 37. Koğuş'ta kalan bir tutuklu şöyle anlatıyor:

"Görüşün yapılacağı salona doğru uygun adım yürümeye başladık. Başımızda gardiyanlar bulunuyordu. Karşıda bir sürü çocuk gördük. Çocukların göğüslerine soyadlarının yazılı olduğu kâğıtlar asılmıştı. Kimse çocuğunu tanıyamadı önce. Çocuklar bizim uygun adım gelmemizi görünce gözlerinde büyük bir korku ve dehşet ifadesi ile geri çekildiler. Onlar için biz, saçları sıfır numara kesilmiş, tek tip elbise giymiş, garip ses-

ler çıkararak yürüyen, korkulacak insanlardık. Hiçbirisi babasını tanıyamadı!"

Çocuklar da korkularından "esas duruşa" geçmişlerdi. Neden sonra gardiyanın düdüğü ve komutu duyuldu: "Çocuk sevmek serbest."

Görüş yalnız içerdekiler için değil, dışardakiler için de bir ziyet ve korkutma aracıydı. Ağabeyimi ziyarete giden 2000'e Doğru Van muhabiri Günay Aslan bu anısını şöyle aktarıyor:

"Tam görüş için içeri alacaklarken etrafımızın askerlerle çevrildiğini gördüm. 'Sağa sola bakmadan içeri girin ve ellerinizi kafanızın üstüne

koyun' diye sert bir şekilde bağrıldı. Kadınlar ayrı yere toplandı. Kucaklarındaki çocukları yere bırakıp ellerini kafalarının üstüne koydular. Sözde arama yapılıyordu. O şekilde yedi saat ayakta bekledik. Babam kalp hastasıydı ve oldukça yaşlıydı. Bir iki kez oturmak istediysen de bırakmadılar. Sonra yıkılır gibi oldu ve yere çömeldi. Arkadan gelen asker babama sert bir tekme vurup 'ne işin var senin burda' dedi. Babam 'oğlum içerde' deyince de askerden 'sen o piçer oğlum mu diyorsun, o vatan haini' yanıtını aldı. Askerlerin çoğu okuma yazma bilmiyordu. Üstümden çıkan 'et kombinasyonu sözleşme'yi askerin biri 'örgüt yazısı' sandı. Sonra hepimizi birden içeri aldılar. Bir süre ağabeyimi bulamadık. Sonra babam gösterdi. Hazırol vaziyetinde, başı one eğik, yanında coplu bir asker. Babam soruyor 'Nasılsın oğlum'. Ağabeyimden çit çıkmıyor. Donup geldik. Sonradan öğrendik ki, komutan 'konuşursan' diye tehdit etmiş." □

## Cezaevinin "hazır manga"sı: Eski parlamenterler

H.A., eski milletvekili Nurettin Yılmaz'la aynı dönemde hücrede kalmıştı. Şöyle anlatıyor o günleri: "Onun için de aynı şartlar söz konusuydü. Anımsıyorum, Ramazan ayıydı. Yataklık yapmak veya benzeri suçlardan getirilen köylüler ve çobanlar da vardı. Bazıları oruç tutuyordu. Onlara hepimizin gözü önünde pis tuvalet suları içirildi. Gardiyanların en büyük zevki eski bir Cumhurbaşkanı adayını azarlamaktı. 'Cumhurbaşkanı olsaydın memleketi satmıştın' benzeri nakaratlar ezberletilmişti hepsine. Ona da bize yaptıklarının aynısını yaptılar. Kendisi bayılmıştı. Kollarından tutup ayılması için pencereye yakın götürdük. Ona özellikle onur kırıcı satışmalarda bulunuyorlardı."

Şebap Karademir de şunları anlatıyor: "N. adlı şahıs bize eski bir milletvekili olan Nurettin Yılmaz'a yapılanları anlatmıştı. Gardiyan tarafından kulağı tutularak tek tek hücrelerin önünde 'işte cumhurbaşkanı, suratına tükürün' diye gezdirilmişti."

Eski parlamenterlere uygulanana- ra tanık olanlardan biri de, G.D. idi, o zaman 38. Koğuş'taydılar. Nurettin Yılmaz, Ahmet Türk ve Celal Paydaş. Gardiyanlar, tabaklarını yikatma, koridor temizliği eşyalarını taşıma işlerini onlara yaptırıyorlardı. Hazır Manga adını koymuşlardı. Onlar da, görüşe süründürülerek götürülürdü. Bir keresinde, Celal Paydaş'ı koridorda falakaya yatırdılar. 1981 yılı içinde..." □



(Devam.)



NURETTİN YILMAZ

(Mardin eski bağımsız milletvekili)

## “İşkencede eşitlik vardı”

Nurettin Yılmaz, 1973 yılında CHP Mardin Milletvekili olarak parlamentoya girdi. Daha sonra genel merkezle anlaşmazlığa düştüğü için partisinden istifa etti. 1977 seçimlerinde 36 bin oyla bağımsız milletvekili seçildi. Son cumhurbaşkanlığı seçiminde “kilitlemiş parlamentonun yolunu açmak ve seçim zemini yaratmak için” aday olduğunu açıkladı. 12 Eylül’den sonra birkaç kez tutuklanıp Diyarbakır Cezaevi’nde yattı.

— İlk ne zaman tutuklandınız?  
— 1980 Aralık ayında. Mardin’deki bir seçim mitinginde güvenlik güçlerinin, seçmenlerin taşıdığı bir pankarta müdahalesi sırasında, “Kürtçülük propagandası” yaptığım iddia ediliyordu. Tutuklanıp, Diyarbakır Cezaevi’ne konuldum. Beş-altı ay sonra tahliye edildim. Çok geçmeden tekrar tutuklandım. Gerekçe, 1977 seçimlerinde AP milletvekili adayı Şerafettin Elçi’yle aynı arabada dolaşmış, “Kürtçülük propagandası” yaptığımıydı. 1982 yılı içinde tahliye edildim. Ondan sonra Barış Davası dolayısıyla, İstanbul’da on ay kadar tutuklu kaldım. Yankı Dergisi’nde, geçmişte Meclis’te yapmış olduğum bir

konuşma, röportaj halinde yayımlanmıştı. Üç yıl sonra, Diyarbakır Askeri Savcısı, bu yazıdan dolayı soruşturma açtı. Bundan dolayı, bir altı ay kadar daha Diyarbakır Cezaevi’nde tutuklu kaldım. Bütün bu davalarda, beraat kararı verildi. Yargıtayca da onandı.

— Diyarbakır Cezaevi’ni, yaşadıklarınızı, gördüklerinizi anlatır mısınız?

— Türkiye’nin başka bir cezaevinde, böyle bir işkence sisteminin uygulandığını zannetmiyorum. Diyarbakır’da gerek bana, gerek bütün tutuklulara yapılan işkenceleri eksiksiz bir ifadeyle anlatabilmek mümkün değil. Havalandırmayı alın. Temmuz ayının o kızgın sıcaklarında, havalandırma, insanların çıplak vücutla sürdürülmesi demekti Diyarbakır’da. İnsanlar, havalanmaya çıkmakla, yeni bir işkencenin korkusu ve tedirginliğini yaşamaya başlardı. Çünkü orada havalandırma insanların dövülmesi içindi. Havalandırma yürüdüğü ve yürüştüğü dayak demekti. Dünyanın başka bir ülkesinde sanmıyorum ki, böyle bir uygulama olsun. Bunu anlatmak mümkün değil.

Sabahtan akşama kadar yemek yi-



yişte, oturuşta, tuvalete gidişte, yani her an, kapı çalındığında veya açıldığında, gardiyan geldiğinde bililir ki, işkence yapılacak. Herkesi bir kışku, bir kaygı sarıverir. Siverekli bir genç çocuk yanımdaydı. Bağlar Mahallesi’nde bir inşaatı varmış. Kapı, pencere takılmış değil. Kış geldiği için kendi haline bırakılmış. İhbar üzerine, inşaatla silah bulunuyor. Yargıtay kararlarına göre, başkası tarafından konulması kolay olan açık yerdé, o yerin sahibi bulunanlar sorumlu tutulamaz. İnşaatında bulunan silahlardan dolayı uzun süre işkenceye maruz bırakılan genç “ne istiyorsanız kabulüm” demek zorun-

da bırakılmış. Mahkemede ise, bulunanların kendisine ait olmadığını anlatmaya çalışmıştı. Orada mahkemeye gidip-geliş başlı başına bir işkenceydi. Gidiş-gelişlerde gördüğü işkencelerden öyle bıkmıştı ki, son duruşmada mahkeme kararını açıkladıktan sonra, hemen kalkıyor ve “efendim zapta geçirilsin ben, kararı temyiz etmiyorum” diyor ve devam ediyor: “Cezam kesinleşsin. Bir an evvel sivil bir cezaevine gönderileyim. Tek talebim budur. Biktım artık bu geliş-gidişlerde maruz kaldığım işkencelere.” Bin sayfalık bir kitap yazsam, ancak birkaç noktayı dile getirmiş oluraksınız belki. Fakat, bu gencin kendisine ait olmayan silahlardan 8 yıla mahkûm edilmesine itiraz etmemesi, Diyarbakır’daki uygulamaları çok çarpıcı olarak vurgulamakta, özetlemektedir.

— Cezaevindeyken, eski bir milletvekili ve cumhurbaşkanı adayı olarak özel muamele gördünüz mü?

— İşkencede eşitlik vardı. Diyarbakır Cezaevi’nin, genel uygulamalarından biri, insanların kişilikleriyle oynamak, rencide etmek, daha doğrusu yok etmektir. “Hele o milletvekili, cumhurbaşkanı adayı kimmiş” diye çağırıp, bu durumumu bir hakaret aracı olarak kullanırlardı. Aynı uygulamaları yine milletvekili arkadaşlardan Celal Paydaş, Ahmet Türk ve Mustafa Kılıç da yaşadılar. □

Prof. SUNA KILI

## Mahkûmlar orkestrasından Beethoven

“Temiz, düzgün kıyafetli bir orkestra...”  
“Saygıdeğer konuğumuza bizden severgilerle diyerek başladılar. Önce Beethoven, arkasından Çaykovski, arkasından Debussy, Mekân Şanghay Belediye Cezaevi. Orkestra üyelerinin hepsi mahkûm. Çok etkileyici bir sahneydi. Çok güzel çalıyorlardı. Anlaşılan çok çalışmışlardı.”  
1986 yılı Eylül’ünde Çin Halk Cumhuriyeti’ni ziyaret eden Prof. Suna Kili en çok etkilediği olayı böyle anlatıyor. Bir Çin uzmanı olmadığını belirten Prof. Suna Kili döndüğünde Çin üzerine gözlemlerini yazmıştı. 2000’de *Doğru*’ya da Şanghay Cezaevi’ni anlattı. Çin Hukuk Birliği Başkanı Prof. Zhang You’u’nun çağırmasıyla gittiği, programın ikinci gününde cezaevi ziyareti varmış. Cezaevi müdürü çok sakın, güleryüzlü, insanları saran biri olarak kalmış belleğinde. Salonun iç düzenlemesi de müdürün ifadesiyle bütünlük oluşturuyormuş. Sürekli

su akan küçük bir havuz. Rahatlık verici renkler. Duvarda mahkûmların çeşit çeşit tabloları. Buradaki üretimden yılda iki milyon yuan elde ediliyormuş. Mahkûmlar üretim çabaları ile ödüllendiriliyormuş. Yemekler ve mahkûmların giysisi oldukça iyiymiş. Spora çok önem veriliyormuş.

Tüm mahkûmlar cezaevinde kaldıkları süre içinde eğitimden geçiriliyorlarmış. Politika, kültür, teknoloji ağırlıklı bir eğitim. Resmi ideolojinin propagandasının amaçlandığı sorusuna hayır diyor Suna Kili. Cezalı oldukları dönemin tamamını olağanüstü hoşgörü içinde geçiren mahkûmların eğitiminde de bu ilke geçerli diyor Prof. Kili. Dershanelerde eğitim yapıldığını söylüyor. Özgür bir tartışma ortamı varmış derslerde. Zaman zaman alanlarında ünlü kişiler de konuşarak çağırılıyorlarmış derslere. Bu eğitim programı içinde geziler de yer alıyormuş. Fabrikaları, okulları ve komünleri

ziyaret ediyorlarmış.

Mahkûmlara hakaret etmek, dövmek, insana yaşayamayan bir davranışta bulunmak kesinlikle yasak. Prof. Kili mahkûmlarla da konuşmuş, bütün bölümleri de gezmiş. Çok rahatladı diyor.

Cezaevinde iyi hal gösterenler ailelerini ziyaret edebiliyorlarmış. Her ay evlerine mektup yazabiliyorlar ve aileleri onlara ziyarete geliyorlarmış.

Cezaevinden çıkıp da tekrar suç işleyenlerin sayısı çok azmış. Suç tekrarlandığında mahkemeler daha ağır cezalar veriyorlarmış.

Cezaevi yönetimi, cezasını tamamlayan mahkûmlara yardımcı oluyormuş.

Cezaevinde bir dönem kalmış çok sayıda kişi bugün önemli yöneticilik mevkilerinde bulunuyormuş.

Prof. Suna Kili “çok insancıl bir yöntem, sanırım öğreneceğimiz çok şey var” diyerek bağlıyor sözlerini.

# nokta

## “PKK tümüyle karşı devrimci”

Yunanistan’ın başkentli Atina’da “mülteci” olarak yaşayan “TKP-ML” mensubu A.Z. ve “Devrimci Yol” mensubu G.K. ile Nokta muhabiri, PKK’nın son 2. ayda Lavrion mülteci kampında yaptığı saldırılarla ilgili olarak

02.08.1987

görüşü:

Nokta: Olaylar ve PKK hakkındaki görüşleriniz nedir?

A.Z.: PKK, Türkiye’de ve Avrupa’da yaptıklarıyla karşı devrimcilerin ekmeğine yağ sürmektedir. Halkı katlederek, devrimcilere saldırarak bir yere varılmaz. Bu yöntemler, kendi savundukları dayanın da saygınlık yitirmesine yol açar.

Nokta: PKK sizlere neden saldırıyor?

A.Z.: Onlar kendilerinden başka herkesi düşman görüyorlar. Öte yandan PKK’nın örgütlenme

ve mücadele biçiminin, örgüt içi ilişkilerinin, demokrasi anlayışının ve sosyalizme bakışının Marksizmle en ufak bir ilişkisi yok. Tümüyle karşı devrimci bir söylemleri var bu konularda. Yani ideolojileri onları bizlere saldırı noktasına getiriyor.

G.K.: PKK ayakta kalabilmek için sürekli saldırarak, dış dünyaya kapanmak ve fanatikleşmek zorunda. Özellikle bugün Türkiye solunun gündeminde olan sosyalizm, insan, örgüt, demokrasi türünden tartışmalara yanaşması PKK’yi bitirir. PKK’nın bugünkü siyasi karakteri Pol Pot’la İran

mollaları karışımı özellikler gösteriyor. Eğer konjonktür muazzam bir şekilde yardım eder de eskaza iktidara geçerse Kürdistan’ın dörtte üçünü keserler herhalde...

Nokta: Gelecekteki olası gelişmeleri nasıl görüyorsunuz? Lavrion ve diğer Avrupa kentlerindeki çatışma sürer mi?

A.Z.: Evet sürecektir, zira PKK kendini onaylamayan tüm güçlere karşı imha politikası güdüyor. İdeolojik ve siyasi çizgisine güvenmeyenler tartışmaz, saldırır. Tartışmaya girmek PKK’nın da son demektir.

(Devam)

## nokta

PKK / ATINA'DA TERÖR

# Lavrion'da can pazarı

PKK'nin mülteci kampındaki öteki gruplara karşı yapılacak başlattığı silahlı eylemler, en son 6 kişiyi yaralanmasıyla Yunanistan'ı bir kez daha karıştırdı

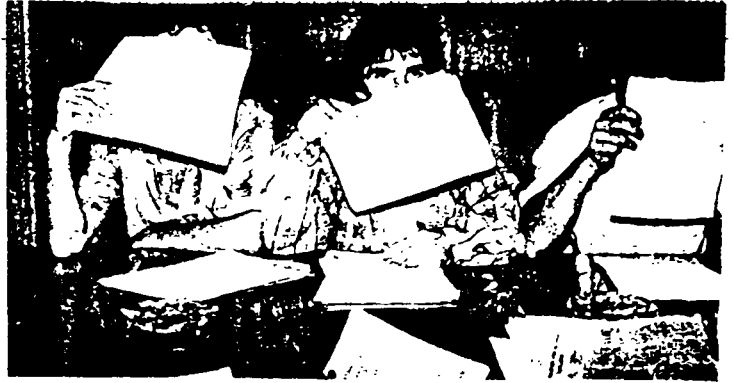
Herkes kendi katına ve odasına çekilmiş, kaşlar çatılmış, savunma araçları ortaya çıkarılmıştı. Pencere önlerinde durmamaya özen gösteriyor, güvenilen birkaç arkadaşla nöbet tutulmaya çalışılıyordu. Herkes bu filmi daha önceleri de görmüş gibiydi. Taranması olası odaların nöbetçileri huzursuz bir biçimde bekleyen diğerlerine o gecelik yataktaki değil de yerde yatmalarını öğütüyor, bazıları daha güvenli başka odalara geçmek istediklerini açıkça söylüyorlardı. PKK'lıların elinde tabancaların, saldırma bıçaklarının ve dinamit lokumlarının bulunduğu biliyorlardı. Onlardaysa çakı, sopa ve kemerden başka bir şey yoktu. Bu gerilimli anlar, böylesi korkulu bir bekleyiş Mardin'in Pınarcık köyünde PKK baskını bekleyenlerce değil, Türkiye'den kaçanların yerleştirildiği Atina'nun göbeğindeki Lavrion mülteci kampında yaşanıyor. Sabah 7'de silahlar patlamaya başladı. Neredeyse bir "ölüm-kalım" savaşına dönmüşecek olmaları gebe bir gün başlamıştı Lavrion'da...

Neden? Çatışmayı başından sonuna dek yaşamış olan K.T., olay gecesini Nokta muhabirine böyle anlatıyordu. Son 1 aydır Yunanistan'ın başkenti Atina'da bulunan ve yüz elli Türkiyeli mültecinin bulunduğu bu kampta yaşanan olayların anlaşılması ve izlenmesi oldukça güç... Atılan silahlar, çekilen bıçaklar ve yaralanan insanların kampta yaşayanlardan başka çevrede oturan yerli halkı bile yaşamından bezdirmiş durumda. Peki ne oluyor, neden oluyor? Olaydan 1 gün sonra Yunan gazetelerinin dediği gibi "Türk ve Kürt sokuları" arasında bir çatışma mı sözkonusu olan? PKK sözcüsü Hüseyin Yıldırım'ın ifadesiyle "Kemalistlerin uşağı Türk solundan ve küçük burjuva işbirlikçisi Kürtlerden" kampı temizleyip orayı bir "devrim üstü haline getireceğiz" diyenlerin tek yanlış saldırılarını mı bu olanlar? Son olarak PKK'nın 16 Temmuz'da Lavrion'daki yemekhanede yemek yiyen Türkiyeli göçmenlere bıçaklarla saldırıp 1'i ağır 6 kişinin yaralanmasıyla tirmanmaya devam eden ve Atina'yı küçük çapta bir Türkiye'ye çeviren bu "Lavrion Meydan Muharebeleri" nasıl başladı?

En "kahraman" PKK. 22 Haziran Pazartesi günü, Lavrion'daki Türkiyeli mülteciler için sradan bir gün olmadı. O gün ne olabilirceğinin işareti 19 Haziran'dan itibaren verilmeğe başlanmıştı zaten.

Karşılıklı atılan laflar, ayrı kattarda mevzilenmeler ve dozu gittikçe artan "dönellik, korkaklık, ihanet" suçlamaları çeşitli nedenlerle Türkiye'den kaçarak en yakın komşuya sığınanlarda bir huzursuzluk ve saflaşmaya yol açıyordu. "Kawa" ve "Rızgari" adlı öteki ayrılıkçı örgüt taraftarları PKK'lılarca dövülürken, İsveç'te basılan ve PKK'ya hiç de sempatiyle bakmayan "Kurdistan Press" dergisinin kamp içi dağıtımını engelleniyor, ekonomik mülteciler çeşitli "ikna" yöntemleriyle "en kahraman PKK" saflarına "kazanıyorlardı..." Partizan (TKP-ML), Halkın Kurtuluşu, Devrimci Yol, Rızgari Kawa ve Tekoşin taraftarları PKK'ya saldırı fırsatı vermemek, saldırdığı takdirde de cevap vermek üzere aralarında anlaşıyorlardı. Ancak PKK yalnız değildi. Kamp içindeki olaylarda gerek "korku belası", gerek görtlü yakınlığı gibi nedenlerle "THKPC-Acililer, Dev Sol ve TKP" eğilimindeki kişilerin saldırılara aktif olarak katılmakla beraber PKK'nun yanında yer aldıkları belirtiliyordu. Örneğin TKP yanlıları, "PKK bize kampa, "PKK bize kampa, "PKK bize kampa" açıklamasını yapıp hiçbir olaya karışmıyorlardı. Ve 22 Haziran sabah saat 7'de "kampı Türk ve Kürt küçük burjuva unsurlardan temizleyecek bir devrim üstüne dönüştüreceğiz" diyen PKK'lılar operasyonu başlatılıyor, "yetkileri olmadığını" ileri süren Yunan polisi başlangıçta çatışmaya müdahale etmiyordu. 8 saat süren çatışma sonunda 1 Rızgari yanlısı altı yerinden bıçaklanarak ağır, 3 kişi hafif yaralanıyor, 15 kişi de gözaltına alınıyordu. Yapılan aramalardaysa 4 tabanca, dinamit lokumları ve bıçaklar bulunuyordu.

"Katillerle bir arada yaşamak istemiyoruz." Olay, Yunan basınında ilk günlerde bir "Türk-Kürt çatışması" olarak yorumlandı. PKK'nın Avrupa'daki sözcüsü Av-Hüseyin Yıldırım, çatışmadan sonraki gün Atina'da düzenlediği basın toplantısında, "Türk gizli servisi ve cuntayla işbirliği halindeki Kemalizm kuyrukçusu Türk örgütleri ve Kürt küçük burjuvaları Kürt devrimcilerine saldırdı" diyerek olayı bu şekilde anlatmak için çaba gösteriyordu. Ancak barolar, üniversite öğrenci dernekleri federasyonu gibi demokratik kuruluşlar PKK'yı kinamaktan kaçınmı-



PKK'ya karşı basın toplantısı "Lavrion'da tehlikeye day. Dehşet atmosferi içinde yaşıyoruz. Çatışmalar genişleyecek, belki de kötü olacak"

yorlardı. 27 Haziran'da gelişen ikinci olay ise polisin evince kampa götürdüğü 20 kadar PKK'lıyı tekrar kampa sokmaya çalışmasıyla patlak veriyordu. "Katillerle bir arada yaşamak istemiyoruz" diye sloganlar atan politik göçmenler 1 saat kadar polise direniyor, ama sonuçta PKK'lılar içeri giriyordu. Bu arada direnenlerden 16 kişi gözaltına alınıyor, mahkeme tarafından 15'er ay hapis cezasına çarptırılıyorlardı. Daha sonra cezalarını parayola çevirmesi sonucu bu 16 kişi serbest bırakılıyordu. 2 Temmuz'da kendilerinin PKK ile aynı kampa yaşamak zorunda bırakılmalarını protesto eden göçmenler, Yunan parlamentosuna 150 metre uzaklıkta Birleşmiş Milletler basın bürosu önünde açlık grevine başlıyorlar, "Türk-Kürt çatışması yok-PKK saldırıları var", "Katillerle bir arada yaşamaya hayır" pankartları altında eylemlerini 1 hafta sürdürüyorlardı.

İşte bütün bu eylemleri PKK yazının başında değinilen yeni bir saldırı ile yanıtıyordu. Yemek yiyen bir gruba bıçaklarla saldırıyorlar, 1'i ağır olmak üzere 6 kişiyi yaralıyorlardı. Yaralıların yattığı hastane gazetecilerin hücumuna uğruyor, basın olayı "PKK'nın diğer grupları katletme girişimi" olarak veriyordu artık... Yemekhanedeki bıçaklı saldırıdan 2 saat sonra kampa bitişik binadaki odasında polis müdürü Stamopoulos gazetecilerin sorularını şöyle yanıtlıyordu:

-Çatışma patlak verdiğinde içeride polis var mıydı?

-Tabii. Yemekhanenin kapısında nöbet tutan polisler vardı. Son 25 gündür belirli noktaları gece-gündüz gözetim altında tutuyoruz.

-Saldırganlar yakalandı mı?

-19 tutuklunun arasındalar, ama şimdilik kim olduklarını bilemiyoruz. Bıçakları bulamadık. Yabancılar polis müdürü bugün PKK'lıları görüşme için çağırması. Böyle bir durum yarattıklarına göre görüşmek istemiyorlar demektir.

Öte yandan yine gazetecilerin sorularını yanıtlayan Kamu Düzeni Bakanlığı Genel Sekreteri Panayiotis Morfopoulos, PKK karşıtlarının oluşturduğu kamp komitesinin "olaylarda Yunan polislerinin tarafı davrandığı" iddialarına ilişkin, "Çok saçma. Bu, son derece temelsiz bir savdır" diyordu.

Lavrion kampı kapatılacak mı? Lavrion'da yaşanan politik gelişmelerin hükümet ve Birleşmiş Milletler yetkilileriyle görüşmeleri halen sürüyor. Taleplerinin en başında ise PKK ile kampların ayrılması ya da kamp uygulamasının tümünden feshedilerek kendilerine çalışma izninin yeniden verilmesini sağlamak gerekiyor. Ancak Yunanlı yetkililer Lavrion'un dağıtılması veya çatışan tarafların başka yerlere nakledilmesi konusunda şöyle diyorlar: "Kampı dağıtalım, evet. Ama Atina'da yaşamaya başlayacak olanların yiyecek ve barınma masraflarını kim karşılayacak? Ayrıca bu 30 saldırgan şu anda toplu haldeler ve denetlenebilirler. Serbest kalmaları ve rahatça hareket etmeleri daha vahim olaylara yol açabilir" e

# Hoş geldin Tunçeli Yasası

AHMET ZEKİ OKÇUOĞLU  
Avukat

"mecburi iskân" a tâbi tutulur. Bu arada, bölgedeki köy adları da değiştirilerek, Türkleştirilir.

Yıl 1980; bilinen gerekçelerle yönetim yeniden el değiştirmiştir. "Kürt sorunu" ise ülkenin temel sorunu olmaya devam ediyor. 12 Eylül yönetimi sorunun varlığını korumasını "geçmiş yönetimlerin ihmalleri" ne bağlayarak, bu defa sorunu "kökten" çözmeye kararlıdır artık. Bir dizi sindirme uygulamasından sonra, 2932 sayılı yasa ile, ülkede "Türkçe'den başka ana dilde" konuşulmasını yasaklayarak, sorunu kendilerince kesin bir çözüm biçimine bağladıklarını sanırlar.

Yıl 1987; "Kürt sorunu" daha da ağırlaşmış olarak, ülke gündemindeki yerini koruyor. Yöneticiler ise hâlâ, alışlagelen yöntemlerle sorunu çözmeye uğraşıyorlar. □

Teorisî" adı altında resmî olarak formüle edilerek, toplumun tek bir ırk temelüne dayandırılmasını esas aldı. Bu amaçla, ünlü 2510 sayılı "İskân Yasası" çıkarıldı. Yasa ile, ülkede "Türk kültürünü" egemen kılmak için, "bu kültüre temsili (özümlemesi) is tenen", "gezginçi çingeneler ve Türk kültürüne bağlı olmayan göçebelere", "Türk kültürü köylere serpiştirme suretiyle", dağıtılıp yerleştirilmesi öngörülmekteydi. Bu yasayı uygulamakla görevlendirilen "Dahiye Vekaleti" öylesine geniş yetkilerle donatılmıştı ki, uygun gördüğünde bu "gezginçi çingeneler"le, "Türk kültürüne bağlı olmayan göçebelere" "millî sınırlar" dışına dahi çıkarabilecekti.

Ülkede artık sadece Türk kültürü varolma hakkına sahipti. Diğer kültürler ve onları ayakta tutan toplumsal kurumlar ise, tahrip edilerek yok edileceklerdi. "Aşiret hükmi şahsiyeti", "aşiret reisliği, beyliği ve şeyhliği" yasaklanmakta, "Türk ırkından olmayan"lar; "serpiştirme suretiyle köylere ve aynı mahalle teşkil etmeyecek şekilde kasaba ve şehirlere "iskân" edileceklerdi. "Anadilli Türkçe olmayanlardan toplu olmak üzere yeniden köy, mahalle, işçi ve sanatçı kümesi kurmaları ve bu gibi kümelerin bir köyü, bir mahalleyi, bir iş veya sanatı kendi soydaşlarına inhisar ettirmelerine" olanak verilmeyecekti. Bu insanlar, bundan böyle yaşamlarını adeta yan açık bir cezaevinde sürdürecekti. "İskân edildikleri" yerlerden hükümetin izni olmadan ayrılmaya hakları yoktu. Aksi halde, "bir yıldan beş yıla ka-

dar ağır hapis cezasına" çarptırılmaları öngörülmüyordu.

Ancak, bu yasanın uygulanmasını engelleyen bir "Dersim sorunu" vardı. Bölgenin diğer kesimlerinde "merkezî otorite" sağlandığı halde, "Dersim" bir "çıban başı" olarak hâlâ orta yerde duruyordu. Planın gerçekleştirilmesi için öncelikle bu "huzursuzluk kaynağı"nın da ortadan kaldırılması gerekiyordu.

Yıl 1935, 25 Eylül. 2884 sayılı yasa ile çıkarılan "Tunçeli Vilayetine İdaresi Hakkındaki Yasa" ile, "Dersim" sorununun halli yolunda ilk adım atıldı. Bu yasa ile bölgeye "ordu ile irtibatı baki kalmak, rütbesinin selahiyetini haiz bulunmak üzere korkomutan rütbesindeki bir zat" Vali ve Kumandan seçilir. Bu "zat", daha önce bölgeye atanan "Dördüncü Umumi Müfettişliği'nin de Umumi Müfettişi'dir."

Bu "millî" görevin başarılması için atanan "Vali-Komutan" sınırsız yetkilerle donatılmıştır. Bölgede Türk Ceza Mahkemeleri Yargılama Usulü Yasası ile, Cezaların İnfazına Dair Yasa, askıya alınarak "Dersim" için özel hükümler düzenlenmektedir.

Yürürlükte bir "Örfî İdare Yasası" olmasına rağmen, yönetimin bununla da yetinmeyerek, devletin sınırları içinde yer alan bir yöre halkına özel olarak yasa çıkarması eşine az rastlanır bir uygulamaydı.

Yasaya göre, "Vali-Komutan", Vilayeti teşkil eden kaza ve nahiyelerin hudud ve merkezlerini değiştirebilecek", "Vilayet halından olan fertleri ve aileleri vilayet içinde bir yerden diğer bir yere nakledilebilecek"tir. Yine, "herhangi bir şahıs hakkında takibatın tehirine ve cezaların teciline", "mevkulların duruşmadan evvel tahliyeleri kararının icrasına", "muvaffakat" etme, "Vali-Komutan"a tanınan yetkilerden sadece bir kaçıydı.

Ünlü "Tunçeli Yasası"na göre, vilayet sınırları dahilinde yargılamalarda yurttaşların "reddi hâkim" hakları yoktu. "İlk tahkikatın açılması kararına itiraz" da edilemezdi. Bu bölgede suçların oluşturulmasına da gerek yoktu. "Savcılar iddianamelerini iki gün içinde yazacak" ve "iddianamenin sanığa tebliği zorunluluğu"nda olmayacaklardı. Ağır ceza müstelzim suçların tahkikatı "mevkufen" yapılacak, "tevkif kararlarına maznun tarafından itiraz" edilemeyecekti. "Duruşma bir celsede bitirilecek, maznun ve müdafilerine müdafaalarını hazırlamaları için nihayet iki gün müsaade" olunacak-

Yıllardır, beyinlerin "süpermen", "rambo" gibi kurgu-kahramanlık öyküleri ile koşullandırıldığı bir ülkede, böylesine "tecrübeli" ve de "terör uzmanı" bir "Süper Vali"den de aynı yeteneklerin beklenmesinden daha doğal ne olabilirdi ki...

tı. "Hükümler ise temyize tâbi olmayıp katli"ydi.

Yıl 1936; Dersim'de bir kısım aşiret ayaklanmıştı. Ayaklanmanın sebebi olarak "İskân Yasası" ve "Tunçeli Yasası" gösterilmektedir. Vakit geçirmeden hareket edilir. Kısa sürede ayaklanma bastırılarak, bölgede "huzur ve sükun" kesin olarak "tesis" edilir.

İskân Yasası'nın uygulanması için artık ortada hiçbir engel kalmamıştır. "Tunceli" ile birlikte, "Ağrı, Sason, Zeylan" "yasak bölge" olarak ilan edilerek, bu yörelerde yaşayanlar kendilerine "tahsis" edilen yerlerde "iskân" edilirler.

Yıl 1960; Türkiye'de 27 Mayıs "devrimi" gerçekleştirilir. Bu "devrimci" yönetim, çözmek üzere "Kürt sorunu"nu da gündemine almıştır. 2510 sayılı yasaya ek olarak çıkarılan, 150 sayılı yasa ile işe başlanır. Bölgedeki "Kürtçülük faaliyetlerinin kaynağı" olarak kabul edilen "feodal ağa"lığın tasfiyesi amaçlanmaktadır. 55 "Kürt ağası" bölge dışındaki yerlerde

"Doğu"daki son gelişmelerden sonra, kamuoyunda egemen olmaya başlayan karamsarlığı yok etmek için, ortaya atılan "Bölge Valiliği" uygulaması öylesine abartılarak sunuldu ki, bu karamsarlık bir anda yerini, "Süper Vali"nin, doğaüstü yetenekler göstererek "özlenen" o eski "huzur ve sükun" ortamını yeniden "tesis" edeceği inancına bıraktı.

Kamuoyu, bu beklentisinde hiç de haksız sayılmaz. Yıllardır, beyinlerin "süpermen", "rambo" gibi kurgu-kahramanlık öyküleri ile koşullandırıldığı bir ülkede, böylesine "tecrübeli" ve de "terör uzmanı" bir "Süper Vali"den de aynı yeteneklerin beklenmesinden daha doğal ne olabilir ki...

Oysa, "Doğu" bu "süper" uygulamaların hiç de yabancısı değil. 1925'ten 1950 yılına kadar bölge, bundan daha olağanüstü yetkilerle donatılmış, yarı sivil bölge valilikleriyle yönetildi.

Yıl 1934; Nazizm'in Almanya'da yönetime geldiği, "üstün ırk" teorilerinin revaçta olduğu yıllar. Hitler, "üstün Cermen ırkı"na, "haklı olan", diğer bütün ırkların efendiliğini vadeliyordu. Türkiye'de de vansınmasını bulan ırkçılık. "Günes-Dil

# Propaganda skandalı !

Türkiye'nin Ermeni meselesindeki tavrını anlatmak amacıyla altında Türkiye'nin önde gelen on iki kuruluşunun imzası bulunan ve Fransız Le Monde gazetesinde yayımlanan ilan, Fransızların anlayamayacağı kadar kötü bir Fransızca ile yazılmış. Parasının Türk Tanıtma Fonu'ndan ödendiği anlaşılan bu ilana ise devlet dahil hiçbir merci sahip çıkmıyor.



Fransız Filolojisi eski doçentlerinden ve Gelişim Larousse Ansiklopedisi'nin Genel Yayın Yönetmeni Adnan Benk, elinde tuttuğu 19 Ağustos tarihli Le Monde gazetesini masanın üzerine atıyor ve hayıfla söylüyor: "Bu her şey olabilir ama anlatım aracı olamaz, inandırıcı değil, ürktüçü. Bu metin, Fransızca'yı bilmediğini bilemeyecek kadar bilmeyen birinin çevirisi."

Adnan Benk'e bu sözleri söylenen metin şüphesiz Le Monde'un herhangi bir sayfası değildi, altında on iki Türk kuruluşunun imzası olan ve "Mesaj" başlığını taşıyan bir metindi. Metinde Avrupa Parlamentosu üyelerine yönelik olarak Ermeniler hakkındaki karar üzerine görüşler yer alıyor ve bazı tarihî gerçekler aktarılıyordu. Bu ilan metni daha önce İngiliz Herald Tribune ve Amerikan New York Times ve Alman Frankfurter Allgemeine Zeitung gazetelerinde yer alan ilan metinlerinden biriydi ve bu metinler sayesinde Özal'ın danışmanlarından Selim Egeli'nin adı çağdaş atımlıca olarak birer olarak gazete manşetlerine geçmişti. Ancak bu kez Fransızca metin inanılmaz bir yanlışlıklar manzumesi halindeydi. Fransızca uzmanları görüşlerini şöyle özetliyorlardı: "Bu metin baştan sona kötü bir Fransızca. Bir Fransız okuması bunu. Başlar ve bırakır. Avrupa Parlamentosu üyeleri ise hiç okumaz ve ciddiye almaz. Söz dizim yanlışları, Fransız sentaksına aykırı cümle kuruluşları var. Birtakım arkaik ve ukalaca sayılabilecek sözcükler söz konusu. Örneğin; Sise. Bu çok eski bir sözcüktür. Apollinaire'in bir şiirinde eski bir zengin için 'bir köşkü vardı' anlamında bu sözcük kullanılmıştır. Kelime anlamı 'kuruluş'. Metinde kullanılan anlamında ise hiç yerine oturuyor ve Fransızca'da bu sözcük zaten artık kullanılmıyor. Bir de Fransızca'da olmayan sözcükler var. Yani Fransızca'ya katkı yapılmış. Örneğin;

Expressé. Fransızca'da olmayan deyimler de var, örneğin 'sans faire un jugement' gibi. Sıfatlar da böyle; 'Non parle' gibi. Fiil hataları var. Örneğin özne tekil, fiil çoğul çekilmiş. Kırım halkı yok oldu demesi gerektiği halde, Kırım halkı yokoldular gibi. Fiil çekimlerinde bir yığın başka hata var. Kalıp gibi kullanılan cümlelerin dışında hemen hemen her cümlede, ya bir imla hatası ya bir dilbilgisi hatası ya da bir beceriksizlik var."

"Vallahi ben yazmadım". Peki kim olabildiği bu vahim hatanın sorumlusu ya da sorumluları? Nokta muhabirlerinin resmi ve gayrresmi kuruluşlar arasındaki 110 engelli koşusu bu soruyla başlıyor, ancak gene bu kuruluşların oluşturduğu şeytan üçgeni arasında kayboluyordu. Özal'ın danışmanlarından Selim Egeli "Bu, her ne kadar para yoluyla satın alınan bir hadise olsa da bunu bir deklarasyon olarak görmek gerekir. Bu, Tofaş ya da Arçelik reklamları gibi bir profesyonellik taşımıyor" diyor. Egeli'ye göre "Türkiye bu tür kampanyalarda ve tanıtma çalışmalarında daha çok acemiydi. Daha işin başındaydı." Evet işin başında olduğu çok açıktı, çünkü Selim Egeli bu metnin nasıl hazırlandığı ve kim tarafından finanse edildiği konusundaki sorulara ısrarla yanıt vermekten kaçınıyordu.

Dışarıya demokrasi dersi vermeye çalıştığımız bir dönemde bir ilan metninin bile kim tarafından ve nasıl ve kaç liraya hazırlandığını bulmak bir sorun oluyordu. Metnin altında imzası bulunan on iki kuruluşun Türk İş'in Genel Başkanı Şevket Yılmaz şunları söylüyordu: "Biz metni görmedik. Ne yazıldığını da bilmiyorum. Bir gün Dışişleri Bakanlığı'ndan bize telefon açıldı ve böyle bir metne imza atıp atmaya çalıştığımız soruldu. Biz de atarız dedik. Amma ilan için tek kuruluş ödemedik."

İmza sahibi kuruluşlardan Türkiye Ticaret ve Sanayi Odaları Bir-

liği Genel Sekreteri Naci Vural Oğuz ve Başkan Ali Coşkun: "Metni kimin hazırladığını bilmiyoruz. Ancak yabancı gazetelere verilecek ilan için Birliğimiz herhangi bir ödemede bulunmadı. Sadece Dışişleri Bakanlığı bizlere telefon ederek hazırlanan metni imzalamamızı istedi." diyorlardı.

İstanbul Gazeteciler Başkanı Nezih Demirkent de metnin İngilizcesi'nin arkadaşları tarafından okunduğunu ve bir hataya rastlanmadığını belirtiyor ve "Başbakanlığın güzel bir girişi olduğu için desteklediklerini" ancak "kimsenin para istemediğini ve para vermediklerini" söylüyordu. Dış Politika Enstitüsü Başkanı Seyfettin Taşan da sıkı sır saklayanlardandı doğrusu. Taşan "New York Times, Herald Tribune ve Le Monde gazetelerine verilen ilan, İstanbul'da bir kurul tarafından hazırlandı ancak metni kimin hazırlayıp kimin tercüme ettiği konusunda açıklama yapmayacağım" diyor. Anlaşılan ortada ciddi bir devlet sırrı vardı. Ama kimbilir devlet sırrını belki de devletin kendisi açıklayabilirdi. Bu umutsuz niyetle Dışişleri Bakanlığı'na başvuran Nokta muhabiri Bakanlık sözcüsünün yaptığı şu açıklamayı alıyordu:

"Madde 1. Bu ilan organizasyonu ile Dışişleri Bakanlığı'nın bir ilgisi yoktur. Madde 2. Organizasyona katılan örgütler sırasıyla şunlardır. (Burada 12 kuruluşun adı sayılıyor). Açıklama şöyle devam ediyor: "Metin yanlışsız olarak tercüme edilmiş olup Bakanlıkça bu yolda bir hataya rastlanmamıştır. Ancak bir basım hatası olarak 3. kolonda bir paragraf iki kez basılmıştır."

Türk Tanıtma Vakfı'nın Başkanı Kemal Baytaş ise Türkiye'nin görüşünü kuvvetle vurgulamak için on iki kuruluşun bu konuda ortak hareket ettiklerini, ilanın parasının Başbakanlık Tanıtma Fonu'ndan ödendiğini, metnin devletçe oluşt-

tuğunu, Dışişleri Bakanlığı'nın da bunda rolü bulunduğunu ileri sürüyordu.

İlanların dış basında yer alması için hazırlıkları yapan hatta bir rivayete göre redaksiyonu ve düzeltmeleri yapan Cenajans'tan müşteri temsilcisi Zeynep Silan, faturanın Başbakanlık'tan tahsil edildiğini söylüyordu. Silan'a göre metinler İngilizce, Fransızca, Almanca ve Türkçe olarak başbakanlıktan gelmiş, Cenajans'ta redaksiyonu yapılmış, sadece imla yanlışları düzeltilmiş, dış basındaki yeri ayrılmış ve mizanpajı yapılmıştı. Maliyet 125 bin dolar (125 milyon TL.) tutmuştu ve bu miktar Silan'a göre "Selim Egeli aracılığı ile Başbakanlıktan tahsil edilecekti." Basıkıdaki paragraf tekrarı ise kendilerine ait değildi. Nokta'nın Le Monde araştırması da bu dizgi kararının kimden kaynaklandığını ortaya çıkartmıyordu çünkü Le Monde'un durumu da son iki gün içinde aslında bizim resmi ve gayrresmi kuruluşlardan farklı değildi. Orada da herkes topu birbirine atıyor ve sıra son sorumluya geldiğinde tıpkı bizdeki gibi onun da ya toplantıda olduğu ya da dışarı çıktığı öğreniliyordu. Evet ortada bir tanıtma skandalı vardı ve bu skandalın sorumluları ısrarla gizleniyordu. Ama faturası çok açık biçimde devletçe ödeniyordu. Daha doğrusu bu işlerden hiç haberi olmayan vatandaşların kaynağında tevkif edilen maaşlarından. Başarı gündeme gelince birileri manşetlere çıkıyordu ama, skandal olunca kim nerelere iniyordu acaba?

Emin TANRIYAR



*Gazi Paşa, 16-17 Ocak 1923 günü İzmit'te gazetelerin başyazarlarına Kürt sorunu için çözümünü açıkladı. Türk ve Kürtler o kadar içiçe girmişlerdi ki, araya sınır çizilemezdi. O nedenle anayasa gereği, Kürtlere yerel özerklik verilecekti. 2000'e Doğru, bugüne kadar gizlenen tutanakları buldu. Türk Tarih Kurumu Başkanı Prof. Yaşar Yücel, Arı İnan, TTK eski yöneticilerinden Prof. Şerafettin Turan belgenin varlığını doğruladılar.*

... bizim Teşkilat-ı Esasiye Kanunu mucibince, zaten bir nevi mahalli muhtariyetler teşekkül edecektir. O halde hangi livanın ahalisi Kürt ise onlar kendi kendilerini muhtar olarak idare edeceklerdir.'

#### Tutanak kâtipleri Meclis'ten

İstanbul'un ünlü başmuharrirleri Gazi Paşa'nın sözlerini büyük bir dikkatle dinliyor ve önderindeki kâğıtlara not ediyorlardı. Takvimin yapığında 16 Kanunusani 1339 yazıyordu. Yani 16 Ocak 1923. Günlerden salı, gecenin geç saatleriydi. Ahmet Emin Bey, iki gün sonra Vakıf gazetesinin başyazarında, "Altı gazetenin başmuharrirleri, Mustafa Kemal Paşa Hazretlerinin etrafında bir kavis çevirmiştik" diye yazacaktı.

İstanbullu gazetecilerle görüşmek isteyen Gazi Paşa idi. Bu amaçla İzmit Körfezi'ne ba kan küçük tepe üzerindeki kasır hazırlandı. Alt kattaki büyük salonun uzun masası çevresindeki gazeteciler, heyecanlı Gazi Hazretlerini bekliyorlardı. Dört tutanak kâtipleri başka bir masadaydı. Gazi'nin konuş-

malarını yaverlerinden ve özel kalemlinden biri not ederdi. Ama bu kez toplantının önemi nedeniyle Meclis'in yeminli tutanak kâtipleri Ankara'dan birlikte getirilmişti.

Saat tam 21.30'u gösteriyordu. O anda Gazi Paşa salona girdi. Bütün başlar ona doğru çevrildi, salondakiler Mustafa Kemal Paşa'yı karşıladılar. Gazi, Halide Edip Hanım'ın, İstanbul Mebusu Adnan Bey'in, Vakıf Başmuharriri Ahmet Emin Bey'in, Tevhid-i Efkâr Başmuharriri Velid Bey'in, İleri Başmuharriri Suphi Nuri Bey'in, İkdam muharriri Yakup Kadri Bey'in, Tanin muharriri İsmail Müştak Bey'in, Akşam muharriri Fahri Rıfkı Bey'in ve İleri gazetesinin İzmit muhabiri Kılıçzade Hakkı Bey'in tek tek ellerini sıktı ve hatırlarını sordu. Daha sonra masanın başındaki yerine oturdu.

Tutanak kâtipleri, kendilerine verilen talimat gereği not almaya başlamışlardı bile. Stenograflar, ağızlarından çıkan her sözcüğü yazıyorlardı. Gazi, "Konuşacağımız esaslı meseleler ne ise evvela onları tespit edelim. Hangi noktaları öğrenmek istiyorsunuz?" diye bir soruyla açtı toplantıyı.

Gazete başyazarları soruyor, Gazi Paşa soruları not ediyordu. Ahmet Emin, iki gün sonra Vakıf'te, "Altı uzman gazetecinin dimağından doğan soruların arkası alınuncaya kadar yarım saat geçti" diye tarihe not düşecekti.

Ve işte Gazi Hazretleri söze başladı. Zaman zaman başyazarları araya giriyor, Mustafa Kemal Paşa'ya yeni sorular yöneliyorlardı. Gazi, "Burada gayet samimi ve açık bir surette görüş alış veriş yapacağız. O nedenle konuşacağımız şeyler şimdilik mahrem kalacaktır. Yalnız bilgi edineceğimiz hususları zamanına ve durumuna göre kullanabiliriz" diyordu.

#### Tutanığın 15. sayfasına gelince...

64 yıl sonra 2000'e Doğru redaksiyonu, İzmit Kasrı görüşmesi tutanağını inceliyordu. Fotokopilerin üzerinde "Türk Tarih Kurumu - Atatürk ve Türk Devrimi Araştırma Merkezi" mührü okunuyordu. Giriş sayfalarına 1089 numarası kaydedilmişti. Tutanığın 15. sayfasına geldiği zaman, eski yazı belgeyi okuyan arkadaş, "İşte burası" dedi ve ekledi: "Kürt meselesi yan başlığı konmuş."

Ahmet Emin Bey, Gazi konuşurken araya giriyor, "Kürt meselesine temas buyurmuşsunuz. Kürtlük meselesi nedir? Dahili bir mesele olarak temas buyurursanız çok iyi olur" diye soruyordu.

Eski yazıyı çözen 2000'e Doğru görevlisi, Gazi Paşa'nın söylediklerini ta-

"Gazi Paşa - Kürt meselesi; bizim yani Türklerin menfaatine olarak da kesinlikle söz konusu olamaz. Çünkü bildiğiniz gibi bizim milli sınırlarımız içinde bulunan Kürt unsurlar öylesine yerleşmişlerdir ki pek sınırlı yerlerde yoğun durumdadırlar. Fakat yoğunluklarını kaybede ede ve Türk unsurların içine gire gire öyle bir sınır oluşmuştur ki Kürtlük adına bir sınır çizmek istesek, Türklüğü ve Türkiye'yi mahvetmek gerekir. Sözelgesi, Erzurum'a kadar giden, Erzincan'a, Sivas'a kadar giden, Harput'a kadar giden bir sınır aramak gerekir. Ve hatta, Konya çöllerindeki Kürt aşiretlerini de gözden uzak tutmamak gerekir. Dolayısıyla başlıbaşına bir Kürtlük tasavvur etmektense, bizim anayasa gereğince zaten bir tür yerel özerklikler oluşacaktır. O halde hangi ilin halkı Kürt ise onlar kendi kendilerini özerk olarak idare edeceklerdir. Bundan başka Türkiye'nin halkı söz konusu olunca, onları da birlikte ifade etmek gerekir. İfade olunmadıkları zaman, bundan kendilerine ait mesele çıkarmaları daima beklenir. Şimdi Türkiye Büyük Millet Meclisi, hem Kürtlerin ve hem de Türklerin yetkili vekillerinden oluşur ve bu iki unsur bütün menfaatlerini ve kaderlerini birleştirmiştir. Yani onları bilirler ki bu ortak bir şeydir. Aynı bir sınır çizmeye kalkışmak doğru olmaz."

"Yeni bir program yapmaya mecburuz."

Ordu İzmir'e gireli dört ay geçmişti. Gazi Paşa ve arkadaşlarının çizmelerinde savaş meydanlarının tozu hâlâ duyuordu. Henüz barış yapılmamıştı. İki ay önce saltanat kaldırılmıştı. Ama rejimin adı konmamıştı bile. Yeni bir Türkiye kurulacaktı. Gazi, "Yeni bir program yapmaya mecburuz" diyordu. Genç ve cumhuriyetçi Türkiye'nin temelleri ana çizgileriyle Gazi'nin kafasında oluşmuştu. Gazi, milleti yönetenlerin yapacakları işleri "açık kalple" anlatmaları gerektiğini söylüyordu. Halkla görüşülmeli, konuşulmalıydı.

Gazi'nin Batı Anadolu gezisi işte cumhuriyet devriminin temellerinin atıldığı günlerde bu düşüncelerle hazırlanmıştı. 14 Ocak 1923 Pazar günü İstiklal Savaşı'nın tozu başkent Ankara'nın küçük garında olağanüstü bir hava vardı. Uzun bacalı eski bir lokomotif istem ahyordu. Arkasına beş vagon olan özel bir tren bağlanmıştı. Küçük bir merasim birliği hazırlanmıştı. 1920 model Benz araba başından inen Mustafa Kemal, askerî birliği selamladıktan sonra, uğurlamaya gelenlere veda etti ve özel vagonun merdivenine yöneldi. Odunla işleyen lo-

(Devam)



komotif heyecanlı düdüklülerden sonra ağır ağır harekete geçti.

O zaman Eskişehir bugünkü kadar yakın değildi. Gazi, 15 Ocak günü Eskişehir'de çeşitli ziyarete ve görüşmelerde bulundu. Aynı gün telgraf memuru çok acı bir haberi, Mustafa Kemal Paşa'ya ulaştırıyordu. Annesi Zübeyde Hanım İzmir'de hayata veda etmişti. Gazi, gözyaşlarını tutamamış, fakat "Vatan görevinin yanında hiçbir duygunun, hiçbir düşüncenin hükmü yoktur" diyerek, gezi programını sürdürmüştü. İzmir'e bir telgraf çekerek, annesinin cenazesinin kaldırılmasını isteyecek ve ertesi günü İzmit Kasrı'nda gazete başyazarlarıyla yapacağı çok önemli toplantıya ulaşacaktı.

Toplantı gerçekten de çok önemliydi. Nitekim gazeteler, Gazi'nin saat 3'e, nerdeyse sabaha kadar altı saat boyunca yaptığı açıklamaları "Mustafa Kemal Paşa'nın İstanbul Matbuatı Erkânına Pek Mühim Beyanatı" başlıklarıyla yayımlayacaklardı. Ancak toplantıda anlatılanların bütünüyle yayımlanması uygun görülmemiştir. Bu nedenle gazeteler, Gazi'nin bazı önemli açıklamalarına ve ayrıntıya yer vermiyor, ancak bir haber-bildiri ile yetiniyorlardı. Mustafa Kemal, İzmit'ten sonra bir ay boyunca Marmara ve Ege'nin bütün önemli merkezlerini geziyor, konuşmalar yapıyor ve 17 Şubat 1923 günü İzmir İktisat Kongresi'ne katılarak, Batı gazetesine anlamlı bir nokta koyuyordu.

#### "Eksiksiz" denen metindeki eksik

İzmit toplantısının tutanakları, "tam metin" iddiasıyla ilk kez altı yıl sonra gün ışığına çıkacaktı. İzmit Kasrı görüşmesine katılan gazeteci-milletvekili Mahmut Bey (Soydan), 1929 yılının Kasım ve Aralık aylarıyla, 1930 yılının Ocak ayı boyunca 75 gün süren bir dizi halinde, tutanakları Milliyet gazetesinde yayımlamıştı. Bir zamanlar İsmet Paşa'nın kabinesinde bakanlık yapan Kasım Arar ise 1969 yılında Atatürk'ün İzmit konuşmasını kitap haline getirdi. Toplantıyla ilgili son yayın ise 1982 yılı tarihini taşıyordu ve Arı

#### TTK Başkanı Y. Yücel: "Belgelerin eksik yayımlanmasının sorumluluğu, eski Yönetim Kurulu'na ait."

Inan'a aitti. "Gazi Mustafa Kemal Atatürk'ün 1923 Eskişehir-İzmit Konuşmaları" başlığını taşıyan kitabın üzerinde "Türk Tarih Kurumu" nun adı okunuyordu.

Afet Inan'ın kızı Arı Inan, derlediği belgelere yazdığı Sunuş'ta, "Gazi Mustafa Kemal'in geziye çıkarken beraberinde götürdüğü üç zabit kâtibince yazılmış" tutanakları "noksansız" yayımladığını söylüyordu. Metinlerin asılları Anıtkabir Arşivi'nde idi. Türk Tarih Kurumu arşivinde ise tutanakların fotokopileri vardı. 2000'e Doğru, araştırmacılar ve toplulardan gize-

nen belgelere ulaştığı zaman, Arı Inan'ın "noksansız" dediği metnin, eksik olduğunu saptıyordu. Atatürk'ün açıklamalarından "Kürt Meselesi" başlıklı bölüm yanında, Batı Trakya Türkleri ile ilgili olanlar da çıkartılmıştı.

2000'e Doğru muhabiri, Sayın Arı Inan'ı buldu ve belgeleri yayımlarken çıkardığı bölümlerin fotokopilerini gösterdi. Arı Inan, verdiği yanıtla belgenin varlığını doğruluyordu, bu bölümlerin yayımlanmasını zamanı olmadığını kanıtlıyordu. "Bu konular henüz halledilmemişken zamanı değil" diyordu. Peki, Arı Inan'ın kitabın başına "noksansız metin" diye döne döne not düşmesi, bilimsel ölçülerle ne kadar bağdaşıyordu?

#### Atatürk'ün "bölücülüğü"

Türk Tarih Kurumu Başkanı Yaşar Yücel ise "Kitabın yayınındaki sorumluluğun, yayımlandığı tarihteki Yönetim Kurulu'na ait olduğunu" belirtiyordu. Kendisi o zaman Yönetim Kurulu'nda değildi. 2000'e Doğru'ya ulaşan bölüm, bir profesörler kuruluna da incelenmişti. Sonunda yayımlanmayacağı kararına varılmıştı. Bu kararı veren Yönetim Kurulu üyelerinden bugün yalnız üçü yaşıyordu: Sedat Alp, Tahsin Özgüç ve Tahsin Yazıcı. Yücel'e göre, karar yerindeydi. Atatürk'ün önderliğinde kurulan Türk Tarih Kurumu'nun bugünkü başkanı, Atatürk'ün görüşlerinin "bölücülüğe yarayacağı" kanısındaydı. "TTK Türkiye aleyhine çağışanlara belge vermek durumunda değil" di.

2000'e Doğru muhabiri, ile Sayın Yaşar Yücel arasındaki konuşma şöyle sürüyordu:

— Sizin tahmininize göre, Atatürk'ün bütün söyledikleri ne zaman gün ışığına çıkar?

— Bizde arşiv yok. Birinci elden belge arşivi yok. Genelkurmay'da ve Cumhurbaşkanlığı Arşivi'nde var. Zaten bu sizdeki belgeyi de biz Genelkurmay'dan aldık. Aslı orada. Tüm belgelerin ne kadar olduğunu ve ne zaman yayımlanacağını bilmiyorum.

#### Kurtuluş Savaşı'nın ateşi içinde ısrarla tekrarlanan program

Gazi Mustafa Kemal Paşa, emperyalizme karşı zaferi kazandıktan ve saltanatı yıktıktan sonra yeni rejimin temellerini belirlerken, Kürt meselesine getirilecek çözümler de açıklıyordu. Günümüz kuşakları, Atatürk'ün 1923 yılı başında böyle bir projeye sahip olduğunu hayretle karşılayabilirlerdi. Ne var ki Mustafa Kemal'in özerklik programı, 1919 yılında Samsun'a adımını attığı günlerden başlayarak açıkladığı görüşlerle bütünüyle tutarlıydı.

Atatürk, Anadolu'ya çıktığı günden bir ay geçmeden, 18 Haziran 1919 günü Amasya'dan Edirne'deki I. Koloro Komutanı Cafer Tayyar Bey'e çektiği şifrede, "Kürtler de Türklerle birleşti" müjdesini veriyordu. Erzurum Müdafaa Hukuk Cemiyeti, bu şifreden önce 30 Mayıs günü yayımladığı bildi-

ride, Doğu illeri için, "Bu ıtırımız kan, din ve tarih kardeşi olan Kürt ve Türkün namus ve yurtseverliğine emanettir" diyordu. Bu şubenin 17 Haziran günlü raporunda ise "Kürtle Türkten meydana gelen birleşmiş bir millet" in haklarına savunuluyordu. Mustafa Kemal'in önderliğinde yapılan Erzurum Kongresi, 1923 yılında daha somut ifade edilecek çözümlü genel çizgileriyle belirlenmişti. Doğu bölgesinde yaşayan unsurlar, "birbirlerine karşı saygı ve fedakârlık duygularıyla dolu ve ırki duruma ve toplumsal ve coğrafi şartlarına saygılı özkardeşti"ler. Sivas Kongresi nizamname ve beyannemesi de bu programı aynen benimliyordu. Mustafa Kemal, Doğu bölgesindeki görüşme ve yazışmalarda, Türk ve Kürtün "birbirinden ayrılmaz iki öz kardeş" olduklarını sürekli tekrarlayacaktı. 15 Eylül 1919 günlü telgrafı yalnızca bir örnekti. "Ç ve dış düşmanlara karşı demirden bir kale" bu kardeşlik temelinde yükseliyordu.

20-22 Ekim 1919 günleri Amasya'da Bahriye Nazırı Salih Paşa ile Müdafaa-i Hukuk Temsil Heyeti üyelerinden Mustafa Kemal Paşa, Rauf ve Bekir Sami beyler arasında imzalanan protokol, bir bakıma yeni Türkiye'nin ilk anayasasıydı. Orada, vatan "Türk ve Kürtlerin oturduğu topraklar" olarak tanımlanıyordu. "Kürtlerin serbestçe gelişmelerini sağlamak için" her türlü hakları gerçekleştirilecekti. Mustafa Kemal, Ankara'ya geldiğinin hemen ertesi günü 28 Aralık'ta yaptığı konuşmada, "... devlet için milli yeni bir sınır

**Gazi Paşa'nın konuşmasını Meclis'ten getirtilen yeminli kâtipler tutanağa geçirdi. Tutanağın "Kürt meselesi" başlıklı bölümü bugüne kadar gizlendi.**

**Belgenin orijinali Anıtkabir Arşivi'nde. Fotokopileri ise Genelkurmay'da, Türk Tarih Kurumu'nda ve 2000'e Doğru arşivinde.**

**Gazi, İzmit toplantısında yeni rejimin temellerini açıkladı. Bu toplantıya o kadar önem veriyordu ki annesinin cenazesine katılmamak feragatini bile gösterdi.**

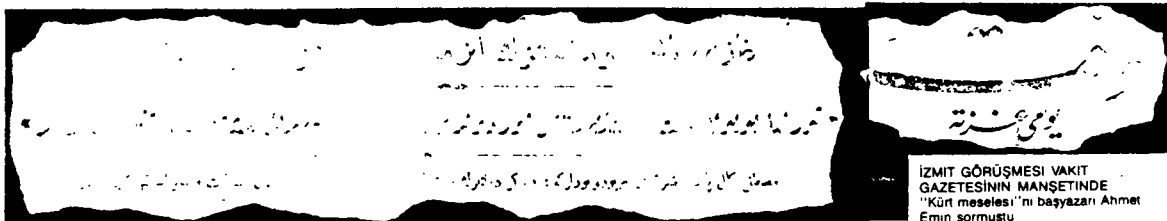
**Arı Inan, "Kürt Meselesi" başlıklı bölümü yayınlanmasız zamansız olduğu gerekçesiyle derlemeden çıkarttığını söyledi.**

kabul ettik" diyordu. Vatanın sınırları, "Türk ve Kürt unsurlarının oturduğu alanı içeriyordu. TBMM açılır açılmaz, hemen yaptığı önemli konuşmada, gene "kardeş milletlerin milli sınırı" diyordu Misakı Milli toprakları için. Bu sınır içinde "Türk olduğu gibi Kürt de vardı... Bu unsurlar birbirlerinin haklarına daima saygılıydılar." 1 Mayıs günü gene Meclis kürsüsünden bunları söylemişti M. Kemal. Aynı formüller 3 Temmuz 1920, 16 Ekim 1921, 1 Mart 1922 günü Mecliste yapılan konuşmalarda tekrar ediliyordu.

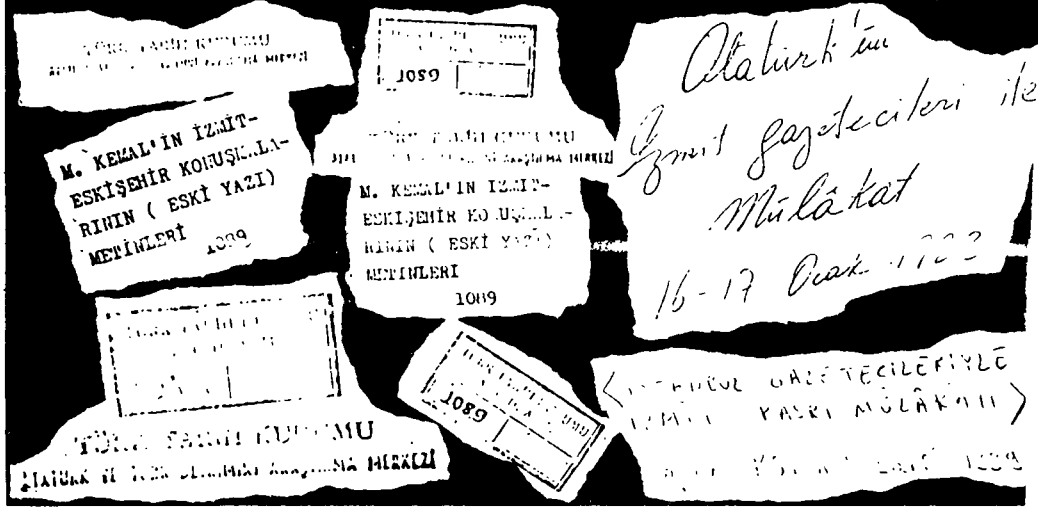
Lozan görüşmelerinde ise İsmet Paşa "TBMM hükümetinin Türklerin olduğu kadar Kürtlerin de hükümeti olduğunu" belirtmişti. İsmet Paşa, 1969 yılında Ulus gazetesine anılarını anlatırken, Lozan'da "milli davalarımızı 'biz Türkler ve Kürtler' diye savunduk" diyeycekti. Mecliste yapılan konuşmalarda, Hükümet Başkanı Rauf Bey ve Kurtuluş Savaşı'nın önde gelen isimleri, tıpkı Mustafa Kemal gibi, ısrarla olarak "Türkiye halkı" kavramını kullanıyor ve "Türkiyeli" olmaları vurguluyorlardı.

Kurtuluş Savaşı'nın ateşi içinde, Türkiye'de yaşayan Türk ve Kürtlerin "birbirlerinin ırki, toplumsal, coğrafi haklarına saygı göstereceklerini" güvence altına alan formüller, 1923 yılının başında Mustafa Kemal'in ağzından, daha somut bir ifadeye kavuşuyordu. Gazi Paşa, İzmit'te gazetecilere "bölgesel özerklik" çözümlünü açıklamıştı. Anayasa böyle olacaktı.

1923 yılı Ocak ayından sonra ne olmuştu? 1924 Anayasası'nda böyle bir çözüme niçin itibar edilmemişti? Daha sonraki yıllarda, Kürtlerin varlığını kabul etmeyen resmi görüşler nasıl gelişmişti? Cumhuriyet tarihini kaplayan çeşitli uygulamalar, hangi toplumsal, siyasal ve ideolojik zemin üzerinde boy vermişti? Bütün bunlar tartışılacak sorular olarak duruyordu. [7]



İZMİT GÖRÜŞMESİ VAKIT  
GAZETESİNİN MANŞETİNDE  
"Kürt meselesi" ni başyazarı Ahmet  
Emin sormuştu



TUTANAGIN TÜRK TARİHİ KURUMU ARŞİNDEKİ GİRİŞ SAYFALARI

Prof. ŞERAFETTİN TURAN

## Belge gerçek

**Belgelerin asılları hiçbir yerine dokunmadan yayımlanmalı. Aksi halde sağlıklı değerlendirme yapılamaz.**



**Atatürk'ün Ahmet Emin'e bu cevabı verdiği bir gerçek O günün koşulları içinde söylenmiş.**

— Atatürk'ün İzmit konuşmasından çıkartılan "Kürt Meselesi" başlıklı bölüm hakkında ne dersiniz?

— Bu demec 1923 yılında verilmiş olduğu için, sanıyorum daha önceden gazetelerde çıkmış olması gerek. Bu konuşma, "Atatürk'ün Söylev ve Demeçleri" kitabında yok. Zaten olmadığı için Arı tarafından toplandı ve Türk Tarih Kurumu (TTK) da onların yayımlanmasına karar verdi. Yöntem şudur: Birisi kitabı hazırlar, getirir. Üyelerden birisi bir rapor verir, o rapora göre Yönetim Kurulu görüşür ve karar verir. Ben bu kitabın yayımlanma tartışmalarını hatırlamıyorum.

— Arı Hanım'la konuştum. Kendisi bölümün bilerek çıkarıldığını söyledi. Yönetim Kurulu'nun önüne metnin tam olarak gittiğini ve kuru-

lun da bölümün çıkartılmasını onayladığını belirttiler.

— Şimdi efendim yöntem şudur: Bir, Tarih Kurumu'nun kendi Yönetim Kurulu vardı. Benim hatırladığıma göre, Enver Ziya Bey, Bekir Sıtkı Baykal, Sedat Alp, Ekrem Atılgan, Tahsin Özgüç, sonra da Adnan Ersin veya Yaşar Yücel'in kendisi olabilir.

— Yaşar Yücel yokmuş.

— Olabilir. Kesinlikle bilemiyorum, çünkü her gün yapı değişiyor. Yönetim Kurulu'nun yanında bir de "Atatürk Araştırma Merkezi" vardı. Tabii onun kararı da Yönetim Kurulu'na giderdi. Beş kişilik bir kurul idi. O kurulda ben de vardım. Enver Ziya Bey vardı, Bekir Sıtkı Bey vardı, Afet Hanım vardı, Hikmet Bayur Bey vardı ve Genel Müdür olarak Uluğ İğdemir vardı.

Anlaşılan, Yönetim Kurulu da hazırlayıcı da -Arı da- bu kısımın çıkartılmasına karar vermişler. Bu bir görüşür. Ama bilimsel bir kurumun "bazı bölümler çıkartılmıştır" notunu düşmesi gerekirdi. İsteyen de aradı, bulurdu. Ben, bir tarihçi, bir bilim adamı olarak; eğer bir metin yayımlanacak ise o metnin aslına dokunulmadan yayımlanması gerektiği kanısındayım. Ancak, ulusal açıdan çok büyük sakıncalar getiriyorsa, o zaten yayımlanmaz; rezerv konur. Ama yayımlandıktan sonra tümüyle yayımlanır. Olsa olsa yayımlayıcılar, o kendilerine göre önemli olan veya sakıncalı görülen bu sözlerin konuşulduğu gündeki şartları

belirten bir not koyabilirler. Atatürk'ün bu sözleri, henüz Cumhuriyet'in ilan edilmediği günlerde gazetecilerle söylenmiş bir demec.

— Belki o dönemde yayımlanmak kaydıyla söylenmiş olabilir. Fakat aradan bu kadar sene geçtikten sonra...

— Tabii, tabii. Fakat herhalde 1980-81'de Güneydoğu olaylarının gündeme gelmesi, belki de etkili olmuştur. Ama tabii bu bir siyasettir.

Bu belgelerin orijinaleri Türk Tarih Kurumu'nda değil benim hatırlayabildiğim kadarıyla. Tabii ki Atatürk'ün, Ahmet Emin'e bu cevabı verdiği bir gerçek. Ama o günün koşulları içerisinde söylenmiş bir söz. Burda Atatürk'ün Türk milletini, Türk ulusunu tanımlamasının ilk örneklerini de görüyoruz. Türk milletini, "Türkiye Cumhuriyeti'ni kuran halk" diye tanımlıyor.

Kürt vardır. Bunu kabul etmek gerekiyor. Bunu bugün bizim bazı çevreler "Kürt yoktur" diyorlar. Bugün Türkiye'de Kürt denen veya kendilerini Kürt kabul eden bir grup var. Bunların uzak geçmişte ne oldukları bilimsel araştırma konusu. Ama en az bin yıldan beri bunlar içiçe yaşıyorlar ve bir imparatorluktan ulusal devleti birlikte kurmuşlar. Atatürk bunu vurguluyor ve bir ayırım politikasının Anadolu için doğuracağı güçlüklerle de işaret ediyor.

Atatürk'ün bu sözleri sadece o dönem için bir federe sistem düşünülmüş olmanın yanında Türk milletinin tarihsel gelişiminin ve coğrafi bü-

tünlüğünü vurgulayan bir yaklaşımı da içeriyor.

— Gerçekler zemininden kopmayan bir yaklaşım da diyebilir miyiz?

— Kuşkusuz ki. Atatürk'ün söylevlerinde, demeçlerinde Türk gibi, Çerkez gibi, Kürt deyimi de var. Kürt deyimi korkulacak bir deyim değil ki. Bizim bazı aydınlarımız, yazarlarımız yahut siyasilerimiz tarihi geçmiş çok iyi bilemedikleri için korkuyorlar.

— Atatürk'ün sözlerinin saklanması ne dersiniz?

— Atatürk'e ilişkin belgelere gelince; ben başından beri, özellikle son 10 yıldan beri, Tarih Kurumu'nun bir üyesi olarak, tarihçi olarak, öğretim üyesi olarak 100. yıl kutlama törenlerine ilişkin olarak, yani 1981'de, O'nun kaleminden çıkmış, o döneme ilişkin neler varsa, cilt cilt, belgeler koleksiyonu olarak yayımlanmasından yana idim ve Kültür Bakanlığı Müsteşarı olarak bu görevi de üstlenmiş idim. Fakat daha sonraki gelişmelerle birlikte, Atatürk'e ilişkin birçok belge yayımlandı, ama hiçbir zaman tümüyle yayımlanmadı. Genelkurmay'da, Tarih Kurumu'nda, Başbakanlık'ta, çeşitli bakanlıklarda ve hatta Cumhurbaşkanlığı Köşkü'nde bulunan belgelerden seçmeler yayımlandı, bölük pörçük yayımlandı. Ben bir araştırmacı olarak, hiçbir şeye dokunulmadan belgelerin asıllarının yayımlanmasından yanayım. Bunlar tümüyle yayımlanmadıktan sonra bu döneme ilişkin sağlıklı değerlendirme yapılamaz. □



ایزیت قهری :

۱۷ کانونی ۱۲۲۹ ۹،۵ عدد

استانبول بیون عدنانه بیگ  
 خادده ادیب خانم  
 وقت باسه گری اهدیه بیگ  
 قوهیدانجا - باسه گری ولید بیگ  
 ایدی " " صبی قوری بیگ  
 اتمام گری بیقوبه قوری بیگ  
 اینه " اسعدیته بیگ  
 آقام " حاج - قهی بیگ  
 ایدی قوری قلیج زاده حنی بیگ

قوری بیگ - قولونه جیملر آتاسی سادار نایسه اولاد اولدی حقیقت  
 ایسه لم . امانت نعللاری ادره نیک ایسته یولونم ؟

İZMİT KASRI  
 16.11.1917 KANUNUSANI  
 SONRA

- Istanbul Mebusu Adnan Bey
- Vakil Basmuharriri Akmet Emin Bey
- Tevhidetkar Basmuharriri Yelid Bey
- İleri Basmuharriri Suphi Nuri Bey
- İkdam Muharriri Hakup Kaari Bey
- Tanin Muharriri Ismail Mustak Bey
- Aksam Muharriri Falih Rifki Bey
- İleri Muhabiri Kılıçzade Hakkı Bey

Gazi Paşa - Konuşacağımız esaslı meseleler ne ise evvela onları tespit edelim: Hangi noktaları öğrenmek istiyorsunuz?

اهدیه بیگ - کوردو سگوسنه تاس بیور شیکیز . کوردو بیگ تکریم  
 داخی برسا اولارده تاس بیور شیکیز حیرت پانام .  
 عزیزیت - کوردو سگوست : بزم بیگ قورکوت سفینه اولارده ده  
 تقیبا موضح جت اولار . جده سلع عاقبت  
 ترم حدو بیور داخندن موجود کوردو خا ص  
 ارضوتله قوطه ایتسه که بیگ حدو براره حاد  
 کت قدر . فصل کت قریب غلب ایسه ایسه  
 قورکوت عاقبت ایچنه کوردو ایسه اربور حدو  
 حادو ایتسه که کوردو کت ناسه برحدو جیور ایسه  
 قورکوتی قورقوبی کوراییک لوزدر . فرض ایزور  
 قدر کیه ن . ایزیلنه ایسه قدر کیه ن . قویور  
 قدر کیه ن رسدو آراسه لوزدر قوتی قویبه  
 حورلنده کوردو عت بزم ده کوردو خا ص  
 بیون سه لوم تکریم . بایز خید باش باشه کوردو  
 قورکوتی کوردو قورکوتی کوردو قورکوتی

Kürt Meselesi:

Ahmet Emin Bey - Kürt meselesine temas buyurmustunuz, Kürtlük meselesi nedir? Dahili bir mesele olarak temas buyursanız çok iyi olur.  
 Gazi Paşa - Kürt meselesi; bizim yani Türklerin menfaatine olarak da katıyyen mevzu bahis olamaz. Çünkü malumualiniz bizim hudud-u milliye-miz dahilinde mevcut Kürt anasır o surette tevatun etmiştir ki pek mahdut yerlerde hali keşafettir. Fakat keşafetlerini kaybede ede ve Türk anasırının içine gire gire öyle bir hudut hasil olmuştur ki Kürtlük namına bir hudut çizmek istersek Türklüğü ve Türkiye'yi mahvetmek lazımdır. Faraza, Erzurum'a kadar giden, Erzincan'a, Sivas'a kadar giden, Harput'a kadar giden bir hudut aramak lazımdır. Ve hatta, Konya çöllerindeki Kürt aşairini de nazari





dikkatten hariç tutmamak lazim gelir. Binaenaleyh başlıbaşına bir Kürtlük tasavvur etmekten ise bizim Teşkilat-ı Esasiye Kanunu mucibince zaten bir nevi mahalli muhtariyetler teşekkül edecektir. O halde hangi livanın ahâlisi Kürt ise onlar kendi kendilerini muhtar olarak idare edeceklerdir. Bundan başka Türkiye'nin halkı mevzuubahs olurken, onları da beraber ifade lazımdır. İfade olunmadıkları zaman, bundan kendilerine ait mesele ihdas etmeleri daima variddir. Şimdi Türkiye Büyük Millet Meclisi, hem Kürtlerin ve hem de Türklerin sahib-i selahiyet vekillerinden mütekekkildir ve bu iki unsur bütün menfaatlerini ve mukadderatlarını tevhid etmiştir. Yani onlar bilirler ki bu müşterek bir şeydir. Aynı bir hudut çizmeye kalkışmak doğru olmaz.

(16) موهبة ذات ربيع من تانيد تشكليه حيدر .  
او حاكمه لكانت لو انك اكد بس كور وايد اوند  
كده كديني من اولاره اواره ايه جقد .  
بوند ن بقه تورب نك حلقه موضوع جته اولور كه  
اولور ده برابران ده لدردر . انا ده اولون رتوي  
زيان بوندن كسيريم عا ك م اهدات ايندي دان  
واردور . شدي توربا بديركه متع ميسن كم كوردرك  
ولهم ده قدر كركت حاجب مهلاجه و كبلدره  
بر كيد و بو ايدى عند برون تفقدي و مقدر ايدى  
توحيد ايشه . بين اولد بيدر كه بو شرتك بر شير  
ايري بر حدود حيزه ف لقيشه در روى اولان  
شدي زانين در شيدره ده اتقال ايه بيه جقد . فلما  
مقره بو اللزى ده بوسله اوصال ايه بيلد  
ايچون سا كوي عسرون اولاره موضوع جته ايه لم !



MUSA ANTER

Eski TIP üyesi, Kimil, Kara Yara adlı kitapların ve Kürtçe- Türkçe Sözlüğün yazarı.

## Kürt, Batı Anadolu'suz yapamaz

**E**skiden beri bizde âdet olmuştur; ne zaman Kürt'ten konuşulursa hemen köküne inilir. Sanki Kürtler, dedikleri gibi cin veya periymiş gibi. Kürt var mı, yok mu? Nereden gelmiştir? Bu bölgeye niye Kürdistan denir? Yollu sorular açılır. Acaba niye, Arap'a, Arap, Bulgar'a Bulgar, Hintli'ye Hintli dendiğini kimse sormaz. Hele Arabistan, hatta Habeşistan adları kimseyi ilgilendirmez. İllaki Kürdistan denince iş değişir.

Şimdi bütün bunlar bir yana, densen ki tarihte Etiler, Akatlar, Sümerler, Fenikeliler ve Aramiler vardır. Ama bugün bu milletler yoktur ve diyelim ki tarihte Kürt de yoktur (var ya) ama şimdi vardır. Bençe "Kürdüm" diyen Kürt'tür ve oturduğu yere de Kürdistan denir. Hanı Kanuni Sultan Süleyman İranlılarını sayarken: "... Ben ki Mısır, Suriye, Irakı, Arap ve Acem... ve Kürdistan Padışahı Süleyman Han'im..." der. İşte Kanuni'nin dediği o yer Kürdistan'dır ve üzerinde yaşayan insanlar da Kürt'tür. Tuhafır, büyük Kanuni, Kürt'ü ve Kürdistan'ı kabul ediyor da, Sayın Özal ve Sayın Kenan Evren, hatta Kozakçıoğlu kabul etmiyor.

Sultan Selçuk'un Türklüğünden çok önce oralarda Kürt vardır. MÖ. 400 yıllarında yani "Onbinlerin Dönüşü"nde tarihçi Ksenofon'un Kürdistan'dan geçerken gördüğü "Karduhi", "Karduklar" bugünkü Kürtlerin atalarıdır. Bu isim çeşitli dillerde başka başka söylenmiştir. Korti, Kürti, Kürt, Kürmanç gibi. Başka milletlerde de buna rastlanır. Mesela biz "Macar" deriz, başkaları onlara "Ungar" der. Biz "Amavut" deriz, başkaları "Alban" der.

Ama ne gerek var bunlara. Bu pırı pırı kardeşlik dünyasında, ırkçılığın ayıp, hatta yasak olduğu bir devirde Kürt'ü, hatta Türk'ü ırkçı yapmanın alemi ne? Bugün orta kültürlü, hatta orta zekâlı bir Türk vatandaşı bilir ki, bu şartlar altında ve bu metotlarla Kürtler Türk toplumu içinde asimile olmazlar, çünkü böyle iller vardır ki, oralarda bazı bürokratlardan başka tek bir Türk veya Türk ailesi yoktur. O halde başka bir çözüm yolu düşünmek gerekir. Çünkü asimilasyon düşüncesiyle yetmiş yıldır gittik, bir yere varamadık. Esasen Kürtler gibi yekpare ve büyük bir kitleyi eritmek, başkalaştırmak mümkün değildir. Kaldı ki Kürtler geleceğine sıkı sıkıya bağlı bir

kavimdir. Zaten böyle olmasaydı şimdiye kadar çoktan ölü milletlerden sayılır, Etilerin, Asurluların, Babillerin yanına gömülmüş olurlardı. Bazı yerlerde küçük küçük grupların, büyük bir kültürün veya ekonominin tatlı nimetleri içinde asimile olup yepyeni bir millet ortaya çıkardıkları görülmüştür. Mesela Birleşik Amerika gibi. Ama Türkiye'de biri yiyor, biri bakıyor, işte kıyamet ondan kopuyor. Yine de Amerikalılar mesela Eisenhower'ı fihharla Alman kökenli, Kennedy de İrlandalı olduğunu söyler. Hele Kaliforniya Eyaleti Valisi Dökmeciyan, Ermeniliğini kendisine seçim propagandası aracı yapıyor.

Eh, Türkiye'de gıpta edilecek ne bir Kürtür ve ne de rahatlatıcı ekonomik bir durum var. Elimize sopa, yasaklara yapışmışız. Dayaklar, sürgünler, idamlar, çeşit çeşit işkenceler gülmünç yasaklar. Bütün bunlar değil asimileyi yani kaynaşmayı, tersine nefret ve düşmanlığı doğurmuştur. Bir zamanlar Mardin'de Kürtçe konuşmanın cezası telgraf tarifesindeki bir kelimenin ücretinden daha pahalıydı. Ama yine de istenen sonuç elde edilemedi.

Niye hep böyle şoven yasaklar düşü-

nürüz de birbirine eşit, samimi, güvenilir, demokratik prensipler içinde ve insan haklarına saygılı Türk-Kürt kardeşliğini düşünmüyoruz? Türklüğün esaslarını kuran Ziya Gökalp, bakın bu husustaki arzusunu ne güzel dile getirmişti: "Kürdü sevmeyen Türk, Türk değildir ve Türk'ü sevmeyen Kürt de Kürt değildir."

Akıllı bir insanın, deneyip başarılı olmadığını bir olayı bırakıp başka bir şey düşünmesi gerekir. Yasaklar, sürgünler, ad değiştirmeleri ve kıyafet zorlamaları denendi de ne oldu? Biz bu günlere geldik. Ama bakıyoruz, ne idare adamlarımız ve ne de genellikle basınımız eski yanlış yolu bırakmış değil. Kürde hiyanet, hakaretler, her gün basınımızın baş sayfalarında. İdare adamlarımız da bu hayati olaya çare düşünürken bir polis veya jandarma onbaşı gibi yaklaşıyorlar. Mesela baş valimiz Sayın Kozakçıoğlu, bölgeyi cennete çevirip terörizmin kökünü kazımak için hazırlayıp en üst makamlara verdiği programında der ki, "Türkiye'de Kürt diye kimse yoktur, ben böyle biliyorum."

Sayın süper valimiz, matematikte bir kural vardır. Denir ki, eğer denklem yanlış kurulursa sonucu da yanlış çıkar. İna-

(Devam)

2000  
KIBRIS DOĞRU

niyorum ki, sizin bu yanlış kurulum program ve raporlarınızın sonucu da yanlış çıkacaktır. Şimdiye kadar yanlış uygulamalarınızı görüyorsunuz. Dağıtıcı askerlerle dolduruyorsunuz. Terörizm konusunda bir deyim vardır. Denir ki devletin büyük gücüyle terörizmle uğraşmak, sopayla sivri sineği kovalamaya benzer.

Kürt, ister tarihten önce, Orta Asya'dan gelsin, ister Orta Afrika'dan, bugün Türkiye'de kendini baştan başa Kürt kabul eden illerimiz var. Mardin, Urfa, Siirt, Hakkari ve Diyarbakır gibi şehir merkezlerinde korkudan veya menfaatten "Türk'üm" hatta "Arap'ım" diyenler bulunursa da siz onlara bakmayın. Kendileri de dediklerine inanmıyorlar.

Bence bugünkü dünyaya şöyle bir bakıp kendimizi çeki düzen vermemiz gerekir. Palavrayı bırakıp gerçekçi olalım. Bugün dünyaya baktığımızda bir yığın çöküşlü devlet var, bu yüzden kayıbet de kopmuyor. Örneğin Birleşik Amerika, Federal Almanya, SSCB, Yugoslavya ve İsviçre'yi sayabiliriz. Dikkat edilirse bu ülkeler ne parçalanmış ne de geri kalmışlardır. Tam tersine ikili süper devletler, diğeri de gıpta edilecek uygar ve müreffeh toplumlardır.

Eğer biz de gerçekçi görür demokratik kurullar içinde Kürtlerin insan haklarını kabul edersek, bu bölücülük değil, tam tersine birleştiricilik olur. Yani şimdi hakikaten "Kaynaşmış bir kitle miyiz?" Ki, ben bazı kimseler gibi bir referandum isteği de öne sürmüyorum.

Sen Doğu ve Güneydoğu Anadolu'yu Türkiye'ye yamalı bir peçavra gibi iletir, tüm halkını ekonomik olarak çökertir, aç, sefil ve perişan bırak, üstelik çocuklarına, babasının, atasının adlarını tak-

mayı bile yasakla, köy ve kasabalarının asırlık adlarını acayip adlarla değiştirir, iş yaptığını zannet. Gazetelerde bir köyün adı çıkınca ötedeki köyler onu tanımıyor. İnsanoğu, evinde Kürtçe rahat bir bant çalmasını, Kürtçe yazı yazmasını ve okumasını. Hülasa milyonları bütün haklarından yoksun kıl, ondan sonra da biz kardeşiz de. Böyle kardeşlik ve beraberlik olur mu?

Şimdi ben bu yaşımda ve sırf memleketimin selameti için kaleme aldığım satırları bile kuşkuyla yazıyorum. İster misiniz yarın "bölücülük yapıyor" diye yakama yapışsınlar?

Şimdiye kadar akli başında bölücü tek bir Kürt'e rastlamadım. Bölücülük ve Kürtçülük de sayın idarecilerimizin çapık uygulamalarının eseridir. Aslında Kürt, Türk'ten ayrılmak istemez, ama o, demokratik kurullar içinde insan haklarını ister. İnsanca, uygarca, eşit olarak yaşamak ister. Kürt bilir ki, Ortadoğu'da hatta tüm dünyada dostsuz kalmış iki garibandır. Türkiye Kürt ve yine bilir ki, ancak içtenlikli bir Kürt-Türk beraberliği onları kurtarır.

Kürt, o kadar aptal mıdır ki Türkiye bölünün de İstanbul, İzmir, Ankara, Bursa, Antalya, Adana Türk'e düşsün, Mardin, Siirt, Bitlis, Hakkari, Bingöl, Urfa da Kürt'e kalsın. Denizleri de bölümler, Akdeniz, Karadeniz, Marmara ve Ege Türklerin olsun, Van Gölü ve Gölcük de Kürt'e kalsın. Görüyor musunuz bölücülüğün akıllığı, oysa bütün Anadolu bugün bizindir, Edime'den Hakkari'ye kadar. Ama Türker patron, Kürtler kapıcı ve odacı; olmaz. Pakistan da Bangladeş'e bizim metotla girmişti ama olmadı. Sonu telakut ve sefalet oldu her ikisi

içinde.

Bunları dediğimizde idareciler diyorlar ki, "Aman efendim ne münasebet, ayrılık gayri mi var? Aldıkaçtı ve Musolini yasaları önünde bütün vatandaşlar eşittir. Hatta seçimlerde bize veya sizden olan adaylarınıza oy verebilirsiniz. Eğer bölgenizde fabrika yoksa bunu kötü niyete yormayın. Her ne kadar sizde işçi ücretleri çok ucuzsa da özel sektörde patronlar, devlet sektöründe de bürokratlar hem havanızı beşenmiyorlar, hem de alicane geri kalmışların içinde oturmak istemezler. Yoksa biz kardeşiz ve vallahı bilahıl Kürtler, Türk'tür." Gel de şimdi bu komik laflara inan ve o idarecilere bel bağla.

Bu yanlış ısrattan çok örnek vermek mümkün. Mesela senelerden beri dört yanımızdan İran, Irak ve Sovyetler güldür güldür radyo ve televizyonlarında Kürtçe yayın yapılıyor. Tabii her ülke kendi ideolojisi doğrultusunda laf eder. Ama bizim TRT bir türküde "le le" veya "lo lo" geçerse o türkü derhal yasaklanır.

Bir de sözüm ona Üniversiteye giriş sınavlarımız var. Tabii bu da Doğramacı kanunlarına göre eşit ve dürüst yapılır. Sen şu adalete bak. Kabataş, Haydarpaşa ve İstanbul lise mezunlarıyla Siirt, Hakkari, Nusaybin lise mezunlarını aynı sınavta koy ve ondan sonra da benlikleri enayi sanıp, "Ne yapayım brader, kazanaydın" de. Görüyor musunuz adaleti? Cengiz Han yasalarında bile böyle adalete olmaz.

Bence artık bu hileli yollardan vazgeçmek lazımdır ve tahmin ediyorum bugünkü terörizmin başlıca sebepleri de bunlardır. Terörizmin kökünü Şam'da,

Tahrân'da, Moskova ve Atina'da arayacağımıza önce Ankara'da bulup düzeltmeli. O vakit de şurada buradaki dal budaklar kendiliğinden kurur.

Yoksa sen kalk üstelik bu aç, perişan gençleri sudan bahanelerle 90 gün gözaltında tut, akla gelmedik işkenceler yap, bokunu yedir ve hakimin önüne çıkarınca ilk oturuma aldıkları, eh herhalde onlar da kurk organlarıyla dışarda da "Allah'a hamd olsun, ordu millet sağ olsun, amin komutanım" demezler.

Özete ve açıkça diyebilirim ki tüm Türkiye Cumhuriyeti hükümetleri, hiçbir zaman Doğulu ve Güneydoğulu insanımıza güvenle bakmamışlardır. Her masum hareketimizin altında mutlak bir "hım" aramışlardır. Bu hususta çok misal vermek mümkündür, fakat burada yerimiz el vermiyor. Sözlerimi Almanların bir atasözünü bitireceğim. "Çocuklarınıza ne ceza vererseniz verin, ama onlara hain demeyin, sonra hain olurlar."

Akarsu-Nusaybin

2000  
KIBRIS DOĞRU

30.08.1987

## Van'da NATO işgali!

Milli Savunma Bakanlığı, Van'da 400 bin metrekare tapulu araziye NATO adına el koydu. Yılda 200 milyon lira gelir getiren arazinin metrekaresine 200 lira bedel takdir edildi. İki yıl önce el konulan arazinin istimlak bedeli hâlâ ödenmedi.

Milli Savunma Bakanlığı, Van'ın Pembeci Mirza Mahallesi'nde 400 bin metrekare tapulu araziye, NATO adına el koydu. Üzerinde bir yılı aşkın zamandır "silah ve mühimmat deposu" inşaatı devam eden arazinin kamulaştırma bedeli ise hâlâ ödenmedi.

On beş hanenin yer aldığı arazi, yoncalık olarak kullanılmakta ve yıllık 200 milyon üzerinde gelir getirmektedir. Tapulu arazi sahiplerinden Ahmet Oruç, "1982 yılında, metrekaresine 5 bin liradan alıcı çıktı, satmadık. Benzerleri bugünkü fiyatla 7500-8000 lira arasındadır. Devlet arazimizi işgal edip, bina yaparak başımızı kesti. Ocağımızıza incir dikti" diyor.

Metrekaresi yılda 500 lira getiren toprak alanı için metrekaresine başına 200

lira kıymet takdir edildi. Ancak mahalle sakinleri on bin liradan bedel takdirini yapıldığını, aradaki farkın suistimal konusu olduğunu iddia ediyorlardı. Kamulaştırmayı yapan komisyonun üyesi İl Tarım Müdürü Hacı Ekrem Gözütok, "İstimlak işlemi yaptık. Ama ne kadar değer verdiğimizizi unuttum" diyor. Muhabirimizin "hatırladığınızda sizi yine rahatsız ederiz" demesi üzerine de, Gözütok'tan "ben unuttuğum şeyi bir daha hatırlamam" yanıtı geliyordu.

Arazinin zorunlu, 2 yıl önce gerçekleştirilmiş, fakat bedel ödenmemiştir. Görüşüne başvurduğumuz, Van İl Defterdar Vekili zorunlularda istimlak bedeli bankaya bloke edilmeden inşaat başlanamayacağını belirtiyordu. Valiliğin istimlakın kamu yararına olduğuna dair karar almasıyla inşaat başla-

mıştı. Van Vali Yardımcısı İsmail Maden ise konunun kendileriyle hiçbir ilişkisi bulunmadığını, muhatabın MSB Satınalma Dairesi Başkanlığı olduğunu söylüyordu. Maden ayrıca, "Demokratik bir ülkede, devlet kimsenin malını zorla alamaz" diyor.

Çok düşük tespit edilen bedelin de ödenmemesi üzerine mahalle sakinleri, uğradıkları zararın tespiti için mahkemeye başvurular. Köylülerin avukatı Halil Kartal, "Mahkemeye dava açtık. Mülkiyet hakkının gaspıdır bu. Yasalarla bu fiili işgali açıklamak olanaksızdır. Mahalle sakinlerinin zirai zararı söz konusu. Bununla beraber, istimlak bedelleri de ödenmelidir" diyor.

Köylülerden Mustafa Oruç, "Eskiden derebeyleri zorbalık yapardı, şimdi devlet yapıyor" diyor. Bir diğer köylü soruyordu, "Gâvurlara bizim yeri-

mizi ne diye veriyorsunuz?"

Toprağa NATO için el konmuştu. Bu insanlar gerekirse NATO için canlarını bile verirdi. Mallarını vermişler ne kelime. □



1. MC döneminde yapılan bir kanun teklifi ile "Taşınmaz mala ve ziyetliğine yapılan tecavüz ve müdahalelerin idarece önlenmesi yoluyla kamu düzenini ve güvenliğini sağlamak", mahkeme kararını beklemeksizin, vali, vali muavini ve kaymakama "mali ziyedine teslim etmek" görevi ile birlikte veriliyordu. "Taşınmaz mal" diye kastedilen, ağaların el koyduğu binlerce dönüm toprakları.

20 Mayıs 1975. Pazarlık köylüleri toprak ağası Pinco'ların topraklarını

işgal etti. Karşılaştıkları, ağanın kira-lik adamları, jandarma baskısı, küfür ve tutuklanmak oldu.

1977'de Söke'de köylüler Hilmi Fırat'ın topraklarına el koydular. Jandarma köylüleri gözaltına aldı.

Polatlı'nın Kıranharmanı köylüleri 8 bin dönümlük tapusuz araziye elinde tutan Saffer Sezeroğlu (Hanım Ağa)'nın topraklarını işgal etti. Jandarma süngü takarak saldırdı. Çok sayıda köylü yaralandı ve tutuklandı.